$5.95 CAN

FRANCE Football

MARDI
24 février 1998
N° 2 707
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Le journal de la **Coupe du monde**

12 pages spéciales

ÉQUIPE DE FRANCE

Guivarc'h évidemment...

A moins de quatre mois de la Coupe du monde, la France accueille la Norvège demain à Marseille pour son deuxième match de préparation de l'année. Avec un numéro 9 que le Stade-Vélodrome inspire : Stéphane Guivarc'h, l'homme-buts.

Giresse futur sélectionneur ? « Chaque chose en son temps »

Makelele : une chance à saisir

Lalas : Europe nous voilà !

L'Allemagne aux pays de l'or noir

1950 : drame à Maracana

L'Autriche aime le bordeaux

DIVISION 1. Lens saute sur l'occasion

Photos Richard MARTIN/VANDYSTADT-Nicolas LUTTIAU-Didier FÈVRE-Stephen DUNN/ALLSPORT/VANDYSTADT

M 0705 - 2707 - 12,00 F

STADE DE FRANCE. MERCREDI 8 JUILLET 1998, 21H05. 1/2 FINALE DE LA COUPE DU MONDE*.

Ça te fait quoi d'être regardé par 150 millions de téléspectateurs ?

Avec Coca-Cola deviens peut-être ramasseur de balles lors des matchs de la Coupe du Monde.

Si tu as entre 11 et 16 ans et que tu rêves d'assister et de participer aux matchs de la Coupe du Monde de Football France 98 en tant que ramasseur de balles, décroche ton téléphone et compose le 08 36 68 97 98.**

Cette opération est réalisée en partenariat avec la Fédération Française de Football dans le cadre du programme «t'es jeune, t'es foot».

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT VALABLE JUSQU'AU 15/4/98. 14 places de ramasseur de balles attribuées par tirage au sort le 20/04/98. Règlement complet déposé chez Maître Le Horsec, huissier de justice à Rambouillet. Remboursement de la participation au jeu téléphonique et des frais d'affranchissement sur simple demande écrite accompagnée d'un RIB (1 demande par foyer, même nom, même adresse, base forfaitaire 4 minutes) à SFDD jeu Collector 98 - 78613 Le Perray-en-Yvelines cedex. - *exemple de match auquel tu pourrais participer - ** 2,23 F/min.

Coca-Cola

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
© 1994 ISL TM

Vivez Football.
Vibrez Football.
Buvez Coca-Cola.

Coca-Cola est une marque déposée de The Coca-Cola Company - Messages & Tequila

Par GÉRARD ERNAULT

Le buteur tranquille

Mauvaise semaine pour l'OM, sorti de la Coupe de la Ligue par Auxerre et dominé par Rennes en Championnat, le tout au Stade-Vélodrome. Mauvaise semaine également pour Metz, revenu du Parc des Princes et du Havre aussi léger qu'un courant d'air. Sale temps pour Monaco, perdu corps et âme à Furiani.
En revanche, embellie pour Paris-SG et plein soleil pour Lens, cela sur tous les tableaux. D'un week-end à l'autre, quelle météo changeante ! Et quelle météo épatante ! Elle entraîne le Championnat dans le plus épais des mystères, quel que soit d'ailleurs l'étage où l'on se trouve. Telle est bien la marque essentielle de l'édition 1997-98 : un resserrement des valeurs, du sol au plafond.
La fin de parcours va-t-elle confirmer cette tendance ? Si oui, comment faudrait-il l'interpréter ? Nivellement par le haut ? Par le bas ? En fait, il semble que nous traversions l'une de ces saisons de transition où le témoin peut bien passer de main en main jusque sous la banderole d'arrivée.
Certaines équipes amorcent un cycle (Marseille, Lens), d'autres finissent lé leur (Paris-SG et, dans une mesure moindre, Monaco). Ni dans l'un ni dans l'autre cas, elles ne disposent d'une autorité qui les porterait au-dessus de la mêlée. Du lot, le FC Metz est celui qui illustre le mieux la notion d'aboutissement. L'élévation de son niveau de jeu dans le sens de la qualité et de la régularité est manifeste, quoique s'inscrivant dans une relative limite.
Il présente des points communs avec l'AJ Auxerre, championne en 1996 au milieu d'un panorama général assez ressemblant. Cette année-là, cinq clubs se trouvaient encore mathématiquement en course à deux journées de la fin ; les mêmes qu'aujourd'hui, à l'exception d'Auxerre remplacé par Marseille. Le prochain Metz-OM risque décidément de peser lourd dans l'attribution du titre. Et même très lourd. Cela se devine comme le nez au milieu du visage.

Mercredi soir, à Marseille, l'équipe de France accueille la Norvège pour ce qui constitue sa dernière sortie dans l'Hexagone avant le coup d'envoi de la Coupe du monde. Deux remarques à ce sujet :

1. Comme avec le public marseillais on ne sait jamais sur quel pied danser, le président Simonet est allé la semaine dernière préparer le terrain, fumer le calumet de la paix. Sentinelle avancée des Bleus, il a distribué 12 000 invitations. Son boulot de public relations aurait dû s'arrêter là. Pourquoi a-t-il fallu qu'il en rajoute ? Quel besoin a-t-il eu d'implorer le pardon des supporters de l'OM, alors que ces derniers ramenaient l'« affaire » sur le tapis ? Même partant d'un bon sentiment, c'était inadmissible. Par celui qui est chargé de l'incarner, le football français a perdu, ce jour-là, une belle occasion de se taire ;
2. Ce n'est pas un hasard si l'équipe de France termine sa préparation « française » par Marseille, précisément, où elle attaquera sa Coupe du monde, le 12 juin contre l'Afrique du Sud. Plus qu'une mission de repérage, c'est une répétition générale qui s'opère ici.
Sinon, vous le pensez bien, le brave Claude Simonet ne se serait pas aventuré au-delà de la limite permise. Quant à Aimé Jacquet, c'est une équipe on ne peut plus proche de celle du 12 juin qu'on le soupçonne de vouloir aligner pour les mêmes raisons.
Il faudra donc la regarder vivre et respirer de très près.

C'est au Stade-Vélodrome, mardi dernier, en Coupe de la Ligue, que Stéphane Guivarc'h a inscrit un but littéralement extraordinaire, le troisième d'Auxerre face à l'OM, qui était aussi le troisième à son compteur personnel. Autant que la décision de frapper dans ce que l'on appelle un angle impossible, c'est la froide préméditation de Guivarc'h qui nous a bluffés.

« Angle impossible, certes. Mais impossible n'est pas Guivarc'h »

Ne venait-il pas de réclamer à l'arbitre le temps demeurant encore à jouer quand il passa à l'exécution de son projet insensé ? Il n'y avait plus une minute à perdre. Loin de l'émouvoir, cette perspective le stimula. Et, dans une espèce de confort, le buteur tranquille triompha d'une situation inextricable. Angle impossible, certes. Mais impossible n'est pas Guivarc'h, si l'on ose s'exprimer ainsi.
Pourvu que ça dure...

SOMMAIRE N° 2 707

4 L'ÉVÉNEMENT
Guivarc'h, la France à ses pieds
La France a sans doute trouvé l'avant-centre qu'elle attendait tant. L'attaquant auxerrois ne cesse d'accumuler les buts depuis le début de la saison, et il ne lui reste plus qu'à s'imposer définitivement chez les Bleus. A vingt-huit ans, ce Breton a toutes les cartes en main pour monter encore plus haut.

10 DIVISION 1
Et si c'était Lens ?
Très mauvaise journée pour les grands d'un Championnat qui n'en finit pas de rebondir. Marseille, Metz et Monaco battus, Lens réalise la bonne opération et pointe à une longueur d'une première place toujours occupée par les Marseillais et les Messins. Mais le suspense a encore monté d'un cran.

I à XII LE JOURNAL DU MONDIAL
Les Bleus, Lalas, Giresse, le Brésil...
Les Bleus font à leur tour l'ouverture de ce Journal du Mondial avec France-Norvège à Marseille, accompagnés de Giresse, possible futur sélectionneur, de Lalas, la vedette des Etats-Unis, du Brésil, grand vaincu de la finale de la Coupe du monde 1950..., plus toute l'actualité sur des sélections en pleine préparation.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Leclercq : « Lens ne passera pas à côté »
12 Metz croit en son étoile
14 Quel OM pour l'an prochain ?
16 FORUM D 1
17 DIVISION 2
Le Mans roule au super
18 FORUM D 2
19 NATIONAL
Angers, le baroud d'honneur
21 CFA
22 RÉSULTATS FRANCE
34 COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
Trois mondialistes hors d'Afrique
36 Hayatou maître du jeu
37 ÉTRANGER
39 RÉSULTATS ÉTRANGER
42 GUIDE

Photos Michel DESCHAMPS

Photo Bruno FABLET

AGENDA

MARDI 24
Matches amicaux.
Mexique-Pays-Bas,
Argentine-Yougoslavie.

MERCREDI 25
Matches amicaux.
France-Norvège,
Turquie Espoirs-France Espoirs.
CAN. Demi-finales.

VENDREDI 27
Coupe de France (8es).
Pau - Paris-SG.

SAMEDI 28
Coupe de France (8es).
Monaco-Marseille,
Bourg-Péronnas - Metz.
CAN. Finale.
Angleterre (28e j.).
Chelsea-Manchester.
Allemagne (24e j.).

DIMANCHE 1er MARS
Italie (23e j.).
Inter Milan-Naples.
Dynasty Cup.
Japon-Corée du Sud.

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII.

Guivarc'h,

Photo Andreas RENTZ-BONGARTS/PRESSE SPORTS

la France à ses pieds

Contre l'Espagne, dans un contexte difficile, Guivarc'h n'a pas montré toute l'étendue de ses qualités de buteur. A Marseille, dans un stade qui l'inspire, il pourrait en aller autrement.

PARCOURS. *Il a écumé bien des stades de Bretagne, du Finistère aux Côtes-d'Armor en passant par l'Ille-et-Vilaine, où il a toujours marqué des buts. Aujourd'hui, il prend son envol à Auxerre et au sein d'une équipe de France qui a tellement besoin de lui ! Histoire d'un Breton qui sait où il va.*

Un reportage réalisé par PATRICK DESSAULT

Le football sort rarement des sentiers battus d'une vie programmée, douillette souvent, et charrie peu d'histoires comme la sienne. Pourtant, en soi, celle de Stéphane Guivarc'h n'a rien d'extraordinaire. Vous n'y trouverez pas matière à verser quelques larmes, et sans doute pas davantage à vous émouvoir. Non, elle n'est pas comme les autres, c'est tout. Et c'est déjà beaucoup. L'avant-centre de l'équipe de France d'Aimé Jacquet, qui va conduire l'attaque des Bleus lors de la Coupe du monde, file sur ses vingt-huit ans, qu'il fêtera le 6 août prochain, joue en D 1 depuis trois saisons, en comptant large, et ne compte que trois sélections. Quand on y songe, c'est sidérant.

Néanmoins, Stéphane Guivarc'h ne constitue pas une surprise à proprement parler. C'est un buteur que la France connaît et qui s'est habituée à son nom, à tous les étages de notre Championnat. Sans doute Aimé Jacquet aurait-il pu faire l'économie de quelques mois et lui proposer un bout d'essai bien avant octobre 1997, alors que l'intéressé n'y croyait plus, ou à peine. Aux yeux du sélectionneur, ses 22 buts avec Rennes l'an passé et tous ses appels du pied ont moins de valeur que ceux de quelques autres qui n'avancent plus, qui ont l'avantage du haut niveau, et c'est bien tout. Les Bleus irritent le monde avec un jeu d'attaque asthmatique, et quelques observateurs ne saisissent pas bien la prudence de Jacquet qui n'a pourtant pas tant de choix devant lui. Est-ce pour l'avoir deviné, jaugé ses rivaux et fait le point sur lui-même que Guivarc'h, un peu excédé, impatient d'en découdre, d'un cri dans nos colonnes, lâche : « De toute façon, un jour, il sera bien obligé de m'appeler ! »

Stéphane, qui se balade dans notre compétition, est alors déçu, amer. Il a beau pianoter sur son Minitel et guetter son nom, Jacquet le laisse en plan, juste avant un Danemark-France, fin 1996, alors qu'il pète le feu et va finir l'année sur un hat-trick contre Marseille (4-2), à la Route-de-Lorient, son jardin, son éden.

« UN VRAI BRETON TEIGNEUX ET PAS TORTURÉ »

L'équipe de France a besoin d'un buteur, d'un avant-centre d'instinct qui ait trois sous de jugeote dans le crâne, car ce n'est surtout pas un frappeur fou. Elle s'offre le luxe de laisser l'un des siens, le meilleur dans les faits, sur le pas de la porte. Guy Roux, qui l'a récupéré cette saison, avec beaucoup de peine (« Il m'a obligé très souvent à remonter de mon bout de plage, à la Martinique, en vacances ») parce qu'il ne voulait pas entendre parler d'un retour en Bourgogne, l'admet : « Il va finir par gagner contre tous les autres. » Car l'homme a de la suite dans les idées. C'est « un vrai Breton, têtu, teigneux et pas torturé », affine Yves Colleu, qui l'a eu avec lui l'an passé, au Stade Rennais. Guivarc'h ne baisse pas les bras facilement, et surtout pas au premier pet de travers. L'habitude sans doute d'avoir dû assez vite surmonter quelques sales moments avant d'en arriver là. « Il y a pas mal de dents de scie dans mon parcours *(sic)*, remarque-t-il. Et quelques galères qui m'ont moralement rendu solide. Tu as vingt ans, tu es pro, tu as décidé de faire du foot ton métier et tu vois ton club couler à pic : tu ne sais pas où tu vas atterrir et tu passes par de drôles d'étapes. Tu réfléchis. Tu sais que tu n'es pas mauvais. Tu n'es pas forcément le meilleur, mais tu peux devenir un bon pro, et c'est déjà bien. En décembre 1991, quand Brest est mis en liquidation, je me suis retrouvé en D 2, à Guingamp. Ginola est parti au PSG, Martins à Auxerre, Makelele à Nantes et moi à l'En Avant. C'était pas mal, mais six mois plus tard on s'est retrouvés en National 1, et ça, c'était nettement moins bien. »

« DÈS QU'IL Y A UN BALLON, IL FAUT QU'IL FRAPPE DEDANS »

Guy Roux, qui le suit depuis quelque temps (« Même en B, à Brest, il marquait, c'est un signe », se souvient l'Auxerrois), n'a jamais franchement été inquiet à son sujet. C'est un peu comme le vélo : buteur, ça ne s'oublie pas en cours de route. On peut atteindre, évidemment, un seuil d'incompétence, mais comme cela ne semble pas être le cas avec Guivarc'h... « Dès qu'il y a un ballon à portée de lui, il faut qu'il frappe dedans, c'est plus fort que lui. Avant l'entraînement, je ne les sors pas du filet, explique encore Roux, car je ne veux pas qu'il frappe à froid. Et après non plus, parce que je dose mes séances et je ne tiens pas à ce que les gars fassent du rab. Mais lui, il trouve le moyen d'en dénicher un et de taper dedans. » L'anecdote est significative. Une chose est certaine, ses temps de passage de l'époque pré-AJA sont éloquents : 14 buts, de décembre 1991 à juin 1992, en D 2 ; 28 en National 1, plus 8 en Coupe de France ; 23 en 1994-95, lors du retour de Guingamp en D 2. C'est le bon temps des frères pétards, avec Lionel Rouxel. Yvon Schmitt, l'adjoint de Francis Smerecki, l'a fait venir « parce qu'il nous en avait collé trois avec notre réserve, en D 3, contre celle de Brest. Dès que les Brestois ont mis la clé sous la porte, on l'a fait signer pro, ici. » Mais au lieu de poursuivre son incroyable retour au premier plan avec Guingamp, « car il faut savoir tourner la page », il quitte les Côtes-d'Armor et rejoint Auxerre, pour 4 MF. « J'ai eu Roux au téléphone le matin, je l'ai vu en début d'après-midi, le même jour, à Saint-Brieuc, où il était venu en avion, et le soir je signais pour quatre ans. » Une belle affaire rondement menée et intelligemment négociée... à la bourguignonne ! Sans entrer dans le détail d'un divorce, avant réconciliation, disons que Guivarc'h entame le mieux du monde sa première saison en D 1 : en quatre matches, il claque 3 buts. Mais une blessure qui l'éloigne des terrains durant deux bons mois, un précieux Laslandes qui va contribuer à faire de l'AJA un formidable champion de France, assorti d'une victoire en Coupe de France pour un prodigieux doublé, vont priver Stéphane d'un retour espéré. « J'en veux au coach, surtout de n'avoir pas fait jouer la concurrence avec Lilian, quand celui-ci a plongé physiquement. Là, il n'a pas été honnête », avance le joueur. L'accusé plaide les circonstances atténuantes. « N'importe quel technicien aurait fait la même chose. J'ai fait confiance à Laslandes, et j'ai eu raison, je crois. » De toute façon, il y a prescription, même si on évoque un temps pas si lointain et que l'on mesure mieux ainsi le chemin parcouru depuis.

FILS D'UN AVANT-CENTRE DE VILLAGE

Tant pis, Guivarc'h est parti buter ailleurs ! Rennes l'en remercie, car l'attaquant breton, né à deux pas de là, à Trégunc, a retrouvé la famille, la santé et le chemin du but. « Si on m'avait fait jouer, je ne l'aurais pas perdu », regrette-t-il encore, certain de son fait. Sans doute. Après tout, il a toujours marqué. Il ne peut pas s'en empêcher. « Le dimanche, dans la grosse voiture de Loïc Pelleter, on s'entassait à huit dedans et on ▶

Ses grandes dates

▶ **Septembre 1984 :** à quatorze ans, il quitte sa famille, direction Brest et son centre de formation. C'est le temps de l'apprentissage.

▶ **Juin 1988 :** il gagne la Gambardella (Championnat juniors) avec Brest.

▶ **Mai 1990 :** il inscrit 12 buts en 5 matches de D 3 et Slavo Muslin, l'entraîneur de Brest, lui donne sa chance en D 1, contre Toulouse.

▶ **Décembre 1991 :** Brest a déposé son bilan et c'est Guingamp, encore en D 2, avant de chuter en N 1, qui lui tend la main.

▶ **Juin 1995 :** Guingamp monte en D 1 et Stéphane signe pour quatre ans à Auxerre.

▶ **Juin 1996 :** prêté à Rennes, il marque 2 buts en Israël, à Tel-Aviv, en Coupe Intertoto. C'est le début d'une grande aventure.

▶ **Juin 1997 :** il finit meilleur buteur de D 1 (22 buts) et retourne à Auxerre.

▶ **Octobre 1997 :** à Lens, première sélection, premier but avec l'équipe de France, contre l'Afrique du Sud.

« A l'étranger,

AVEU. *L'attaquant d'Auxerre ne regrette pas d'être resté en France et d'avoir cédé aux arguments de Guy Roux, qui l'a fait revenir après un prêt d'une saison à Rennes. C'est en Bourgogne que Guivarc'h a confirmé ses talents de buteur et réussi à ouvrir les portes du groupe France en cette année si importante.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Premier match avec les Bleus, à Lens face aux Sud-Africains, et premier but.

allait jouer des tournois à sept un peu partout dans le Finistère, et j'en inscrivais pas mal, déjà », se souvient-il, en rigolant un bon coup à cette idée qui remonte à la nuit des temps. De son père, Pierre-Yves, il a hérité d'un bon gauche et de quelques conseils qu'il a écoutés les yeux fermés. « Cadre tes tirs, tous tes tirs, m'a dit papa. Très tôt. » Cette frappe rasante qui monte et qui déborde rarement les bois, du droit souvent, du gauche fréquemment, comme en témoigne son seul but avec les Bleus contre l'Afsud, appartiennent à la génétique Guivarc'h, à ce père footeux en PH avant d'être chasseur, à cette mère, Raymonde, qui adore sa couvée et ce ballon qui respire la Bretagne, amoureuse du cuir et d'un sport à qui elle a offert quelques champions.

« Je connais toute l'histoire de Stéphane, apprécie Roux. Je sais qui il est, mais je n'ai pas besoin de l'avoir su, je l'ai vu et j'apprécie son comportement. Il est le fils d'un avant-centre de village, comme on peut l'être dans nos contrées. Education saine, respect d'autrui. On apporte une boîte de chocolats ou une bouteille de cidre pour remercier les gens qui vous ont rendu service. A leur manière, ils font partie de la race des seigneurs. Stéphane est comme ça. En plus, c'est quelqu'un de sérieux, et je ne me fais aucun souci pour lui. Il ira là où il a décidé d'aller. »

« IL ME RAPPELLE UN PEU SZARMACH »

C'est gentiment dit. Bien à propos et sincère. L'entraîneur auxerrois n'a même pas besoin de bichonner son attaquant, qui est un grand garçon indépendant et qui sait en effet où aller. Le Championnat de France va sans doute être bientôt un peu étriqué à son goût, et l'appel des Anglais ou des Allemands sera trop fort pour qu'il n'y réponde pas. Du reste, il en meurt d'envie. Et il travaille tant pour ça. « Lui, assure Roux, certain de son fait, il va durer. Il est bien marié et ne s'éparpille pas. Il part du stade à midi, il est chez lui dix minutes après, vous pouvez en être sûr. » Econome de son temps, de ses mots aussi, tant ses réponses fusent, courtes, précises, il n'aime pas trop glander. « J'aime surtout me reposer pour être toujours présent sur un terrain. A l'heure actuelle, il faut faire son métier, uniquement son métier, ce pour quoi on vous paie. Il y a beaucoup de matches à jouer, et si on veut être efficace à chaque fois, on se doit d'avoir une vie réglée. » Lui, il est huilé comme une horloge suisse : 1,84 m et jamais plus de 80,200 kg. « Il me rappelle un peu Szarmach, qui a duré longtemps aussi », nous raconte un Roux qui sait arracher de chacun le détail juste et précis, celui qui met en valeur l'athlète. « Le Polonais, chez nous, a joué de trente à trente-quatre ans. Il nous a inscrit 96 buts. Stéphane est aussi adroit que lui, en plus combatif, plus complet, notamment dans le jeu défensif. »

Un jeu défensif, pour revenir à l'actualité, qui va servir aux Bleus si jamais les grands Norvégiens allongent un peu trop le cou et le reste dans la surface française. Ainsi, Jacquet peut en être certain, le grand stoppeur du Nord trouvera Guivarc'h sur son chemin. Evidemment, ce n'est pas le meilleur joueur du monde, mais ses efforts, ses buts, que seul Jean-Pierre Papin a pu ces dernières années claquer avec une aussi belle régularité, ne seront pas de trop aux Bleus lors d'une Coupe du monde qui apprécie assez ce genre d'histoire d'attaquant revenu de si loin.

P. D.

« Vous allez sans doute jouer, demain, au Stade-Vélodrome, votre quatrième match d'affilée avec les Bleus. Comment vous sentez-vous ?

Forcément bien et heureux. Même si je n'ai pas marqué à chaque fois, j'ai gagné et la victoire est toujours essentielle dans la vie d'un footballeur.

Vous avez eu droit à trois matches différents.

Le dernier, au Stade de France, contre l'Espagne, a été le plus délicat. Le terrain gelé, la qualité de l'adversaire et la solennité de l'endroit que l'on découvrait. Tout cela a peut-être nui à la partie. Je l'ai revue au magnétoscope et je l'ai jugée bien, compte tenu de tout ça.

Mais vous n'avez pas marqué...

C'est sans doute pour cela – vous-même dans *France Football* – que vous avez souligné que la France était toujours à la recherche d'un 9 ! Porter cette tenue bleue était pour moi un objectif, car il y a les plus grands en équipe de France, mais si j'apprends beaucoup et vite, je dois apporter davantage et confirmer.

Reprenons dans l'ordre. Vos débuts contre l'Afrique du Sud à Lens.

Une première sélection qui restera mon plus formidable souvenir de sportif. De plus, je marque du gauche, sur une frappe enroulée du côté droit, presque à l'entrée de la surface de réparation. J'égalise, car on était menés.

C'était gagné ?

Disons que je me suis ménagé, ce jour-là, une seconde chance. Je suis rentré dans la partie, comme Aimé Jacquet me l'avait demandé, sans états d'âme et comme je sais le faire avec mon club.

Le suivant face à l'Ecosse, à Saint-Etienne ?

On se demande encore pourquoi les Ecossais ont conclu ce match amical et ce qu'ils ont bien pu en retenir. Ils étaient tous derrière et le travail des attaquants n'était pas évident.

« JE SUIS EN TÊTE DES BUTEURS EN D 1 ET EN C 3 »

Enfin, l'Espagne...

Très vite, j'ai compris que je ne serais pas à la fête. Mais j'étais persuadé aussi que cela irait de mieux en mieux au cours de la partie et qu'à la fin on retirerait les bénéfices de notre travail. J'ai lutté pour mon milieu de terrain et je n'ai guère eu l'occasion de frapper au but. Comme prévu, les Espagnols ont fini par se découvrir, par offrir des espaces en jouant plus haut pour égaliser, à ouvrir des brèches : Trezeguet a eu deux bonnes situations de but et Diomède une, en à peine dix minutes. C'est dommage qu'il ne les ait pas mises. On apprend pas mal de choses dans ces conditions et c'est parfait si on retient tout.

Si le Monégasque avait marqué, vous auriez été tout de même heureux ?

Mais oui, j'aurais gagné aussi. Tous ceux qui sont sur le terrain participent à la même victoire. Si des boulevards se sont ouverts en fin de partie dans la défense adverse, c'est peut-être aussi le résultat de mon boulot durant soixante-quinze minutes.

C'est vous qui vous êtes tapé le sale boulot !

C'est évident, j'ai joué quasiment tout le temps. Il faut aussi savoir ce que l'on veut et ça ne me dérange pas, car ce n'est pas du sale boulot, comme vous dites. Du travail d'attaquant, tout court. Il y a des matches comme ça...

« IL Y A DES CHOSES NULLES QUI NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE DITES ! »

On disait cela parce que vous vivez, actuellement, une situation de concurrence.

J'ai bien compris, mais il y a aussi une équipe, un esprit, un souffle, une vie à lui donner. Ce n'est pas en jalousant l'autre parce qu'il marque et pas toi que tu avances et, surtout, que tu fais avancer ta cause.

Jusqu'en juin et même durant toute la compétition, il y aura à chaque fois une place à gagner, n'est-ce pas ?

C'est évident. Mais si Aimé Jacquet m'a appelé pour la quatrième fois de suite, c'est bien parce que je l'intéresse. Et puis, en France, je suis actuellement en tête des buteurs (19 buts), je suis en tête des passeurs dans mon club (6) et je crois que je suis également devant en Coupe de l'UEFA, avec quelqu'un d'autre, un gars de Zagreb, non ? *(NDLR : exact, avec Prosinecki du Croatia Zagreb qui inscrit cinq buts comme lui).*

Tout vous rend confiant, non ?

Si je ne le suis pas, je ne le serai jamais. Je suis quelqu'un qui ne doute pas facilement, car j'ai tout de même traversé pas mal de galères sur lesquelles je m'appuie pour avancer.

Comment vous sentez-vous chez les Bleus ?

Bien. Heureux, même.

Aimé Jacquet vous parle ?

Comme à tout le monde. Un peu plus lors de ma première sélection. Il m'a dit des choses simples. Depuis, on n'a eu aucun tête-à-tête. On n'en a pas besoin.

Il pourrait être déçu parce que vous n'avez pas marqué lors de vos deux dernières sorties.

Un avant-centre est jugé sur les buts qu'il met, mais son rôle est aussi plus étoffé. Encore une fois, si je lis la presse, pour convaincre, je dois marquer. Moi aussi, je me dis ça. Mais je suis encore là et le sélectionneur me fait confiance.

Une étude portant sur deux matches avec les Bleus (Afrique du Sud et Espagne) montre la disponibilité de Stéphane Guivarc'h, qui couvre les trois quarts du terrain dans ses réceptions, avec une préférence pour le côté gauche. Ses remises s'effectuent en majorité dans l'axe sur des soutiens immédiats (Zidane et Djorkaeff) ou vers les joueurs les plus offensifs (Henry, Diomède). Placé haut sur le terrain, il n'est pas illogique que ses relances vers l'avant (15 %) soient si peu nombreuses. Il joue le plus souvent court (37 % dans la même zone) et, par séquences de quart d'heure, son rythme ne varie guère du début à la fin.

je n'en serais pas là ! »

Photo Bernard PAPON

De Twente, en Coupe d'Europe, à Marseille, en Coupe de la Ligue, l'instinct du buteur est là. Guy Roux en sait quelque chose, lui qui doit cacher ses ballons lors des entraînements.

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Jean-Louis FEL

Monsieur un but par match

(depuis le début de la saison)

CHAMPIONNAT

25 matches, 19 buts.
Moyenne buts/match : 0,76.
2e j. : Auxerre - Paris-SG, 2-3 (29e) ; **3e j. :** Nantes - Auxerre, 0-2 (53e) ; **4e j. :** Auxerre - Guingamp, 1-0 (2e) ; **6e j. :** Auxerre - Châteauroux, 5-0 (42e, 45e) ; **10e j. :** Auxerre - Rennes, 4-0 (44e s.p., 53e) ; **12e j. :** Auxerre - Bastia, 2-0 (19e) ; **17e j. :** Auxerre - Montpellier, 3-1 (88e, 90e) ; **19e j. :** Auxerre - Nantes, 3-1 (44e, 65e) ; **20e j. :** Guingamp - Auxerre, 1-1 (3e) ; **21e j. :** Auxerre - Bordeaux, 4-2 (56e s.p., 84e) ; **22e j. :** Châteauroux - Auxerre, 3-2 (89e s.p.) ; **23e j. :** Auxerre - Toulouse, 3-1 (9e, 61e, 68e).

COUPE DE FRANCE

1 match, 1 but.
Moyenne buts/match : 1.
1/32 : Segré (CFA) - Auxerre, 1-2 (38e).

COUPE DE LA LIGUE

3 matches, 7 buts.
Moyenne buts/match : 2,33.
1/16 : Auxerre - Guingamp, 3-0 (34e) ; **1/8 :** Auxerre - Toulouse, 3-1 a.p. (61e s.p., 100e, 103e) ; **1/4 :** Marseille - Auxerre, 2-3 (22e, 52e, 90e).

ÉQUIPE DE FRANCE

3 matches, 1 but.
Moyenne buts/match : 0,33.
Amical : France - Afrique du Sud, 2-1 (53e).

COUPE INTERTOTO

8 matches, 10 buts.
Moyenne buts/match : 1,25.
2e j. : Auxerre - Lausanne Sports : 1-1 (35e) ; **3e j. :** Ards FC - Auxerre, 0-3 (90e) ; **4e j. :** Auxerre - Royal Antwerp, 5-0 (59e, 72e) ; **5e j. :** Nea Salamina - Auxerre, 1-10 (13e, 20e, 24e, 54e, 84e) ; **2e tour retour :** Torpedo Moscou - Auxerre, 4-1 (43e).

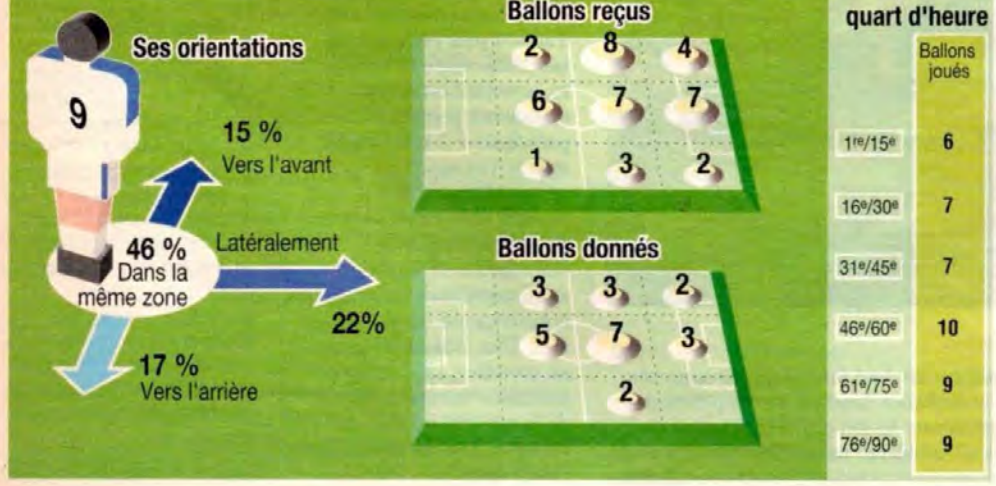
COUPE DE L'UEFA

6 matches, 5 buts.
Moyenne buts/match : 0,83.
1/32 aller : Deportivo La Corogne - Auxerre, 1-2 (84e) ; **1/16 aller :** Auxerre - OFI Crète, 3-1 (51e, 90e) ; **1/16 retour :** OFI Crète - Auxerre, 3-2 (37e) ; **1/8 retour :** Auxerre - FC Twente, 2-0 (78e s.p.).

Bilan

46 matches, 43 buts.
Moyenne buts/match : 0,95.

Guivarc'h à Auxerre



Quart d'heure par quart d'heure	Ballons joués
1re/15e	6
16e/30e	7
31e/45e	7
46e/60e	10
61e/75e	9
76e/90e	9

Observé cinq fois avec son club (une en Coupe d'Europe, quatre en Championnat), le Stéphane Guivarc'h d'Auxerre est légèrement différent. D'abord, son volume général de jeu est plus important et sa participation au jeu collectif de l'équipe nettement plus développée. Ensuite, il revient plus bas sur le terrain, reçoit un nombre plus important de ballons et intercepte davantage. Bref, il se fond mieux dans la collectivité, à laquelle il apporte plus. Rien d'exceptionnel puisque son intégration en équipe de France est récente, mais le jour où il atteindra le même niveau de performance qu'en club attention les dégâts...

La fois dernière, Zinedine Zidane, en deux occasions, avant et après France-Espagne, a regretté de ne pas pouvoir évoluer aux côtés de Christophe Dugarry. Il a même prétendu qu'il ne pouvait jouer " qu'avec lui ". Qu'en avez-vous pensé ?

Pour moi, la meilleure réponse est de jouer. D'être sur le terrain, avec lui. Il n'a pas eu à se plaindre de mon travail lors de France-Espagne, non ? J'ai pas mal défendu pour qu'il puisse s'exprimer. J'ai su, je pense, ne pas jouer ma carte personnelle. Evidemment, il y a des choses nulles qui ne devraient jamais être dites ou ne jamais passer par la presse, mais c'est ainsi...

Vous en avez parlé avec Zidane ?

Moi ? Non, bien sûr. Je ne rentre pas là-dedans. C'est au sélectionneur de réagir, s'il le juge opportun.

L'a-t-il fait ?

Je n'en sais rien. Et je vous le redis, ça ne m'intéresse pas. Moi, mon boulot, c'est de marquer, de passer, de défendre. Les faits plaident pour moi, et tout le reste c'est du bla-bla-bla... Je m'en fiche. Aujourd'hui, je suis positif dans la tête, ma saison se passe bien. C'est extra. Je suis content d'être resté en France.

Pourquoi dites-vous cela ?

Je crois que si j'étais parti à l'étranger, comme je le souhaitais en juin 1997, je ne serais pas là. Voilà. Guy Roux est sympa avec moi, nous avons de bons rapports, même si ça été chaud, à un moment.

C'est le moins qu'on puisse dire.

Il voulait me faire revenir, je ne le souhaitais pas. Il m'a convaincu mais, de toute façon, je n'avais pas le choix, puisque j'étais sous contrat. Quelque part, j'ai compris que je devais en passer par là et il m'a aussi parlé de l'équipe de France. Qu'avec un Auxerre européen ou jouant le haut de tableau en Championnat le sélectionneur devrait fatalement m'appeler. Il a su jouer sur la corde sensible.

C'est la plus belle saison de votre carrière ?

Evidemment. Je suis présent dans tous les classements où un attaquant peut l'être ; j'ai rencontré des tas d'équipes, marqué contre des clubs russes, allemands, espagnols, et peut-être italiens, bientôt *(NDLR : en quarts de finale de l'UEFA, contre la Lazio Rome)*. J'ai tout eu, avec le plus beau, l'équipe de France.

Jouer à Auxerre vous a-t-il fait franchir un nouveau palier ?

Je craignais le 4-3-3 de Guy Roux. Or, avec mes 19 buts actuels, je vais peut-être améliorer mon total de l'an passé, à Rennes, quand j'ai terminé en tête avec 22 buts. Il me reste huit matches pour ça *. Et pourtant, j'évolue de façon plus axiale. Il est rare que je m'évade sur les côtés, car ils sont occupés. Non seulement je suis resté efficace devant le but, mais, en plus, je suis le meilleur passeur de l'équipe. C'est extra. Je crois que j'ai acquis un bagage supplémentaire qui m'aide chez les Bleus. Car je ne suis surpris par aucune situation, je sais où me placer, je ne tâtonne pas, dès qu'on modifie un schéma de jeu. J'ai appris à être remiseur, à ne pas me disperser, à rester devant le but. Entre le 4-4-2 de Rennes et le 4-3-3 d'Auxerre, je réalise une bonne synthèse. Je suis devenu un joueur complet, je crois.

Et très demandé !

Sans doute, oui.

Votre manager nous a dit que Guy Roux venait de refuser 60 MF pour partir, en cours de saison, à l'Inter Milan...

C'est énorme. J'aurai vingt-huit ans en août prochain et je ne sais pas si je vaux ça ! En tout cas, il n'y a pas beaucoup de clubs qui peuvent allonger cette somme.

Il vous reste un an à Auxerre, c'est cela ?

Oui.

Vous allez prolonger ?

Non. Je vais tout faire pour partir et je vais sans doute y parvenir. C'est logique. Je suis mûr et j'ai envie de connaître autre chose. En tout cas, c'est l'Angleterre qui me branche le plus, l'Allemagne ensuite et l'Italie en trois. On discutera de tout cela après la Lazio Rome. Sauf si on est qualifiés, on reportera alors les discussions après les demi-finales. Rien ne presse. Je suis serein et tranquille. »

P. D.

** Cet entretien a été réalisé avant la rencontre de Championnat Auxerre-Cannes, disputée le week-end dernier.*

Réalisation PASCAL FERRÉ

Photo TEMPSPORT

Job dans le même rythme que Milla

Nouveau venu chez les Lions Indomptables lors de la CAN, Joseph-Désiré Job n'a pas attendu longtemps pour adopter le même rythme que son glorieux prédécesseur en sélection, Roger Milla. Il a non seulement inscrit un but dès sa première titularisation, mais il a en plus accompagné à la première occasion son aîné au cours d'une séance de tam-tam local.

Stoïchkov, le neuf de cœur

Grande gueule certes, mais infiniment généreux. Abonné au banc des remplaçants à Barcelone depuis maintenant quelques longs mois, Hristo Stoïchkov a tout loisir de songer aux autres et, pourquoi pas, aux vicissitudes de la nature humaine. Très attaché à sa Bulgarie natale, l'attaquant en quasi-préretraite s'est fendu d'un joli geste en faveur de six orphelinats implantés du côté de Sofia. Il a fait expédier à la fondation « Un avenir pour la Bulgarie » pour 300 000 francs de ballons, de jeux d'enfants et de produits pharmaceutiques.

Pour quelques dollars de plus...

Un pari un peu fou est sans doute à l'origine de la partie extraordinaire réalisée par le gardien togolais Napo Waké Nibombé, face au Ghana (2-1). Nibombé, qui joue sous les couleurs de Goldfields, meilleure équipe actuelle du Ghana, avait en effet défié voilà quelque temps son capitaine de club, Samuel Adjei, qui ne figure pas sur la liste des 22 Ghanéens présents au Burkina Faso. « J'avais parié avec lui trois mois de salaire que le Togo vaincrait le Ghana, lors de la CAN 98, raconte-t-il. J'ai gagné et me voilà plus riche de quelques milliers de dollars. »
Une riche prestation qui risque également de lui rapporter encore plus gros puisque des recruteurs se sont déjà intéressés à son cas. « Je rêve d'aller jouer en Europe, avoue le jeune gardien. Je suis prêt à examiner toutes les offres sérieuses. » Avis aux amateurs.

L'OM et le PSG entrent dans la danse

La rivalité entre l'OM et le PSG n'est plus ce qu'elle était. En coulisse, tout du moins. Deux des hommes forts de chacune de ces formations, Claude Le Roy et Marcel Dib, ont en effet été aperçus en pleine discussion dans l'une des boîtes branchées de la capitale, le *Bash*. Rencontre officieuse ou tout simplement fortuite ? Allez savoir. Une entrevue placée sous le signe de la convivialité, au vu des mines hilares des protagonistes. Et si les deux dirigeants avaient finalement profité de l'occasion pour s'entendre sur les prochains transferts, signant une espèce de pacte de non-concurrence ? Un Yalta autour de Robert Pires, par exemple...

Photo SIPA PRESS

Une famille de foot

Et de onze ! En donnant récemment naissance à son onzième fils, tout juste vingt ans après son premier rejeton, madame Hugues, en compagnie ici de sa formation familiale au complet et du valeureux géniteur, a ainsi pu composer une équipe aux couleurs de son club fétiche, celui de Southampton. Vision d'optique ou bonne intuition, le cliché semblerait même presque indiquer la proche venue d'un futur remplaçant...

Le Nigeria interdit de Mondial ?

De quoi je me mêle ? La député socialiste britannique européenne Glanys Kinnock a réclamé à Strasbourg que le Nigeria ne soit pas autorisé à participer à la Coupe du monde pour forcer la junte au pouvoir à revenir à la démocratie. « Les Nigérians ont un besoin désespéré de retour à un mode de gouvernement démocratique. Il est temps pour la communauté internationale d'exercer une pression véritable sur la junte au pouvoir », a expliqué Kinnock, membre de la commission du Développement au Parlement européen. En novembre 1997, les quinze pays membres de l'UE s'étaient pourtant mis d'accord pour prolonger les sanctions contre le Nigeria, en prévoyant certaines exemptions permettant une participation à la Coupe du monde. Ces sanctions prévoient notamment le refus de visas pour les responsables du régime nigérian et l'interdiction de participer aux compétitions sportives organisées par les pays de l'UE. Elles avaient été prises en novembre 1995, après la pendaison de neuf militants de la minorité ogoni, dont l'écrivain Ken Saro-Wina. Et vive le sport !

Enfant de la balle

Robert Hossein

Volcanique et enthousiaste, Robert Hossein, avant de s'attaquer au mythe Charles de Gaulle à la rentrée, nous convie à un suspense haletant et interactif, en prévenant : « Surtout ne coupez pas ! », au théâtre Marigny. Entre ces deux spectacles, l'insatiable comédien-metteur en scène s'accordera une pause Coupe du monde.

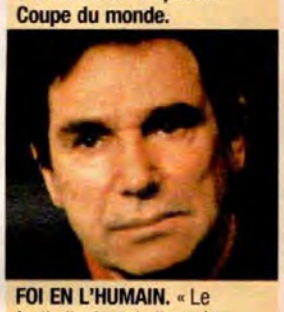


Photo D. R.

FOI EN L'HUMAIN. « Le football, c'est de l'oxygène, une envolée poétique, un long travelling, un galop à travers la plaine, le mouvement de la mer. L'endroit où le ballon devient centre de gravité, une espèce de kaléidoscope, en somme. Ce qui m'intéresse surtout, dans le foot, ce sont les hommes, l'esprit, la coopération entre les joueurs. »
EXALTATION. « Dans ma vie, j'ai peu joué au foot. Parfois, néanmoins, je m'y suis amusé, mais j'ai surtout fait l'arbitre, auprès de Francis Huster notamment. Autre souvenir : quand je me suis installé à Reims, j'ai donné le coup d'envoi d'une rencontre avec Raymond Kopa. En fait, le foot exalte ce qu'il y a de meilleur en nous, de plus noble en l'humain. Les grandes aventures modernes comme la Coupe du monde ainsi que les beaux gestes techniques m'inspirent. »
TEMPLE. « Un stade, mais c'est fabuleux un stade ! Mon rêve : que l'on puisse connaître, au théâtre, la même ambiance que dans les tribunes. Ce sont deux arts populaires, avec un public similaire, pour lequel je travaille et qu'il est stupide de vouloir dissocier. L'essentiel. »
UN MONDE QUI JOUE. « J'aurais rêvé que le Mondial soit le prétexte, au lieu d'une flamme olympique comme aux JO, à une traversée du pays de fond en comble, via les dix stades retenus pour l'événement, par des mômes qui se seraient relayés depuis Marseille en se passant le ballon. Le spectacle se serait achevé place de la Concorde. C'est la France, merde, il lui faut de la grandeur ! Pour ces gamins, cela aurait représenté un superbe pèlerinage. On m'a rétorqué que cela nécessitait une organisation trop lourde. Je dois être trop fou, utopique, voire un vieux con !
N'empêche : malgré cela, je suivrai la Coupe du monde. Etant un peu chauvin, je vais encourager les Bleus, d'autant que l'on a trop tendance à se dénigrer. »

ARNAUD RAMSAY

Supporter en prison

Si au moins cela pouvait contribuer à calmer les plus excités des gradins. Le tribunal d'Oeiras (près de Lisbonne) a confirmé la peine de quatre ans de prison infligée, puis temporairement annulée, il y a un an à un supporter de Benfica Lisbonne accusé d'avoir tué un spectateur après avoir tiré une fusée de détresse à l'occasion d'un match face aux rivaux du Sporting Portugal. Un objet en phase de combustion qui avait atteint l'infortuné en pleine poitrine. Le tribunal a, en revanche, acquitté, faute de preuves, treize autres personnes surprises en possession d'armes et accusées d'être coauteurs.

Vice de forme

Difficile de prendre en défaut la rigueur germanique. Surtout lorsque celle-ci confine presque au vice. Des experts informaticiens de Hambourg – en mal de reconnaissance ? – viennent d'alerter le monde entier, après avoir découvert une lacune dans le règlement de la future Coupe du monde. C'est au cours de l'élaboration d'un logiciel Internet dans le cadre justement de la Coupe du monde que la fameuse, ou fumeuse, équipe de HAB Software s'est aperçue de la probabilité du risque d'un éventuel problème. « Un sujet de conflit », comme le stipule laconiquement le communiqué, qui prend sa source dans les modalités de calcul dans les phases de poule en cas d'égalité de points, de différence de buts, de nombre de buts inscrits et de résultats directs entre plusieurs équipes. Un cas de figure envisageable – ... – mais difficilement applicable puisque le règlement stipule que l'équipe B doit être placée devant C, C devant D et D... devant B. Cherchez l'erreur, messieurs les législateurs ! Alertée du vice de forme, la FIFA n'a pas encore daigné réagir.

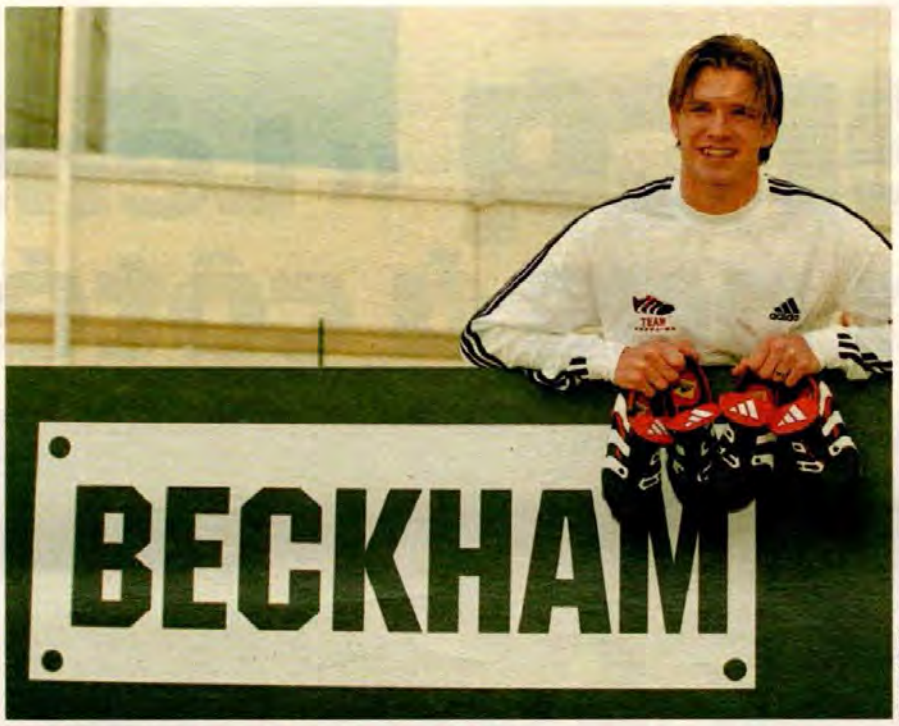


Photo ANGELI

Beckham a trouvé (une autre) chaussure à son pied

Il n'y a pas que les Spice Girls dans la vie ! Après avoir annoncé son mariage prochain avec Victoria Adams, l'une des cinq délurées Anglaises, l'attaquant de Manchester United a signé un contrat d'une tout autre nature avec la firme Adidas. De quoi, certainement, alimenter généreusement leur future caisse commune...

Le nouveau pari de Fashanu

Tout l'art du contre-pied, revisité du côté de Lagos. John Fashanu, l'ancienne star d'Aston Villa et dont les parents sont nigérians, a été nommé ambassadeur des sports du Nigeria. Une affectation intervenue quelques mois après que Fashanu, accusé d'avoir truqué des matches de Championnat, eut été déclaré non coupable. Déjà titulaire de la fonction d'ambassadeur de l'UNICEF en Afrique, l'Anglo-Africain a promis de « contribuer au développement du football au Nigeria ». Un sacré pari, diront les mauvaises langues...

Guide anti-arnaques

Un supporter à vertu et surtout averti en vaut certainement deux. Afin d'éviter que les quelque 500 000 supporters étrangers attendus pendant la Coupe du monde ne se transforment en proies faciles pour les commerçants indélicats, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, en collaboration avec les Fraudes, va sortir un *Guide du voyageur et du consommateur*. Edité à plus de un million d'exemplaires et distribué gracieusement dans tous les lieux de passage des supporters touristes, le livret met en garde contre les tentatives d'arnaques répandues en France. Des malicieux chauffeurs de taxi aux rusés loueurs de voitures en passant par les restaurateurs filous, toutes les combines sont recensées afin d'éviter de tomber dans les pièges tendus.

En quête de club

Scène plutôt originale à la fin d'une séance d'entraînement du Celta Vigo : les joueurs de l'équipe ont procédé à une quête. Non pas en faveur d'une kermesse voisine ni d'une tombola quelconque... mais pour venir en aide à trois footballeurs nigérians refusés par le club galicien. Déterminés à intégrer l'équipe, Williams Asuwa, quinze ans, Felix Kennedy, dix-sept ans, et Joseph Oyelakin, dix-huit ans, n'avaient en effet pas envisagé l'échec à l'issue de leur période d'essai de un mois. Après la réponse négative de Vigo, comme il ne leur restait plus en poche que les billets de retour, leurs fugitifs partenaires se sont cotisés pour leur offrir de quoi subsister avant leur retour au pays et afin également de rembourser partiellement l'investissement consenti par les familles respectives. « Ce sont des jeunes qui viennent de très loin, et nous ne voulons pas qu'ils retournent en Afrique avec un mauvais souvenir de Vigo », a expliqué Michail Revivo, l'un des généreux donateurs.

Paroles, paroles

« La clé de la réussite montpelliéraine, c'est que je rebande pour le ballon. Je veux bien perdre des matches, mais au moins que ce soit avec les armes à la main. » **Louis Nicollin**, Le Midi libre.

« Curieusement, je me rappelle la trouille que nous avions avant d'affronter la France en demi-finale. Fontaine, Kopa, Piantoni... Les Français avaient marqué but sur but lors des matches précédents. Nous étions tous très préoccupés. Mais finalement, nous avons gagné 5-2 pour accéder à la finale. » **Didi**, Québec Soccer.

« Mon retour au Standard de Liège peut s'assimiler à celui d'un mari chez sa femme après avoir constaté ailleurs qu'il n'était pas heureux. » **Gilbert Bodart**, *Le Soir*.

Glassmann de retour d'exil

Après trois ans passés à l'île de la Réunion, où il a porté les couleurs de Sainte-Rose, Jacques Glassmann, celui par lequel le scandale de l'affaire OM-VA est arrivé, est de retour en métropole. « Je n'avais plus envie de jouer là-bas », a expliqué l'ancien défenseur de Valenciennes. Hébergé par ses beaux-parents depuis quelques semaines, il attend désespérément un signe des dirigeants du foot français. « Noël Le Graët m'avait promis de ne pas me laisser tomber. » Affaire à suivre...

Sykora connection

Heureuse et presque parfaite homonymie. Loin du fief lensois du plus connu des Sikora, Eric, réside un trio original du côté du Béarn. Le triumvirat des Sykora fait en effet l'honneur et la réputation de la région. Trois rejetons de la même famille, Laurent, Jérôme et Emmanuelle, pratiquent le foot au haut niveau. Si le premier évolue au Pau FC et le deuxième à Niort, la troisième, elle, défend les couleurs de Lyon et demeure, pour l'instant, la seule internationale du clan. « A la maison, il y avait plus de ballons que de poupées. »

Photo AP

Jürgen Klinsmann bien armé

En tournée dans le Golfe avec la sélection allemande, Jürgen Klinsmann a eu la surprise de recevoir de la part d'un fan inconditionnel un présent plutôt original : une arme traditionnelle de la république d'Oman, le pays hôte. Un cadeau de circonstance pour un canonnier de cette trempe...

Chiffres

40. *En millions, c'est le nombre de pots de yaourt avec le logo France 98 produits chaque jour par la marque Danone, depuis l'annonce de son partenariat avec l'épreuve. Une maxi-campagne de mini-affichage qui touche le monde entier grâce au réseau de distribution de la firme.*

De l'éthique à l'étiquette

Fondé en 1995 par Artisans du monde, le collectif De l'éthique à l'étiquette a lancé une campagne de sensibilisation autour de la Coupe du monde. Aucun but sportif dans cette démarche, mais plutôt social. Fondé sur les conventions de l'Organisation du travail, ce code défend les droits sociaux fondamentaux et vise à dénicher les fabricants d'articles sportifs peu soucieux des règles élémentaires. Un brin utopistes, les adhérents de l'association entendent se battre contre les marques utilisant par exemple des petites mains indonésiennes ou pakistanaises à moindre coût.
Pour l'instant, toutefois, aucun label ne signale encore les modes de fabrication sur les étiquettes. Les grandes marques s'y opposant plutôt... Bah ! pourquoi ?

Arbitre en danger

Visiblement, la corporation arbitrale a du souci à se faire en Grèce. Ioannis Tsaklidis, un député grec qui avait violemment agressé l'année dernière un homme en noir, à l'issue d'un match perdu par l'équipe de sa ville, avait dans un premier temps frisé la levée de son immunité parlementaire.
Mis en cause devant le Parlement, il s'est justifié en dénonçant l'attitude de l'arbitre et en affirmant notamment que sa responsabilité d'élu lui imposait de relayer l'indignation, légitime selon lui, des supporters du club. Une démonstration et une justification apparemment suffisantes, puisque ses compères du Parlement, grâce notamment au soutien de la majorité de ses pairs socialistes, lui ont finalement apporté leur soutien en se prononçant pour son impunité. Et, pour parachever cette leçon de bonne conduite, pourquoi ne pas condamner l'arbitre pour provocation ?

AU CŒUR DE LA LUTTE POUR LE TITRE

Leclercq « Lens ne passera pas à côté »

OUTSIDERS. *Vainqueurs de Bordeaux (1-0), les Lensois ont sauté sur l'occasion qui leur était offerte de se rapprocher de la tête après les défaites de Marseille et de Metz. Les voici plus que jamais à l'affût, à un point des leaders, et pour Daniel Leclercq, leur entraîneur, c'est la chance de leur vie. Pas question de la laisser passer.*

Photo Michel DESCHAMPS

Le titre, Daniel Leclercq comme tous les Lensois commencent à y croire. Salué par tout le stade Bollaert, le but marqué par Anto Drobnjak, samedi dernier face à Bordeaux, leur permet d'entrer dans la danse.

« Lens se retrouve à un point des premiers au moment où on s'y attendait le moins, vous êtes le premier surpris ?

Effectivement, l'objectif, avant d'affronter Bordeaux samedi dernier, était de prendre trois points, c'est tout. Et puis, je n'imaginais pas que les leaders, surtout Marseille chez lui devant Rennes, viendraient à chuter. Même Monaco n'a pas tiré profit du faux pas de Metz et de l'OM.

Et vous en êtes les grands bénéficiaires.

La situation est plus qu'intéressante. Et croyez-moi, elle nous donne des idées.

De titre ?

Nous ne sommes pas des hypocrites. A Lens, tout le monde en parle. Les médias, les supporters...

Et les joueurs ?

Ils ne prononcent pas le mot..., mais je sens bien que ça leur trotte dans la tête. Une position aussi favorable n'arrive pas tous les ans, alors, forcément, c'est un challenge supplémentaire.

Que vous n'auriez pas imaginé en prenant la tête de l'équipe en début de saison ?

J'avais fixé comme but à atteindre une place européenne. Avec toute la part de rêve que cela suppose. Mais surtout, l'objectif primordial pour cette équipe, c'était d'améliorer son capital confiance. Il m'a fallu la persuader de ses moyens, de ses forces.

Et vous y êtes parvenu ?

Ça commence à venir... Nous voilà dans la dernière ligne droite, et nous sommes plus que jamais en course. Alors, on regarde vers le haut. Et ce n'est pas prétentieux de notre part.. On a un coup à jouer, et on va le jouer à fond.

« LES JOUEURS ADHÈRENT À MON DISCOURS »

D'autant que la situation est inespérée ?

Nous ne sommes pas là par hasard. Si Lens occupe une telle position, c'est qu'il le mérite. C'est qu'il a su tirer le maximum de ses possibilités. Et surtout, il a su réagir dans les mauvais moments. Et ça l'a rendu plus fort.

Pourquoi n'avez-vous pas toujours su profiter de situations favorables comme à Châteauroux lors de l'avant-dernière journée ?

Il n'y a pas eu que Châteauroux. Avant ça, contre le Paris-SG on a eu l'occasion de s'affirmer. Mais on n'a pas réussi à se libérer. Contre l'OM, on a mis vingt minutes pour être à la hauteur de l'événement, et elles nous ont été fatales. A Châteauroux, nous avons vécu un tournant. Là-bas, on a tous pris conscience qu'on passait à coté du match, mais j'ai relativisé. Même si vivre l'échec n'est jamais confortable, on peut toujours en tirer quelque chose. Et là, on a compris qu'on devait suivre toutes les opportunités.

Quel fut votre discours aux joueurs ?

J'ai continué à leur dire que les matches qui venaient étaient les plus intéressants à jouer. Qu'on apprend plus quand l'enjeu est là.

Et ça a marché contre Bordeaux ?

J'ai seulement évoqué le contexte de la rencontre. Comme je l'avais prévu, ce fut un match de très haut niveau. Avec 37 000 personnes dans les tribunes, on n'a pas le droit de passer à côté... du plaisir. Du plaisir à prendre pour soi, dans le jeu. Du plaisir à donner, aux autres, au public.

Qu'est-ce qui fait la force de votre équipe en ce moment ?

J'ai un groupe généreux et volontaire. De plus, les joueurs adhèrent à mon discours.

Un discours qui n'a jamais varié depuis votre arrivée ?

Jamais. Quand j'ai pris la direction de l'équipe, j'ai insisté sur deux points. Le premier, c'est que je connaissais parfaitement la maison. Ici, l'esprit club ça veut dire quelque chose. On vit avec l'amour du maillot, le respect du spectateur et du spectacle. Le second point a consisté à persuader les joueurs que ma ligne de conduite ne changerait pas.

Une véritable philosophie ?

Des idées simples... Celles qui me tiennent à cœur, comme la solidarité qui doit régir tout le collectif.

Des idées que l'on dit novatrices dans le milieu ?

Je suis pour un jeu tourné vers l'offensive. Aller de l'avant le plus vite possible. Plus on est rapides et moins il y a d'adversaires devant le but. Mais ça réclame l'adhésion de tous, et pas seulement des attaquants.

Et ce discours est bien passé auprès des joueurs lensois ?

J'avais confiance en moi. Je savais que j'avais raison, mais j'ai toujours été cohérent.

Et les événements vous ont donné raison...

En arrivant, j'ai affirmé à tout l'effectif qu'on serait européens. Et j'étais le seul à en être convaincu. J'ai dit aussi aux joueurs qu'en février nous serions l'équipe à battre.

Maintenant, ils vous croient ?

Ils sont davantage conscients de leurs possibilités, ils ont de moins en moins de réserve dans le jeu. Je sens

qu'ils adhèrent avec trois ou quatre attaquants sur le terrain ; ils n'ont plus peur et la confiance est là, parce qu'ils trouvent désormais les réponses à leurs questions.

Ils sont désormais convaincus d'avoir les moyens d'aller chercher le titre ?

Je suis là pour les en convaincre. On va bien être obligés d'en parler.

Qu'est-ce que vous allez leur dire ?

Que c'est une chance exceptionnelle. Qu'on n'a pas le droit de ne pas tout faire. Bien sûr, il nous faut encore monter en puissance et provoquer notre chance.

« IL FAUT CONTINUER À PRENDRE DES RISQUES »

Pour cette montée en puissance, vous pensez posséder tous les atouts ?

On est très bien armés. Nous n'avons pas trop de pépins physiques et le mental s'améliore.

Mais maintenant, on va se méfier de vous ?

Je vais m'en servir. Lens va passer pour l'équipe à battre. A moi de convaincre les joueurs que c'est parce qu'ils sont forts.

Plus forts que Marseille, Metz ou Monaco ?

Hier, je voyais l'OM s'envoler vers le titre, et aujourd'hui il y a quatre équipes en un seul point. Ça veut dire quelque chose, non ?

Quoi ?

Que s'ils continuent à perdre un match sur deux... Et que nous on en gagne deux d'affilée, on viendra les coiffer !

Ça va se jouer lors de la dernière journée ?

J'espère que non, on joue à l'extérieur et j'aimerais bien que notre public assiste à ça.

Mais avant, vous allez rencontrer trois des cinq premiers lors des trois prochaines journées, puisque vous allez à Monaco, que vous recevez Paris avant de vous rendre à Metz.

Un super programme. Voilà des matches qui vont nous permettre de franchir encore un palier. Jouer les meilleures équipes, c'est beaucoup plus enthousiasmant. D'abord, on bénéficiera d'un gros engouement populaire. C'est mieux aussi sur le terrain : face à de tels adversaires, la qualité technique est au top, l'engagement aussi. On n'est jamais déçus. Et puis, cette situation, on l'a voulue... A nous d'assumer.

Vous l'avez voulue, mais la situation est nouvelle pour Lens, qui a rarement occupé cette position à sept journées de la fin...

Oui, c'est nouveau. Mais c'est là qu'on va grandir. On va pouvoir se dire : " Si j'en suis là, c'est que je le mérite, et je suis capable d'aller plus loin. "

Lens ne risque pas d'être brimé par l'enjeu...

Ah ! ça non ! Je m'en charge.

Qu'allez-vous dire ?

Qu'on doit se découvrir, dans les deux sens du terme. Il faut continuer à prendre des risques, comme on l'a toujours fait.

Ça va marcher ?

Vous voulez mon intuition ?

Oui...

Je crois que l'équipe va se transcender. Elle a tellement voulu se retrouver là où elle se trouve qu'elle ne passera pas à côté.

On dit que votre équipe vous ressemble ?

Par moments, oui. J'aimais le jeu pour le jeu. Direct, raide, offensif. Cette équipe est comme ça. Elle joue toujours.

Vous êtes un entraîneur libéral ?

J'aime les joueurs libres. Cette liberté leur appartient. Je veux qu'ils laissent parler leur imagination. Qu'ils prennent des risques. »

Recueilli par JEAN-MARIE RIBOU

LA CRISE S'ÉLOIGNE

Paris en convalescence

APAISEMENT. *Paris n'a pu faire mieux que le nul à Guingamp (0-0) et reste à distance des leaders. Cela suffit néanmoins à apaiser les menaces qui pesaient sur le duo Ricardo-Bats, qui devrait terminer la saison aux commandes du PSG.*

Les habituels matches nuls au Roudourou entre Guingamp et PSG ont en général l'heur de satisfaire les deux équipes. C'est en regard de la hiérarchie une assez bonne performance pour les Bretons et Paris crache rarement sur un point glané à l'extérieur. Seulement, le 0-0 de samedi qui perpétue la tradition (les années précédentes, les deux équipes s'étaient séparées sur des scores de 0-0 et 2-2) ne fait l'affaire de personne. « Un point contre Paris, c'est en soi un excellent résultat, commente le capitaine guingampais Claude Michel. Mais la journée ne nous a pas été favorable et nous flirtons désormais avec les relégables. » En face, dans le vestiaire bleu et jaune des visiteurs, le ton est également aux regrets. « C'est trop bête » (Fournier), « Nous aurions dû mieux profiter des résultats des leaders » (Le Guen), « Nous quittons Guingamp frustrés » (Roche). Dans le couloir, Ricardo semble anéanti. Un instant, on le croit destitué. Mais il confie son trouble. La fille de son grand ami Valdo vient de trouver la mort dans un accident de voiture au Brésil. « Match nul, gagné ou perdu 8-0, ce soir, tout me ferait le même effet », lâche le coach parisien très abattu, qui n'a soudain cure de son avenir.

En se ressaisissant, Ricardo se refuse pourtant à suivre l'analyse superficielle de ses joueurs. « S'il y a des regrets à avoir, ils ne datent pas d'aujourd'hui. C'est contre Le Havre, Montpellier et Nantes qu'il ne fallait pas perdre des points. Contre Guingamp, nous avons fourni un bon match. Nous avons eu la maîtrise du jeu et nous nous sommes créé pas mal d'occasions. Il ne nous a manqué que de marquer, comme cela arrive parfois. »

HUMAIN TROP HUMAIN

Même analyse chez Claude Le Roy et Michel Denisot, ce qui laisse à penser que, pour eux, Ricardo et son équipe ont rempli le contrat imposé pour les deux matches, contre Metz (victoire 1-0 en Coupe de la Ligue) et Guingamp. Le directeur sportif du PSG entonne même le couplet de l'espoir : « J'ai vu de l'enthousiasme, de la solidarité dans cette équipe du PSG. Elle peut bien faire. Il reste sept journées et j'ai le sentiment que le Championnat n'est pas encore définitivement perdu pour nous. » Reste que, sur les cinq derniers matches, le PSG réalise le plus mauvais parcours du Championnat, avec un seul point pris sur quinze possibles. C'est paradoxalement ce qui donne à un Ricardo tristement lucide quelques raisons d'espérer. « Ce match est à l'image de l'année. C'est celle des occasions manquées. Mais je remarque qu'avec un point sur quinze on est toujours dans la course. C'est un Championnat étrange où tout est possible. Nous pourrons peut-être en profiter. En tout cas, si je n'y crois pas dans ces conditions, il vaudrait mieux que j'arrête tout. » Réponse fragmentaire lors de la prochaine journée qui pourrait en effet s'avérer favorable aux Parisiens si les leaders qui s'affrontent (Metz-Marseille le 6 mars et Monaco-Lens le 7) s'annihilent et que Paris réussit à l'emporter sur son terrain devant Toulouse.

Si... Le problème est bien là. PSG n'a plus son destin en main. Samedi, le clin d'œil lui a été favorable, ce qui permet à Marco Simone de prendre la situation avec humour : « Finalement, ce Championnat est plus amusant que le Calcio où tout est joué au bout de vingt journées. » Mais le constat reste le même. Pour l'instant, les Parisiens n'ont réussi qu'à stabiliser leur Airbus qui partait en vrille. Reste maintenant à retrouver une altitude de croisière.

Cela ne sera possible qu'avec plus de sérénité. Ces jours derniers, plusieurs altercations entre joueurs et journalistes ont secoué le Camp des Loges. « Le PSG est un club humain », répète Claude Le Roy à qui veut l'entendre. Les joueurs ne sont pas des machines à gagner, incapables du moindre sentiment, ajoute-t-il en substance. Une manière également d'expliquer les nerfs mis en pelote par les défaites et les doutes qui tenaillent les joueurs. Le PSG serait-il donc un club humain, trop humain, pour se tirer d'une saison sans états d'âme, sans violence ni ressentiment ? Ainsi, pour Le Guen, c'est d'abord le manque de confiance qui a empêché le PSG de l'emporter à Guingamp. « Nous avions trop envie de ne pas perdre et nous ne nous sommes sans doute pas assez lâchés. »

D'ici au 7 mars, la reconquête d'un nouveau moral passera par les Coupes. « Il y a eu un mieux contre Metz. C'est trop tôt pour dire si cela va durer. Mais il faut désormais qu'à chaque match ce soit un nouveau Paris qui se présente », harangue Simone. Plus prudent, Alain Roche rappelle l'épisode clermontois de l'an passé. « Cette fois, nous serons extrêmement concentrés avant le match de Coupe de France à Pau. Nous sommes éliminés en Coupe d'Europe. C'est suffisamment douloureux. Il faut en profiter pour éviter toute défaillance en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. »

Pris dans un chapelet d'émotions, le PSG a donc décidé d'adopter la stratégie des petits pas. Plus d'objectifs ambitieux. Plus d'ultimatum. Mais de menus progrès que l'on note un à un pour entretenir espérance et sérénité. Ceux d'un convalescent pas encore guéri.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Guingamp

Match âpre et serré au Roudourou, sans beaucoup d'espaces. Rai, épaulé par Domi, tente en vain de forcer le barrage constitué par Jozwiak et Rouxel.

Photo Daniel BARDOU

UN COLEADER TRANQUILLE

Metz croit en son étoile

CONFIANCE. *Battus au Havre par une excellente équipe normande, les joueurs de Joël Muller ont enregistré leur deuxième défaite de la semaine. Fatigués par le match de la Coupe de la Ligue perdu au Parc, moins réalistes qu'en début de saison et victimes de leur nouveau standing, ils n'en conservent pas moins un moral à toute épreuve. Avant de recevoir Marseille...*

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Jocelyn Blanchard et Robert Pires n'ont pu stopper des Havrais très entreprenants, à l'image de Dhorasoo. Un faux pas sans réelle conséquence sur l'avenir.

Des Messins émoussés. Joël Muller n'a pas perdu de temps à le reconnaître à la sortie du vestiaire. « Comme toutes les équipes qui ont disputé la Coupe de la Ligue, nous étions fatigués. » Pas une excuse, juste un constat dans la bouche d'un entraîneur surpris par l'apathie manifestée en première période par son équipe devant une très bonne formation havraise. « Le second but nous a fait mal et rendu la tâche pratiquement impossible. Après le repos, nous nous sommes montrés plus ambitieux, mais par manque de fraîcheur nous n'avons pas su concrétiser nos occasions. » Et Muller ajoute : « C'est à mon avis plus une lassitude psychologique, excepté pour Bruno Rodriguez qui marque le pas physiquement. Lukic, lui, revenait de blessure, ce qui explique ses tâtonnements en première période, avant qu'il ne se reprenne. »

Sylvain Kastendeuch, pourtant, ne veut pas entendre parler de coup de barre. « A chaud, comme ça, je n'ai pas le sentiment qu'on ait été en retrait dans ce domaine. Il me semble qu'on avait du jus. Je trouve que les Havrais, qui ont réalisé quarante-cinq premières minutes excelllentes, ont eu de la chance. Ça s'est joué à peu. Cela aurait pu faire nul. » Pour le capitaine lorrain, cette défaite relève davantage d'un fait de match, même s'il admet : « Maintenant, c'est vrai, on a peut-être été un peu plus brouillons dans le dernier geste. Par rapport à l'automne, on enchaîne les mouvements de façon plus épisodique. Mais il faut voir qu'on avait consenti beaucoup d'efforts. »

Des buteurs en panne. « Difficile de gagner des matches quand on ne marque pas de but... » Une évidence que Joël Muller est bien obligé de noter. Metz est, en effet, d'une stérilité offensive rare depuis la reprise. « Nous n'avons jamais inscrit deux buts dans une rencontre, si ce n'est en Coupe de la Ligue face à Martigues et à Gueugnon », remarque Sylvain Kastendeuch. En six rencontres de Championnat, Metz a marqué quatre buts à chaque fois par un joueur différent. Même si cette équipe n'a jamais prétendu au titre de la meilleure attaque, ce manque de réalisme lui coûte cher. D'autant que le libero lorrain précise : « Ce manque d'efficacité, on le retrouve également au plan défensif. »

A Jules-Deschaseaux, les Messins ont eu la possibilité de tromper Hamel, rarement nettement toutefois, et surtout quand ils se sont retrouvés menés deux à zéro. Pires a porté quelques accélérations, à gauche comme à droite, mais les Normands ont défendu avec autant d'acharnement et de lucidité que leurs rivaux ont été souvent maladroits, et personne dans le camp visiteur n'a vraiment râlé sur la charge commise contre le buteur yougoslave en première mi-temps, qui aurait pu valoir un penalty.

Manque de réussite, manque de lucidité, manque de vivacité. Metz peine logiquement. Rodriguez, son entraîneur l'a rappelé, n'est pas en grande forme, Lukic est encore trop intermittent, Meyrieu peu en veine. « Nous sommes trop imprécis. Et les joueurs veulent aller trop vite, ce qui entraîne des petites erreurs, insiste Muller. On est parti à l'abordage. De ce côté-là, également, Metz a affiché certaines limites... »

Des joueurs très sollicités. Le club messin n'est pas le seul à vivre cette situation par ailleurs logique à cette période de la saison. Comme partout, les bruits de transferts courent autour de Saint-Symphorien. Ils concernent d'abord Robert Pires, que cela n'a d'ailleurs par l'air d'affecter au vu de son comportement irréprochable sur le terrain et en dehors, puis Jocelyn Blanchard, auteur d'une performance honnête en Normandie, et Rigobert Song, toujours retenu par la CAN. Trois joueurs dont le départ programmé devrait rapporter environ 100 millions de francs au club messin.

Tout ce qui se dit, et s'écrit, sur le sujet, est-il de nature à perturber les garçons visés et avoir des répercussions sur le groupe ? « Je ne le crois pas. Regardez aujourd'hui Pascal Pierre ou Gaillot. Ils n'ont pas été eux-mêmes, et pourtant ils ne sont pas concernés par ce problème, répond Carlo Molinari calmement avant de hausser le ton. Maintenant, moi, j'en ai marre de toutes ces histoires. Ça suffit ! Je vais demander aux joueurs de ne plus en parler, d'arrêter de répondre au téléphone jusqu'au mois de mai. »

S'agit-il ici de la part du président d'une réaction épidermique après une défaite agaçante ou bien d'une réflexion mûrement réfléchie ? On penchera pour la première proposition. D'ailleurs, Sylvain Kastendeuch, observateur avisé, ne s'inquiète pas. « Franchement, il n'y a aucun éparpillement. Simplement, la différence est qu'on paie notre nouveau standing. Nous sommes attendus partout, et il faut assumer. Tous les gars restent mobilisés et s'efforcent de donner le maximum. Mentalement, le groupe est sain et je ne me fais aucun souci de ce point de vue. »

Le moral au zénith. « Rien n'est remis en cause. J'y crois toujours. Oui, Metz peut être champion ou terminer deuxième. » Le capitaine messin le dit clairement, ce revers n'est absolument pas un coup de frein brutal. « Et je ne fais même pas référence aux résultats de nos plus proches concurrents. » Qui n'ont pas été plus performants apparemment. Joël Muller, après avoir dit un peu vite qu'il ne s'occupait pas des autres, n'a pas manqué de relever un peu plus loin : « Nos concurrents ont également perdu. Cette semaine, l'OM s'est même incliné deux fois chez lui alors que nous avons perdu deux fois à l'extérieur. Si nous sommes moins bons, nous demeurons toujours dans la course aux médailles. »

Metz est l'équipe qui a enregistré le moins de défaites en Championnat (cinq), et lorsqu'elle s'incline ses rivaux calquent leurs résultats. « On ne se console pas en apprenant que Marseille et Monaco ont perdu, avoue Kastendeuch. On aurait préféré gagner. Mais je vois que lorsque nous faisons des faux pas personne n'en profite. » C'est donc une aubaine pour les partenaires de Letizi de recevoir les Marseillais la semaine prochaine à égalité de points. « On les attend de pied ferme, poursuit Kastendeuch. Même si ce match ne sera pas forcément déterminant, il sera significatif. Si Marseille l'emporte, tout ne sera pas fini, mais il est évident que ce sera plus difficile. »

Outre l'avantage de jouer ce tournant à domicile, le calendrier des Messins, avec quatre réceptions (dont celle de Lens) pour trois déplacements, paraît plus favorable que celui de Marseille et pas plus compliqué que celui de Monaco. « Mais c'est surtout le fait d'avoir déjà atteint notre objectif, être européen, qui est appréciable, estime le capitaine. On a un gros moral. Nous n'avons pas de pression particulière, nous sommes bien dans nos têtes. » Marseillais et Monégasques peuvent-ils en dire autant ?

VINCENT MACHENAUD, au Havre

FRANCE/NORVÈGE DEMAIN SOIR
AU STADE VÉLODROME :
ENSEMBLE, ENCOURAGEONS LES BLEUS À AFFRONTER
LA VAGUE SCANDINAVE.

cegetel

7 SFR TAM TAM

Partenaire officiel de l'équipe de France de football.

CHANGEMENTS EN VUE À MARSEILLE

Quel OM pour l'an prochain ?

RECRUTEMENT. *Champion ou pas champion, l'OM va à l'intersaison engager au moins trois joueurs de gros calibre. On évoque le grand espoir bordelais Luccin, le Messin Pires, le Brésilien Anderson. Et sans doute une surprise surdimensionnelle. Au chapitre des départs, celui de Ravanelli est quasi certain, celui de Roy également envisageable et ceux de Gravelaine ou de Makelele parfaitement possibles. Plus quelques autres : Camara et Bertin, par exemple.*

Rolland Courbis a toute chance de se retrouver la saison prochaine à la tête d'une équipe marseillaise remodelée. Ravanelli n'aura fait qu'un petit tour sur la Canebière, où sont annoncés Luccin et... Anderson.

Pour avoir une idée de l'OM, version 1998-99, convient-il de savoir si Marseille, assuré d'être européen à moins d'une véritable catastrophe, disputera la C 3 ou la Ligue des champions ? On tenterait de nous le faire croire, mais la politique de ses dirigeants ne s'inscrit pas dans cette optique à si court terme, quand bien même la seconde solution couvre une surface médiatique plus importante, plus séduisante, et, par conséquent, nécessite un effort financier plus prononcé. Surtout si l'on veut rivaliser avec les grands champions européens d'aujourd'hui qui restent à des années-lumière de notre OM national s'il remporte le titre le 9 mai prochain. Donc, Marseille s'active en coulisse, et les questions que l'on se pose tournent autour de trois sujets :

1. Rolland Courbis sera-t-il toujours l'entraîneur de l'OM l'an prochain ? Pour Robert Louis-Dreyfus, le président, c'est oui, sans équivoque. Pour Jean-Michel Roussier, le président délégué, c'est tout aussi clair. Pour l'intéressé ? En privé, il s'est posé des questions. Il ne se sent pas soutenu et même carrément dans le collimateur de quelques-uns. De la presse, nationale et, surtout, celle de Marseille. « Il est clair, dit Roussier, que Rolland est amer. Il est écœuré par la façon dont la presse locale présente certaines choses qui ne regardent, du reste, que la gestion interne au club. Quand Rolland a signé chez nous, j'ai bien discerné quelques arrière-pensées de la part de la PQR (presse quotidienne régionale), mais, là, on n'a même pas droit au soutien minimal délivré à nos concurrents par les journaux locaux... » Qu'en pense le coach ? Il a rendez-vous, demain, mercredi, avec le grand patron de *La Provence* pour s'expliquer. « Va-t-on toute ma vie me reprocher des pratiques archi-connues et acceptées par mon président ? Des journalistes sont allés l'interviewer à Munich *(L'Equipe),* et pendant une heure trois quarts sur les deux heures d'entretien il n'a été question que de moi, de la montre que m'a offerte Ba après son transfert au Milan AC, etc. Je ne vais pas accepter ça pendant cent sept ans. De plus, si mes problèmes pénalisent mon club, je me dois de partir. Avec le président, on a des accords commerciaux : mes relations me permettent d'être en contact avec des joueurs, mais c'est lui qui mène les négociations, et il en tient compte dans mon salaire. Voilà, c'est très clair. Ensuite, *La Provence* a interprété. »

En tout cas, si jamais la situation devenait intenable, Courbis partirait, toujours poursuivi par ses relations sulfureuses et, sûrement, à l'étranger. Certains estiment déjà qu'il s'est saisi de ce prétexte pour quitter l'OM : pourtant, la soupe est bonne sur la Canebière !

2. Qui va arriver ? On a évoqué l'Auxerrois Lachuer, en fin de contrat à l'AJA. Mais il en relation depuis longtemps avec le PSG, qui a déboursé 15 MF de prime à la signature et versera 500 000 F brut par mois au joueur. Le Bordelais Peter Luccin devrait arriver d'ici peu. Mis en nourrice par Courbis lui-même aux Girondins, l'an passé, à qui ses parents l'ont confié, il aurait dit-on déjà donné son accord et prendrait, probablement, la place d'Eric Roy. Robert Pires est convoité par pas mal de clubs *(voir* France Football *du 20 février),* et Marseille ou la Juventus Turin tiennent la corde. Mais le Messin se verrait bien franchir une étape, en France, avant de filer à l'étranger. Il aurait émis une seule condition à sa venue : que Courbis soit l'entraîneur de l'OM l'an prochain. Louis-Dreyfus a confié en petit comité qu'il allait personnellement s'occuper du dossier Pires, et, par conséquent, mettre Adidas dans le coup. « Mais c'est très cher, avertit l'entraîneur. Son manager (Frédéric Dobraje) nous a prévenus que la fourchette était entre 40 et 75 MF ; c'est large comme fourchette, non ? « En effet, mais si l'OM a de l'appétit... En tout cas, ce dernier a promis de ne pas évoquer le cas Pires avant le choc du 7 mars en Lorraine, « des fois qu'on dirait que je veux piper les dés... » conclut Courbis sur ce sujet.

Marseille a fait un gros effort à l'intersaison dernière : « On a bâti un groupe, avec l'arrivée de 14 joueurs, et il n'est pas question de tout chambouler, remarque

Photos PRESSE SPORTS

Roussier. On va opérer un recrutement de complément. » L'entraîneur veut apporter une touche technique à son milieu de terrain. « Un peu plus de création et de talent est souhaitable », admet-il. En effet... Quel est le profil recherché ? « Le genre Micoud, répond-il. Passeur et frappeur. Mais il va encore rester au moins une saison à Bordeaux, il est intransférable dans les semaines qui viennent. » Exit l'ex-Cannois. Ce ne sera pas Lachuer non plus. Alors qui ?

« Normalement, avoue Courbis, d'ici à la fin avril au plus tard, on devrait avoir deux joueurs. Deux étrangers. L'un est européen, l'autre brésilien, avec les risques que cela comporte pour un Sud-Américain qui n'est jamais sorti de chez lui. » C'est tout bon ou tout moyen. « On disposera de 50 MF environ pour faire notre marché, précise-t-il encore. Plus l'argent de quelques ventes, ça devrait aller. » Optimiste ! A 45 MF, l'OM n'a pas suivi Monaco pour le transfert du Lyonnais Giuly ; il s'est sans doute gardé un peu de monnaie pour d'autres projets plus importants comme Pires ou le Brésilien Sonny Anderson, qui se morfond à Barcelone et souhaite revenir en France.

3. Qui va partir ? L'Italien Fabrizio Ravanelli devrait changer d'air. Pour plusieurs raisons, à la fois personnelles et d'adaptation au Championnat de France. Et sans doute aussi de nostalgie italienne. Mais encore ? « En début de saison dernière, on s'est mis d'accord avec Roy et Gravelaine : si ces deux joueurs veulent et peuvent réaliser un dernier bon contrat à l'étranger, l'OM n'y fera pas obstacle », avance Courbis. Le premier est quasiment en instance de départ, surtout si Luccin débarque. Le second est suspendu aux futures arrivées. « Xavier peut évoluer en tant que second attaquant ou plus décroché ; c'est un joueur très intéressant dans la construction d'une équipe », explique Courbis, qui ne ferme la porte à personne. Ainsi, Claude Makelele peut répondre aux offres italienne (Parme) ou anglaise (Chelsea).

En tout cas, le marché des transferts a depuis longtemps débuté, et, comme le dit Courbis, « c'est un autre match, important, pour la saison prochaine qui se dispute dans l'ombre ». Et comme l'OM veut poursuivre sa marche en avant...

PATRICK DESSAULT,
à Marseille.

Drôle de semaine

La vie de l'OM n'a rien eu d'un long fleuve tranquille, la semaine dernière. Et ce vilain courant-là n'était pas vraiment prévu sur la carte météo, plutôt pleine de soleil partout, surtout après son succès à Toulouse (0-4), qui l'avait prématurément bombardé champion de France avant l'heure. Son élimination en Coupe de la Ligue, contre Auxerre (2-3), au Vélodrome, suivie de sa défaite contre Rennes, toujours chez lui (0-1), ont fait gronder tout Marseille et attiré quelques commentaires.

Du vainqueur, car à tout honneur... Guy David : « Je n'ai jamais perdu ici. Je suis venu avec Toulon, Le Havre, Caen et Rennes et j'ai même gagné les deux dernières fois (0-1). Et si, pour une fois, on pouvait donner un peu plus de crédit aux victoires rennaises autrement qu'en soulignant les manquements de nos adversaires, ce ne serait que justice... »

De Xavier Gravelaine : « Je crois qu'on veut gagner avant de jouer et qu'on a déjà marqué des buts avant même d'être arrivés sur le terrain. Il faut arrêter d'être obsédés par les trois points en jeu ! Et retrouver vite fait des bases de ballon, sinon on va finir par foutre en l'air toute notre saison. »

De François Lemasson, la doublure d'Andreas Köpke : « On est toujours premiers et je ne vois pas trop où est le problème. Il n'y a donc pas le feu et on ne doit pas faire un drame de cette défaite... Si on était 6e ou 7e, je ne dis pas, mais là, non ! »

D'Eric Roy : « J'ai la sensation d'avoir parcouru dix kilomètres, contre les Rennais, en vain... C'est un drôle de Championnat ! »

De Rolland Courbis : « L'OM n'est pas une équipe très brillante, vous savez, au début des années 90, elle n'aurait pas été classée dans les cinq premières, c'est évident... »

De Courbis, toujours : « Je remercie les supporters qui nous ont malgré tout encouragés, mais je comprends ceux qui nous ont sifflés. »

De Courbis encore : « A chaque fois que j'ai eu des soucis à régler *(NDLR : l'entraîneur de l'OM fait allusion ici à des problèmes avec la presse)*, à chaque fois que je ne suis pas en forme, j'ai remarqué que mon équipe ne l'était pas non plus et qu'elle perdait 99 fois sur 100. »

P. D.

MONACO MARQUE LE PAS

Benarbia : « Il faut qu'on se ressource seuls ! »

COUP D'ARRÊT. *Battus en Corse (0-1), les champions de France ont peut-être perdu leur titre vendredi dernier. Incapables de remporter leurs duels, ils n'ont pas semblé assez conquérants, malgré la présence de trois attaquants. Mais le meneur de jeu de l'ASM regrette surtout le manque de pression autour de l'équipe.*

« Ali, on a le sentiment que Monaco est passé à côté de son sujet à Bastia ?

C'est vrai qu'on n'était pas aussi déterminés que d'habitude. Maintenant, je ne suis pas sûr qu'il faille parler uniquement d'un problème de détermination, de conviction. Car, en première mi-temps, on a manqué d'intelligence. Car si on avait essayé de marquer tout de suite un but, cela aurait tout changé, ou du moins proposé une tout autre physionomie de match.

On n'a pas senti un esprit conquérant chez les Monégasques. Comme s'ils n'étaient pas plus concentrés que cela sur le sujet...

... L'équipe était concentrée, mais peut-être pas assez... pour récupérer un maximum de ballons et aller tout de suite vers l'avant. On n'a pas été assez agressifs devant le but.

Pourtant, tactiquement, en jouant avec trois attaquants, vous auriez dû prendre le jeu à votre compte...

C'est vrai qu'on était partis pour prendre les choses en main. On avait convenu de jouer plus haut, de presser nos adversaires avec nos trois attaquants, pour les empêcher de sortir, de faire le jeu. Afin de profiter de la vitesse de nos pointes pour créer le danger devant leur but.

« ÇA VA NOUS OBLIGER À NOUS RÉVEILLER »

Qu'est-ce qui a cloché alors ?

(Agacé.) Je ne sais pas. Je pense qu'on a surtout commis l'erreur de ne pas a-tta-quer *(il insiste sur les syllabes)*, au sens propre du terme, le match.

L'ensemble monégasque ne paraît pas aussi costaud mentalement que la saison dernière. En tout cas, on ne le sent pas toujours en mesure de se faire mal...

Cette année, on a des joueurs un peu plus jeunes. Ils n'ont pas l'habitude de faire des gros matches, d'autant qu'on leur demande tout le temps de gagner. Alors que, la saison dernière, on avait affaire à des joueurs habitués, à la fois, à jouer ensemble et à viser le titre.

Attaquer les prochaines échéances (l'OM, Manchester United...) par une défaite, ce n'est quand même pas l'idéal...

Je vais vous dire : cette défaite va nous obliger à nous réveiller, à nous remettre dans le vif du sujet, pour nous montrer plus agressifs. Donc, on doit rebondir après ce faux pas.

Mais le coup de collier ne pouvait-il pas être escompté dès ce match à Bastia ?

On s'est retrouvés face à une équipe poussée par ses dirigeants, par son public, par un entraîneur, par un contexte aussi... Et nous, il faut qu'on se ressource seuls. Et c'est ce qu'on fait toute la saison et qu'on n'a pas su faire cette fois. A la longue, c'est assez dur de se retrouver seuls pour se ressourcer. On n'est poussés par personne.

« L'OM ET METZ NE GAGNERONT PAS TOUS LEURS MATCHES »

Est-ce que Monaco avait " besoin " en quelque sorte de cet échec ?

(Sûr de lui.) Je ne pense pas, non, non ! Mais il faut essayer de retenir le positif de ce genre de rencontre. Si on avait gagné, il aurait fallu profiter d'une dynamique de toute façon. Là, le fait de perdre doit remettre tout le monde dans le même chemin. Maintenant, il faut se reconcentrer en se montrant un peu plus... déterminés.

Mais on a l'impression que Monaco n'a jamais été en mesure de faire peur aux Bastiais...

Vous savez, ça ne veut rien dire. Peut-être que s'ils avaient eu à disposition tous leurs titulaires, ils se seraient montrés moins déterminés qu'avec les remplaçants qui ont joué vendredi et qui avaient à cœur de prouver.

Mais on parle de votre équipe...

Disons qu'on n'a pas été assez... *(il cherche ses mots)*... agressifs pour faire la différence, avec et sans ballon, et être en mesure de gagner ce match.

Vous avez le sentiment d'avoir laissé passer votre chance ?

Pas du tout. Je crois que chaque journée va être importante jusqu'à la fin de saison. Et je ne pense pas que Metz ou Marseille gagneront tous leurs matches... Sinon, ils auraient davantage de points d'avance.

Vous n'avez pas l'impression que ce revers à Bastia pourrait s'avérer être un tournant dans la lutte pour le titre ?

Pas spécialement ! Car, à chaque journée, les résultats des uns et des autres vont engendrer des conclusions. On y verra seulement plus clair dans les deux ou trois dernières journées. »

FRED DESCHAMPS,
à Bastia

A Bastia, Monaco n'était pas dans un grand jour. Les efforts d'Ali Benarbia pour animer le jeu des champions de France n'ont rien donné.

● **Sébastien Frey** a dû céder sa place à Grégory Wimbée dans le but cannois contre Auxerre (1-1). Le jeune gardien de l'Inter Milan, prêté depuis le 1er janvier à l'AS Cannes, a été écarté du groupe au profit de l'ancien Nancéien.

● Avant de s'opposer physiquement dans le Championnat de France, **Anto Drobnjak** et **Nisa Saveljic** ont débuté ensemble dans le club monténégrin de Buducnost. Savicevic (Milan), Mijatovic (Real) et les frères Brnovic (Espanyol Barcelone et Metz) ont également commencé leur carrière dans la ville de Podgorica.

● **Philippe Raschke** a fait plus tôt que prévu son retour parmi les pros. Deux minutes avant le coup d'envoi, le latéral a remplacé le Danois Nielsen qui souffrait d'une douleur à la cuisse pendant l'échauffement.

● Après avoir arbitré Lens-Bordeaux, **Philippe Kalt** participait au stage d'entraînement des arbitres lundi et mardi au stade Charlety à Paris. L'Alsacien arbitrera son premier match international, Belgique - Etats-Unis, mercredi soir au stade Roi-Baudouin à Bruxelles.

Muller n'est pas un fonctionnaire

Joël Muller n'a pas apprécié l'écho concernant son avenir paru vendredi dernier dans *France Football*. « Je n'ai jamais rien exigé du FC Metz et surtout pas dix ans de contrat, pour la simple raison que nous n'avons encore pas abordé le problème avec le président Molinari, précise l'entraîneur messin. Concernant mon avenir, fidèle à ma ligne de conduite, je ne veux faire aucune déclaration, si ce n'est que je souhaite m'engager dans la durée. Mais écrivez bien que je n'ai nullement l'intention de devenir fonctionnaire dans ce métier. » Dont acte.

● Pour recevoir Monaco, **Bastia** était privé vendredi soir de huit joueurs. Quatre d'entre eux, Perez, Garrido, Mendy et Deguerville, étaient suspendus, trois, Casanova, Etamé et Moreau, étaient blessés et le dernier, André, avait dû rejoindre la Bretagne suite à un deuil familial.

Photo PRESSE SPORTS

UN SCUD SUR FRANCE-NORVÈGE. Jean-Claude Dassier, directeur des sports de TF 1, a évoqué avec Claude Simonet les problèmes que poserait une intervention américaine en Irak à l'heure même du coup d'envoi du match à Marseille. « Si la guerre est déclarée mercredi soir, impossible de faire un journal de trente minutes seulement... » a-t-il confié.

UNE-DEUX

Moreau : « Tout le monde doit prendre des risques »

Le virus est en voie d'éradication. Après quatre défaites consécutives, dont un retentissant 0-4 contre Marseille, le Téfécé a enrayé sa lente décomposition en s'imposant à Nantes (0-1), grâce à un exploit de son capitaine, Thierry Moreau, auteur d'un lob de plus de 40 mètres.

« Thierry, est-ce le plus beau but de votre carrière ?

Il sort quand même de l'ordinaire. Tous les joueurs rêvent d'en inscrire un comme celui-là. J'ai eu la chance de faire un bon contrôle et d'orienter immédiatement le ballon dans le sens du jeu. Je n'avais plus à me soucier de sa position quand j'ai jeté un regard périphérique. J'avais décidé de frapper instantanément. En général, c'est une situation que l'on retrouve à l'extérieur. L'équipe qui reçoit joue le plus haut possible et le gardien couvre sa défense comme un deuxième libero. Cela l'oblige à prendre des risques. Il est donc plus vulnérable.

Vous avez le triomphe plutôt modeste, d'autant que ce n'est pas la première fois que vous êtes décisif cette saison...

Je vous assure que je ne fais pas de fausse modestie. On me dit que le but est beau. Je crois que c'est un moment fantastique à vivre. Mais dans notre situation, rien ne vaut les trois points pris sur le terrain de la Beaujoire. Ce mardi, j'aurai oublié ce but. Et si nous n'avions pas gagné à Nantes, la fête aurait été gâchée.

Comment expliquer votre passage à vide et vos quatre défaites consécutives ?

Dans l'ensemble, on ne s'est jamais plaints, même si le sort ne nous a pas toujours été favorable. On a continué de travailler pour forcer la réussite. Et à Nantes, l'équipe a retrouvé les qualités de base nécessaires au maintien : l'esprit de groupe, la combativité et surtout la qualité de jeu.

S'estimant sauvé en D 1, la concentration du groupe s'est-elle un peu relâchée ?

Je ne sais pas. Le facteur surprise a sûrement compté dans nos résultats. Ensuite, sur certains matches, on a manqué d'expérience. Par exemple, il n'y avait pas une différence de quatre buts avec Marseille. Mais, heureusement, notre discours n'a jamais varié. Même quand tout allait bien, on savait que ce serait difficile jusqu'au bout. On n'est donc pas surpris. Il n'y a pas de psychose. Quand on est réalistes, on sait ce qui reste à faire. A Nantes, tout le monde a pris des risques. C'est ce que nous essayerons de faire sur le terrain du PSG. »

JOËL DOMENIGHETTI

● Si l'effectif bastiais n'avait pas été aussi diminué, **Pierre Laurent**, qui relevait d'une contracture, aurait sans doute différé son retour. Finalement, l'ailier corse a disputé la première période contre Monaco sans toutefois pouvoir donner la pleine mesure de ses moyens.

● **Lubomir Moravcik** a effectué vendredi son retour au sein de l'équipe bastiaise avec ces mots, lourds de sens : « Je ne suis pas encore parti. » L'international slovaque n'avait plus joué depuis le 10 janvier dernier.

● Coup dur pour Bastia. **Patrick Moreau** sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Le capitaine stoppeur s'est blessé au cours de la dernière séance d'entraînement avant la venue de Monaco. Il souffre d'une hernie discale au niveau des vertèbres cervicales.

● Moreau blessé, Frédéric Antonetti a retenu pour la première fois le jeune défenseur corse **Joseph Modesto**. Agé de 19 ans, ce pur produit du centre de formation s'est plutôt bien comporté face à David Trezeguet.

● Avec 17 943 spectateurs payants, le **stade de Roudourou** a battu son record de spectateurs pour ce match face au PSG. Le précédent record datait d'avril 1996 pour la venue de Rennes (15 949 spectateurs).

● Le gardien guingampais **Ronald Thomas** a joué pour la première fois de sa carrière contre le PSG. Il s'est montré plutôt à son avantage.

● **Raymond Kéruzoré**, qui fut durant cinq ans l'entraîneur de l'En Avant Guingamp, a assisté au match contre le Paris-Saint-Germain. L'occasion notamment pour lui de revoir le président Le Graët et son grand copain Claude Le Roy, directeur sportif du PSG.

● Toute l'équipe du PSG, et particulièrement son entraîneur Ricardo, a eu la douleur d'apprendre samedi soir à Guingamp la disparition de la fille de son ancien coéquipier **Valdo**, décédée au Brésil dans un accident de voiture. Elle avait onze ans.

● Malgré une fracture de la main, le Guingampais **Daniel Moreira** a tenu sa place de fort belle manière samedi contre PSG.

● Les Parisiens **Jérôme Leroy** et **Jimmy Algerino** ont prolongé leur bail la semaine dernière avec le PSG. Cette semaine, c'est Laurent Fournier qui doit décider de son avenir à Paris.

● Sanctionné pour deux matches ferme en raison de son expulsion face à Metz en Coupe de la Ligue, **Florian Maurice** passera devant la commission d'appel de la Ligue nationale ce jeudi.

● **Bruno Ngotty** n'a pas caché son amertume avant de se rendre à Guingamp (0-0). « On oublie un peu trop vite les services que j'ai rendus au club. On me reproche de ne pas mouiller le maillot, c'est un peu dur quand même, et ça me met hors de moi. » L'ancien stoppeur lyonnais refuse catégoriquement de rejouer milieu.

Edmilson au Sporting Portugal

Présent vendredi à Lisbonne pour y signer un contrat de quatre ans, le fantôme Edmilson s'est finalement éclipsé au Portugal. Après avoir refusé une offre des Espagnols de Tenerife début janvier, le Brésilien du PSG, ancien ailier droit du FC Porto, s'est finalement réfugié au Sporting Portugal. Il rejoindra son prochain club dans les jours qui viennent et pourra jouer début mars. Les dirigeants parisiens, qui récupèrent 24 MF dans cette opération – Edmilson en avait coûté 17 plus le transfert de Daniel Kenedy –, doivent maintenant être soulagés. Depuis son arrivée l'été dernier, le grand blond, vingt-six ans, qui ne parlait toujours pas un mot de français, n'a en effet jamais montré le moindre signe d'intégration. Ecarté du groupe en janvier, il n'aura été titularisé que sept fois en Championnat pour un bilan sportif désastreux. Sept fois l'occasion de constater qu'il s'agissait d'une nouvelle erreur de recrutement.

● Du fait d'une douleur au mollet, **Bruno Martini** a manqué l'entraînement pendant deux jours. Le gardin pailladin a quand même tenu son poste face à Lyon.

● **Guy Roux** n'est pas content. Particulièrement remonté contre M. Anton, qui a accordé un penalty imaginaire au Cannois Jérôme Leroy, l'entraîneur bourguignon n'a pas payé le repas du trio arbitral à l'issue de la rencontre. « Inacceptable de la part d'un vice-président de la Ligue », a commenté M. Anton, qui a cependant apprécié d'être véhiculé par monsieur Roux lui-même, à la sortie des vestiaires.

● Le public breton n'a pas pardonné à **Paul Le Guen** d'avoir malencontreusement brisé la jambe de Charles-Edouard Coridon lors du match aller. Il a même copieusement sifflé le défenseur parisien. A la fin du match, les deux équipes ont toutefois reconnu que la rencontre s'était déroulée dans un bon état d'esprit, faisant abstraction des incidents du Parc des Princes.

● Breton d'origine, le directeur sportif du PSG **Claude Le Roy** a profité du déplacement à Guingamp pour déjeuner avec sa maman dans son village natal de Bourbriac, à 11 kilomètres du Roudourou.

● Contraint au repos forcé en raison d'une blessure, **Vladimir Smicer** a pourtant doublement fêté la victoire lensoise contre Bordeaux. Non seulement le Tchèque a félicité ses partenaires samedi soir, mais il était devant son poste de télévision dimanche matin pour vibrer devant la médaille d'or olympique de ses compatriotes hockeyeurs. L'ailier droit sang et or a en effet débuté sa carrière de sportif sur la glace, dans un petit village proche de Prague.

● La **pelouse du stade Bollaert** va mieux. D'un immonde cloaque il y a à peine quinze jours, le gazon s'est transformé en terrain acceptable. La Ville a en effet commencé à changer 200 m² de pelouse, devant les buts et au milieu du terrain, dans la semaine précédant le match contre Bordeaux.

● **Nisa Saveljic** n'a pas quitté Lens avec ses coéquipiers bordelais samedi soir. Le stoppeur girondin, hébergé chez son ami monténégrin, a dîné dans le centre-ville dans un restaurant grec en compagnie des époux Drobnjak. Il s'est ensuite envolé le lendemain midi avec son compère buteur lensois pour Zurich, pour y rejoindre la sélection yougoslave, en partance pour Buenos Aires où elle disputera mercredi un match amical contre l'Argentine.

Les Espoirs en Turquie

Dans le cadre de leur préparation aux éliminatoires du Championnat d'Europe 2000, les Espoirs français se déplaceront à Aydin, ce mercredi (13 heures), pour affronter leurs homologues turcs. Cette rencontre amicale sera la deuxième disputée par la nouvelle couvée de Raymond Domenech, après la défaite contre l'Espagne, fin janvier (2-0). Le sélectionneur continuera son opération reconstruction autour des piliers que sont le Nantais Landreau, le Rennais Silvestre ou le Guingampais Moreira, tous trois issus de l'équipe des moins de 20 ans, quart-finaliste du Mondial en Malaisie. Seul petit nouveau : le Messin Jonathan Jager buteur titulaire contre Strasbourg (1-0). A noter également que le Bordelais Peter Luccin est remplacé au milieu par le Parisien Edouard Cissé.
Après ce déplacement, les Espoirs enchaîneront sur un troisième match amical en Suède (21 avril) puis sur le Tournoi de Toulon, programmé du 14 au 23 mai. Ils débuteront les éliminatoires du CE en Islande, le 5 septembre prochain.
Les 18 Français :
Gardiens : Landreau (Nantes), Padovani (Martigues).
Défenseurs : Afanou (Bordeaux), Jaurès (Auxerre), Sagnol (Monaco), Silvestre (Rennes), Christanval (Monaco), Domi (Paris-SG), Henin (Le Havre).
Milieux : Bigné (Rennes), Cissé (Paris-SG), Moreira (Guingamp), Linares (Lyon).
Attaquants : Compan (Auxerre), Jager (Metz), Mouret (Marseille), Saha (Metz), Boutobba (Cannes).

FIL ROUGE

LAGARDÈRE À NANTES ? L'ancien président du Matra Racing Jean-Luc Lagardère pourrait effectuer son retour dans le football professionnel, et plus précisément à Nantes. **LA COROGNE PEUT TOUJOURS ESSAYER.** Comme l'a annoncé officiellement le président espagnol Lendoiro, Stéphane Guivarc'h intéresse fortement La Corogne, prête à toutes les folies depuis que son attaquant Manjarin s'est grièvement blessé. Il n'y a pourtant quasiment aucune chance pour que le Breton donne suite. **BOUTOBBA À L'OM ?** Il se murmure avec insistance dans les couloirs du Stade-Vélodrome que le jeune attaquant cannois Adel Boutobba aurait déjà signé pour la saison prochaine un contrat de « non-sollicitation » avec Marseille.

Le Mans roule au super

IRRÉSISTIBLE. *Pourtant sur une trajectoire ascendante, Amiens a subi la loi des séries du Mans (4-2). En pleine confiance actuellement, les Sarthois continuent leur impressionnante remontée, avec quatorze matches sans défaites. Dans ce contexte, les joueurs de Westerloppe assurent le spectacle mais « prennent aussi leur pied ».*

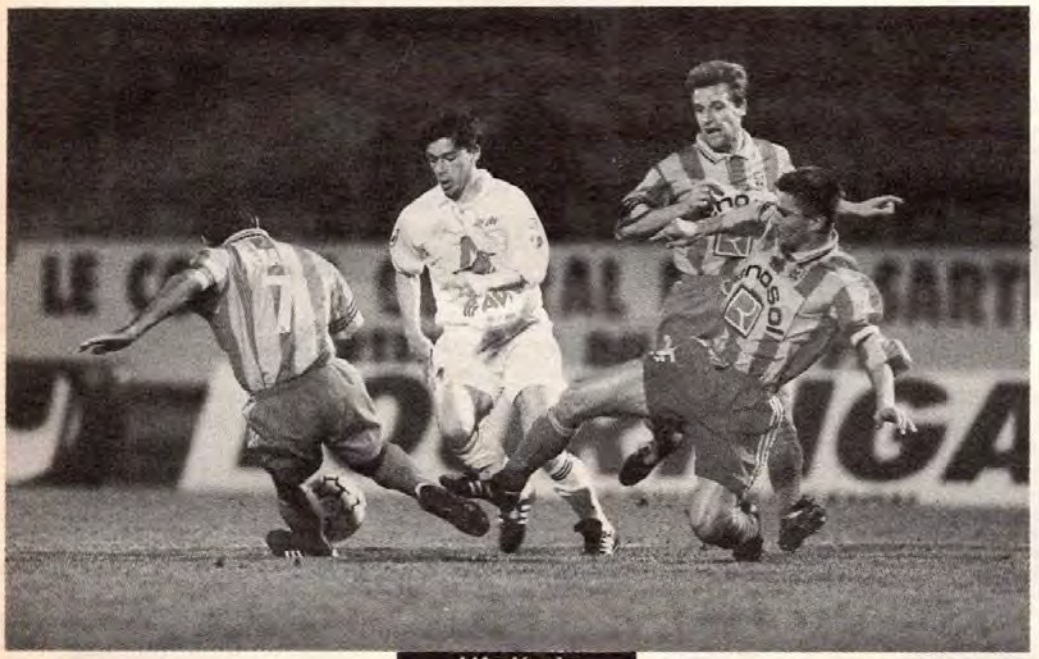


Photo Jackie DELORME

L'Amiénois Chagnaud est pris dans la tenaille. Le capitaine Beunardeau et ses hommes (ici Fanzel et Penaud) continuent leur marche en avant avec une moyenne de deux buts par match lors des quatorze dernières journées.

« Encore deux matches et on bat le record ! » En rentrant dans son vestiaire embué de bonheur et de bulles en tout genre, David Fanzel pense déjà à autre chose et plus précisément à cette performance qui tend désormais les bras au Mans. Lui, l'ancien défenseur de Nancy, avec qui il a connu la D 1 l'année dernière, a à l'esprit le parcours de ses ex-coéquipiers, tenant du titre en matière d'invincibilité cette saison. Avec quinze matches sans défaites, les Lorrains étaient alors venus se casser les dents... dans la Sarthe (1-0 ; 21e journée), et avaient été aspirés par ce vent nouveau qui commençait à souffler dans les rangs manceaux.

En l'espace d'un trimestre, le sursaut d'orgueil s'est transformé en résurrection de tout un collectif. Certes, Marc Westerloppe y est pour quelque chose, mais cette irrésistible ascension (13 places de gagnées) trouve surtout sa genèse dans le renouveau d'un groupe, aujourd'hui en état de grâce, et qui, pour la première fois de la saison, bascule dans la première partie du tableau. Outre cette invincibilité qui fait des Mucistes les dignes successeurs de Beauvais pour l'exercice en cours *(NDLR : les Picards avaient conjugué 23 rencontres sans défaites lors du précédent Championnat)*, la formation sarthoise sait aussi allier la manière et la séduction aux résultats.

Ce constat est surtout cuisant sur ses terres. Parmi les moins bonnes attaques à l'époque de sa valse des coaches, Le Mans affiche désormais des velléités offensives qui réjouissent son public, à l'instar du récital offensif amiénois (4-2), qui vient confirmer les feux d'artifice précédemment entrevus face à Toulon (5-0) ou au Red Star (6-3). Les fines bouches pourront toujours mettre sur la table les sept nuls concédés au cours des neuf dernières journées, Le Mans n'en reste pas moins l'une des armadas les mieux huilées de cette phase retour, avec deux buts de moyenne par rencontre depuis l'entrée en fonction de Westerloppe. « Pourtant, il était très important de renouer avec la victoire et de trouver un second souffle, coupe l'entraîneur du MUC 72. Il est certain que cette dynamique est intéressante mais nos nombreux nuls ne payaient plus et nous commencions à faire du surplace au classement. Ces trois points nous font donc un bien énorme dans notre perspective de maintien. Encore huit ou neuf unités et ça devrait être bon. »

Néanmoins, à l'exception d'un faux pas à la maison contre Valence, ces nuls, sur un score étrangement identique (1-1), ont parfois eu le goût de la victoire, comme ce fut le cas à Lorient, contre Sochaux ou dernièrement à Gueugnon. « Ces bons points » (toujours Westerloppe) ont également permis à certains joueurs de se réhabiliter tranquillement et de digérer une fin d'année 1997 sur les chapeaux de roues. Au tableau d'honneur de ces retours, l'attaque Ray-Poisson a reconquis ses fans de Léon-Bollée avec près de la moitié des buts locaux (19), dont quinze pour son seul avant-centre. L'actuel dauphin de Lobé et de Timothée avoue d'ailleurs vivre l'une de ses meilleures saisons, tant au niveau personnel que collectif, sous la tunique sang et or. « Celle-ci sera totalement accomplie si l'on termine avec le même état d'esprit, ajuste Réginald qui, face aux Picards, a inscrit la 71e réalisation de sa carrière en D 2. On revient de tellement loin qu'il serait dommage de lever le pied maintenant. »

LA REVANCHE DES BANNIS

A l'image de leur insatiable buteur, Boulila et Revillet évoluent également sur leur petit nuage. Bridés par le feu 3-5-2 de Muslin, les deux milieux offensifs s'épanouissent pleinement avec le retour d'un traditionnel 4-4-2. Mis au rencart de l'élite, respectivement par Guingamp et Marseille, le duo respire de nouveau en D 2, après avoir craint le pire à l'amorce de leur première campagne mancelle. Eclatant contre les Amiénois, auteur d'une superbe lucarne et d'une passe décisive, l'ancien Marseillais, passé entre-temps par Charleville, se refait une santé depuis son repositionnement sur le côté droit. Accueilli aux vestiaires par un « quel talent mon petit Cyrille ! » lancé par son président, ce Phocéen pur souche revoit, plus à l'Ouest, une partie de son ciel bleu natal. « J'ai vraiment envie de vivre une fin de saison de folie, lance, dans l'euphorie du moment, ce champion du monde militaires 1995 qui a débuté dans l'élite aux côtés des Boli, Stojkovic et compagnie à l'OM. Depuis que l'on s'est dit nos quatre vérités en face et que la communication est revenue dans le groupe, l'équipe a changé de visage pour devenir conquérante. Dans le foot, la confiance n'est pas un vain mot. Marc a su nous la redonner, en appuyant son discours sur nos qualités. Voilà le résultat ! Maintenant, il nous reste à faire un petit effort pour le maintien, par exemple dès le prochain match à Mulhouse. Ensuite, en cas de bon résultat, on pourra encore viser plus haut. Ce serait sympa d'au moins égaler la performance de l'année dernière. »

A savoir terminer dans les six premiers. Si c'était la cas, on ne pourrait plus parler de remontée mais alors de chevauchée fantastique.

FRANÇOIS VERDENET, au Mans

Nîmes remonte la pente

PATIENCE. *Malgré un récent faux pas chez le leader lorientais, les Nîmois réalisent une bonne seconde partie de Championnat, notamment à domicile à l'image de leur dernière victoire face à Mulhouse (2-0). Un sursaut que Johnny Ecker goûte avec plaisir. Toutefois, le fidèle capitaine déplore la mauvaise réputation que se taillent ses partenaires.*

Quand M. Allart, l'arbitre de Nîmes-Mulhouse, a expulsé Franck Bonora, après une demi-heure de jeu seulement, Johnny Ecker avoue avoir repassé dans sa tête le scénario de l'avant-dernier match à Lorient (2 cartons rouges, 4 buts encaissés).

Il a aussi pensé « à cette mauvaise réputation que Nîmes commence à avoir » avec huit expulsions depuis le mois d'août, soit un record en la matière avec les Toulonnais (12). En bon capitaine, Johnny s'est alors attaché à calmer ses partenaires. Pas évident. « J'ai eu peur d'un second rouge. Les Mulhousiens ont en effet essayé de nous faire disjoncter. On était fébriles. On taclait à droite et à gauche. »

Dans son malheur, l'Olympique Nîmois, qui avait perdu plus tôt Vosahlo sur blessure, a eu la chance de tomber sur une équipe alsacienne limitée et la tête, un peu ou déjà, à son 8e de finale de Coupe de France à Cannes. A l'inverse, les Crocodiles, leurs nerfs maîtrisés, ont compensé leur infériorité numérique par une solidarité de tous les instants, et, pour la troisième fois de la saison, la bande à Mosca s'est imposée à dix contre onze. Une particularité que ne goûte guère Johnny Ecker. « Ce n'est pas normal, assène le fidèle Gardois. Tous ces efforts, toute cette envie, on devrait les étaler autrement et dès le coup d'envoi. C'est quand même à onze que se joue le football ! »

Cette évidence, les Nîmois l'ont quand même comprise puisque, depuis huit rencontres, ils remontent la pente avec dix-sept points engrangés sur vingt-quatre possibles. « On a su se bouger au bon moment, avant que la situation ne devienne inextricable, explique le stoppeur. Le groupe a vraiment changé depuis la trêve. La communication a longtemps manqué entre nous, ou alors on parlait pour ne rien dire. Il n'y avait pas de joie et l'amalgame anciens-nouveaux ne se faisait pas. Chacun y a donc mis du sien. Aujourd'hui, on sent plus d'enthousiasme, les relations avec les nouveaux sont beaucoup plus étroites. Comme par le passé, nous sommes devenus un groupe de copains. »

Sur le terrain aussi l'équipe nîmoise a retrouvé ses affinités. Conjugués au passage de Crétier au milieu, l'arrivée d'Aulanier et le positionnement de Daniélou au poste de libero ont rassuré. Pour une fois, l'Olympique Nîmois a su se montrer patient pour reconstruire. Désormais, tout le staff envisage l'avenir avec sérénité. « Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin, précise Ecker. Le premier relégable n'est qu'à cinq points derrière. »

Le gros de la tempête est quand même passé, et Johnny, l'un des Crocodiles les plus réguliers depuis l'ouverture du Championnat, peut donc se pencher sur le devenir de sa carrière. « Il me reste un an de contrat. Je discute actuellement une éventuelle prolongation. J'ai débuté à Nîmes et je me sens bien ici. Cependant, je suis ambitieux aussi. Je veux jouer en D 1 ! Si j'ai cette chance-là, je la tenterai. Je me sens prêt. »

THIERRY ALBENQUE

❍ **Ludovic Troussier** n'a décidément pas de chance. Alors qu'il venait de soigner une délicate blessure à l'épaule gauche, le gardien beauvaisien vient de se blesser... à l'épaule droite. C'est donc Poitrinal qui a prolongé son intérim contre Caen (2-3).

❍ L'arbitre de Beauvais-Caen (2-3), M. Fidri, n'a pas accepté que les Normands jouent avec leur **maillot habituel** (rouge et bleu) pour éviter la confusion avec celui des Beauvaisiens (damier rouge et blanc). Les Caennais ont donc arboré avec bonheur un superbe maillot violet prêté par les Oisiens.

❍ De nombreux joueurs troyens arrivent en fin de contrat. Pour l'instant, seul **Jérôme Monier** s'est vu proposer de renouveler son bail avec le club aubois. Le milieu offensif devrait d'ailleurs accepter les nouvelles propositions qui lui ont été faites par les dirigeants de l'ATAC.

❍ Pour combler le vide engendré par le prochain week-end de Coupe de France, Louhans-Cuiseaux et Gueugnon livreront **un match amical**, sous forme de derby, digne d'intérêt. La rencontre se déroulera le vendredi 27 février, à 18 h 30, au stade de Bram.

❍ **L'infirmerie bressane** reste copieusement garnie avec Gas (fracture de fatigue), Bayle (claquage), Converso et Ducloux, victimes tous deux d'entorse à la cheville à la suite de chutes sur un terrain d'entraînement en piteux état.

❍ Le Nord réussit bien aux **Troyens**. L'équipe d'Alain Perrin est la seule, jusqu'ici, à s'être imposée à la fois au Stadium Nord (0-4), où joue Wasquehal, et à Grimonprez-Jooris (0-2), l'enceinte lilloise.

❍ **« Solidarité »** : c'est le mot d'ordre martelé par le président Lecomte après la défaite du LOSC face à Troyes (0-2). Une manière comme une autre de répondre aux spectateurs lillois qui avaient réclamé la démission de l'entraîneur, Thierry Froger.

❍ Quatre Manceaux ont rejoint Clairefontaine dimanche matin. Olivier Pédemas, Emeric Darbelet, Maxime Poisson et Réginald Ray ont rallié le Centre technique national afin de passer leur **premier degré d'entraîneur**.

❍ Auteur sur penalty du deuxième but de son équipe face à Mulhouse (2-0), l'ancien Sétois **David Darmon** a réussi son premier but officiel sous les couleurs nîmoises.

❍ C'est une équipe mulhousienne **décimée** qui a fait le déplacement à Nîmes (2-0). Manquaient à l'appel Jean-Luc Gautier (élongation), Szklarek (entorse du genou), Baldé (suspendu), Lemarchand (cheville), Rinçon (suite à son opération du péroné), Richter (ménisque).

❍ Tous deux éliminés de la Coupe de France, Martigues et Montpellier se rencontreront, ce vendredi soir, à 18 heures, pour un **match amical** sur la pelouse de Francis-Turcan.

❍ **Michel Engel** a certainement terminé sa saison. Le milieu beauvaisien souffre d'un claquage aux adducteurs. Il sera sur le flanc pendant plusieurs semaines avant de pouvoir entamer sa rééducation.

UNE-DEUX

Alonzo : « C'est usant à la longue ! »

Vainqueur à Mulhouse (1-2), les Stéphanois n'ont pas pu confirmer devant Wasquehal (0-0), autre candidat direct au maintien. Leur gardien le déplore et espère un rachat lors du derby en retard contre Valence.

« Jérôme, ce dernier nul à domicile, c'est un nouveau coup d'arrêt ?

C'est la triste répétition de ce qui se passe depuis le début de la saison. A chaque fois que l'on a eu l'occasion de faire la différence au classement, on n'y est jamais parvenus. Il y a comme un blocage que je ne m'explique pas. Ou alors, si l'on est crispés devant Wasquehal, il vaut mieux tout arrêter !

Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Ce n'est pas de la mauvaise volonté. Nous étions partis avec de bonnes intentions mais Wasquehal ne nous a pas facilité la tâche. Ses joueurs ont bien joué le coup. Au fil du match, on a pataugé. Mais ce qui est le plus ennuyeux, c'est de perdre des points face à un concurrent direct pour le maintien.

Vendredi prochain, vous recevez Valence en match de retard. Une occasion qui peut vous permettre de prendre un bon bol d'air.

On vient de rater une balle de break. Maintenant, nous sommes condamnés à battre Valence et il n'est pas bon de jouer avec des obligations. Pour autant, il ne faut pas gommer tout ce que le groupe a fait depuis le mois d'octobre. On a réalisé un gros truc quand même. Alors je préfère relativiser cette dernière contre-performance plutôt que de la dramatiser.

Vous restez donc confiant ?

C'est sûr. Toutefois, cette situation devient usante à la longue ! Lorsqu'on joue en permanence pour ne pas descendre, c'est frustrant ! Il faut sortir de ce marasme. Personnellement, je suis heureux d'être sur un terrain et j'essaie de transmettre cette joie. Après Caen, on pourra faire le point. Mais on ne descendra pas, j'en ai l'intime conviction. »

Correspondance YVES VERRIÈRE

Photo Jackie DELORME

Lavagne et fils sur le départ

Léonce Lavagne et son fils Denis, qui fait office d'adjoint, n'entraîneront plus Valence la saison prochaine. Les dirigeants drômois ont en effet décidé de ne pas reconduire leurs contrats de trois ans qui arrivent à expiration en juin prochain. Pour que le duo familial puisse se retourner, le président valentinois, Arthur Artinian, a informé ses deux techniciens de cette décision à la veille du déplacement à Lorient (1-1). Afin de préparer la saison prochaine et d'opérer le recrutement en totale concertation avec le nouveau staff technique, les dirigeants drômois pistent d'ores et déjà plusieurs entraîneurs susceptibles de succéder à Lavagne.

❍ Pas de chance pour **Thierry Rabat**. Remis d'une déchirure musculaire, le défenseur troyen a été aligné au sein de la réserve auboise. Mais l'ex-Lillois a dû quitter le terrain au bout de trente minutes de jeu, victime d'une nouvelle déchirure. Le voilà de nouveau écarté des pelouses pour un bon mois.

❍ Le stoppeur **Didier Dubois**, indisponible depuis le mois de décembre, a effectué un bon retour dans l'équipe martégale contre Nancy (0-0). D'ailleurs, l'infirmerie provençale commence à se vider. Christophe Branlard et Olivier Bochu vont pouvoir en effet recommencer à trottiner cette semaine, avant de partir pour un stage de remise en forme à Capbreton.

❍ Vu la période délicate que vit actuellement le club mulhousien, le staff alsacien a décidé de mettre à profit les deux déplacements dans le Sud, à Nîmes, samedi (2-0), et à Cannes, ce vendredi en Coupe de France, pour organiser un stage d'une semaine au Domaine de Tournon, près d'Aix-en-Provence. Histoire de resserrer les liens et de préparer une **opération commando** pour tenter d'assurer le maintien.

La Roumanie veut Bölöni

Avancé depuis quelques semaines comme possible successeur de l'actuel sélectionneur lordanescu, en partance pour la Grèce après la Coupe du monde, l'entraîneur nancéien a confirmé qu'il avait été officiellement contacté pour prendre en main l'équipe nationale roumaine. « J'ai reçu une lettre de la Fédération dans laquelle les dirigeants définissent leurs objectifs et me font part de leurs propositions, a avoué l'ex-international roumain à nos confrères de *L'Est Républicain*. C'est un honneur pour moi et je trouve cette demande valorisante. » Cette démarche touche visiblement Bölöni, mais ce dernier ne se précipitera pas pour autant car cet appel du pied pourrait être lié aux élections fédérales qui se déroulent à Bucarest. « J'attends de savoir si mon nom circule uniquement pour des raisons électorales, précise le technicien. Si ce n'est pas le cas, cela voudra vraiment dire que je représente une garantie pour les dirigeants et le football de mon pays. » Lazslo n'exclurait donc pas d'accepter le poste tout en sachant qu'il est encore lié avec le club lorrain. « Il me reste une année de contrat et je dois m'entretenir prochainement avec les dirigeants. J'hésite encore mais je sais qu'il ne me serait pas impératif d'habiter en Roumanie pour diriger la sélection. »
Est-ce à dire que Bölöni pourrait cumuler les deux fonctions ? Une hypothèse difficilement concevable, surtout si Nancy rejoint l'élite en fin de saison.

❍ **Michel Docquiert**, l'entraîneur wasquehalien, a particulièrement apprécié l'accueil qui a été réservé à son club par les dirigeants stéphanois. « Pierre Repellini m'a même offert un maillot », soulignait-il après le match (0-0). « C'est un geste qui m'a touché car Wasquehal n'est pas toujours traité de la sorte à l'extérieur. »

❍ A une heure du coup d'envoi de Sochaux-Toulon (4-1), un projecteur est tombé en **panne**. Les techniciens ont dû s'activer pour remettre le pylône en état de marche. Après leur large victoire sur Toulon (4-1), les Sochaliens ont eu droit à **deux jours complets de repos**, dimanche et lundi derniers. Plus que jamais, après un programme chargé, la récupération est à l'ordre du jour avant d'aborder une dernière ligne droite décisive et un prochain déplacement à Troyes lourd de conséquences pour la course à la D 1.

❍ Les supporters du virage est de Grimonprez-Jooris ont vite adopté la dernière recrue lilloise, **Stefan van der Heyden**. Samedi dernier, contre Troyes (0-2), ils avaient hissé les couleurs du drapeau belge, un lion des Flandres et une banderole « Tot Stefan Welkom » à son intention.

❍ **Patrick Scrimenti**, le solide défenseur wasquehalien, était heureux de retrouver le stade Geoffroy-Guichard. Il est vrai qu'il a fait toutes ses classes au centre de formation de l'ASSE sous les ordres de Pierre Repellini, l'actuel entraîneur stéphanois, qu'il salua d'ailleurs avant la rencontre (0-0).

❍ Trois joueurs de Valence et de Lorient ont été soumis à un **contrôle antidopage**, à l'issue de leur match (1-1). L'affaire a traîné en longueur, si bien que Léonce Lavagne craignait de ne pas pouvoir rejoindre sa ville dans les délais.

❍ **La pelouse du stade Bonal** à Sochaux n'est plus ce qu'elle était. Les travaux de rénovation du stade sont en cause. En effet, la construction de la nouvelle tribune a eu pour conséquence d'écraser le système d'arrosage automatique. Le système de drainage devra donc être complètement refait, mais pas avant la fin totale des travaux.

❍ Valence, qui peut s'appuyer sur **la défense la plus hermétique** de D 2 à l'extérieur, avec seulement 16 buts encaissés, a confirmé, face au leader lorientais (1-1), la qualité d'une arrière-garde parfaitement organisée. De fait, tout comme au Mans voici quinze jours, les Drômois ont accroché un précieux score de parité.

❍ Les **comptes mulhousiens** ont été présentés au conseil municipal. Ceux-ci apparaissent en équilibre.

Photo Jackie DELORME

L'ex-président toulonnais en prison

Encore une fois, et malheureusement sur le plan judiciaire, le Sporting est sous les feux de l'actualité. Après une garde à vue, où il a d'ailleurs fait un malaise, l'ancien président, Serge Catalano (notre photo), a été inculpé et écroué pour « faux en écritures de commerce à visée comptable, abus de confiance, tentative d'escroquerie et interdiction de gérer en raison d'une faillite personnelle ». Catalano n'est pas le seul inculpé dans cette sombre histoire. L'ex-trésorier, Claude Tédesco, et le comptable salarié, Serge Rogna, sont placés sous contrôle judiciaire tandis que l'expert-comptable, Georges Minardi, est lui aussi placé sous mandat de dépôt. Les dirigeants actuels restent très prudents sur cette affaire mais ce sont eux qui ont tiré la sonnette d'alarme. « Nous n'avions accès à aucun compte ou bilan, précise le nouveau président, Albert Mansana. Catalano nous cachait tout. Tout allait toujours bien mais nous savions que l'écart était grand entre les bilans prévisionnels et les chiffres réels. Nous ne nous doutions pas que les chiffres reconnus par l'audit *(NDLR : 9 MF de déficit)* atteindraient de telles proportions en si peu de temps. »
Depuis ces inculpations, on sait que les salaires du club avaient tous été sous-estimés pour ne pas payer de charges en conséquence (moins 5 MF) et qu'une banque marseillaise avait accordé une avance de 4 MF dont on se demande comment Catalano aurait pu l'effacer. Une attitude qui a conduit le président et son entourage devant la justice. Un homme à qui certains reprochent aussi d'avoir utilisé une Carte bleue au nom du Sporting et d'avoir mené un trop grand train de vie sur les deniers de l'association.

Angers, le baroud d'honneur

DÉGRINGOLADE. *Solides pensionnaires du wagon de queue, les Angevins lancent leurs dernières forces dans la bataille. Les récentes arrivées de l'Espagnol Mel-Perez et de l'ex-Berruyer Boucher sont censées sortir le club d'une ornière de laquelle il ne semble pouvoir se dégager.*

Photo HOT SPORTS

Le « V » de la victoire s'est fait rare du côté du stade Jean-Bouin. Le milieu argentin Parisi a eu raison de savourer cet instant, car l'attaque angevine est, jusqu'à présent, discrète.

La soupe à la grimace est de rigueur en Anjou. Jamais, depuis le début de la saison, le SCO ne s'est en effet extirpé du groupe des relégables. Et le bail en queue de peloton se prolonge exagérément. Jean-Marc Mézenge a pourtant succédé à Jean-Yves Chay à la tête du groupe, le 19 décembre dernier. Mais l'électrochoc attendu n'a toujours pas eu lieu.

Véritable talon d'Achille du collectif, l'attaque du SCO n'avait pourtant pas été plus prolixe avant la trêve. C'est donc fort logiquement que José Mel-Perez débarquait, le 31 décembre, de son Espagne ensoleillée pour plonger dans la torpeur angevine. Le buteur espéré arrivait accompagné d'une carte de visite assez élogieuse et bardé notamment d'un titre de meilleur goleador de D 3 hispanique, la saison passée, avec 21 réalisations dans le club madrilène de Getafe. Un sacré palmarès que le néo-Angevin aura du mal à enrichir en Anjou. Sevré de ballons au sein d'un collectif en plein doute, l'Espagnol n'a pas l'occasion d'apporter l'embellie tant attendue.

« ON VENDRA CHÈREMENT NOTRE PEAU »

Les derniers espoirs reposent maintenant sur les épaules de l'ultime recrue, Stéphane Boucher, venu un peu par hasard, après avoir été en contact avec Châteauroux, Raon-l'Etape et Créteil, après le récent dépôt de bilan de Bourges. « Je l'avais remarqué lors de notre match contre Bourges, confie Jean-Marc Mézenge. C'est un garçon très technique et qui joue soit au milieu, soit dans l'axe. »

La mission de l'ex-Berruyer est claire. Il devra approvisionner Mel-Perez. Cependant, Boucher ne débutera pas avant la venue du leader ajaccien, le 7 mars, puisque son contrat amateur n'a pu être validé pour le déplacement d'Angoulême.

Dans un Championnat tronqué par les disparités, tant financières que statutaires, les professionnels angevins (avec Epinal et Poitiers) ont repris espoir avec les liquidations judiciaires de Charleville puis de Bourges. Dans cette situation, le club n'aurait d'ailleurs pas vu d'un mauvais œil le plongeon du voisin tourangeau, a priori requinqué et en course jusqu'à la fin de la saison. Impuissant sur le terrain, le SCO en est donc réduit à supputer sur les éventuelles difficultés de ses « petits copains », espérant être le dernier à déposer les armes. « S'il ne restait que deux équipes à descendre, ça arrangerait nos affaires ! », indiquait, le 16 janvier, le serveur Minitel du club. La maxime du jour était sans doute à mettre à l'actif de l'un des derniers supporters, trop zélé. Jean-Marc Mézenge s'est empressé de désamorcer la bombe. « Nous, on ne compte pas sur les faillites des autres, clamait l'entraîneur angevin. On s'appuie sur notre jeu, on travaille à partir de nos qualités, et l'on vendra chèrement notre peau. »

Le maintien passera immanquablement par là. D'ailleurs, Angers joue mieux depuis quelques matches et a même régalé son maigre public lors de sa dernière sortie à domicile, face à Epinal (1-1). Mais le SCO ne gagne pas. « Il nous manque ce petit plus qui est le lot des équipes en confiance, regrette Mézenge. Pour nous, c'est toujours le syndrome d'une équipe qui doute. » Ce doute qui n'étreint plus le président Le Dû. « C'est vrai, on est en progrès. Mais au-delà de cela, il nous faut impérativement prendre des points. Bien jouer ne suffit plus. »

En la matière, l'arrivée de Stéphane Boucher suffira-t-elle à redorer le blason du SCO ? Sa venue constitue, en tout état de cause, l'opération de la dernière chance pour Angers.

Correspondance
CHRISTOPHE MAZOYER

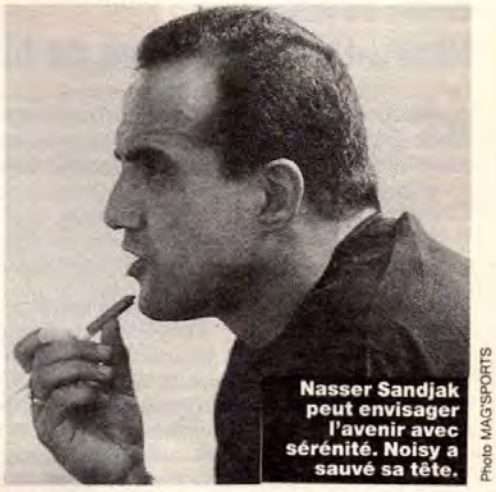


Photo MAG'SPORTS

Nasser Sandjak peut envisager l'avenir avec sérénité. Noisy a sauvé sa tête.

Les prédictions de M. Sandjak

REDRESSEMENT. *Noisy, condamné à mi-parcours, est en train de se sauver grâce à une jolie série de bons résultats. Une surprise pour tout le monde sauf son coach, Nasser Sandjak.*

« Alors, je vous l'avais bien dit ! » C'est vrai. Nasser Sandjak, l'entraîneur de Noisy-le-Sec, a le sourire, et il y a de quoi. A la fin des matches aller, le 6 décembre, Noisy est dernier, bonnet d'âne du National. Mais Sandjak ne s'affole pas et lâche même un « on va se sauver et on va rebondir car on va devenir dangereux ». Bien vu. Depuis, le club banlieusard n'a cessé de remonter au classement et occupe à présent une place plus confortable dans l'énorme méandre du milieu de classement du National.

Pourquoi ? « On a bossé dur pendant la trêve, glisse Sandjak. Pendant que d'autres se sont reposés, nous on a trimé comme des malades. Et on a retrouvé la confiance qui nous manquait en même temps que nos nombreux blessés. » Et puis, la liquidation de Bourges leur a offert une petite récompense : trois points perdus sur le terrain (5-0) et récupérés sur tapis vert. Un bonus du destin qui arrive peut-être pour féliciter les Noiséens, qui ont collecté habilement 16 points lors de leurs sept derniers matches : cinq victoires, un nul et une défaite.

« Et encore, la défaite, c'était contre le leader, l'AC Ajaccio, avec qui on a fait largement jeu égal, se réjouit Sandjak. Je peux vous dire qu'ils sont repartis tout petits d'ici, les Corses ! » Pourtant, de son propre aveu, le coach de Noisy « ne s'enflamme pas. On sait d'où l'on vient. C'est d'ailleurs pour cela que les garçons tournent bien en ce moment. Mentalement, le groupe a compris la philosophie du club. On a rappelé à nos joueurs qu'ils venaient de la banlieue et qu'il ne faut pas oublier ce qu'ils représentent dans les cités. »

Car, avant tout, l'Olympique Noisy-le-Sec se veut à vocation sociale. Pour montrer aux jeunes des quartiers dits « difficiles » qu'il est possible de s'en sortir. Sans grands discours. « Pour nous, le foot n'est qu'un levier. Une vitrine pour toutes nos actions sociales. C'est pour cela que les joueurs s'impliquent à fond. Pourtant, chez nous, il n'y a pas de gros salaires, comme chez les autres clubs de National. Au club, les salaires varient entre 2 000 et 4 000 balles par mois, plus pour certains un petit boulot d'éducateur au club où ils récoltent 2 000 ou 3 000 francs. Une misère. Pourtant, ils sont quand même venus car ils adhèrent à l'idéologie du club. Et l'équipe produit un football intéressant, de bonne qualité. »

Un football qui va certainement permettre aux Noiséens de sauver leur place en National plus facilement que prévu. Pour arriver à stabiliser le club à ce niveau. Avant d'aller plus haut, un rêve un peu fou que s'autorise Nasser. « L'objectif, à terme, c'est d'aller le plus haut possible. Moi, la D 1, je n'en ai pas peur. Pour montrer que l'on peut réussir sans entrer dans cette logique commerciale. »

Mais il va quand même falloir attendre encore un peu avant d'entendre Sandjak dire, à propos de la Première Division, « vous voyez, je vous l'avais dit »...

ARNAUD TULIPIER

COUPE DE FRANCE

Bourg-Péronnas privé de fête

L'affaire a fait grand bruit en Bresse, mais la ville de Lyon et la FFF l'ont confirmé. Le 8e de finale de Coupe de France entre Bourg-Péronnas *(ci-contre, lors du match contre Montpellier)* et Metz se jouera bien au stade de Gerland, le samedi 28 février à 20 h 30. C'est un accord entre la chaîne TPS et la FFF, portant sur une retransmission du match dans le cadre d'un multiplex, qui a obligé à déplacer le lieu de ce match pourtant prévu dans un premier temps à Bourg-en-Bresse grâce à la mobilisation de toute une ville. Pour Bourg et Péronnas, deux villes voisines et parties prenantes dans le club de CFA, la pilule est dure à avaler. De gros frais ont déjà été engagés pour rénover le stade Marcel-Verchère, utilisé d'ordinaire par les rugbymen de l'US Bressane. Sablée, hersée, roulée par les services techniques locaux, l'aire de jeu avait agréablement surpris M. Tozan, membre de la commission centrale des terrains, mandaté par la FFF le 12 février dernier pour inspecter les lieux. Un grillage autour de la main courante était même en cours d'installation et toutes les conditions étaient requises, malgré la vétusté des vestiaires, pour accueillir l'adversaire messin. C'est mercredi dernier que tout est tombé par terre à cause de cet accord avec TPS, que tout le monde semblait avoir oublié à la Fédération. En effet, ne disposant d'aucun éclairage, le stade Marcel-Verchère n'offre pas les conditions matérielles requises pour un direct en soirée. Le club bressan acheminera ainsi ses supporters (15 000 ?) par bus et tentera quand même de reconstituer cette fête au stade de Gerland. Avec ce nouvel imbroglio au détriment d'un cendrillon, le charme de la Coupe de France vient tout de même de prendre un sacré coup.

Photo Jean-Claude LAMY

★ Victime d'un tacle appuyé du Parisien Feucht en début de seconde période, l'attaquant sedanais **Alex Di Rocco** a dû quitter le terrain de la porte de Montreuil sur une civière. L'Ardennais souffre d'une double entorse qui devrait lui occasionner un repos de deux à trois semaines.

★ La rencontre Paris FC-Sedan (1-1) a été très heurtée et l'arbitre, M. Philippe Gérard, a dû sortir neuf **cartons jaunes** et expulser deux joueurs, Soler côté parisien et Jouault côté sedanais.

★ L'attaquant d'Istres **Franck Priou,** par ailleurs expulsé dernièrement en Coupe de France pour un mauvais geste sur le Rennais Laurent Huard, souffre d'une sérieuse entorse avec étirement des ligaments. Il devrait être indisponible six à huit semaines et donc manquer le 8e de finale contre Lyon, prévu samedi en Provence.

★ Pour la venue de Tours (1-3), Epinal était privé de son attaquant **Aimé Koudou,** parti quelques jours en Côte-d'Ivoire en raison d'un problème d'ordre familial.

★ Hasard du **calendrier,** Epinal hérite d'une série de trois rencontres de suite à domicile. Après Tours, samedi dernier (1-3), la formation spinalienne accueillera Sedan en match en retard, le 28 février, et recevra le Racing 92 la semaine suivante, au stade de la Colombière.

Match en retard

La rencontre Epinal-Sedan comptant pour la 21e journée, et qui avait dû être reportée le 10 janvier en raison des conditions atmosphériques, se disputera samedi 28 février à 20 heures. Eliminés de la Coupe de France, les deux clubs sont tombés d'accord sur cette date plutôt que de rejouer le match en semaine comme cela était prévu initialement.

★ En comptant la rencontre de samedi dernier (1-1), Sedan et le Paris FC se sont déjà rencontrés à 19 reprises. Le **bilan** est légèrement favorable aux Ardennais, qui comptent 7 victoires, 7 nuls et 5 défaites.

★ L'AC Ajaccio prépare déjà son **accession** en Deuxième Division même si, prudent, le staff technique estime qu'il faudra attendre la fin mars pour être définitivement fixé. L'éclairage sera refait dans sa totalité et des aménagements seront apportés aux abords du stade pour en faciliter l'accès.

L'ÉCLAIR SEDANAIS. Contre le Paris FC (1-1), le Sedanais Alex Di Rocco a peut-être inscrit le but le plus rapide de la saison en National. L'attaquant ardennais a en effet ouvert la marque au bout de 44 secondes de jeu.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORT

★ **Stéphane Mazzolini,** absent des terrains depuis trois mois à la suite d'une tenace blessure au mollet, a repris l'entraînement lundi dernier avec tout l'effectif du leader ajaccien.

★ Le milieu de terrain de l'AC Ajaccio **Didier Lelong,** écarté des terrains à la suite d'une blessure, se contente pour le moment de regarder évoluer ses camarades de la tribune de presse. Il est en effet consultant pour une radio locale.

★ Tous les joueurs du défunt FC Bourges auront finalement déniché un repreneur. Les derniers en date à avoir trouvé **asile** dans un club sont Didier Patalin à Vannes (CFA) et Eric Lestrade au Paris FC.

★ Après la grande lessive, la vie n'en continue pas moins au FC Bourges. Le président de l'association sportive, Alain Chapelier, vient déjà d'obtenir une **subvention** de 550 000 francs et espère reconstruire une bonne équipe en Division Honneur. On sait que Pascal Dupuis, qui effectue une pige comme gardien à Orléans, souhaite poursuivre avec Bourges après cet intérim.

★ Même si le Racing CF 92 n'a pas sabré le champagne à la suite du match nul devant Saint-Denis-Saint-Leu (1-1), la section football du club omnisports parisien possède un **cuvée spéciale** avec une étiquette ciel et blanc, célèbres couleurs du club.

★ « C'est décevant mais surtout injuste », affirmait en chœur le clan fréjussien après le nul arraché par Istres (3-3) à Pourcin. Le onze varois fut d'ailleurs très applaudi à sa sortie, car tout le monde estimait avoir assisté au meilleur match des locaux de la saison avec, notamment, le brillant retour d'**Axel Couriol,** le frère de l'ex-international Alain.

★ **Jean-Marie Lawniczak,** l'entraîneur du Racing CF 92, possède plusieurs cordes à son arc. Il a été élu par ses pairs président de l'amicale des éducateurs français. Le bureau national a d'ailleurs été modifié puisque Lawniczak sera épaulé dorénavant par André Bodji (entraîneur de Lucé). Tout deux ont été nommés en lieu et place de Jacky Braun et de Georges Boulogne.

★ **Vuko,** l'attaquant du Racing CF 92, est très superstitieux. Il n'hésite pas à changer de chaussures quand il ne marque pas. Samedi, il a d'ailleurs inscrit son troisième but de la saison contre le SDSL (1-1). Sans aucun doute, il va garder très précieusement ces nouveaux crampons.

★ L'attaquant poitevin **Stéphane Beyrac,** blessé fin octobre puis opéré des ligaments du genou, a repris la compétition. Il joue en Division d'Honneur depuis une dizaine de jours et s'entraîne avec le groupe professionnel.

UNE-DEUX

Goudet : « Se serrer les coudes »

Pour la première fois de la saison, Thouars fait son apparition dans le quarté des relégables. Pour sortir de cette zone rouge, l'entraîneur des Cheminots invite ses joueurs à plus de réalisme à domicile mais aussi à moins de naïveté en déplacement.

« Thierry, depuis la reprise, vous n'avez pas une seule victoire au compteur. En tant qu'entraîneur, vous remettez-vous en cause ?

Non, il n'est pas question de se remettre en cause ! Simplement, on sait qu'actuellement nous disposons d'un effectif très juste. En plus, nous perdons trois points avec l'histoire de Bourges. Malgré cet handicap, il y a toujours la même solidarité au sein du groupe. Toutefois, c'est flagrant. Nous souffrons d'un manque cruel d'efficacité.

L'affiche de Coupe de France contre le Paris-SG n'a-t-elle pas déstabilisé l'équipe ?

Absolument pas. Nous étions conscients de la situation. Dans cette rencontre, les Parisiens ont été les maîtres (1-3). Ce match n'a eu aucune incidence sur la suite. C'est seulement un beau souvenir. Maintenant, la fête est finie et il faut assurer le maintien en Championnat.

Lors de l'avant-dernière journée à Noisy-le-Sec, vous meniez deux à zéro avant de connaître un énorme et fatal trou noir dans le dernier quart d'heure (3-2). Comment expliquez-vous cette grosse défaillance ?

La principale conclusion que je tire de cette rencontre, c'est que nous devons être encore plus réalistes et que nous devons nous arracher dans les dernières minutes. C'est triste à dire mais, même si nous avons l'avantage au score, nous continuons à jouer. De ce fait, on se découvre et on se fait avoir sur des contres. Désormais, nous devons nous serrer les coudes même si la qualité du jeu s'en ressent. Par expérience, croyez-moi, la qualité et le beau jeu ne payent pas toujours !

Comment voyez-vous la fin de saison ?

Il faut à tout prix récupérer le maximum de points. Il reste douze rencontres. A nous de les gérer du mieux possible. »

Correspondance PHILIPPE GEAY

★ Mercredi dernier, en Coupe de la Ligue, Poitiers a réussi la performance de réunir plus de deux mille **supporters** dans les tribunes du parc Lescure de Bordeaux. Malgré l'élimination (4-3 a.p.), tous ces supporters ont réservé une ovation à leurs joueurs, tout comme l'ensemble des 10 000 spectateurs présents pour ce quart de finale.

★ Trois joueurs poitevins sont menacés de suspension pour le prochain match, dans quinze jours, face au Gazélec d'Ajaccio. Il s'agit de Jérôme Billac, de Ludovic Guérineau et du gardien Vincent Labarre, et peut-être même du milieu défensif Fabien Weber, expulsé à Bordeaux en Coupe de la Ligue. Pour cela, il faudrait que la commission de discipline prolonge la **sanction automatique** déjà purgée, samedi, contre Raon-l'Etape.

★ Le club de Poitiers peut remercier ses joueurs pour leur parcours en Coupe de la Ligue. En passant trois tours, ils ont sauvé la maison d'un naufrage annoncé puisque l'**équilibre budgétaire** de l'exercice en cours est tout juste assuré par les recettes de cette compétition, grosso modo 3 MF.

Billac sur toutes les tablettes

Poitiers ne laisse plus insensible depuis son parcours exceptionnel en Coupe de la Ligue. Plusieurs joueurs poitevins sont suivis, et notamment l'attaquant Jérôme Billac *(ci-dessous)*. Samedi soir, lors de la rencontre Poitiers - Raon l'Etape (4-2), Delio Onnis, un autre ancien attaquant de race, reconverti depuis dans le recrutement, était dans les tribunes du stade de la Pépinière pour superviser l'oiseau rare. L'ancien goleador était là pour Monaco, qui, deux ans après avoir fait les yeux doux à Ferdinand Coly, s'intéresse donc à Billac. Mais l'ASM est loin d'être le seul club sur les rangs pour s'attacher les services d'un garçon qui est encore sous contrat pour un an avec Poitiers. Le Havre et Bordeaux suivent aussi de près les évolutions de ce transfert.

Photo Jean-Claude LAMY

★ L'entraîneur istréen, **Jean Castaneda,** s'est vu remettre, à l'hôtel fréjussien où il était descendu avec son équipe, une reproduction datée d'avril 1976. Celle-ci évoquait son déplacement avec Saint-Etienne en Coupe d'Europe à Eindhoven (0-0) comme possible suppléant de Curkovic. L'ancien gardien était alors en compagnie de Gérard Farison, aujourd'hui dans le staff technique de l'Etoile Sportive Fréjussienne.

Malgré leur défaite en 32e de Coupe de France face aux Marseillais (ici Brando), les Sétois et leur attaquant Rouve ont retrouvé la flamme en Championnat.

Photo Marc FRANCOTTE

FORUM

☆ Revenus de Pontivy en décembre dernier avec le point du match nul (3-3), Viry-Châtillon pourrait perdre ce point sur **tapis vert.** Le défenseur Pascal Fornarelli était, d'après la FFF, suspendu. Absent la semaine précédente en Coupe de Paris, il aurait pourtant dû avoir purgé cette suspension. Les Essonniens ont fait appel.

☆ Le match Saint-Dizier - Boulogne s'est déroulé au stade des Coutures à Reims. Saint-Dizier a purgé le deuxième match de **suspension** de son stade Charles-Jacquin.

☆ Ex-joueur du FC Bourges, **Cyril Lafond** est venu renforcer pour six mois le secteur défensif du Clermont Foot. Il est entré en fin de match devant Toulouse.

☆ Bourg-Péronnas, qui jouera le week-end prochain en Coupe de France contre Metz, ne pourra donc pas recevoir Beaucaire à cette date. Le match a été **reporté** au mercredi 25 mars. Une date en semaine qui ne convient pas aux Gardois, nombre de ses joueurs travaillant ou étant étudiants.

☆ Pour relancer une attaque désespérément muette, l'entraîneur de Rodez, Michel Poisson, avait aligné contre Alès un nouveau **duo offensif** composé de Frédéric Hantz (ex-Metz et Nice) et de David Suarez (18 ans). S'il n'a pas marqué, ce dernier a été excellent.

☆ Au chômage depuis son licenciement du Red Star, **Abdel Djaadaoui** a trouvé un club. Il sera le futur responsable de la formation à Rouen. Il prendra ses fonctions le 2 mars prochain.

DROIT DE RÉPONSE

Suite à l'article sur La Vitréenne, paru dans le *France Football* du 16 janvier 1998, Robert Boursin et Roland Montenat, les coprésidents du club voisin de l'AS Vitré, ont tenu à utiliser leur droit de réponse. « L'AS Vitré s'étonne des propos tenus à son encontre à l'occasion du match de Coupe de France La Vitréenne-Lorient et tient à préciser qu'en aucun cas son club n'a proposé à Mickaël Granger, joueur formé à l'ASV et évoluant désormais à La Vitréenne, de lui fournir un appartement à l'intersaison pour revenir dans ses rangs. Cette précision nous a d'ailleurs été confirmée par le joueur lui-même, qui est resté en excellents termes avec son ancien club. » Dont acte.

Sète souffle le chaud et le froid

INCONSTANCE. *Longtemps en demi-teinte, les Sétois ont signé l'exploit du groupe B en triomphant, à deux reprises, du leader lyonnais. Les joueurs de Calabuig, bien que requinqués par la Coupe de France, cherchent toujours leur route.*

Quoi qu'il arrive désormais cette saison, Sète restera comme la seule équipe à avoir triomphé deux fois de l'Olympique Lyonnais, le leader incontesté et incontestable du groupe B. Lors de l'avant-dernière journée, les Méditerranéens, sous les yeux attentifs de Bernard Lacombe, ont en effet battu (2-3), sur leur terrain, l'une des équipes de centre de formation les plus performantes de l'Hexagone, avec celle de l'AJ Auxerre. Pourtant, cette double performance reste assez trompeuse. Depuis leur descente de National 1 à l'issue de la saison 1996-97, les Sétois se débattent dans le ventre mou du Championnat avec peu d'espoir de retrouver une petite partie de leur standing passé. Claude Calabuig, l'inamovible entraîneur sétois, un moment écarté l'année passée au profit de Marc Bourrier, venu donner un coup de main en voisin, reste toujours aussi réaliste sur la question. « Cette victoire face au leader prouve sûrement que notre équipe vaut mieux que son classement actuel, analyse le technicien héraultais. On devrait réaliser de bien meilleures choses, notamment à l'extérieur. D'ailleurs, c'est bizarrement quand notre milieu Scalingi s'est fait expulser que nous avons fait la différence à Lyon. Sa sortie a sans doute augmenté la solidarité du groupe. Hormis le match gagné sur tapis vert contre Nice, il n'en reste pas moins que ce match est notre seule victoire hors de nos bases. »

Bien au chaud au cœur du classement, les Sétois ont, sauf miracle, fait une croix sur l'accession, faute de n'avoir pu suivre, dès le départ, le train d'enfer mené par Saint-Priest et Bourg-Péronnas, l'un des cendrillons actuels de la Coupe de France. Relégué in extremis du feu N 1, les Sudistes ont eu du mal à trouver leur vitesse de croisière en CFA, division où se côtoyent différents styles de jeu. « Il faut chaque semaine s'adapter, continue Calabuig. Paradoxalement, on a réalisé nos meilleurs résultats contre les pros et on a perdu, par exemple, contre Aurillac et Rodez. Je constate donc qu'il faut savoir se déguiser, prendre une semaine le bleu de chauffe face aux amateurs comme nous et une autre endosser les habits de gala contre des formations composées en grande partie de jeunes pros. Il ne faut pas se tromper. »

Pour plaider la cause de l'entraîneur sétois, il convient de souligner que tout n'a pas été facile. Sonnés par cette descente, beaucoup de piliers sont partis. Darmon (Nîmes) et Dyduch (Cuiseaux-Louhans) ont connu une promotion professionnelle en Division 2, alors que Sahud et Dalmao ont trouvé asile à Montauban qui affichait d'autres velléités, d'ailleurs justifiées, que Sète. Toutefois, tous ces départs ont été compensés par les arrivées quantitatives de Benharrats, Rossetti (Istres), Fadat (Quimper), Fréchingues et Tchagnao (Martigues). Et puis, Georges Moureaux, l'ancien grand espoir du club, est revenu aux sources après ses désillusions auxerroises. Néanmoins, malgré une ambiance sereine, la mayonnaise a tardé à prendre. Heureusement, la Coupe de France est passée par là pour réveiller des ambitions rapidement éteintes. Après des qualifications difficiles face à de petits clubs régionaux, la ville se rappela ses grandes heures grâce à une affiche pleine de souvenirs. L'étincelle est venue avec ce match contre Marseille, le grand rival d'antan. Battus sur le terrain du voisin montpelliérain (3-0), les Sétois sont cependant sortis la tête haute et pleine de bonnes résolutions. « Ce match est venu à point pour se rendre compte que quelque chose pouvait bouger ici, prolonge l'entraîneur vert et blanc. Sept mille personnes se sont déplacées à Montpellier, preuve qu'il y a à faire autour de l'étang de Thau. Un potentiel existe, il faut l'exploiter. »

L'exploiter, voilà le mot. Le public sétois vit mal une position sans espoir en CFA (300 spectateurs de moyenne). On ne veut plus penser aux années de gloire. Le rêve est pourtant là, toujours latent dans les mémoires.

Correspondance ÉRIC DÈFRE

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

Pour les enfants de 8 à 15 ans

"Une autre façon de vivre le football".

- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 6 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau*
- ***Entrainement spécifique Gardien de But.***
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- ***Présence de Roger MILLA**, ballon d'or Africain, participation à 3 coupes du Monde. 2 fois vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia.*
- ***Présence de Gérard BERNARDET**, champion de France avec Marseille, international A' Olympique, militaire.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

MONTPELLIER HÉRAULT

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : ..... Prénom : .....
Age : ..... Tél : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code Postal : .....

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas erima · SNICKERS · perrier · DECOMARK · La Grande Motte · GROUPE NICOLLIN

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

27e journée (20 et 21 février 1998)

Des leaders qui flanchent

Depuis samedi soir, on doit se frotter les mains à **Lens**. La veille, en match avancé, **Bastia** avait annoncé une première bonne nouvelle aux Nordistes en stoppant **Monaco**. Pour Daniel Leclercq, l'important était avant tout de s'imposer face à **Bordeaux**. Envisager les défaites de **Metz** au **Havre** et de **Marseille** sur son terrain relevait du secondaire et de l'improbable. La chute des deux, des trois premiers même, c'est pourtant ce que cette vingt-septième journée réservait comme surprise. Et qui l'eût cru !

A sept journées du tomber de rideau, voilà donc les quatre premiers du classement regroupés en un point. Et au **Paris-SG** de connaître aujourd'hui ses premiers regrets.

Malgré leur match nul satisfaisant rapporté de **Guingamp**, les Parisiens ont laissé passer une occasion franche de revenir dans la course au titre. S'ils se sont rapprochés, ils restent à cinq points des leaders et n'ont pu profiter des circonstances favorables.

La saison commence à peser, et en queue de classement la moindre avarie coûte plus cher encore. Une défaite à **Strasbourg** jeudi a suffi à replonger **Châteauroux** dans une période d'interrogations. En bas, la lutte est rude et la victoire se vit comme une bouffée d'espoir. Parlez-en à **Strasbourg** qui a regagné une place, à **Rennes** qui a abandonné sa position de relégable ou mieux encore à **Toulouse**, vainqueur à **Nantes**, et au Havre, tombeur de Metz. La trentaine de points passée, ces deux équipes sont... presque assurées de réembarquer pour une saison supplémentaire. Mais dans ce Championnat où les équipes se tiennnent les unes aux autres, difficile de se libérer de ce « presque ». On est presque européen, presque sauvé, presque relégué, et à en croire les résultats de cette journée, ce sera jusqu'au 9 mai comme cela. Chic !

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Marseille	50	27	15	5	7	39	18	+21	14	10	2	2	24	6	13	5	3	5	15	12
▶ 2. Metz	50	27	14	8	5	38	22	+16	13	11	0	2	24	6	14	3	8	3	14	16
▶ 3. Monaco	49	27	15	4	8	41	24	+17	13	9	1	3	24	11	14	6	3	5	17	13
▶ 4. Lens	49	27	15	4	8	38	28	+10	14	9	4	1	21	8	13	6	0	7	17	20
▶ 5. Paris-SG	45	27	13	6	8	37	26	+11	13	8	2	3	23	12	14	5	4	5	14	14
▶ 6. Lyon	42	27	13	3	11	31	30	+1	14	7	1	6	15	16	13	6	2	5	16	14
▲ 7. Bastia	40	27	10	10	7	27	20	+7	13	7	5	1	18	5	14	3	5	6	9	15
▼ 8. Bordeaux	40	27	10	10	7	35	31	+4	14	7	6	1	25	14	13	3	4	6	10	17
▼ 9. Auxerre	39	27	11	6	10	43	36	+7	13	8	3	2	29	11	14	3	3	8	14	25
▶ 10. Nantes	35	27	10	5	12	27	31	-4	14	7	3	4	17	12	13	3	2	8	10	19
▶ 11. Montpellier	34	27	8	10	9	28	33	-5	14	5	5	4	18	13	13	3	5	5	10	20
▶ 12. Le Havre	32	27	7	11	9	28	27	+1	14	5	7	2	20	11	13	2	4	7	8	16
▶ 13. Toulouse	31	27	8	7	12	22	37	-15	14	6	4	4	16	17	13	2	3	8	6	20
▲ 14. Rennes	28	27	7	7	13	28	37	-9	13	6	3	4	21	15	14	1	4	9	7	22
▼ 15. Guingamp	28	27	7	7	13	22	32	-10	14	5	5	4	13	10	13	2	2	9	9	22
▲ 16. Strasbourg	26	27	6	8	13	30	38	-8	13	6	3	4	15	10	14	0	5	9	15	28
▼ 17. Châteauroux	26	27	7	5	15	25	50	-25	13	7	2	4	18	17	14	0	3	11	7	33
▶ 18. Cannes	24	27	6	6	15	27	46	-19	13	2	5	6	13	18	14	4	1	9	14	28

Photo AFP

De ce duel entre Philippe Delaye et Christophe Delmotte, personne ne sortira vainqueur. A la Mosson, Montpellier et Lyon se sont neutralisés sur toute la ligne.

EXPRESS

Marseille - Rennes	0-1
Le Havre - Metz	2-1
Bastia - Monaco	1-0
Lens - Bordeaux	1-0
Guingamp - Paris-SG	0-0
Montpellier - Lyon	1-1
Auxerre - Cannes	1-1
Nantes - Toulouse	0-1
Strasbourg - Châteauroux	2-0

RENDEZ-VOUS

28e journée
Vendredi 6 mars 1998
(18 h 30)
Lyon - Nantes (M. Sars)
(20 h 30)
Metz - Marseille (M. Bré)
Samedi 7 mars
(20 heures)
Bordeaux - Guingamp (M. Coué)
Monaco - Lens (M. Chéron)
Bastia - Auxerre (M. Poulat)
Rennes - Le Havre (M. Colombo)
Châteauroux - Montpellier (M. Glochon)
Cannes - Strasbourg (M. Saules)
Paris-SG - Toulouse (M. Batta)

MARSEILLE 0-1 RENNES

(0-0)

Grégoire (60e)

16. Lemasson	3	16. Heurtebis	4
6. Bertin	2	2. Brinquin	4
29. (Fischer, 81e)		4. Capron	4
4. S. Blanc	2	12. Silvestre	5
5. L. Blanc	3	33. Reveillère	3
3. Colleter	3	15. Grégoire	4
7. Makelele	2	18. Huard	3
12. Roy	3	8. Viaud	3
14. Asuar	2	17. Weiser	3
8. (Brando, 67e)		11. Diawara	4
10. Gravelaine	3	13. Goussé	3
17. Mouret	3	27. (Maroselli, 86e)	
13. (Camara, 67e)		Total : 40	
11. Ravanelli	2	Entr. : David	
Total : 28			
Entr. : Courbis			

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 22 500. **Arbitre :** M. Chéron (4). Note du match : 12/20.

2e : Goussé, d'un tir en pivot, tente sa chance. **3e :** Diawara, d'une frappe puissante, oblige Lemasson à se coucher. **60e :** à la suite d'un coup franc de Weiser, Diawara récupère le ballon sur la droite des buts de Lemasson, fixe Blanc et tout un paquet de Marseillais figés, centre pour Grégoire qui, de près, devance Bertin, et trompe le gardien de l'OM d'une fulgurante reprise **(0-1)**.

LE HAVRE 2-1 METZ

Sané (17e), Dhorasoo (45e) — (2-0) — Lukic (66e)

16. Hamel	4	1. Letizi	3
25. Hénin	3	2. Pierre	3
4. Pollet	4	12. (Proment, 46e)	3
5. Delaunay	4	6. Serredszum	3
20. Novak	4	24. (Saha, 79e)	
12. Soloy		5. Kastendeuch	3
24. (Mansouri, 5e)	3	3. Gaillot	3
8. De Neef	3	7. Pires	4
10. Dhorasoo	4	8. Blanchard	3
17. Sané	4	10. Meyrieu	3
13. (Camara, 68e)		25. Boffin	4
21. Prat	3	21. Rodriguez	2
27. Becanovic	2	9. Lukic	3
23. (Diallo, 79e)		Total : 34	
Total : 38		Entr. : Muller	
Entr. : Troch			

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 491. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Becanovic (62e) au Havre ; Pierre (42e), Meyrieu (70e) à Metz. **Note du match :** 12/20.

13e : petit centre de Becanovic devant le but messin. Gaillot dégage en catastrophe. **17e :** centre de Novak, Prat laisse filer et Sané, à bout portant, ajuste Letizi **(1-0). 18e :** tir contré de Dhorasoo qui passe juste au-dessus de la barre. **45e :** Dhorasoo, après un petit pont en pleine course sur Boffin, s'appuie sur Prat et place un tir que Kastendeuch dévie. Letizi est pris à contre-pied **(2-0). 56e :** Hamel intervient devant Lukic qui se présentait seul. **66e :** de la gauche, Lukic adresse une frappe enroulée dans la lucarne opposée sur laquelle Hamel ne peut qu'effleurer le ballon **(2-1)**.

BASTIA 1-0 MONACO

Gohel (61e)

(0-0)

1. Durand	4	1. Barthez	4
15. Jurietti	3	19. Sagnol	3
27. Modesto	4	6. (Diawara, 69e)	
3. M. Soumah	4	28. Christanval	3
6. Rool	3	4. Djetou	4
7. Swierczewski	3	17. Léonard	2
22. Anziani	4	18. Da Costa	4
8. (Faye, 54e)		8. Benarbia	3
10. Moravcik	3	7. Collins	4
29. Laurent	3	24. Ikpeba	3
19. (Gohel, 46e)	3	9. Trezeguet	2
28. Kozniku	4	22. (Spehar, 69e)	
9. (Jestrovic, 86e)		12. Henry	3
18. Prince	3	31. (Giuly, 62e)	
Total : 38		Total : 35	
Entr. : Antonetti		Entr. : Tigana	

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Sars (3). **Avertissements :** Kozniku (54e), Rool (59e) à Bastia ; Da Costa (76e), Léonard (78e) à Monaco. **Note du match :** 10/20.

40e : après un bon travail préparatoire, Henry centre pour la tête de Trezeguet qui donne en retrait pour Benarbia dont la frappe est repoussée par Modesto. **61e :** sur un contre, Faye après un relais avec Kozniku bute sur Barthez. Le ballon revient sur Gohel qui d'un habile lob du gauche trompe Barthez, sorti **(1-0). 63e :** sur un dégagement de Durand, Gohel manque de doubler la mise de la même manière. **77e :** corner de Giuly et tête à bout portant de Da Costa ; superbe réflexe de Durand.

MONTPELLIER 1-1 LYON

Rouvière (78e) — (0-1) — Bassila (6e)

1. Martini	3	1. Coupet	4
23. Fugier	3	17. Carteron	4
2. Bailis	3	25. Bassila	4
7. (Ferhaoui, 46e)	3	13. Fournier	3
17. Laurey	3	15. Delmotte	3
27. (Sauzée, 70e)		7. Cocard	4
15. Rodriguez	3	22. Linarès	3
3. Dos Santos	3	27. Bravo	4
12. Delaye	3	2. (Anselmini, 89e)	
22. (Garny, 70e)		6. Pedros	3
6. Rouvière	3	24. (Uras, 82e)	
10. Rizzetto	4	14. Caveglia	3
9. Sanchez	4	29. (Malbranque, 67e)	
11. Robert	3	9. Bardon	4
Total : 35		Total : 39	
Entr. : Mézy		Entr. : Lacombe	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 11 371. **Arbitre :** M. Veissière (3). **Avertissements :** Bailis (42e), Dos Santos (58e), Ferhaoui (70e) à Montpellier ; Delmotte (75e) à Lyon. **Note du match :** 11/20.

6e : corner de Caveglia, Bassila devance Martini et place une tête puissante sous la transversale **(0-1). 41e :** coup franc de Delmotte, Cocard remet de la tête pour Bardon dont la volée passe à quelques mètres du poteau. **49e :** corner direct de Robert repoussé des deux poings par Coupet. **74e :** coup franc de Robert, tête piquée de Sauzée. **77e :** centre de Dos Santos, belle tête de Sanchez trop croisée. **78e :** talonnade de Ferhaoui pour Robert dont le centre est repris par Rouvière, à 5 m des buts, du plat du pied **(1-1)**.

AUXERRE 1-1 CANNES

Guivarc'h (36e) — (1-0) — Vanenburg (73e s.p.)

16. Cool	3	1. Wimbée	3
20. Ciechelski	3	12. Zébina	4
2. Goma	3	3. Kogler	3
5. Danjou	3	34. Koot	
3. Rabarivony	3	9. (Kaci-Saïd, 38e)	3
14. Jeunechamp	2	36. Jeannel	3
13. (Jaurès, 87e)		18. Chabaud	3
7. Lamouchi	4	5. Mazzoncini	3
8. Lachuer	3	32. Vanenburg	4
17. Marlet	3	37. Hemdani	3
23. (Compan, 78e)		35. Grassi	3
9. Guivarc'h	4	24. Boutobba	2
11. Diomède	3	19. (Leroy, 51e)	
Total : 34		Total : 34	
Entr. : Roux		Entr. : Koot	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Anton (2). **Avertissements :** Lachuer (89e) à Auxerre ; Jeannel (53e) à Cannes. **Note du match :** 11/20.

36e : percée plein champ de Lachuer ponctuée d'une frappe sèche des 20 m. Wimbée repousse sur Guivarc'h, aux 5 m, qui a suivi et qui marque en taclant le ballon **(1-0). 73e :** Ciechelski et Leroy s'emmêlent les crayons dans la surface. M. Anton ne voit que la chute du Cannois et lui accorde un penalty très contesté par les Auxerrois et transformé en force par Vanenburg **(1-1)**.

NANTES 0-1 TOULOUSE

(0-0) — Moreau (4e)

21. Landreau	3	16. Richert	4
19. Chanelet	2	23. Gouazé	3
4. Carotti	4	4. Arribagé	4
22. Gilet	4	5. Galdamès	4
3. Lièvre	3	2. Tchimbakala	3
8. Savinaud	2	17. (Paviot, 64e)	
27. (Touré, 61e)		8. Salaün	3
6. Ferri	3	15. Patouillard	2
10. Gourvennec	3	6. (Mtawali, 90e)	
15. Carrière	2	20. Batlles	3
7. (Le Roux, 70e)		10. Moreau	5
14. Da Rocha	3	26. La Placa	1
12. Giallanza	2	24. (Andraud, 57e)	
9. (N'Diaye, 70e)		21. Maharzi	3
Total : 31		Total : 35	
Entr. : Denoueix		Entr. : Giresse	

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 22 300. **Arbitre :** M. Bré (4). **Avertissements :** Le Roux (82e) à Nantes ; Tchimbakala (13e), Maharzi (20e), Gouazé (21e) à Toulouse. **Note du match :** 8/20.

4e : Moreau, de près de 40 m, tente sa chance avec un beau culot. Landreau, avancé, recule mais ne peut récupérer le ballon qu'au fond de ses filets **(0-1). 48e :** excellent une-deux Gourvennec-Giallanza, mais l'Italo-Suisse est repris au moment d'amorcer sa frappe. **56e :** Da Rocha lance Gourvennec en profondeur. Le meneur de jeu nantais est devancé par Richert qui s'est précipité à sa rencontre.

▶ *Les résultats de Division 1 se poursuivent en page 23, après le « Journal du Mondial ».*

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo FEP/PANORAMIC

FRANCE

Avec sa bande de Marseillais d'hier et d'aujourd'hui, l'équipe de France dispute demain au Stade-Vélodrome de Marseille son deuxième match (amical) de l'année, face à la Norvège. Dans la dernière ligne droite qui mène à la Coupe du monde, les Bleus n'annoncent qu'un objectif : droit au but !

Photo AP

ALLEMAGNE

Le mercredi face à Oman, le dimanche contre l'Arabie saoudite, les champions d'Europe sont partis à la rencontre du Moyen-Orient non pour chercher du pétrole, mais pour trouver les meilleures idées dans le dessein de devenir les rois du monde. Il y a encore du chemin à parcourir...

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

URUGUAY

Seul pays vainqueur de la Coupe du monde absent de la phase finale 1998, l'Uruguay vit sur son passé doré et le souvenir de cette finale 1950 irréelle, au cours de laquelle le Brésil chuta dans son Maracana. Quarante-huit ans après, la cicatrice est à peine refermée.

SOMMAIRE

II. France-Norvège à Marseille : droit au but
Makelele : « Je suis gonflé à bloc »
Skammelsrud a le profil
IV. Giresse futur sélectionneur ?
V. Chiffres
L'Amsud dominatrice
France 1938
VI. Panorama
VIII. Lalas : « Avec les Etats-Unis, j'ai un rôle à jouer »
XI. L'Autriche goûte à Margaux
XII. 1950, drame à Maracana

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 16 FÉVRIER. > Victime d'une fracture du péroné le 1er février, le Brésilien Juninho estime pourtant qu'il a une chance de participer au Mondial : « Je pourrai poser le pied par terre début mars, précise le meneur de jeu de l'Atletico Madrid, et j'espère être opérationnel pour les dernières journées du Championnat d'Espagne. » > La Tunisie, qui domine (3-1) le Togo, et l'Afrique du Sud, qui surclasse (4-1) la Namibie, rejoignent le Cameroun en quarts de finale de la Coupe d'Afrique.

MARDI 17 FÉVRIER. > Un superbe but de Moustapha Hadji à la dernière minute donne au Maroc la victoire (1-0) sur l'Egypte dans le match au sommet du groupe D de la Coupe d'Afrique.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

MERCREDI 18 FÉVRIER. > Un mois après son arrivée à la Fiorentina, Edmundo « O Animal » *(ci-dessus)* rentre au Brésil, car il ne supporte pas la concurrence : « Je ne peux pas prendre le risque d'être remplaçant une année de Coupe du monde, mais je retourne immédiatement à Florence si on me garantit une place de titulaire. » > Sans les internationaux du Bayern Munich, l'Allemagne entame sa tournée au Moyen-Orient par un succès peu convaincant (2-0) sur Oman.

JEUDI 19 FÉVRIER. > Quatre Jamaïquains ont été victimes d'un accident de la route alors qu'ils ralliaient Kingston en pleine nuit pour le stage de préparation au match amical contre le Nigeria : Malcolm, Whitmore et le gardien Barrett, qui conduisait le véhicule, s'en tirent avec quelques égratignures alors que le défenseur Durrent Brown, inconscient, a été hospitalisé. > Pour avoir critiqué la sélection du vétéran Romero pour un match amical contre Boca Juniors, José Luis Chilavert est écarté de l'équipe nationale. Le gardien et capitaine paraguayen ne figure pas sur la liste des joueurs retenus pour deux rencontres de préparation mi-mars. > En amical à Mendoza, l'Argentine remporte un laborieux succès (2-1) sur une équipe de Roumanie privée des internationaux expatriés.

VENDREDI 20 FÉVRIER. > Surpris (1-0) par la République démocratique du Congo en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso, le Cameroun est le premier qualifié pour le Mondial éliminé de la CAN.

SAMEDI 21 FÉVRIER. > Finaliste de la CAN 96 et qualifiée pour le Mondial en France, la Tunisie est sortie aux tirs au but (8-7) par les Etalons du Burkina Faso. > Même privés de Bergkamp et de Kluivert, les Pays-Bas s'imposent (2-0) contre les Etats-Unis à Miami.

DIMANCHE 22 FÉVRIER. > Malgré des critiques de plus en plus virulentes à son égard, Kazu Miura, l'attaquant vedette du Japon, figure sur la liste de vingt joueurs convoqués pour la Dynasty Cup, début mars à Yokohama et à Tokyo.

A Marseille, droit

RETROUVAILLES. *Quatorze ans après sa dernière visite, l'équipe de France inaugure demain le nouveau Stade-Vélodrome, enfin en configuration Mondial. On espère que les Bleus y seront également, face à un adversaire qui figure dans le peloton des bonnes sélections européennes. Et qu'ils continueront sur leur bonne lancée de France-Espagne.*

Chez les Bleus, il reste des places à prendre. A Claude Makelele de saisir la chance qu'Aimé Jacquet lui offre en vue du Mondial.

Pour son quatrième match de la saison – et son quatorzième de la préparation du Mondial, débutée en août 1996 –, l'équipe de France reçoit la Norvège demain au Stade-Vélodrome de Marseille, là où elle attaquera son Mondial dans cent huit jours contre l'Afrique du Sud. Quatrième match de la saison et quatrième choc face à un autre mondialiste, les trois premiers ayant débouché sur autant de victoires, à Lens contre les Sud-Africains (2-1), à Lyon contre les Ecossais (2-1) et au Stade de France contre les Espagnols (1-0).

La Norvège, on connaît sans connaître. Les Bleus, depuis 1923, ont déjà affronté quatorze fois cet adversaire, dont douze à l'occasion de rencontres éliminatoires de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe. Mais il y a deux Norvège : celle d'avant 1992, qui a longtemps joué les figurantes dans les éliminatoires des grandes compétitions, et celle des cinq dernières années, qui vient de se qualifier pour son second Mondial de rang. Celle-là, la France ne l'a rencontrée qu'une fois, en juillet 1995 à Oslo, lors d'un match de tout début de saison disputé par deux équipes assez mixtes et terminé par un insipide 0-0.

Avant cette mutation, les Norvégiens n'étaient intervenus que très rarement sur le devant de la scène. Et curieusement, cela concernait à chaque fois les Français. Lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1966, ils culbutèrent la Yougoslavie à Oslo (3-0), facilitant grandement la qualification de la France. En 1968, pour le compte du Mondial suivant, ils remportèrent sur celle-ci, à Strasbourg, une victoire (1-0) qui marque le point le plus reculé de la longue traversée du désert entre les Bleus de Kopa et ceux de Platini. En 1987 encore, à Oslo, ils enterrèrent la première équipe de France de l'après-1986 (2-0), ce qui ne fut pas non plus sans conséquences à long terme.

UN DEUXIÈME RENDEZ-VOUS DÉCISIF

Les Norvégiens ont en tout cas changé de catégorie depuis un lustre, d'une manière aussi inattendue que remarquable, et se sont solidement installés dans le peloton des bonnes sélections européennes. Leurs trente meilleurs joueurs, dans leur majorité, font les beaux jours des clubs anglais (surtout), allemands, néerlandais, grecs ou autrichiens, et dans la sélection originale pour ce match de Marseille, un seul joueur opère au pays, le milieu de Rosenborg Heggem. Que, malgré cet exil encore plus massif que celui des Bleus, le champion norvégien ait atteint les quarts de finale de C 1 l'an dernier, et les ait encore frôlés cette saison, suffit à démontrer qu'il s'agit d'un football désormais redoutable, dont l'équipe représentative est candidate au second tour du Mondial où, derrière le Brésil (qu'elle affrontera sur cette même pelouse le 23 juin), elle disputera la deuxième place de son groupe aux Ecossais et aux Marocains, en partant légèrement favorite.

« Si la Norvège n'a pas la réputation de l'Espagne, estime Aimé Jacquet, son palmarès récent inspire le respect. Son style n'est pas très spectaculaire, mais très efficace. Par rapport au dernier match contre l'Espagne, ce sera un autre style d'obstacle, et pour le franchir il faudra une équipe de France entreprenante, conquérante et déterminée. Il faudra savoir aborder le collectif soudé et efficace qui nous sera opposé sans perdre notre football. La Norvège a le don de faire mal jouer ses adversaires, il faudra donc que nous sachions garder nos qualités. »

Contre l'Espagne au Stade de France, la solennité de l'instant aidant, les Bleus ont semblé entrer d'un bon pied dans leur Coupe du monde, malgré les conditions de jeu défavorables. « Après une période d'expérimentation qui s'est avérée très riche, j'avais fixé un premier rendez-vous décisif à l'occasion de ce match, déclare Jacquet. Face à un adversaire particulièrement redoutable, il a été honoré. L'équipe de France y a renforcé sa dynamique de succès. Elle a confirmé une présence technique, tactique, physique et mentale qui doit nous permettre de bien peaufiner notre préparation. »

NEUVIÈME VISITE À MARSEILLE

L'inauguration du Stade-Vélodrome, enfin ouvert en entier après deux longues années de travaux, fera couler moins d'encre, mais on peut compter sur le public marseillais, qui n'aime qu'eux en dehors de son OM, pour pousser les Bleus aux fesses et les aider à se transcender comme à Saint-Denis.

La France a joué huit fois au Vélodrome depuis 1921, mais sa dernière visite, mémorable, remonte à l'Euro 84, référence suprême des Bleus actuels : au bout d'un sprint échevelé, l'enfant du pays – même s'il portait à l'époque le maillot des Girondins –, Jean Tigana, des Caillols, offrait à Michel Platini le but de la victoire sur les Portugais (3-2 après prolongation) et de la qualification à la finale, la première et jusqu'à ce jour la seule jouée par l'équipe nationale dans une grande compétition. « Je suis persuadé que l'équipe de France sera déterminée, dit encore Jacquet, car elle jouera à Marseille, après une trop longue absence de presque quatorze ans. Beaucoup de choses se sont passées depuis, à Marseille et dans le football français. Mais je veux regarder l'avenir et non le passé. C'est une chance pour nous de jouer à Marseille, une vraie ville de football dont le cœur bat au rythme de l'OM, là où l'équipe de France attaquera sa grande aventure du Mondial. C'est un beau défi pour tout le monde. »

Une fois de plus, et il en sera ainsi jusqu'en juin, c'est surtout dans le secteur de l'animation offensive que l'on attendra des enseignements de ce match. Sur la patinoire de Saint-Denis, la liaison entre Guivarc'h et le duo Zidane-Djorkaeff n'a pu être complètement installée. Dans un cadre de jeu plus favorable, le meilleur buteur français actuel sera mieux placé pour trouver la distance avec son plus proche voisin et avec le dépositaire principal du jeu.

Il est possible aussi que David Trezeguet, dont le feeling avec les anciens avait paru légèrement supérieur mais qui avait eu la malchance de louper, contre son habitude, un but tout mâché, dispose d'un plus grand temps de jeu (ne serait-ce que pour économiser l'Auxerrois qui disputera un match européen important une semaine plus tard avec son club). Au contraire de son aîné, la place du jeune Monégasque parmi les 22 n'a rien d'assuré, et à la limite plus Guivarc'h marque de buts (un seul, pour l'instant, en sélection), plus le boss aurait de raisons de ne pas tenter le pari de lancer David contre les Goliath du Mon-

au but !

Photo GAMMA

Makelele: « Je suis gonflé à bloc »

OPPORTUNITÉ. *Revenu en sélection grâce à son récent retour en forme, le Marseillais compte bien profiter de la chance offerte par Aimé Jacquet. A moins de quatre mois de la Coupe du monde, il savoure la bonne fortune qu'il connaît aujourd'hui à l'OM et chez les Bleus.*

« Après la Norvège et la Suède pour vos débuts chez les Bleus, vous êtes de nouveau appelé pour affronter la Norvège. Avec l'équipe de France, les Scandinaves vous réussissent bien.

C'est vrai, je compte deux sélections et, à chaque fois, contre des équipes du Nord, en attendant peut-être une troisième mercredi. J'espère que cette coïncidence me portera bonheur. Autre signe favorable, le match a lieu à Marseille, une ville où je suis très heureux. Mercredi, j'imagine que nous aurons le même vestiaire que l'OM, comme ça je pourrai m'installer à ma place habituelle.

Aimé Jacquet vous a-t-il garanti un certain temps de jeu ?

Je n'ai aucune certitude, mais j'imagine qu'il va m'aligner au moins une mi-temps entière pour avoir le temps de se faire une idée. Je ne pense pas qu'il retienne des " nouveaux " pour les laisser sur le banc.

Votre dernière sélection date d'avril 1997. Etiez-vous inquiet ? L'espoir d'être retenu en sélection était-il intact ?

Même si ma dernière sélection remonte à plus de dix mois, je n'ai jamais désespéré. Je savais que je pouvais être appelé du jour au lendemain. Donc, chaque nouvelle annonce de sélection par Aimé Jacquet ne me mettait pas dans tous mes états, Simplement, mon espoir d'être retenu dans un avenir relativement proche était réel. Intérieurement, je me persuadais que, le jour où je ferais des bons matches en club au meilleur de mes moyens, il n'y aurait pas de raisons de ne pas revenir en équipe de France. Pendant plusieurs mois, ce n'était pas vraiment le cas mais je savais que je pouvais prétendre à une place dans le groupe des Bleus.

« À MON POSTE, IL Y A DE LA PLACE »

C'était une évidence pour vous.

Le niveau pour intégrer l'effectif de l'équipe de France, je l'avais. Mon parcours de cinq années en Première Division démontrait que je pouvais y prétendre. J'ai d'ailleurs toujours gardé l'idée de la sélection et de la Coupe du monde dans un coin de ma tête. C'est un des arguments qui m'ont fait rester en France l'été dernier.

Depuis le début de l'année, vous revenez en forme. Est-ce l'argument qui a décidé Aimé Jacquet ?

Le sélectionneur a toujours gardé un œil sur moi. Dans sa tête et dans celle des joueurs, il était clair que celui qui ne flambe pas avec son club n'a aucune chance de venir en équipe de France.

Or, vous avez peiné lors des premiers mois sous le maillot de l'OM.

Mon début de saison à Marseille a été difficile, j'ai été déstabilisé car il m'a fallu le temps de réussir mon adaptation au sein d'un groupe où peu de monde se connaissait. J'aurais aimé être au top tout de suite, cela aurait été mieux pour moi et pour mon club mais il est rare qu'un joueur explose d'entrée dans son nouveau club. Heureusement, aujourd'hui, j'ai retrouvé mes moyens, je suis bien dans ma vie, bien dans ma tête... A partir de là, je peux donner mon maximum sur le terrain et être au niveau où l'on m'attendait.

De fait, vous profitez pleinement de la forme de l'OM, au contraire des Parisiens dont le club périclite.

Certainement. D'ailleurs, au club, tout le monde a envie de réussir une grosse saison. Comme les autres, j'ai envie de me mettre en évidence. Personnellement, je suis gonflé à bloc en vue des semaines à venir. Les derniers mois, j'ai toujours eu cet état d'esprit mais les jambes ne suivaient pas. Comme dans ma tête je suis resté positif, je n'ai rien lâché, j'ai continué de bosser. En ce moment, j'obtiens les récompenses de ce travail, autant avec Marseille qu'avec l'équipe de France. D'ailleurs, l'un découle directement de l'autre. A l'image de mes coéquipiers de club, j'ai réagi. Il fallait nous défoncer pour que l'OM soit européen ; aujourd'hui, nous pouvons même espérer mieux. Se greffe en plus la décision d'Aimé Jacquet. Je vous dis, je suis gonflé à bloc.

Ce sera nécessaire pour attraper une des dernières places à prendre dans la sélection qui sera retenue pour la Coupe du monde. Karembeu, Diomède, Lamouchi, Henry et d'autres sont candidats au même titre que vous.

La concurrence existe mais elle est saine. Je ne me bats pas contre les autres, je ne pense qu'à moi et je crois que je peux vraiment apporter un plus dans le groupe tricolore. C'est mon point de vue. Le sélectionneur veut un effectif équilibré et a raison de doubler les postes. Dans mon registre, je suis un prétendant. Il me reste à le convaincre.

A votre place de demi droit, l'opportunité existe vu la saison décevante accomplie par Ibrahim Ba. Vous pouvez être l'autre composante de l'alternative que recherche Aimé Jacquet.

Ibrahim a déjà démontré qu'il est un très bon joueur. Nous pouvons être retenus ensemble en sélection, ce n'est pas un problème. Personnellement, je peux être un complément. A mon poste, il y a de la place, c'est vrai...

Vous concernant, cette sélection contre la Norvège représente-t-elle un quitte ou double, dans le sprint avant la Coupe du monde ?

Je ne crois pas, car Aimé Jacquet sait ce que je vaux, il connaît mes qualités. Bien sûr, aujourd'hui, chaque sortie de l'équipe de France compte double. Il s'agit d'être bon au bon moment, c'est-à-dire quand le sélectionneur vous sollicite, quand il vous teste. Mais son choix découlera d'autres critères, en particulier de ma fin de saison avec l'Olympique de Marseille. Il ne me jugera pas sur un match.

De la prometteuse génération nantaise championne de France en 1995, vous êtes le seul retenu chez les Bleus ? Quel est votre sentiment ?

C'est un peu triste mais certains vont revenir, j'en suis persuadé, car ils débordent de talent. Je ne suis pas inquiet. En attendant, je m'efforcerai d'être le meilleur ambassadeur possible du FC Nantes de cette époque. »

CHRISTOPHE LARCHER

dial et de le réserver pour le prochain Euro. A lui de forcer sa chance, si l'occasion lui en est donnée.

Claude Makelele, seule surprise de la sélection pour ce match, ne restera probablement pas sur le banc, car, à ce stade de la préparation, si un joueur est incorporé, c'est parce qu'il peut apporter quelque chose. Qu'il rentre en cours de match ou qu'il débute en profitant de la forme actuellement moyenne de Ba, il semble que c'est plutôt dans son registre habituel de joueur excentré que le Marseillais, qui jouera dans son salon, sera appelé à s'exprimer, plutôt qu'à un poste de bloqueur plus ou moins axial, comme cela fut le cas lors de sa dernière apparition en avril dernier face à la Suède. Il lui faudra trouver le bon équilibre entre en faire trop, comme cela lui arrive parfois en club, et ne pas en faire assez, ce qui guette souvent les nouveaux arrivants. Son bagage nantais, celui de Deschamps et Desailly, pourra lui servir s'il l'utilise avec discernement.

Ce qu'il faut surtout, quel que soit le temps de jeu des uns et des autres, c'est que l'équipe de France s'inscrive dans la lignée de son match contre l'Espagne. Ce jour-là, sur une pelouse injouable, beaucoup de choses n'avaient pu tourner à fond, et ce fut la seule et inévitable frustration de cette rencontre historique, tant l'équipe de France paraissait bien disposée. Qu'elle prenne ses marques pour le 12 juin, qu'elle mette le public marseillais, qui ne demande sans doute que cela mais qui aime les équipes qui vont de l'avant, droit au but en quelque sorte, dans sa poche, et elle n'aura pas perdu sa soirée.

JEAN-JACQUES VIERNE

Claude Makelele

Né le : 18 février 1973 à Kinshasa (Zaïre).
1,70 m ; 65 kg.
Poste : milieu.
Clubs : Nantes (1992-97), Marseille (depuis 1997).
194 matches en D 1, 11 buts.
Palmarès : champion de France 1995.
2 sélections A.
Première sélection : 22 juillet 1995, Norvège-France, 0-0.

Skammelsrud a le profil

VEDETTE. Transféré pendant l'hiver de Rosenborg au Bayer Leverkusen, Bent Skammelsrud est à l'image de l'équipe de Norvège : pas génial mais obstiné.

La consécration, Bent Skammelsrud l'a connue sur le tard. Avec Rosenborg, d'abord, qu'il a conduit en quarts de finale de la Ligue des champions 1996-97 (après un match décisif gagné à Milan), et avec l'équipe de Norvège, ensuite, pour laquelle il a joué plusieurs matches de qualification au Mondial 98. A trente et un ans, il s'est ainsi retrouvé parmi les cinquante nommés pour le Ballon d'Or 1997 de *France Football*, le seul à ne pas être issu d'un « grand » Championnat européen.

Originaire de Rakkestad, ville située à une centaine de kilomètres au sud d'Oslo, Bent a fait toute sa carrière en Norvège (à Frigg puis au Drobak FC), si l'on excepte un petit tour chez les voisins suédois de Malmö, au début des années 90. Joueur le plus cher du pays, il signe ensuite à Rosenborg et son destin est étroitement lié aux succès du club de Trondheim avec lequel il remporte cinq titres de champion de Norvège en cinq saisons.

C'est à l'échelon continental qu'il va acquérir une vraie notoriété. « La Coupe d'Europe est un facteur de motivation extraordinaire et la victoire sur le terrain du Milan AC, la saison dernière, est un de mes plus beaux souvenirs. » Plusieurs clubs italiens et anglais cherchent alors à l'engager mais il rempile à Trondheim pour jouer le quart de finale de la Ligue des champions contre la Juventus. Eliminé, il reste à Rosenborg jusqu'à la fin de l'année et remporte un nouveau titre de champion de Norvège. Mais l'équipe de Trondheim échoue d'un rien (égalisation d'Olympiakos à deux minutes de la fin) dans la course à une place de meilleur deuxième, qualificative pour les quarts de l'actuelle Ligue des champions. Cette fois-ci, Skammelsrud franchit la mer du Nord. Avec l'aide de Rune Braseth, l'ancien libero du Werder Brême, aujourd'hui directeur sportif de Rosenborg, il négocie son transfert. Contre une indemnité de 500 000 marks (1,7 MF), le Bayer Leverkusen s'assure ses services jusqu'en l'an 2000. De ce transfert, Skammelsrud espère aussi retirer une place de titulaire en équipe nationale. A trente et un ans, il ne compte, en effet, que 20 sélections. A lui de saisir sa chance car, déjà absent en 1994 aux Etats-Unis, il verrait sa dernière opportunité de disputer la Coupe du monde lui filer sous le nez...

Correspondance DANIEL DRAY

LE SUCCESSEUR D'AIMÉ JACQUET ?

Giresse : « Dans six mois peut-être... »

DESTIN. *Ex-meneur des Girondins entraînés par Aimé Jacquet dans les années 80 et actuel coach de Toulouse, Alain Giresse esquive lorsqu'on évoque son nom pour remplacer le sélectionneur, en août prochain. Mais il ne dit pas que la fonction ne l'intéresse pas...*

A Bordeaux, Jacquet dirigeait Giresse. Aujourd'hui, Alain pourrait succéder à Aimé. L'ancien élève rattrape le maître.

Photo PRESSE SPORTS

« La rumeur évoque votre nom comme un probable successeur d'Aimé Jacquet. Qu'en dites- vous ?
Si je vous réponds : " On verra en août ", ça induit trop de sous-entendus. Je préfère vous répondre : " Chaque chose en son temps ! "
Ce qui signifie ?
Dans six mois, deux ans, plus peut-être... Mais, parfois, ça va plus vite encore ! Plus vite qu'on ne l'aurait cru, voire souhaité.
L'équipe de France vous intéresse, n'est-ce pas ?
Je vais être très clair : si je dis que je ne suis pas candidat ou, plutôt, que je ne serai pas candidat au poste un jour, je ne suis pas quelqu'un de correct, vis-à-vis de votre question, d'Aimé Jacquet surtout.
On l'annonce quasiment partant après la Coupe du monde.
Je n'en suis pas convaincu. Vous savez, les on-dit... Qu'il dise : " J'arrête ou je continue ", il aura toujours mon soutien total.
Ça n'empêche pas que vous pouvez lui succéder ! Vous ne lui volerez pas son boulot.
Dans la panoplie de mon métier, il y a en effet la perspective d'être un jour sélectionneur national. Pour l'heure, mon objectif, c'est Toulouse et son maintien.
Le poste vous intéresse.
Comment le dire pour que vous compreniez ce que je veux ? Tout dépend si le poste est libre ou non. Et où en sera le TFC, avec qui je suis très lié.
Si on vient vous chercher ?
Je vous le répète : " Chaque chose en son temps. " Je suis un jeune entraîneur qui n'a pas deux ans derrière lui à la tête d'un club. Et puis je n'ai pas fait de prévision de ce type, ni d'approche personnelle auprès de la FFF. Aujourd'hui, ma réponse globale sur la fonction n'est pas définie. J'ai d'autres préoccupations. Entraîneur est un métier prenant et celui de sélectionneur mérite une telle attention avant de l'accepter ou non !
Mais si l'opportunité se présentait...
Je n'aime pas trop le terme, car on n'est pas loin de l'opportunisme que je combats. Maintenant, si des gens estiment que je peux être un jour sélectionneur, c'est plaisant. Je serais le dernier des idiots de dire l'inverse.
C'est aussi un signe de reconnaissance !
De quelle reconnaissance parlez-vous ? De mon passé de joueur de haut niveau ? Mais celui-là, il y a longtemps que j'ai compris qu'il fallait que je l'enferme à double tour dans un coffre-fort. Je suis aujourd'hui entraîneur, je mets les mains tous les jours dans le cambouis, et c'est là-dessus que je suis jugé. C'est la reconnaissance des gens du métier, des entraîneurs de D 1-D 2. Je suis très humble vis-à-vis de cette fonction d'entraîneur. Ce métier est dangereux, on croit tout maîtriser et puis, pfff !... Je m'en rends compte chaque jour. Ma ligne de conduite est celle du terrain. Je la connais, elle est terrible.
Peut-on imaginer, un jour, un ticket Tigana-Giresse à la tête de l'équipe de France ?
Du tout ! Impossible. Comme il n'est pas envisageable de retrouver Giresse avec Fernandez ou Fernandez avec Tigana. C'est comme ça. Il n'y a qu'une place, et nos personnalités sont suffisamment fortes pour n'occuper qu'un seul fauteuil.
Quels sentiments nourrissez-vous à l'égard des Bleus ?
Je veux qu'ils soient heureux et champions du monde.
Que souhaitez-vous à Aimé Jacquet ?
Devinez ? Personne ne connaît son vrai discours. Celui qu'il réserve à ses joueurs, quand ils sont réunis entre eux et seulement entre eux.
Si, parfois, quelques joueurs en parlent.
Non, ça ne se dit pas, ça. Ça ne se répète pas. Je ne peux pas croire qu'un joueur vous le confie. Non, il y a un domaine réservé, préservé qui constitue aussi un repère pour le footballeur. Ça se partage, mais entre nous. Il y a des choses qu'un joueur ne répète même pas à ses proches, sa femme, ses enfants. Ce qui s'est dit en tête à tête avec le coach, par exemple. C'est trop fort, trop dur. C'est aussi ça être professionnel.
Vous sentez-vous plus proche, comme entraîneur- sélectionneur, de Platini ou de Jacquet ?
Je crois être plus ouvert que le premier et aussi communicatif que le second. Enfin, je pense.
Aimé Jacquet est en train de se constituer un palmarès à la tête de l'équipe de France, mais n'est pas spécialement apprécié si l'on écoute les sondages. A propos, agiriez-vous de la même façon que lui si vous étiez à sa place ? Prendriez-vous les mêmes joueurs ?
Je ne me pose pas ce genre de question. Moi, je connais sa façon de travailler et de se comporter avec ses joueurs. Pour l'avoir vu à l'œuvre, je sais qu'il avance, et bien en plus. Je sais où il veut en venir, il a des convictions et vous pourriez être surpris.
C'est-à-dire ?
Toutes les questions ne sont pas forcément bonnes, vous savez. En tout cas, je ne tiens pas à répondre à tout. J'évoque les Bleus parce que vous me le demandez et parce que je le veux bien. Pourquoi ? Simplement parce que je suis serein. Voilà. Si je ne l'étais pas, vous vous en seriez vite rendu compte.
C'est exact : vous êtes complètement décontracté. Davantage qu'il y a quelques saisons...
J'ai connu un passage difficile entre le coffre-fort et l'entraîneur... J'ai été très attaché à des choses que j'ai faites à Bordeaux ou à Marseille. Certains tournent facilement la page, mais ça n'a pas été mon cas. Aujourd'hui, j'ai acquis une bonne dose de sérénité, je suis heureux, je suis bien. Je suis responsable et je vis. J'ai souvent la tête dans le seau, surtout après une défaite, mais je suis tout seul pour m'en sortir et en sortir mes gars. »

PATRICK DESSAULT, à Toulouse

MATCH AMICAL

Mercredi 25 février 1998, 20 h 45, à Marseille (Stade-Vélodrome)

Arbitre : M. Wegereef (HOL). En direct sur TF1.

Retour au Vélodrome

La sélection française

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS
BARTHEZ	Fabien	AS Monaco	Gardien	28-6-1971	10	
LETIZI	Lionel	FC Metz	Gardien	28-5-1973	1	
BLANC	Laurent	Marseille	Défenseur	19-11-1965	64	11
CANDELA	Vincent	AS Roma	Défenseur	24-10-1973	8	
DESAILLY	Marcel	Milan AC	Défenseur	7-9-1968	38	1
LEBŒUF	Frank	Chelsea	Défenseur	22-1-1968	11	2
THURAM	Lilian	Parme	Défenseur	1-1-1972	28	
BA	Ibrahim	Milan AC	Milieu	12-1-1973	8	2
BOGHOSSIAN	Alain	Sampdoria	Milieu	27-10-1970	3	
DESCHAMPS	Didier	Juventus	Milieu	15-10-1968	64	4
MAKELELE	Claude	Marseille	Milieu	18-2-1973	2	
ZIDANE	Zinedine	Juventus	Milieu	23-6-1972	29	7
DIOMÈDE	Bernard	AJ Auxerre	Attaquant	23-1-1974	1	
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan	Attaquant	9-3-1968	32	16
GUIVARC'H	Stéphane	AJ Auxerre	Attaquant	6-9-1970	3	1
PIRES	Robert	FC Metz	Attaquant	29-10-1973	8	2
TREZEGUET	David	AS Monaco	Attaquant	15-10-1977	1	

Entraîneur : Aimé Jacquet

La sélection norvégienne

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS
GILL	Thomas	Duisburg	Gardien	16-5-1965	4	
GRODAAS	Frode	Tottenham	Gardien	24-10-1964	35	
BERG	Henning	Manchester Utd	Défenseur	1-9-1969	47	4
BJÖRNEBYE	Stig Inge	Liverpool	Défenseur	11-12-1969	58	1
HAALAND	Alf Inge	Leeds	Défenseur	23-11-1972	25	
JOHNSEN	Ronny	Manchester Utd	Défenseur	10-6-1969	31	1
LUNDEKVAM	Claus	Southampton	Défenseur	22-2-1973	4	
BOHINEN	Lars	Blackburn	Milieu	8-9-1969	47	10
HEGGEM	Vegard	Rosenborg	Milieu	13-7-1975		
MYKLAND	Erick	Panathinaïkos	Milieu	21-7-1971	50	2
RUDI	Petter	Sheffield W.	Milieu	17-9-1973	15	3
SKAMMELSRUD	Bent	Bayer Lev.	Milieu	18-5-1966	22	4
FLO	Tore Andre	Chelsea	Attaquant	15-6-1973	20	9
RISETH	Vidar	Lask Linz	Attaquant	21-4-1972	1	
SOLSKJAER	Ole Gunnar	Manchester Utd	Attaquant	26-2-1973	10	5
STRANDLI	Frank	Panathinaïkos	Attaquant	16-5-1972	19	2

Entraîneur : Egil OLSEN

LE PROGRAMME DES BLEUS

25 mars 1998, à Moscou **Russie - France ;** 22 avril 1998, à Göteborg **Suède - France ;** 11 au 16 mai 1998, à Tignes stage d'oxygénation ; 17 au 24 mai 1998, à Clairefontaine stage ; 25 au 31 mai 1998, au Maroc stage et participation à la Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Belgique et l'Angleterre. Deux matches au programme ; 27 mai 1998, à Casablanca **France - Belgique ;** 29 mai 1998, à Casablanca **Maroc - France ;** 2 et 3 juin 1998, Clairefontaine ; 4 au 8 juin 1998, stage en Finlande ; 5 juin 1998, à Helsinki **Finlande - France ;** 8 juin 1998, retour à Clairefontaine ; 10 juin 1998, à Saint-Denis, ouverture de la phase finale de la Coupe du monde.

Les dix derniers matches de la France

- Le 9 novembre 1996, à Copenhague (A) — **Danemark - France 1-0**
- Le 22 janvier 1997, à Braga (A) — **Portugal - France 0-2**
- Le 26 février 1997, à Paris (A) — **France - Pays-Bas 2-1**
- Le 2 avril 1997, à Paris (A) — **France - Suède 1-0**
- Le 3 juin 1997, à Lyon (TF) — **France - Brésil 1-1**
- Le 7 juin 1997, à Montpellier (TF) — **France - Angleterre 0-1**
- Le 11 juin 1997, à Paris (TF) — **France - Italie 2-2**
- Le 11 octobre 1997, à Lens (A) — **France - Afrique du Sud 2-1**
- Le 12 novembre 1997, à Saint-Etienne (A) — **France - Ecosse 2-1**
- Le 28 janvier 1998, à St-Denis (A) — **France - Espagne 1-0**

Les dix derniers matches de la Norvège

- Le 25 janvier 1997, à Sydney (A) — **Australie - Norvège 1-0**
- Le 29 mars 1997, à Sharjah (A) — **Emirats arabes unis - Norvège 1-4**
- Le 30 avril 1997, à Oslo (CM) — **Norvège - Finlande 1-1**
- Le 30 mai 1997, à Oslo (A) — **Norvège - Brésil 4-2**
- Le 8 juin 1997, à Budapest (CM) — **Hongrie - Norvège 1-1**
- Le 20 juillet 1997, à Reykjavik (A) — **Islande - Norvège 0-1**
- Le 20 août 1997, à Helsinki (CM) — **Finlande - Norvège 0-4**
- Le 6 septembre 1997, à Bakou (CM) — **Azerbaïdjan - Norvège 0-1**
- Le 10 septembre 1997, à Oslo (CM) — **Norvège - Suisse 5-0**
- Le 8 octobre 1997, à Oslo (A) — **Norvège - Colombie 0-0**

Etablis par ÉRIC LEMAIRE

LE MATCH DES CONFÉDÉRATIONS

L'Amsud dominatrice

DUEL. *Malgré sept trophées et une participation largement majoritaire, l'Europe est menée par l'Amsud depuis la victoire du Brésil en 1994. Les deux Confédérations ne lâchent rien. A l'aube de la seizième édition, les continents africain et asiatique n'en sont encore qu'à compter leurs coups d'éclat.*

1930/13 pays en phase finale
- ▶ Europe : 4.
- ▶ Amsud : 7.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1934/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 12.
- ▶ Amsud : 2.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : 1.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1938/15 pays en phase finale
- ▶ Europe : 12.
- ▶ Amsud : 1.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1950/13 pays en phase finale
- ▶ Europe : 6.
- ▶ Amsud : 5.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1954/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 12.
- ▶ Amsud : 2.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : 1.
- ▶ Océanie : néant.

1958/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 12.
- ▶ Amsud : 3.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1962/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 10.
- ▶ Amsud : 5.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1966/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 10.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : néant.
- ▶ Asie : 1.
- ▶ Océanie : néant.

1970/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 10.
- ▶ Amsud : 3.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : 1.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : néant.

1974/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 9.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : 1.
- ▶ Asie : néant.
- ▶ Océanie : 1.

1978/16 pays en phase finale
- ▶ Europe : 10.
- ▶ Amsud : 3.
- ▶ Concacaf : 1.
- ▶ Afrique : 1.
- ▶ Asie : 1.
- ▶ Océanie : néant.

Romario pris dans la tenaille italienne, tout le symbole d'une Amsud inférieure en nombre mais souvent vainqueur.

Photo PRESSE SPORTS

1982/24 pays en phase finale
- ▶ Europe : 14.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : 2.
- ▶ Asie : 1.
- ▶ Océanie : 1.

1986/24 pays en phase finale
- ▶ Europe : 14.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : 2.
- ▶ Asie : 2.
- ▶ Océanie : néant.

1990/24 pays en phase finale
- ▶ Europe : 14.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : 2.
- ▶ Asie : 2.
- ▶ Océanie : néant.

1994/24 pays en phase finale
- ▶ Europe : 13.
- ▶ Amsud : 4.
- ▶ Concacaf : 2.
- ▶ Afrique : 3.
- ▶ Asie : 2.
- ▶ Océanie : néant.

Les pays ont été répartis suivant leur appartenance actuelle aux confédérations.

A la moyenne aussi...

Des six confédérations, la sud-américaine est de loin celle qui s'est le mieux comportée sur l'ensemble des rencontres « interzones » en phases finales. Elle est la seule à présenter un résultat positif à chaque ligne de son bilan. Même face à l'Europe, sur laquelle elle a pris un ascendant bien plus net qu'au plan des victoires finales. Voici donc la répartition des 516 rencontres des 15 phases finales.

216 matches intrazones

Europe - Europe : 198 matches.
Amsud - Amsud : 17 matches.
Concacaf - Concacaf : 1 match.
Afrique - Afrique : néant.
Asie - Asie : néant.
Océanie - Océanie : néant.

300 matches interzones

▶ **BILAN DE L'EUROPE**
Face à l'Amsud : 158 matches, 55 victoires, 35 nuls, 68 défaites.
Face à la Concacaf : 51 matches, 30 victoires, 11 nuls, 10 défaites.
Face à l'Afrique : 29 matches, 16 victoires, 8 nuls, 5 défaites.
Face à l'Asie : 22 matches, 16 victoires, 4 nuls, 2 défaites.
Face à l'Océanie : 4 matches, 4 victoires.
Bilan général : 264 matches, 121 victoires, 58 nuls, 85 défaites.
Indice de performance* : 1,59.

▶ **BILAN DE L'AMSUD**
Face à l'Europe : 158 matches, 68 victoires, 35 nuls, 55 victoires.
Face à la Concacaf : 15 matches, 11 victoires, 2 nuls, 2 défaites.
Face à l'Afrique : 9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites.
Face à l'Asie : 7 matches, 6 victoires, 1 nul.
Face à l'Océanie : 2 matches, 1 victoire, 1 nul.
Bilan général : 191 matches, 91 victoires, 40 nuls, 60 défaites.
Indice de performance : 1,64.

▶ **BILAN DE LA CONCACAF**
Face à l'Europe : 51 matches, 10 victoires, 11 nuls, 30 défaites.
Face à l'Amsud : 15 matches, 2 victoires, 2 nuls, 11 défaites.
Face à l'Afrique : 1 match, 1 défaite.
Face à l'Asie : 1 match, 1 défaite.
Face à l'Océanie : néant.
Bilan général : 68 matches, 12 victoires, 13 nuls, 43 défaites.
Indice de performance : 0,72.

▶ **BILAN DE L'AFRIQUE**
Face à l'Europe : 29 matches, 5 victoires, 8 nuls, 16 défaites.
Face à l'Amsud : 9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites.
Face à la Concacaf : 1 match, 1 victoire.
Face à l'Asie : 1 match, 1 victoire.
Face à l'Océanie : néant.
Bilan général : 40 matches, 10 victoires, 9 nuls, 21 défaites.
Indice de performance : 0,97.

▶ **BILAN DE L'ASIE**
Face à l'Europe : 22 matches, 2 victoires, 4 nuls, 16 défaites.
Face à l'Amsud : 7 matches, 1 nul, 6 défaites.
Face à la Concacaf : 1 match, 1 victoire.
Face à l'Afrique : 1 match, 1 défaite.
Face à l'Océanie : néant.
Bilan général : 31 matches, 3 victoires, 5 nuls, 23 défaites.
Indice de performance : 0,45.

▶ **BILAN DE L'OCÉANIE**
Face à l'Europe : 4 matches, 4 défaites.
Face à l'Amsud : 2 matches, 1 victoire, 1 nul.
Face à la Concacaf : néant.
Face à l'Afrique : néant.
Face à l'Asie : néant.
Bilan général : 6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites.
Indice de performance : 0,67.

** : moyenne de points par match calculée sur la base de 3 points par victoire et de 1 point par match nul.*

LES 15 PHASES FINALES (3)

Chronologie des 84 buts

141. Gauchel (**Allemagne** - Sui., 1-1 a.p.)
142. A. Abegglen (All. - **Suisse**, 1-1 a.p.)
143. Veinante (**France** - Belgique, 3-1)
144. P. Ferraris (**Italie** - Norvège, 2-1 a.p.)
145. Nicolas (**France** - Belgique, 3-1)
146. Leonidas (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
147. Kohut (**Hongrie** - Antilles néerl., 6-0)
148. Willimowski (Bré. - **Pologne**, 6-5 a.p.)
149. Toldi (**Hongrie** - Antilles néerl., 6-0)
150. Romeu (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
151. Sarosi (**Hongrie** - Antilles néerl., 6-0)
152. Zsengeller (**Hongrie** - Ant. néerl., 6-0)
153. Isemborghs (France - **Belgique**, 3-1)
154. Covaci (Cuba - **Roumanie**, 3-3 a.p.)
155. Socorro (**Cuba** - Roumanie, 3-3 a.p.)
156. Peracio (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
157. Scherfke F. (Bré. - **Pologne**, 6-5 a.p.)
158. Zsengeller (**Hongrie** - Ant. néerl., 6-0)
159. Willimowski (Bré. - **Pol.**, 6-5 a.p.)
160. Baratki (Cuba - **Roumanie**, 3-3 a.p.)
161. Nicolas (**France** - Belgique, 3-1)
162. Peracio (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
163. Toldi (**Hongrie** - Antilles néerl., 6-0)
164. Brustad (Italie - **Norvège**, 2-1 a.p.)
165. Willimowski (**Brésil** - Pol., 6-5 a.p.)
166. Maquina (**Cuba** - Roumanie, 3-3 a.p.)
167. Leonidas (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
168. Piola (**Italie** - Norvège, 2-1 a.p.)
169. Kostalek (**Tché.** - Pays-Bas, 3-0)
170. Dobai (Cuba - **Roumanie**, 3-3 a.p.)
171. Maquina (**Cuba** - Roumanie, 3-3 a.p.)
172. Leonidas (**Brésil** - Pologne, 6-5 a.p.)
173. Willimowski (Bré. - **Pologne**, 6-5 a.p.)
174. Nejedly (**Tché.** - Pays-Bas, 3-0)
175. Zeman (**Tché.** - Pays-Bas, 3-0)
176. Hahnemann (Sui. - **Allemagne**, 4-2)
177. Dobai (Cuba - **Roumanie**, 2-1)
178. Lörtscher (Sui. - **All.**, 4-2 c.s.c.)
179. Walaschek (**Suisse** - Allemagne, 4-2)
180. Bickel (**Suisse** - Allemagne, 4-2)
181. Tunas (**Cuba** - Roumanie, 2-1)
182. A. Abegglen (**Suisse** - All., 4-2)
183. A. Abegglen (**Suisse** - All., 4-2)
184. Sosa (**Cuba** - Roumanie, 2-1)
185. Colaussi (**Italie** - France, 3-1)
186. Heisserer (Italie - **France**, 3-1)
187. H. Andersson (**Suède** - Cuba, 8-0)
188. Leonidas (**Brésil** - Tché., 1-1 a.p.)
189. Nyberg (**Suède** - Cuba, 8-0)
190. Wetterström (**Suède** - Cuba, 8-0)
191. Wetterström (**Suède** - Cuba, 8-0)
192. Sarosi (**Hongrie** - Suisse, 2-0)
193. Piola (**Italie** - France, 3-1)
194. Wetterström (**Suède** - Cuba, 8-0)
195. H. Andersson (**Suède** - Cuba, 8-0)
196. Keller (**Suède** - Cuba, 8-0)
197. Nejedly (Brésil - **Tché.**, 1-1 a.p.)
198. Zsengeller (**Hongrie** - Suisse, 2-0)
199. Piola (**Italie** - France, 3-1)
200. Wetterström (**Suède** - Cuba, 8-0)
201. Kopecky (Bré. - **Tché.**, 2e match, 2-1)
202. Leonidas (**Bré.** - Tché., 2e match, 2-1)
203. Roberto (**Bré.** - Tché., 2e match, 2-1)
204. Nyberg (Hongrie - **Suède**, 5-1)
205. Eriksson (**Hongrie** - Suède, 5-1 c.s.c.)
206. Titkos (**Hongrie** - Suède, 5-1)
207. Zsengeller (**Hongrie** - Suède, 5-1)
208. Colaussi (**Italie** - Brésil, 2-1)
209. Meazza (**Italie** - Brésil, 2-1)
210. G. Sarosi (**Hongrie** - Suède, 5-1)
211. Zsengeller (**Hongrie** - Suède, 5-1)
212. Romeu (Italie - **Brésil**, 2-1)
213. Colaussi (**Italie** - Hongrie, 4-2)
214. Titkos (Italie - **Hongrie**, 4-2)
215. Piola (**Italie** - Hongrie, 4-2)
216. Jonasson (Brésil - **Suède**, 4-2)
217. Colaussi (**Italie** - Hongrie, 4-2)
218. Nyberg (Brésil - **Suède**, 4-2)
219. Romeu (**Brésil** - Suède, 4-2)
220. Leonidas (**Brésil** - Suède, 4-2)
221. G. Sarosi (Italie - **Hongrie**, 4-2)
222. Leonidas (**Brésil** - Suède, 4-2)
223. Peracio (**Brésil** - Suède, 4-2)
224. Piola (**Italie** - Hongrie, 4-2)

La semaine prochaine, Brésil 1950.

Dernier buteur en 1938, l'Italien Piola scellait la deuxième victoire transalpine d'affilée contre la Hongrie.

Photo KEYSTONE

Photo AP

Trop sûrs de leur force, Jeremies et les Allemands ont joué bien en dessous de leur niveau à Oman. Heureusement, ils se sont repris contre l'Arabie saoudite.

Avec ceux du Bayern, c'est mieux

ALLEMAGNE. En une semaine au Moyen-Orient, la Mannschaft a présenté deux visages bien différents : décevante mercredi contre Oman (2-0), elle s'est montrée plus conquérante dimanche face à l'Arabie saoudite (3-0). L'arrivée, entre les deux rencontres, des internationaux du Bayern n'y est sûrement pas pour rien...

« Le meilleur joueur, ça a été l'arbitre ! » Berti Vogts ne décolérait pas après la petite victoire (2-0) de l'équipe d'Allemagne sur celle du sultanat d'Oman, mercredi à Mascate. Un succès acquis sur deux corners de Thomas Hässler, repris de la tête par Jürgen Kohler (27e) puis par Jörg Heinrich (63e). Pour cette rencontre, Vogts a procédé à quelques innovations tactiques peu concluantes, avec Olaf Thon placé devant la défense et Thomas Hässler seul milieu offensif. « Quand on joue sans rythme, qu'on ne sert pas à temps les attaquants, qu'on laisse à l'adversaire le temps de se regrouper en défense, alors tout devient très difficile, déplorait le sélectionneur allemand. Mon équipe s'est vite rendu compte qu'elle ne pouvait pas perdre et que la victoire était à sa portée sans grand effort. Je ne peux pas me satisfaire de cela ! »

En réprimande, Berti Vogts a organisé le lendemain un entraînement marathon. Quatre heures sous la canicule pour courir, taper dans le ballon et... refaire les prises que les réalisateurs des spots publicitaires avaient manquées. Car, aujourd'hui, une Coupe du monde se prépare aussi avec les sponsors et deux d'entre eux (une marque de bière et une de téléphone portable) avaient dépêché au Moyen-Orient des équipes de tournage. C'est encore la publicité qui a provoqué un moment de tension entre Allemands et Saoudiens, avant le match de Riyad. La télé allemande a débarqué à Riyad avec ses annonceurs, en particulier deux marques de bière, que les autorités saoudiennes ne voulaient pas voir afficher dans le stade du Roi-Fahd. Toujours aussi intransigeants, les Saoudiens ont également exigé que la télé ne montre pas, pendant la retransmission du match, la tribune dans laquelle avaient été « parquées » les femmes de la délégation allemande, les seules autorisées à entrer dans une enceinte réservée aux hommes. Les Allemands ont finalement dû s'incliner...

Mais, sur le terrain, les protégés de Berti Vogts ont largement dominé leur sujet. Retenus en début de semaine par une demi-finale de Coupe d'Allemagne (gagnée, 2-0) contre le VfB Stuttgart, les internationaux du Bayern ont fait une entrée en force dans l'équipe. Ils ont recomposé le milieu de terrain : Basler à droite, Tarnat à gauche, Hamann au centre et Helmer dans un rôle inhabituel de milieu défensif. Seul du Bayern à avoir fait le déplacement pour rien, Oliver Kahn, le gardien, a préféré laisser Andreas Köpke jouer tout le match pour sa 50e sélection, en échange de quoi il sera titulaire contre le Nigeria, le 22 avril à Cologne.

Avec ceux du Bayern est également arrivé Fredi Bobic, l'attaquant de Stuttgart, qui a remplacé un Bierhoff moins en réussite qu'à l'accoutumée. Le manque de percussion des attaquants a d'ailleurs renforcé la position du capitaine Jürgen Klinsmann qui avait fait le déplacement malgré sa mâchoire fracturée et a suivi des entraînements spécifiques tout au long de la semaine. Olaf Thon avait, pour sa part, retrouvé contre l'Arabie saoudite le poste de libero, aux côtés de Kohler – promu capitaine pour la septième fois de sa carrière et qui fêtait sa 97e sélection – et de Linke, qu'il dut abandonner à la mi-temps, ce qui a provoqué le repli de Helmer en défense.

Un but de Möller, à la conclusion d'une contre-attaque menée par Thon, en première période, un autre de Helmer et un dernier de Marschall ont assuré à la Mannschaft un succès confortable et, surtout, plus probant que celui obtenu quatre jours plus tôt. « Nous sommes sur la bonne voie, s'est réjoui Vogts, à Riyad. Notre performance a été bien meilleure que celle réalisée à Oman, mais je n'ai pas encore mon équipe pour le Mondial. Cette tournée m'a tout de même apporté beaucoup d'enseignements. » Après ces deux rencontres, l'Allemagne affiche désormais un bilan de 23 matches sans défaite, depuis le revers (0-1) contre la France en mai 1996 à Stuttgart.

Correspondance RAINER KALB

Un adjoint pour Zagallo ?

Après la très décevante prestation du Brésil à la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations), aux Etats-Unis, où il a dû se contenter de la troisième place du tournoi, Mario Zagallo, le sélectionneur, est contesté. Tellement contesté que le président de la Fédération brésilienne (CBF), Ricardo Teixeira, songerait à lui imposer un adjoint. Le nom qui circule le plus est celui de Paulo Autuori, l'entraîneur de Flamengo. Mais Gilson Nunes, entraîneur de Botafogo, un ami de longue date du sélectionneur, semble mieux placé pour être admis à ses côtés. Zagallo, lui, ne cache pas son hostilité au projet. Et laisse entendre que, si l'on veut à tout prix lui coller un adjoint, il veut que ce soit son grand ami Admildo Chirol, qui travaille actuellement aux côtés de Carlos Alberto Parreira, en Arabie saoudite. Tout porte à croire, en tout cas, que Zagallo ne sera pas seul aux commandes en France. « Après tout, souligne-t-on du côté de la Fédération, il était lui-même l'adjoint de Parreira lors de la World Cup 1994 ; il est donc bien placé pour mesurer l'intérêt de la fonction. » Le Brésil a, par tradition, souvent eu des entraîneurs adjoints lors des Coupes du monde. Seules les éditions de 1938 (avec Ademar Pimenta aux commandes), 1954 (Zezé Moreira), 1974 (Mario Zagallo) et 1990 (Sebastiao Lazaroni) ont eu un sélectionneur tout seul à la barre. Et on ne peut pas dire que le succès ait été au rendez-vous... « Rien ne se fera sans mon accord », répète le sélectionneur, qui ne rentrera au Brésil qu'à la fin de la semaine. Resté à New York après la Gold Cup, Zagallo se dit très serein, au point d'avoir profité de ces jours de vacances pour aller avec sa femme au cinéma voir le film... *Titanic*.

❑ Blessé avec Milan AC mercredi dernier en demi-finales (0-0) de la Coupe d'Italie, Patrick Kluivert n'a pas joué avec les **Pays-Bas** contre les Etats-Unis, samedi à Miami, et a peu de chances de rentrer face au Mexique, ce soir à Fort Lauderdale. Kluivert a suivi un entraînement spécifique, mais a tenu à participer à la tournée.

❑ Retour gagnant au pays pour les **Bulgares** Emil Kostadinov et Trifon Ivanov ! Lors de la journée de reprise du Championnat, les deux internationaux ont marqué chacun un but pour leur nouveau club, le CSKA Sofia, vainqueur (2-0) sur le terrain d'Etar. Kostadinov jouait ces derniers mois au Mexique et Ivanov en Autriche.

❑ En l'absence du duo Bergkamp-Kluivert, qui compose habituellement l'attaque des Pays-Bas, **Michael Mols,** l'avant du FC Utrecht, a été titularisé contre les Etats-Unis, samedi à Miami. C'était sa deuxième sélection, trois ans après sa participation au match amical contre le Portugal.

❑ Les **Argentins** ont les crocs ! Pour le Mondial, ils viendront en France avec leur propre viande. Le grossiste Carnar, qui est un des parrains de la sélection, va mettre à la disposition des joueurs plus d'une demi-tonne de viande argentine.

❑ Désireuse de rencontrer une équipe africaine dans le cadre de sa préparation au Mondial, la **Bulgarie** a finalement choisi le Cameroun. Les Bulgares rendront visite aux Lions Indomptables le 22 avril, à Yaoundé. Quatre autres matches figurent au programme de la sélection dirigée par Hristo Bonev : l'Argentine, le 10 mars à Buenos Aires, la Macédoine, le 25 à Skopje, le club allemand de Kaiserslautern, le 1er juin à Kaiserslautern, et l'Algérie, le 5 juin à Sofia.

❑ Les Reggae Boyz sont le dernier filon exploité pour la promotion du tourisme à la **Jamaïque**. Les entraînements de la fin de semaine dernière ainsi que le match amical contre le Nigeria, dimanche à Kingston, ont été filmés par de multiples caméras pour la réalisation d'un spot publicitaire de trente secondes.

❑ C'est le temps des récompenses aux **Etats-Unis** après la belle performance de l'équipe de Steve Sampson lors de la Gold Cup : Eddie Pope (24 ans), le défenseur de Washington DC United, a été élu « joueur de l'année » juste devant Claudio Reyna, le milieu de terrain de Wolfsburg. Quant à Kasey Keller, le gardien de Leicester City, auteur d'un sans-faute contre le Brésil en demi-finale, il a été désigné meilleur joueur de la Gold Cup 98.

Drobnjak avec la Yougoslavie

Deux joueurs du Championnat de France figurent dans la sélection yougoslave qui rencontre ce soir l'Argentine en amical à Mar del Plata : Anto Drobnjak, l'avant-centre de Lens, et Nisa Saveljic, le défenseur des Girondins de Bordeaux. Pour Drobnjak, qui n'est pas du tout assuré d'être parmi les 22 Yougoslaves en France, cette mini-tournée peut s'avérer d'autant plus décisive que Savo Milosevic, l'avant-centre d'Aston Villa, est toujours hors du coup. Les deux pensionnaires du Championnat de France ont rejoint (avec les trois autres expatriés) à Zurich le groupe parti dimanche de Belgrade. Voici les 17 joueurs convoqués :

Gardiens : Ivica Kralj (Partizan Belgrade), Dragoslav Jevric (Etoile Rouge Belgrade).

Défenseurs : Djordje Svetlicic (Partizan), Bratislav Zivkovic (Etoile Rouge), Nisa Saveljic (Bordeaux/FRA), Slobodan Komljenovic (Duisburg/ALL), Dejan Stefanovic (Sheffield Wednesday/ANG).

Milieux : Miroslav Stevic (Munich 1860/ALL), Aleksandar Kristic et Zoran Njegus (Etoile Rouge), Predrag Pazin et Ivan Tomic (Partizan), Nenad Grozdic et Miroslav Savic (Obilic).

Attaquants : Anto Drobnjak (Lens/FRA), Zoran Rankovic (Obilic), Aleksandar Jovic (Cukaricki).

Trois joueurs initialement convoqués par Slobodan Santrac, le sélectionneur, ont dû déclarer forfait à la suite de blessures contractées samedi lors du derby de Belgrade qui a vu l'Etoile Rouge s'imposer (2-1) au Partizan : Zoran Jovicic et Periça Ognjenovic (Etoile Rouge) ainsi que Drazen Bolic (Partizan).

Photo Patrick BOUTROUX

Pour Drobnjak, la sélection pour le Mondial passe par l'Argentine.

❑ Anghel Iordanescu était finalement à Mendoza jeudi dernier pour « superviser » l'équipe de **Roumanie** contre l'Argentine (défaite 2-1). Retenu en début de semaine à Oslo par ses futures nouvelles fonctions de sélectionneur de la Grèce, Iordanescu ne souhaitait pas diriger cette sélection composée par... le président de la Fédération, mais il a tout de même fait le déplacement pour respecter son contrat. Sur le terrain, la Roumanie était dirigée par Florin Marin, l'entraîneur du National Bucarest.

❑ Nouveau coup dur pour l'argentine : **Carlos Roa,** le gardien du Real Majorque, est indisponible pour au moins un mois à la suite d'une rupture du tendon au pied droit. Roa s'est blessé à dix minutes de la fin du match de Championnat d'Espagne opposant Barcelone à Majorque (0-0).

❑ Absent de la Gold Cup aux Etats-Unis, en raison d'une blessure, l'attaquant **Walter Boyd** a été rappelé en équipe de Jamaïque pour le match amical avec le Nigeria, dimanche à Kingston. Marcus Gayle et Frank Sinclair, en revanche, n'étaient pas de la partie, obligés de rentrer en Angleterre pour jouer avec leurs clubs.

❑ L'hymne officiel de la sélection de l'**Argentine** pour le Mondial 98 s'intitule *Tous les rêves du monde.* Un exemplaire a été récemment remis à Carlos Menem, le président de la République, par Soledad, la talentueuse interprète de la chanson.

❑ Annoncé à l'Ajax d'Amsterdam, où joue son frère aîné Michael, le Danois **Brian Laudrup** (29 ans) va finalement poursuivre sa carrière à Chelsea après le Mondial. Brian, dont le contrat (de quatre ans) avec les Glasgow Rangers s'achève cet été, a signé pour trois ans à Chelsea, où il devrait toucher un salaire annuel de 12,5 millions de francs.

❑ **Romario** doit être content. L'attaquant brésilien, qui prétend que « la nuit est sa fiancée », aura le droit de sortir pendant le Mondial. Il pourra profiter, comme ses camarades de la Seleçao, d'un jour de repos après chaque match. La Fédération (CBF) s'est même engagée par contrat à leur laisser faire ce qu'ils veulent de leur temps libre. Tout un programme...

❑ Pas de match amical contre l'Eire à Londres pour la **Jamaïque** ! La Fédération anglaise (FA) s'est opposée à la tenue de cette rencontre le dimanche 22 mars à Londres. Le stade de Lansdowne Road, à Dublin, étant occupé par la rencontre du Tournoi des Cinq Nations de rugby entre l'Irlande et le pays de Galles, les dirigeants irlandais espéraient trouver refuge dans le stade des Queen's Park Rangers. Une solution séduisante puisque de nombreux joueurs des deux formations évoluent dans le Championnat anglais. Mais la FA a estimé, pour des raisons obscures, que ce match risquait de bouleverser le programme des rencontres locales...

❑ Le FC Nantes donnera la réplique à l'équipe nationale d'**Iran** le 20 mars prochain au stade de la Beaujoire, trois jours après un match amical opposant la formation iranienne à l'En Avant de Guingamp au stade de Roudourou. Dans le cadre de sa préparation au Mondial, l'Iran va séjourner du 10 au 25 mars au centre technique régional de Ploufragan (Côtes-d'Armor).

❑ Après son match amical avec la France, demain à Marseille, la **Norvège** va encore disputer quatre rencontres de préparation d'ici à ses débuts au Mondial, le 10 juin à Montpellier, contre le Maroc : face à la Belgique (le 25 mars à Bruxelles), au Danemark (le 22 avril à Copenhague), à l'Irlande du Nord (le 21 mai à Oslo) et, enfin, à l'Arabie saoudite (le 27 mai à Molde).

❑ **Craig Brown**, le sélectionneur de l'Ecosse, ne se fait guère d'illusions quant aux chances de ses joueurs face aux Brésiliens le 10 juin en ouverture du Mondial : « Ce n'est pas parce que le Brésil a perdu un match de préparation aux Etats-Unis qu'il faut se réjouir. Ils ont les meilleurs joueurs du monde et ils seront fin prêts au coup d'envoi du Mondial. »

❑ Toujours en quête de match de préparation au Mondial, le **Cameroun** souhaite recevoir l'Uruguay le 24 avril à Yaoundé. Selon la Fédération uruguayenne, le Cameroun a proposé plus d'un demi-million de francs à la Celeste pour disputer cette rencontre.

La Belgique sans Scifo !

Aucun joueur d'Anderlecht ne figure dans la sélection belge composée par Georges Leekens pour le match amical contre les Etats-Unis, demain au stade Roi-Baudouin à Bruxelles. Enzo Scifo, l'ancien joueur de Bordeaux, Auxerre et Monaco, n'a donc pas été appelé. « Anderlecht commence à se réhabiliter, a expliqué Leekens. J'aime le style très technique et très créatif d'Enzo mais, pour cette rencontre, il serait de trop dans la ligne médiane avec Walem et Wilmots. »

Voici les dix-neuf joueurs retenus :

Gardiens : Filip De Wilde (Sporting Portugal/POR), Ronald Gaspercic (Harelbeke).

Défenseurs : Vital Borkelmans et Eric Deflandre (FC Bruges), Geoffrey Claeys (Feyenoord Rotterdam/HOL), Bertrand Crasson (Naples/ITA), Philippe Léonard (AS Monaco/FRA), Gordan Vidovic (Excelsior Mouscron).

Milieux : Lorenzo Staelens et Franky Van der Elst (FC Bruges), Johan Walem (Udinese/ITA), Nico van Kerckhoven (Lierse), Emmanuel Karagiannis (Germinal Ekeren), Danny Boffin (FC Metz/FRA).

Attaquants : Emile Lokonda Mpenza (Standard de Liège), Luc Nilis (PSV Eindhoven/HOL), Luis Oliveira (Fiorentina/ITA), Marc Wilmots (Schalke 04/ALL), Gert Verheyen (FC Bruges).

En l'absence de Gilles De Bilde (PSV Eindhoven/HOL), Michael Goossens (Schalke 04/ALL) et Régis Genaux (Udinese/ITA), blessés, Georges Leekens a retenu certains joueurs capables de pallier plusieurs défections, comme les milieux de terrain Johan Walem, actuellement très en forme à Udinese, et Manu Kariagannis. A noter également le retour d'Émile Lokonda Mpenza, l'attaquant du Standard de Liège, et l'arrivée de Ronald Gaspercic, le gardien de but d'Harelbeke.

❑ Sélectionné dans l'équipe de **Norvège** qui rencontre la France demain à Marseille, Lars Bohinen (28 ans) est placé sur la liste des transferts à Blackburn. « J'aurais bien voulu le garder, précise Roy Hodgson, l'entraîneur du club anglais, mais je ne peux pas l'utiliser dans son registre favori. Il aime évoluer en soutien des attaquants de pointe, mais il ne défend pas beaucoup. Dans ce contexte, je ne peux pas lui assurer une place de titulaire. »

❑ L'arrière latéral Wilmer Cabrera (30 ans), auteur l'année dernière du but de la qualification de la **Colombie** pour le Mondial, vient d'être transféré d'Independiente, club argentin, aux Millonarios de Bogota, qui figure dans les dernières places du classement du Championnat colombien.

❑ Comme en 1992 et en 1996, l'**Ecosse** va achever sa préparation au Mondial 98 aux Etats-Unis : « The Tartan Army » rencontrera la Colombie le 24 mai à New York puis les Etats-Unis le 30 à Washington. « Nous disposons là-bas de toutes les facilités pour nous préparer, explique Craig Brown, le sélectionneur écossais. Nous pensons que cette formule est la bonne, et nous n'avons pas de raison d'en changer. »

❑ Même plâtré jusqu'au mollet suite à sa fracture du péroné lors d'un match du Championnat d'Espagne le 1er février, le Brésilien **Juninho** (25 ans) croit toujours en ses chances de participer au Mondial en France. « J'espère jouer les dernières rencontres de la saison avec l'Atletico. A partir du 5 mars, je pourrai appuyer le pied par terre. La fracture sera consolidée. Il faudra voir la mobilité latérale de la cheville. » Juninho a déjà commencé à suivre un programme de rééducation et d'exercices musculaires après dix jours de totale inactivité.

AGENDA

24 février
Mexique - Pays-Bas (à Miami)

24 février
Argentine - Yougoslavie (à Mar del Plata)

25 février
Afrique du Sud ou Maroc - R.D. du Congo (CAN demi-finale)

25 février
Belgique - Etats-Unis (à Bruxelles)

25 février
France - Norvège (à Marseille)

Du 1er au 8 mars
Coupe Dynasty au Japon (à Yokohama puis à Tokyo) avec la Chine, la **Corée du Sud**, Hongkong et le **Japon**.

❑ « Une demi-finale, ce serait prétentieux, mais un quart de finale, pourquoi pas ? avoue Anton Polster, le capitaine de l'équipe d'**Autriche**. Pour cela, il faut que nous terminions premier du groupe B, car, si nous sommes deuxièmes derrière l'Italie, nous aurions du mal en huitièmes de finale face aux Brésiliens. »

❑ Adversaire de la Norvège au premier tour du Mondial, le **Maroc** a été suivi avec une attention toute particulière par Egil « Drillo » Olsen lors de son match contre l'Egypte, mardi en Coupe d'Afrique des nations. Malgré la victoire (1-0) des hommes d'Henri Michel, Drillo n'a pas été particulièrement impressionné : « Le Maroc n'est pas aussi fort que je le craignais. Nous avons 75 % de chances de l'emporter. »

❑ Battu (1-0) par l'équipe nationale d'Australie l'autre semaine, la **Corée du Sud** s'est bien reprise depuis. Elle a dominé (3-1) mardi dernier le club de Sydney Marconi grâce à un doublé de Choi Yong-soo (43e, 75e) et un dernier but de Yoo Sang-chul. Cette rencontre, amicale, a malheureusement été entachée par l'expulsion de trois joueurs : deux Coréens et un Australien.

BAROMÈTRE

EN HAUSSE

Benny McCarthy (Afrique du Sud)

Auteur de quatre buts en douze minutes contre la Namibie, Benedict McCarthy a non seulement sorti les Bafana Bafana d'un premier tour de Coupe d'Afrique des nations plutôt laborieux, mais aussi prouvé que le précédent sélectionneur, Clive Barker, avait eu tort de ne pas lui faire confiance plus tôt. A vingt ans, Benny, qui fait ses classes à l'Ajax Amsterdam, s'annonce déjà comme l'une des attractions du prochain Mondial.

Manuel Lapuente (Mexique)

En deux mois et demi, Manuel Lapuente a transformé le Mexique timoré et moribond de Bora Milutinovic en une équipe offensive et séduisante, qui vient de remporter (1-0 sur les Etats-Unis en finale) la Gold Cup 98. Belle revanche pour Lapuente (aujourd'hui âgé de 53 ans) qui, il y a sept ans, avait été viré du poste de sélectionneur après une défaite devant les Etats-Unis en demi-finale de la Gold Cup 91.

Kazu (Japon)

Très critiqué ces derniers temps en raison de performances moyennes aussi bien avec son club, Yomiuri Verdy Kawasaki, qu'avec l'équipe nationale, Kazuyoshi Miura, dit Kazu, a marqué l'unique but du Japon en amical contre Sydney United. Du coup, Takeshi Okada, le sélectionneur nippon, l'a retenu pour la Dynasty Cup qui débute ce dimanche à Yokohama avec une belle affiche, Japon-Corée du Sud.

EN BAISSE

Edmundo (Brésil)

Un mois à peine après avoir été transféré de Vasco de Gama à la Fiorentina, Edmundo est rentré à Rio pour... le Carnaval. « O Animal » (la bête) ne supporte pas d'être en concurrence avec Morfeo, Robiati et le Belge Oliveira pour une place en attaque aux côtés de l'Argentin Batistuta. « Je ne peux pas prendre le risque de rester sur le banc une année de Coupe du monde », a déclaré Edmundo, qui vient de réintégrer la Seleçao (lors de la récente Gold Cup aux Etats-Unis), alors qu'il en avait été évincé pour raisons disciplinaires.

José Luis Chilavert (Paraguay)

Pourtant capitaine, gardien et... buteur de l'équipe du Paraguay, José Luis Chilavert ne figure pas dans la sélection qui doit rencontrer les Etats-Unis et le Mexique mi-mars. Chilavert a vivement critiqué Paulo Cesar Carpeggiani, le sélectioneur brésilien, pour avoir retenu lors d'un match amical Julio Cesar Romero, dit Romerito, ancien joueur du New York Cosmos et de Barcelone, aujourd'hui âgé de 40 ans. Or Romero est membre du parti Colorado, dont le chef, Juan Carlos Wasmosy, est président de la République paraguayenne. « Nous avons fait un effort extraordinaire pour nous qualifier, a déclaré Chilavert. Nous n'allons pas prendre le risque de tout mettre en l'air pour une faveur politique ! » Romero n'est donc pas dans la sélection mais Chilavert non plus...

Jacques Songo'o (Cameroun)

Mis à l'écart de l'équipe du Cameroun suite à quelques interventions malheureuses contre la Guinée (2-2) en Coupe d'Afrique des nations, Jacques Songo'o n'a pas supporté de se retrouver remplaçant du jeune Vincent Ongandzi après quatorze ans au service des Lions Indomptables. Il a alors voulu rentrer en Europe mais en a été empêché par le ministre des Sports qui lui a confisqué son passeport. L'élimination du Cameroun par l'ex-Zaïre en quarts de finale de la CAN peut-elle le relancer dans la perspective du Mondial ?

Lalas

« J'ai un rôle à jouer »

EMBLÈME. *Révélation de la World Cup 94, le stoppeur barbu des Etats-Unis n'est plus indiscutable en sélection, à laquelle il demeure pourtant très attaché. Il estime pouvoir lui apporter beaucoup, en termes d'expérience, à l'occasion de la phase finale 1998 où il espère passer le premier tour.*

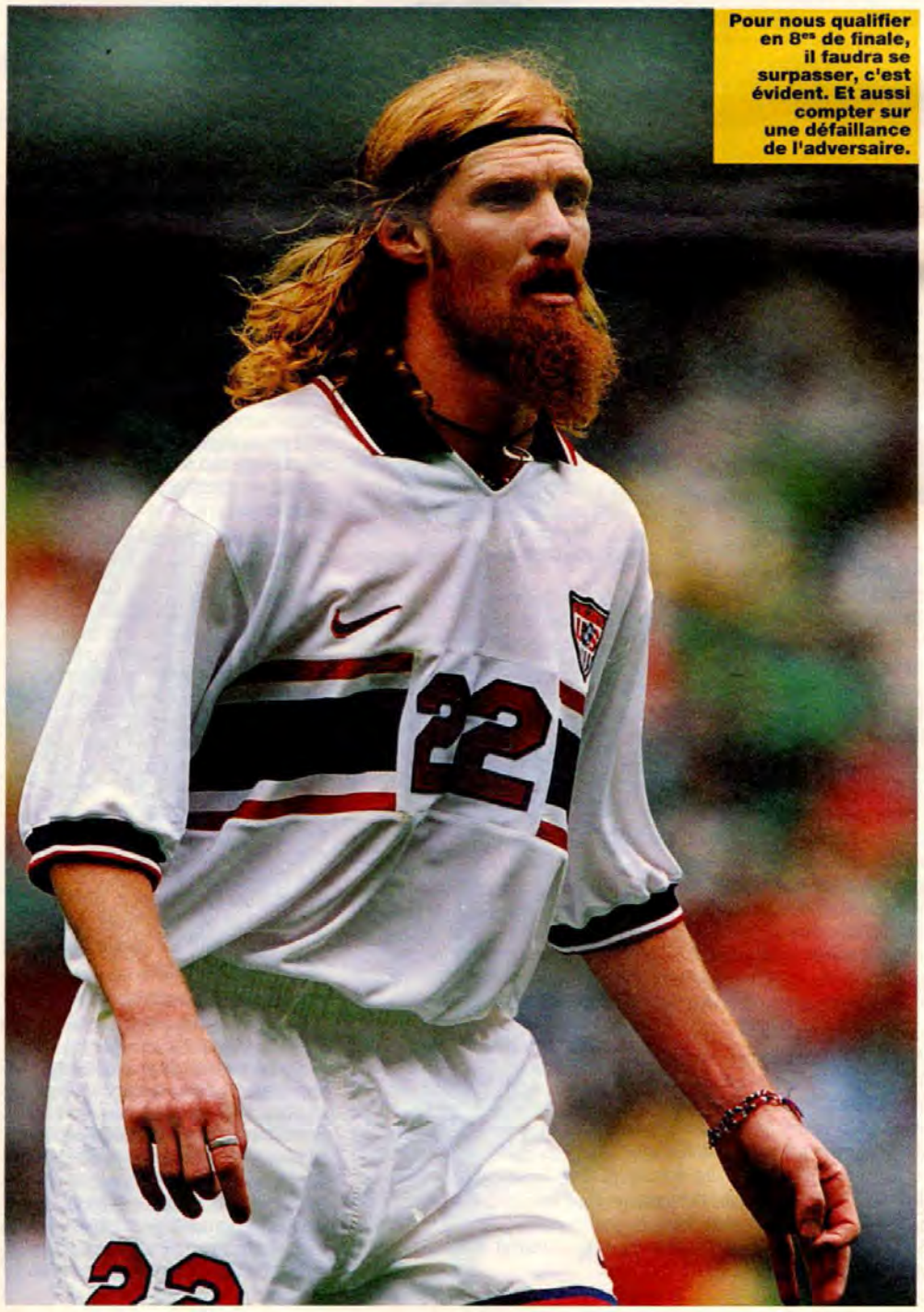
« Après la défaite des Etats-Unis en finale de la Gold Cup contre le Mexique, dans quel état d'esprit se trouve l'équipe ?
Ça va, ça va. Pour être franc, j'avoue que cet échec est quand même dur à digérer, surtout pour moi *(NDLR : l'action qui mène au but mexicain vient d'un ballon perdu par Lalas)*. Nous étions invaincus depuis neuf matches et venions de battre le Brésil... Alors, on le vit comme un petit coup d'arrêt. Mais bon, l'essentiel, cette année, c'est que l'on va à la Coupe du monde en France.

Pour y faire quoi ?
Essayer déjà de passer le premier tour, même si notre groupe *(NDLR : Allemagne, Yougoslavie, Iran)* n'est pas facile. Nous serons bien préparés et il ne faut pas accorder d'importance à la défaite face au Mexique. Cela fait pratiquement six semaines que nous sommes sur la route et on commence à fatiguer un peu. C'est compréhensible.

Et ce n'est pas fini...
Non, puisque nous avons joué les Pays-Bas avant de nous envoler pour Bruxelles où nous affronterons la Belgique. Pour ma part, je rejoindrai ensuite les New York-New Jersey Metrostars, mon nouveau club, qui sera en Italie. En ce moment, nous n'avons pas une minute.

C'est bizarre, on avait plutôt tendance à penser que les Américains, dont la saison en club ne commence qu'en mars, arriveraient à la Coupe du monde plus frais que les autres...
Faux. Elle arrive en plein milieu de notre saison, nous n'aurons donc pas de " break ". Mais plus que le rythme des rencontres, c'est la longueur des déplacements qui finit par nous fatiguer. Et encore, je n'ai pas à me plaindre par rapport à d'autres internationaux qui font sans arrêt la navette entre l'Europe et les Etats-Unis.

En France, quelles sont vos chances de passer ?
Pour nous qualifier en huitièmes de finale, il faudra se surpasser, c'est évident. Et aussi compter sur une défaillance de l'adversaire. En 1994, on s'était qualifiés en étant troisièmes de notre groupe, cela n'est plus possible aujourd'hui. Il faut y croire. L'Allemagne, que nous rencontrons en premier, a parfois du mal à démarrer dans une compétition. On peut espérer accrocher le nul, battre l'Iran et en cas de besoin la Yougoslavie. Ce sera difficile mais pas impossible.



Pour nous qualifier en 8es de finale, il faudra se surpasser, c'est évident. Et aussi compter sur une défaillance de l'adversaire.

Photo PANORAMIC

Régis bientôt américain

Contrairement à ce qui avait été annoncé, David Régis, le défenseur français de Karlsruhe, ne jouera pas avec les Etats-Unis contre la Belgique demain à Bruxelles. « La Fédération américaine a demandé que je sois libéré pour le match, précise Régis, mais Karlsruhe ne voulait pas me lâcher car nous allons à Kaiserslautern deux jours plus tard. » De toute manière, Régis n'aurait probablement pas pu jouer, car, même s'il est marié avec une Américaine depuis bientôt trois ans, il n'est pas encore citoyen américain. « C'est vrai que la procédure de naturalisation est assez longue, mais, pour moi, elle a été accélérée et je dois aller chercher mon passeport au consulat des Etats-Unis à Francfort le 6 mars. » Bientôt naturalisé, Régis prépare avec enthousiasme sa prochaine intégration dans la sélection de Steve Sampson : « Les dirigeants m'ont envoyé des vidéocassettes des matches éliminatoires et j'ai suivi à la télévision les rencontres des Etats-Unis à la Gold Cup. Je devrais débuter contre l'Autriche, le 22 avril à Vienne. » Reste à savoir si, après leurs bonnes performances lors de cette Gold Cup, les Américains ont encore besoin de Régis. « Je pense avoir ma place dans cette équipe ; il y a de bons joueurs, mais ils n'évoluent pas dans un Championnat aussi relevé que la Bundesliga. Et puis pourquoi la Fédération se serait donné tant de mal pour obtenir ma naturalisation si je ne suis pas dans les 22 au Mondial. »

X. B.

« ÉTATS-UNIS - IRAN ? IL PEUT EN RESSORTIR DU POSITIF »

Le match contre l'Iran, comment l'appréhendez-vous ?
Sur un plan strictement sportif, il n'a pas une valeur différente des autres. Je m'explique : ce n'est parce que nous allons affronter l'Iran que soudain nous changerons notre façon de jouer. Cela dit, je ne suis pas dupe et je comprends que ce match dépasse le cadre du football. Il y a une histoire entre les deux pays et, d'une certaine façon, cela fait aussi partie de la Coupe du monde. C'est aussi ce qui la rend intéressante, d'ailleurs. Mais c'est plus un événement pour les journalistes que pour les joueurs.

Il vous faudra sans doute dribbler les agents de la CIA...
Sans doute. Cela fait partie du folklore. Selon moi, Etats-Unis - Iran offre plutôt l'occasion de transcender les problèmes politiques qui existent entre les deux pays. Qui sait ? Il peut même s'en dégager des choses positives.

Quand on a affronté le Costa Rica, le Mexique et le Salvador à l'extérieur en éliminatoires, on est blindés, non ?
Ça, je ne vous le fais pas dire.

Sur un plan plus personnel, en 1994 vous avez été l'une des grandes révélations de la World Cup, ce qui vous a valu un contrat en Italie, à Padoue. Quatre ans plus tard, vous n'êtes plus assuré d'une place de titulaire en équipe nationale. Que s'est-il passé ?
Avant toute chose, je veux dire que ce que nous faisons – nous, les internationaux américains revenus au pays – est très important. Non seulement, pour le football des Etats-Unis à l'heure actuelle, mais aussi pour les générations à venir. Je suis extrêmement fier de faire partie d'une ligue professionnelle dans mon pays. Dans quelques années, quand je ferai le point sur ma carrière, je pourrai dire que j'ai accompli quelque chose d'important en faisant partie des pionniers qui ont mis la MLS sur orbite.

Tout ça c'est bien joli, mais la fierté ça ne nourrit pas toujours son homme...
C'est vrai que nous ne gagnons pas des sommes astronomiques en MLS, surtout si l'on compare avec l'Europe. Mais, même si cela peut paraître un peu rin ▶

FOOT CENTER

LENS

MARSEILLE BLEU

MARSEILLE BLANC

AUXERRE

METZ

BORDEAUX DOMICILE

MANCHESTER BLANC

MANCHESTER ROUGE

MONACO

AJAX EXTERIEUR

AJAX DOMICILE

INTER DE MILAN

MONTRE

MONTRE ADIDAS « Collection Leisure »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable -
Réf. 831090 **Prix 395 F**

JUVENTUS

LIGNE OFFICIELLE « JUVENTUS »

MAILLOT OFFICIEL
100% polyester - Ecusson & logo brodé - Le **vrai** maillot des pros à ne pas confondre avec la « réplique » ! - Blanc/Noir -
JUVENTUS **Réf. 212072**
3 tailles : 1, 5, 7 **Prix 456 F**

SHORT OFFICIEL
100% polyester maillé satinée - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Ecusson et logo brodé - Noir -
JUVENTUS **Réf. 222073**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 295 F**

BAS OFFICIEL
40% polyester 30% acrylique 20% polyamide 10% lycra - Logo tricoté - Blanc -
JUVENTUS **Réf. 232073**

Taille	1	2	3
Correspondance	38/40	41/43	44/46
Prix	89 F	89 F	89 F

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER (56 pages)

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 12	1	5	7	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 12	1	5	7
AJAX (domicile)	211107	432 F	437 F	442 F	447 F	201107	616 F	621 F	626 F	631 F
AJAX (extérieur)	211113	432 F	437 F	442 F	447 F	201113	616 F	621 F	626 F	631 F
AUXERRE	211405	347 F	393 F	398 F	403 F	201405	563 F	609 F	614 F	619 F
BORDEAUX (domicile)	211484	299 F	311 F	316 F	321 F	201484	529 F	564 F	569 F	574 F
FRANCE (bleu)	211905	378 F	426 F	431 F	436 F	201905	672 F	720 F	725 F	730 F
FRANCE (blanc)	211914	378 F	426 F	431 F	436 F	201914	672 F	720 F	725 F	730 F
INTER DE MILAN	212004	432 F	437 F	442 F	447 F	202004	616 F	621 F	626 F	631 F
LENS	212304	290 F	295 F	300 F	305 F	202304	569 F	574 F	579 F	584 F
MANCHESTER (rouge)	212654	432 F	437 F	442 F	447 F	202654	616 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (blanc)	212675	432 F	437 F	442 F	447 F	202675	616 F	621 F	626 F	631 F
MARSEILLE (blanc)	212706	339 F	359 F	379 F	399 F	202706	581 F	601 F	621 F	641 F
MARSEILLE (bleu)	212713	347 F	393 F	398 F	403 F	202713	589 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212808	310 F	343 F	348 F	353 F	202808	530 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213105	347 F	393 F	398 F	403 F	203105	588 F	634 F	639 F	644 F

SPONSOR En cas de changement, les maillots vous seront livrés avec le nouveau sponsor.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

Correspondance des tailles Stature en cm	Equivalence	Tailles à commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

COURRIER
FOOT CENTER BP59
06702 ST LAURENT DU VAR

TELECOPIE
04 92 27 50 93

COMMANDE PAR TELEPHONE
04.92.27.50.92
du lundi au vendredi 9 H à 12H et de 14H à 18 H
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/03/98 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

«Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers»

NOUVEAUX MAILLOTS FRANCE

FRANCE BLANC

FRANCE BLEU

ECHARPE

T-SHIRT ALLEZ LES BLEUS

DOS

FACE

ECHARPE « FRANCE 98 » (ADIDAS)
100% acrylique double épaisseur - Dim. 140 cm env. -Tricolore -
Réf. 856370
Prix 99 F
© L'emblème FRANCE 98 et la MASCOTTE OFFICIELLE sont des droits réservés d'ISL

T.SHIRT « ALLEZ LES BLEUS »
100% coton - Impression photo Equipe de France à l'avant et signatures des joueurs à l'arrière - Coq FFF - « Allez les Bleus ! »
Blanc **Réf. 606960**

Tailles à commander	S	L	XXL
Correspondance	10/12 ans	S / M	L / XL
Prix	98 F	98 F	98 F

BIJOUX DORÉS À L'OR FIN 24 CARATS

TROPHEE « COUPE DU MONDE 98 »
Pour offrir ou pour s'offrir ces 3 superbes bijoux représentant le trophée officiel « Coupe du Monde 98 » -
PENDENTIF (livré avec chaîne)
Réf. 856250 **Prix 59 F**
BADGE
Réf. 856260 **Prix 59 F**
PORTE-CLES
Réf. 856270 **Prix 59 F**

PENDENTIF

BADGE

PORTE CLES

Fabriqué sous licence par LASCO S.A

© Le trophée officiel de la coupe du Monde FIFA est copyright et une marque de la FIFA

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP59 06702 ST LAURENT DU VAR**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

190

Exemple : MAILLOT FRANCE (bleu)	2 1 1 9 0 5	1	2	426	852
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue CB

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ou Recommandé ▶	31 F / 48 F
- (CORSE :	Recommandé obligatoire) ▶	48 F
- AUTRES DESTINATIONS	Recommandé ▶	85 F

+ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° | | | | | | | | | | | | | | | | Expire à fin | | |

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. **NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **CODE : F67**

gard ou dépassé, la fierté et le sentiment du devoir accompli sont des choses qui comptent, à mes yeux. A mon avis, le sacrifice en vaut la peine. Je peux même vous dire que je n'ai aucun regret d'avoir quitté l'Italie, même si c'est là-bas que j'ai vraiment appris le métier de footballeur professionnel.

Pour en revenir à votre statut dans l'équipe nationale, reconnaissez que vous ne faites plus partie des titulaires indiscutables....

Oui, j'en suis conscient. Mais c'est la vie, que voulez-vous que je vous dise... Je ne sais pas quels sont les plans de Steve Sampson. Pour le moment, il fait des essais. Tout ce que je peux faire, c'est m'entraîner dur et espérer être du voyage en juin prochain.

Mais pourquoi un joueur comme vous, qui est dans la force de l'âge (Lalas aura vingt-huit ans le 1er juin), a-t-il subi une telle baisse de régime ?

A mon sens, il n'y a pas eu à proprement parler de baisse de régime. Moi, vous savez, j'ai confiance en mes moyens. Je trouve que je ne joue pas si mal et, de toute façon, je sais que, d'une manière ou d'une autre, j'aurai un rôle important à tenir dans le groupe durant la Coupe du monde.

Même si ce rôle vous amène sur le banc ?

Absolument. C'est presque devenu un cliché, mais une phase finale se joue à vingt-deux, pas à onze. Quand nous avons battu le Costa Rica à Portland en septembre – un match capital –, je n'étais que remplaçant. Cela ne m'a pas empêché de vibrer, d'encourager mes coéquipiers et de me tenir prêt à toute éventualité. J'ajoute que, pour la plupart, nous nous connaissons depuis pas mal de temps. En tant qu'internationaux A, ou olympiques, nous avons passé des mois et des mois ensemble. Nous sommes plusieurs à approcher ou à dépasser les 100 sélections. Cela crée des liens très forts au sein de notre groupe. Même s'il y a de la concurrence, il n'y a pas de tension. Tout le monde regarde dans la même direction. Mais il est évident que, dans les mois qui viennent, je vais tout faire pour gagner ma place de titulaire.

« À NEW YORK, JE SUIS COMBLÉ »

Cet hiver, vous avez pris une décision assez étonnante pour un international : vous êtes allé faire une pige de deux mois à Emelec, dans le Championnat d'Equateur. Quelles étaient vos motivations ?

J'aime beaucoup faire des expériences. Connaître des gens nouveaux, faire des choses nouvelles. Il se trouve que le Championnat MLS était terminé et que j'ai éprouvé un besoin d'évoluer dans une équipe latine. Je pensais que ça pouvait m'apporter quelque chose. Peut-être aurais-je dû couper complètement pendant deux mois et demi mais, de toute façon, maintenant il est trop tard pour regretter.

Vous n'avez pas l'air, ni la réputation, d'être un joueur difficile à vivre. Pourtant, vous avez connu des problèmes avec le New England Revolution et à présent vous voilà membre des New York-New Jersey Metrostars. Pourquoi ce départ ?

A New England, la première année, il y a eu incompatibilité d'humeur avec le coach, Frank Stapleton. Ensuite, les mauvais résultats se sont accumulés et j'ai payé les efforts de ces dernières années. Entre l'Italie, le retour au pays, les Jeux Olympiques, les tournées avec l'équipe nationale, l'US Cup, pendant trois ans j'ai pratiquement été sur la brèche douze mois sur douze et j'ai commencé à fléchir, physiquement, puis mentalement. La saison passée, et pour la première fois de ma carrière, j'ai demandé à sortir durant un match. J'ai fait de bonnes parties et d'autres assez médiocres, je le reconnais. Mais le Revolution restera malgré tout un très bon souvenir, notamment les supporters qui nous ont toujours soutenus, y compris dans les pires moments. A présent, me voilà à New York et je vous avoue que je suis très impatient de débuter la saison. New York, c'est une ville fantastique et je crois que c'était la meilleure opportunité pour moi.

Pourquoi ?

Eh bien, comme je vous l'ai dit, ce qui m'intéresse dans la vie, c'est de faire des expériences. Rencontrer des gens, découvrir des cultures nouvelles. Le football permet ça. D'un point de vue multiculturel, je crois qu'on fait difficilement mieux que New York et vous me voyez donc comblé.

Le fait de vivre dans la " Big Apple ", une ville surmédiatisée, va-t-il vous aider dans votre carrière musicale ?

Pourquoi pas. Mon troisième album, *Ginger*, va bientôt sortir et peut-être que mes débuts avec les Metrostars vont booster les ventes *(rires)*. »

CHRISTOPHE CARMARANS à Los Angeles

Photo AP

En éliminant le Brésil de la Gold Cup 98, Wynalda et les Américains ont marqué des points importants dans la perspective du Mondial.

Photo PRESSE SPORTS

Verra-t-on en France le poing de Jeff Agoos se dresser vers le ciel comme ici face au Mexique ?

Le plan américain

PRÉPARATION. *En 1990, les Américains étaient en Italie pour apprendre. En 1994, ils ont organisé avec succès le Mondial et atteint les huitièmes de finale. Quel sera leur objectif en juin en France ?*

Alexis Lalas et ses coéquipiers vont devoir attendre encore un peu avant de séjourner en France. Le stage prévu sur la Côte d'Azur après le match contre la Belgique, demain à Bruxelles, a en effet été annulé. Il faut dire que les Américains sont « concentrés » sur le ballon depuis... le 5 janvier. Ils aspirent donc à quelques jours en famille avant de reprendre le collier pour un match amical avec le Paraguay, le 14 mars, et la Major League of Soccer, le Championnat professionnel, dont la troisième saison débute le 15 mars. Mais, à ce rythme, ne risquent-ils pas d'arriver saturés en France ?

La méthode Sampson. Des trente-deux sélectionneurs « qualifiés » pour le Mondial, Steve Sampson est le plus jeune après Glenn Hoddle. S'il n'a pas eu la carrière de joueur de son homologue anglais, Sampson a une trajectoire d'entraîneur originale. Arrivé comme administratif au sein du comité d'organisation de la World Cup 94 à la fin de l'année 1990, Sampson s'est retrouvé deux ans plus tard adjoint de Velibor « Bora » Milutinovic, alors sélectionneur des Etats-Unis, en raison de... sa bonne maîtrise de la langue espagnole. Il n'avait comme expérience que cinq années à la tête d'une équipe universitaire ! Aussi, quand Milutinovic a été remercié, en 1995, Sampson n'a été nommé sélectionneur que par intérim. Trois ans plus tard, il est toujours en poste.

L'US Soccer, la Fédération américaine, voulait pourtant un grand technicien comme le Brésilien Carlos Alberto Parreira ou le Portugais Carlos Queiroz. Quand Sampson a demandé quelle perspective s'offrait à lui, Hank Steinbrecher, le secrétaire général de l'US Soccer, a bien rigolé : « S'il gagne les six prochains matches, nous verrons... » Après avoir gagné ses trois rencontres de l'US Cup 95, l'équipe des Etats-Unis a battu le Chili, l'Argentine et le Mexique lors de la Copa America 95, et Sampson a gagné son pari.

Cette Copa America, en Uruguay, reste la référence pour Sampson. « Nous l'avons longuement préparée, et tous les joueurs expatriés sont arrivés en pleine forme. » C'est ce schéma de préparation qu'il a reproduit, avec succès, pour la Gold Cup 98, dont les Etats-Unis ont atteint la finale (battus, 1-0, par le Mexique) après avoir dominé (1-0) le Brésil en demi-finale. Pour le Mondial, Steve Sampson devrait recourir à la même méthode avec un objectif simple : faire mieux qu'en 1994 !

En quête de sang neuf... Malgré les efforts de l'US Soccer pour installer un Championnat professionnel compétitif, la MLS reste bien en deçà du niveau des compétitions en Europe. Aussi, Sampson compte beaucoup sur les expatriés pour améliorer les performances de son équipe. Le gardien Kasey Keller, invincible lors de la demi-finale de la Gold Cup contre le Brésil, s'est bonifié depuis qu'il joue en Premier League avec Leicester City. « Je n'ai jamais vu un gardien de ce tempérament », a avoué le Brésilien Romario, après avoir vu toutes ses tentatives échouer.

Autre bon exemple : celui de Claudio Reyna. Né et élevé dans le New Jersey d'un père argentin et d'une mère portugaise, il a passé trois saisons d'apprentissage au Bayer Leverkusen avant de se faire un nom en Bundesliga sous le maillot de Wolfsburg. Sur ses traces marche désormais (à Dortmund) Jovan Kirovski, un fils d'immigrés macédoniens. Formé à Manchester United, il n'a pas pu rester en Angleterre faute de permis de travail, mais il a aujourd'hui intégré le Borussia de Nevio Scala. Reste que Kirovski est une exception alors que l'équipe des Etats-Unis est vieillissante : sept joueurs ont plus de trente ans. Ce manque de sang neuf est le résultat de l'absence de culture football aux Etats-Unis et, surtout, de l'absence de politique de formation. La Major League of Soccer a bien pris des initiatives pour remédier à cette carence, mais elles arrivent trop tard pour la campagne de France 98. D'ailleurs, quand la Ligue nationale a offert le prix de Rookie of the Year (meilleur débutant) en 1997, il n'y avait qu'un seul débutant titulaire en MLS !

Cela explique pourquoi la principale politique de recrutement reste la recherche de professionels évoluant en Europe et ayant un parent ou une épouse américains. Après les naturalisations en 1992 de l'Allemand Thomas Dooley, du Néerlandais Ernie Stewart et du Sud-Africain Roy Wegerle, on attend une nouvelle promotion avec trois pensionnaires de la Bundesliga : Mason, Wagner (ni l'un ni l'autre n'ont convaincu) et surtout David Régis, le défenseur français de Karlsruhe.

Objectif 2010. Les Etats-Unis ne gagneront sûrement pas le Mondial 98. Avec l'Allemagne, la Yougoslavie et l'Iran dans leur groupe, les Yankees de Sampson ont peu de chance de passer le premier tour. Mais l'US Soccer voit plus loin que 1998. La Fédération a déjà adopté un plan pour gagner... la Coupe du monde 2010. Elle a obtenu de Nike un soutien financier de 120 millions de dollars (720 millions de francs), dont la moitié sera consacrée à la formation. Pour mener à bien ce vaste projet, l'US Soccer a recruté comme conseiller le Portugais Carlos Queiroz, architecte de la renaissance du foot lusitanien dans les années 80. On a dit que Queiroz pourrait succéder à Sampson après le Mondial 98, mais son rôle de « Monsieur 2010 » est bien plus étendu que celui d'un sélectionneur. Alors qu'il n'est qu'au début de sa mission, le Portugais en a déjà mesuré l'ampleur. « Je ne peux pas tout faire tout seul ! » a-t-il prévenu. Sampson, lui, ne s'inquiète pas pour son avenir après le Mondial 98 : « Mes succès parlent pour moi ! » Les supporters américains espèrent qu'ils seront assez significatifs en France...

Correspondance PAUL KENNEDY

L'Autriche goûte à Margaux

STAGE. *L'équipe nationale autrichienne vient de passer une semaine dans le Médoc, où elle a découvert les installations qu'elle occupera à partir du samedi 6 juin. Impressions sur le camp de base.*

Au milieu des vignes, jouxtant le magnifique château d'Arsac et ses chais rutilants, le petit stade de la Bergerie connaît, en ce jour de la semaine dernière, une effervescence inhabituelle. Débarquée quarante-huit heures plus tôt à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, la délégation autrichienne a pris ses quartiers dans le Médoc. Sous la conduite du président de la Fédération, Beppo Mauhart, et du sélectionneur, Herbert Prohaska, 23 joueurs sont venus passer une semaine entre Arsac et Margaux, tranquilles communes qu'ils investiront pendant la Coupe du monde, à partir du samedi 6 juin et jusqu'au 23. « Avec une option pour une semaine supplémentaire, précise M. Mauhart, si nous sommes amenés à poursuivre notre route... »

L'intérêt du rassemblement est double, comme le précise Herbert Prohaska. « Il m'est apparu nécessaire de rassembler les joueurs, car notre dernière rencontre remontait au mois d'octobre. Avant d'affronter la Hongrie en mars (le 25), nous avons décidé d'effectuer ce stage d'une semaine, au calme et sans match, simplement pour maintenir la motivation et, en même temps, prendre nos marques dans l'environnement qui sera le nôtre pendant le premier tour de la compétition. »

Un cadre que le sélectionneur a lui-même désigné. « Nos techniciens ont parcouru plus de 1 600 kilomètres en voiture à travers la France et Herbert a été immédiatement séduit par cet endroit. Il est tombé amoureux de la région. Nous n'avons pas voulu perdre de temps, car nous n'étions pas les seuls sur le coup, dit Beppo Mauhart. Si nous avons tardé à conclure l'accord, c'est parce que l'hôtel du *Relais Margaux* a changé de propriétaire, mais nous étions fixés depuis longtemps, d'autant que les premiers contacts avec les maires des deux villes avaient été très positifs. »

Le dirigeant comme son technicien ajoutent qu'ils ont jeté leur dévolu sur Margaux et Arsac pour deux raisons principales. « Le climat et la position géographique nous semblent idéals pour nous préparer. » Situé à quelques encablures de l'océan et à trente minutes de l'aéroport, ce coin du Médoc présente en outre l'avantage d'être retiré. Commentaire amusé de Polster, par ailleurs ravi de la beauté de l'établissement et des paysages : « Sûr qu'on aura intérêt à apporter des jeux de société ! »

La quiétude, pour ne pas dire l'isolement, c'est d'ailleurs l'objectif visé par les responsables autrichiens. « Nous avons loué le *Relais Margaux*, qui était sur la liste fournie par l'agence Mondiresa (un quatre étoiles assez luxueux de 40 chambres), exclusivement pour les joueurs, l'encadrement et quelques sponsors. Il sera interdit à la presse, et les rencontres avec les journalistes se dérouleront à Margaux. »

L'Autriche ne veut rien laisser au hasard et Prohaska se félicite de ce premier contact qu'il juge fructueux : « Nous avons été très bien accueillis, mais nous avons pu constater qu'il y avait des petits détails à régler d'ici au mois de juin. Je suis convaincu, par exemple, que le terrain d'entraînement (les footballeurs autrichiens en auront deux à leur disposition) sera meilleur qu'il n'est actuellement. »

Prohaska, qui était venu une fois dans sa carrière à Bordeaux – « la France nous avait battus, sur un but de Rocheteau. C'était, je crois, en 1985 » –, indique à ce propos : « Mis à par Wohlfahrt, retenu par le VfB Stuttgart pour la demi-finale de Coupe d'Allemagne contre le Bayern, 90 % des joueurs qui formeront ma liste des 22 sont là. » Visiblement contents de partager sept jours de vie commune et tout aussi heureux de partir à la découverte du célèbre château margaux. « Que nous goûterons avec modération », a promis Prohaska.

VINCENT MACHENAUD, à Arsac

Photo Bruno FABLET

Prohaska, ici avec Polster, a tenu à faire découvrir à l'équipe autrichienne l'ensemble des installations qu'elle occupera durant la Coupe du monde.

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160

(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé de 490 Frs à 590 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 2 mois de forfait GRATUITS

Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service GRATUITS

Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ Facturation détaillée GRATUITE

Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ 1 Housse en cuir

Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable.
Valeur 150 Frs TTC.

= 200 F
offre limitée aux 200 premières demandes

Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 7 Mars 1998.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC déjà déduites.
Offre non-cumulable avec d'autres promotions.

Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

1950, le Brésil foudroyé

DRAME. *Contre toute attente, l'Uruguay remporte la finale de la Coupe du monde 1950 face au Brésil, dans un Maracana abasourdi et pétrifié. Le pays du football roi pleure la défaite mais la Coupe du monde prend son envol et lui donnera l'occasion de se refaire.*

Juan Schiaffino égalise pour l'Uruguay. C'est le début des malheurs de Barbosa qui s'inclinera une nouvelle fois, devant Gigghia. Le Brésil ne sera pas champion du monde chez lui, au Maracana.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Comme un symbole, le Maracana, construit spécialement pour l'occasion, n'est pas achevé pour l'ouverture de la quatrième Coupe du monde, celle de toutes les interrogations. C'est la première depuis douze ans, la guerre 1939-1945 ayant interrompu le rythme quadriennal. La hiérarchie mondiale n'est plus claire. L'Italie, vainqueur des deux dernières éditions, a été affaiblie par la disparition tragique de plusieurs de ses joueurs clés dans la catastrophe aérienne de Superga et s'incline devant la Suède, de même que l'Angleterre qui cède face aux Etats-Unis. L'Uruguay n'a plus participé au Mondial depuis la première édition en 1930 et 13 équipes seulement se sont engagées, contre 15 en 1938. L'Argentine, l'Ecosse et la France ont déclaré forfait. Le monde du football se demande donc ce qui sortira de cette quatrième édition de la Coupe Jules-Rimet.

Le hasard de la poule finale à quatre, entre le Brésil, l'Uruguay, l'Espagne et la Suède (une formule à jamais abandonnée par la suite), fait bien les choses en mettant aux prises les deux pays sud-américains lors du dernier match. C'est donc une véritable finale qui débute ce 16 juillet.

L'Uruguay est l'équipe la plus titrée au monde : deux titres olympiques en 1924 et en 1928 et une Coupe du monde en 1930. Dans ses rangs, il n'y a plus aucun des héros de la Celeste de l'époque. Et si elle compte un Andrade au milieu du terrain, c'est de Victor qu'il s'agit, et non de José Leandro.

De son côté, le Brésil est soutenu par une ferveur populaire sans précédent et détient, avec le trio d'attaquant Zizinho, Ademir, Jair, une force de frappe épatante. Pour parvenir en finale, le Brésil a d'ailleurs inscrit 21 buts en cinq matches, dont 8 pour le seul Ademir qui terminera meilleur buteur de la compétition. Les Cariocas ne doutent pas un instant de la victoire de leur équipe et le speaker du stade annonce avant la rencontre que le préfet de Rio remettra le trophée au Brésil.

UN TOUR D'HONNEUR DANS UN STADE DÉSERTÉ

C'est donc logiquement que les Brésiliens dominent dès le coup d'envoi. Fidèle à sa tactique qui a fonctionné jusque-là, l'Uruguay procède en contre. Les minutes passent et la pression, la peur de la défaite, commence à étreindre les ventricules brésiliens. Jusqu'à la libération, dès le début de la seconde mi-temps, où, sur un service d'Ademir, Friaça trompe Maspoli. Pendant vingt minutes, le Brésil est champion du monde. Mais l'Uruguay a l'expérience des grands rendez-vous. Ses attaquants assaillent le but adverse. Et Schiaffino trouve enfin l'ouverture sur un centre en retrait de Gigghia. Un quart d'heure plus tard, ce dernier s'infiltre seul dans la surface et trompe Barbosa de 15 mètres. Le Maracana va vivre dix minutes de folie, poussant son équipe jusqu'à l'apoplexie. En vain. La déception est à l'aune des espoirs qu'avait suscités cette quatrième Coupe du monde, organisée dans le pays du football roi. Elle prend même des tours mesquins. C'est dans un stade à moitié vide que les Uruguayens effectuent un tour d'honneur. On les prive ensuite de leur hymne. Et le banquet en l'honneur de l'équipe brésilienne, prévu le lendemain, est annulé.

La presse brésilienne narrera l'histoire de Joas da Silva, cinquante-huit ans, qui se serait écrié : « Le Brésil est mort », avant de s'effondrer sans vie. Elle fustigera son équipe et surtout les dirigeants de la Fédération nationale. L'Uruguay n'est sans doute pas la meilleure équipe du monde. Ni la plus talentueuse ni la mieux organisée. Elle était même sans doute inférieure au Brésil. Son second titre sonne comme un air désuet, tandis que le Brésil aurait fait un si beau vainqueur. Seulement – il est difficile de l'admettre aujourd'hui –, à l'époque, c'est l'Uruguay l'équipe au passé prestigieux. Et au niveau international, le Brésil n'a qu'une demi-finale perdue contre l'Italie, en 1938, à faire valoir. Une fois de plus, l'expérience a parlé.

Pourtant, la Coupe du monde est désormais sur les rails de la modernité. Malgré les doutes d'une partie des pays européens sur son avenir, avant le début de la compétition, elle a battu des records d'affluence grâce à un nombre de matches multiplié par deux. Et surtout, elle a dégagé des bénéfices. Près de 450 millions de francs d'alors pour un budget total estimé à 700 MF. C'est énorme et cela va faire réfléchir l'Europe. La pérennité du Mondial est assurée...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Mondial 1950

FINALE

► Le 16 juillet 1950 à Rio de Janeiro (Maracana), **Brésil - Uruguay 1-2 (0-0).** Spectateurs : 173 850. Arbitre : M. Reader (ANG). Buts : Friaça (46e) pour le Brésil ; Schiaffino (65e) et Gigghia (79e) pour l'Uruguay.
Brésil : Barbosa - Augusto, Juvenal - Bauer, Danilo, Bigode - Friaça, Zizinho, Ademir, Jair, Chico. Entr. : Costa.
Uruguay : Maspoli - M. Gonzales, Tejera - Gambetta, Varela, Andrade - Gigghia, Perez, Miguez, Schiaffino, Moran. Entr. : Lopez.

Don Juan Schiaffino

Cette Coupe du monde fut la sienne. Depuis la victoire de l'Uruguay sur la Bolivie (8-0) lors du premier tour, il détient le record de buts marqués lors d'un match de phase finale. A lui seul, il en a inscrit cinq. Il évolue au poste qu'on nommait à l'époque intérieur gauche. C'est en quelque sorte un numéro 10. On le décrit comme un joueur habile, élégant jongleur, dribbleur imprévisible, le seul, selon les observateurs de l'époque, qui aurait eu sa place dans la grande Celeste de 1930, et son allure de tombeur lui offre le surnom de Don Juan. C'est lui qui offre le but égalisateur qui va permettre à son équipe de revenir dans le match. Joueur du Peñarol, il émigrera en Italie après la Coupe du monde 1954 pour s'en aller jouer au Milan AC, où il glanera trois Scudetti. Naturalisé italien, il portera même par la suite le maillot de la Squadra Azzurra.

J.-P. B.

JOUR J – 106

► Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

► Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

► Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

► Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

► Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

► Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

► Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

► Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

► Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

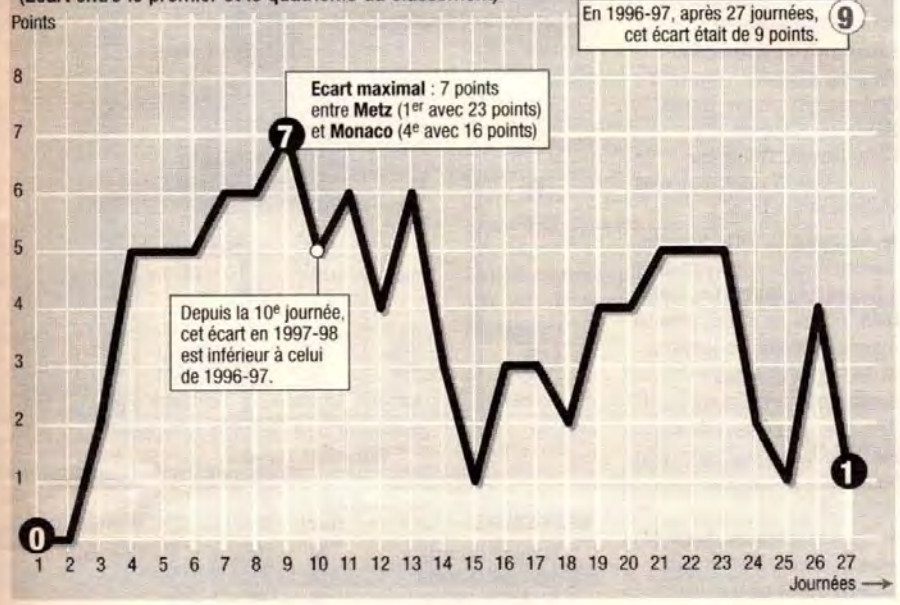
Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

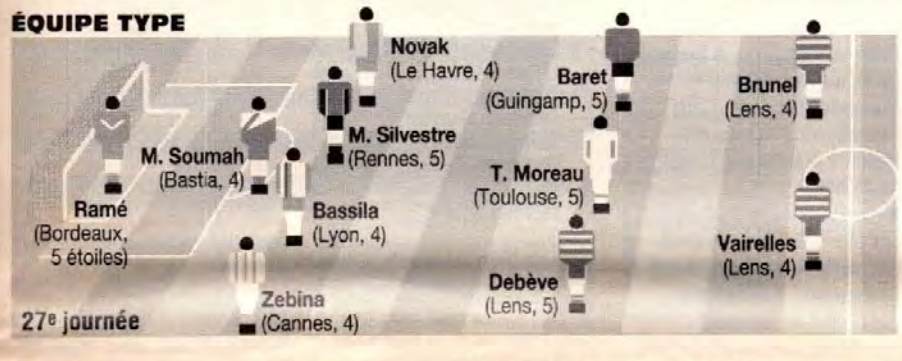
À LA LOUPE

En tête, c'est serré comme aux premiers jours

(Ecart entre le premier et le quatrième du classement)



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Wilfried Gohel

Club : Bastia. **Poste :** attaquant. **Né le :** 12 octobre 1968 à Cherbourg. 1,79 m ; 73 kg. 159 matches en D 1, 18 buts. **Carrière :** Valenciennes (1992-93), Strasbourg (1993-96), Bastia (1996-98). **Premier match en D 1 :** 8 août 1992, Sochaux-Valenciennes. **Cette saison :** 20 matches, 3 buts (Cannes al., Cannes ret., Monaco).

Photo Patrick BOUTROUX

Même s'il n'a pas disparu de la D 1, Wilfried Gohel n'a jamais renouvelé sa belle première saison avec Valenciennes (1992 : six buts, record personnel). Pourtant, par deux fois en l'espace de quinze jours, l'attaquant bastiais vient de retrouver les sensations du buteur. Une première réalisation pour un match nul à Cannes, suivie d'une autre plus remarquée encore, suite à un lob effectué, vendredi, sur Fabien Barthez. Ses deux buts, Gohel les a inscrits en qualité de remplaçant. Veut-il continuer à jouer les jokers pour autant ?

Moreau l'a fait

Des gestes comme celui qu'a réalisé Thierry Moreau à Nantes, ils sont une poignée à les tenter chaque saison. D'abord, il faut que l'occasion se présente, et ce n'est pas à chaque match. Et encore, il arrive que le tir à plus de quarante mètres irrite partenaires et supporters qui, confrontés au peu de chances de réussite de cet acte individuel, voient avant tout la perte d'une attaque collective qui aurait pu s'avérer plus fructueuse. Mais après quatre minutes de jeu seulement, il n'y avait rien à reprocher samedi au milieu de terrain toulousain. Moreau a mis tout son cœur et la puissance de son pied gauche pour donner à sa frappe la longueur et la précision requises. A l'arrivée, il n'a fait qu'un malheureux, Mickaël Landreau, pas près maintenant de s'aventurer loin de son but. Par sa réussite, Moreau a donné une image au but venu de loin. De très loin même. Il fallait oser.

LENS 1-0 BORDEAUX

Drobnjak (61e)

(0-0)

1.	Warmuz	3	16.	Ramé	5
2.	Sikora	3	2.	Jemmali	2
8.	Wallemme	4	4.	Saveljic	3
4.	Magnier	3	3.	Gralak	3
3.	Lachor	2	17.	Afanou	0
7.	Debève	5	14.	Grenet	3
10.	Ziani	3	26.	Luccin	3
13.	Déhu	4	7.	Pavon	4
6.	(Arsène, 81e)		8.	Micoud	3
11.	Vairelles	4	11.	Wiltord	4
12.	(Eloi, 90e)		27.	(Papin, 57e)	
9.	Drobnjak	4	9.	Laslandes	3
14.	(Oruma, 83e)			Total : 33	
18.	Brunel	4		Entr. : Baup	
	Total : 39				
	Entr. : Leclercq				

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 35 004. **Arbitre :** M. Kalt (4). **Avertissements :** Lachor (57e) à Lens ; Afanou (8e), Luccin (64e), Micoud (74e) à Bordeaux. **Expulsion :** Afanou (76e) à Bordeaux. **Note du match :** 15/20.

40e : à la suite d'un superbe mouvement bordelais initié par Micoud et Laslandes, Warmuz parvient à subtiliser le ballon à Wiltord. **61e :** Lachor ouvre sur Brunel qui contrôle parfaitement du gauche puis centre à ras de terre sur Drobnjak, seul au point de penalty. La reprise du pied droit du Monténégrin se loge dans la lucarne de Ramé **(1-0). 75e :** sur un centre de Brunel, Vairelles devance toute la défense mais bute sur Warmuz.

GUINGAMP 0-0 PSG

(0-0)

16.	Thomas	4	16.	Fernandez	4
3.	Laspalles	2	17.	Algérino	2
4.	Jozwiak	3	5.	Roche	4
24.	Bourdeau	3	6.	Le Guen	3
28.	Marquet	3	3.	Domi	3
6.	Michel	3	13.	Fournier	3
8.	Baret	5	27.	(Martel, 84e)	
15.	Nalis	3	23.	Ducrocq	3
21.	(Vannuchi, 79e)		24.	Cissé	3
10.	Moreira	3	14.	(Llacer, 88e)	
9.	Rouxel	2	10.	Rai	2
11.	(Fiorèse, 66e)		9.	Simone	4
27.	Libbra	3	7.	Debbah	3
	Total : 34		11.	(Loko, 88e)	
	Entr. : Smerecki			Total : 34	
				Entr. : Ricardo	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 17 943. **Arbitre :** M. Colombo (4). **Avertissements :** Michel (42e), Jozwiak (66e) à Guingamp ; Martel (88e) au Paris-SG. **Note du match :** 11/20.

13e : belle parade de Fernandez sur une frappe de Nalis après une première reprise de Baret, repoussée par la défense parisienne. **37e :** Ducrocq place une tête au ras du poteau sur une remise de la tête de Rai. **47e :** Simone tout seul est contré par Thomas, qui repousse son tir. Jozwiak écarte le danger. **52e :** tir de Rai, bien placé, de peu à côté. **54e :** Simone expédie une reprise qui frôle le poteau. **68e :** Thomas dévie un tir de Simone en corner. **69e :** tout seul, Libbra est contré par Fernandez. **83e :** bien placé, Fiorèse met sa volée au-dessus sur un centre de Libbra.

STRASBOURG 2-0 CHÂTEAUROUX

Dacourt (42e), Baticle (57e s.p.)

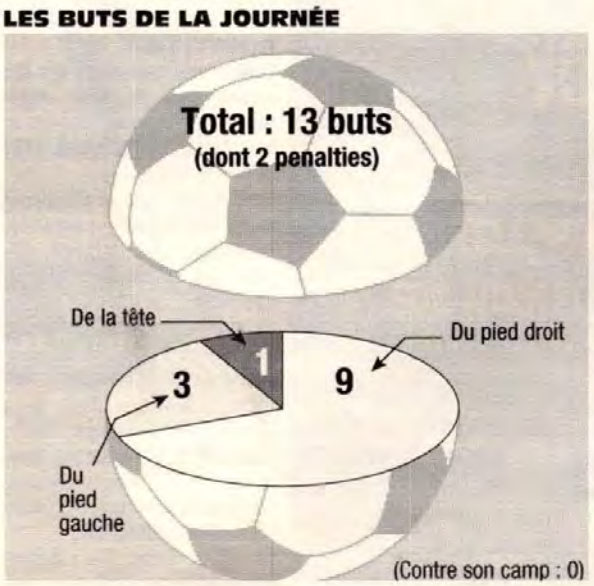
(1-0)

1.	Vencel	3	16.	Guéguen	3
2.	Raschke	3	5.	Druon	3
6.	Okpara	4	4.	Moulin	3
3.	Rott	4	25.	Tébily	3
20.	Zavagno	3	3.	Weber	3
23.	(Keller, 66e)		9.	Cakar	3
7.	Collet	4	10.	(Dedebant, 60e)	
14.	Dacourt	4	12.	Dalmat	3
28.	Martins	4	6.	Debrosse	3
9.	Baticle	3	18.	Verschuère	3
27.	Seo Jung-won	3	21.	Mayélé	3
21.	Nouma	3	7.	Dufresne	3
8.	(Arpinon, 86e)		26.	(Traoré, 69e)	
	Total : 38			Total : 33	
	Entr. : Girard			Entr. : Zvunka	

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 14 614. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Zavagno (16e) à Strasbourg ; Debrosse (8e), Cakar (22e), Verschuère (29e), Dalmat (36e), Mayélé (71e) à Châteauroux. **Note du match :** 12/20.

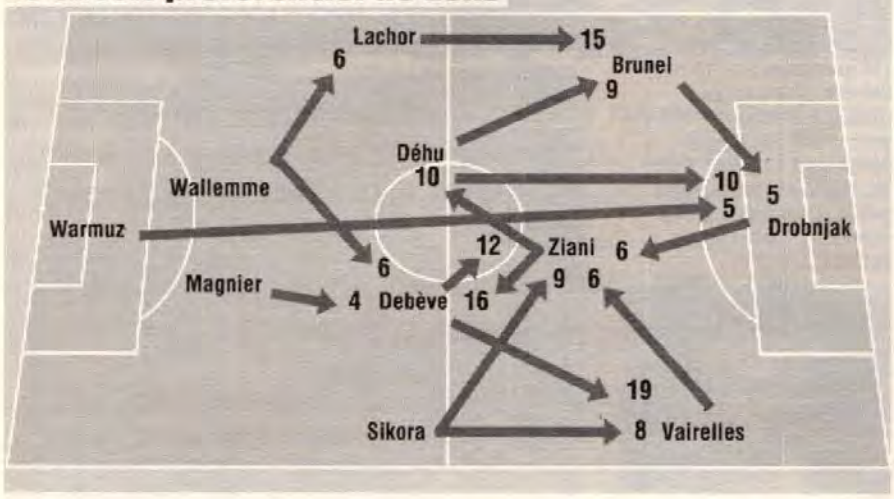
13e : corner de Martins repris de la tête par Nouma. Guéguen extirpe le ballon de sa lucarne. **19e :** nouvel exploit de Guéguen sur un coup franc de Martins. **42e :** Dacourt récupère un ballon à 30 m, s'avance et adresse une frappe croisée du droit qui passe entre Guéguen et son poteau droit **(1-0). 57e :** M. Puyalt siffle un penalty en faveur de Strasbourg pour un accrochage de Dalmat sur Collet. Baticle le tire et Guéguen, pourtant parti du bon côté, doit s'incliner **(2-0). 90e :** coup franc puissant de Weber, Vencel est à la parade.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE **Lens - Bordeaux**

Le circuit préférentiel de Lens



Dans ce match où leur volume de jeu a dépassé les 600 ballons (128 dans le premier quart d'heure !), les Lensois ont utilisé de multiples voies pour faire progresser leurs actions. Celle utilisée par Guillaume Warmuz n'est pas la moins intéressante. Le choix du gardien nordiste s'est principalement porté sur un jeu long à destination de Drobnjak. On a vu les déchets que peut représenter ce type de relances lorsque celles-ci ne sont pas entièrement maîtrisées. Dans ce cas précis, pourtant, elles ont apporté un plus, complétant l'entame de jeu proposé par le reste de la défense, au tracé plus conventionnel. En s'arrêtant sur les ballons perdus par Warmuz (5), on se rend compte que le Lensois est, en pourcentage, celui qui en a perdu le moins (25 %).

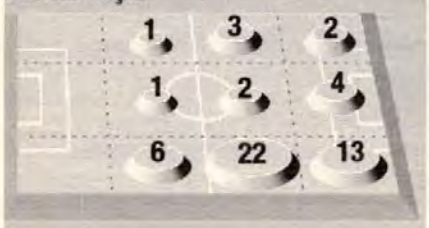
Si Drobnjak a été sollicité de si loin, c'est en raison de la qualité de son jeu de tête et de ses talents de remiseur. Drobnjak a choisi en premier partenaire Ziani, comme l'ont fait avec lui Debève, Sikora et Vairelles. Sans surprise, Ziani a été, conjointement avec Vairelles, le joueur lensois le plus sollicité. Il n'a perdu que peu de ballons et a su trouver derrière, en Debève et Déhu, les points d'appui nécessaires dans le cas de mise en retrait du ballon.

Joueur par joueur

A gauche comme à droite, les couloirs ont été bien exploités. Les suites en triangle Ziani-Debève-Vairelles-Ziani, d'une part, et Ziani-Déhu-Drobnjak-Ziani, d'autre part, montrent qu'au milieu la circulation s'est faite de façon fluide.

Le jeu de Vairelles

Ballons reçus



Ballons perdus

Lens a eu tendance à poser davantage son jeu sur le côté droit. Dans sa zone d'attaque, Tony Vairelles en a donc profité, étant servi à 54 reprises. Il a principalement hérité de ces ballons dans la zone suivant la ligne médiane (pour 22 d'entre eux). On remarquera pourtant qu'il en a perdu le plus grand nombre non pas auprès de la ligne de corner, mais en pleine surface de but. Vairelles a donc le plus souvent repiqué au centre pour venir chercher des appuis ou des combinaisons possibles avec Drobnjak. S'il n'a que rarement remporté ses duels, il a effectué un lourd travail de récupération, gagnant quinze ballons au total. Quatre des dix-neuf tirs de son équipe lui reviennent. Comme l'ensemble de ses partenaires, il n'a pas été avare d'efforts samedi.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lens	19	14	5	6	5	15	24
Bordeaux	10	5	5	7	4	15	30
Moyenne 1997-98	12	7	5	6	4	20	24

FLASHES

▶ Et de vingt pour **Stéphane Guivarc'h** ! Depuis le début de la saison, rares sont les équipes qui résistent à l'attaquant auxerrois. En vingt-six journées, celui-ci a déjà marqué contre Bastia, Bordeaux, Cannes, Châteauroux, Guingamp, Montpellier, Nantes, Paris-SG, Rennes et Toulouse.

▶ Au cours de cette journée, aucune équipe n'est parvenue à franchir la **barre des deux buts**, ce qui ne s'était plus vu depuis la vingtième journée.

▶ Solide, la **défense bastiaise** ! Lors des six dernières journées, elle n'a encaissé qu'un seul but, celui inscrit par le Cannois Hemdani.

▶ Lors de leurs six derniers déplacements, il n'y a qu'à Auxerre (2-4) où les **Bordelais** ont réussi à marquer. Que ce soit à Châteauroux (0-1), à Rennes (0-0), au Havre (0-1), à Marseille (0-1) ou à Lens samedi soir (0-1), ils ont toujours échoué dans leurs tentatives.

▶ Le Paris-SG et Toulouse ont tous les deux mis fin à une **série** de quatre défaites. Le premier en allant faire match nul à Guingamp, le second en s'imposant de jolie façon à Nantes.

▶ Les Bordelais ont récolté leur septième **carton rouge** de la saison. Samedi à Lens, Afanou est venu se joindre à Diabaté, à Gralak, à Micoud (deux fois) et à Pavon (deux fois), déjà exclus avant lui.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé deux matches de suspension ferme à **Garrido** (Bastia) et **Maurice** (Paris-SG). Les Cannois **Barul** et **Frenay** ont écopé chacun d'un match ferme plus un avec sursis alors que **Ciechelski**, **Rabarivony** (Auxerre), **Mendy** (Bastia), **Grenet** (Bordeaux), **Magnier** (Lens), **Laville** (Lyon) et **Llacer** (Paris-SG) ont été suspendus pour un match ferme.

QUESTION

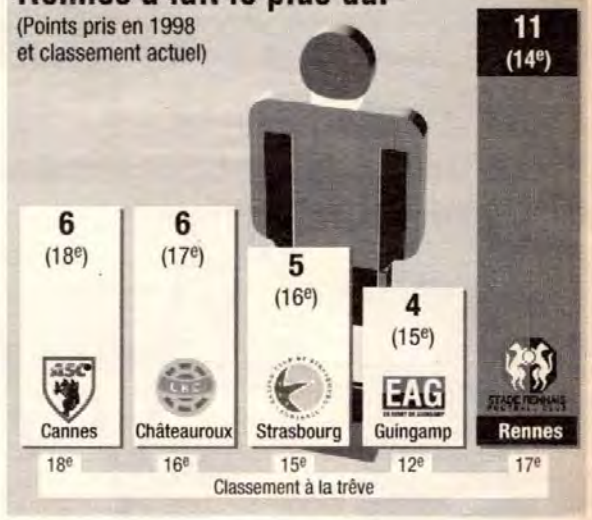
Treize buts seulement ont été inscrits lors de cette vingt-septième journée. Est-ce le plus faible total recensé cette saison ?

Non. Il n'est que le deuxième moins bon du présent exercice. La dix-neuvième journée, disputée au début du mois de décembre, avait été moins féconde encore, n'engendrant que douze buts. On y avait enregistré les résultats suivants : Monaco-Lyon, 2-1 ; Metz-Châteauroux, 2-0 ; Cannes-PSG, 0-1 ; Rennes-Bordeaux, 0-0 ; Auxerre-Nantes, 3-1 ; Bastia-Toulouse, 0-0 ; Marseille-Montpellier, 0-0 ; Le Havre-Lens, 0-1 ; Strasbourg-Guingamp, 0-1.

À LA LOUPE

Rennes a fait le plus dur

(Points pris en 1998 et classement actuel)



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	27e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	20	6	4	8	2	25	+1
2. **Trezeguet** (Monaco)	14	8	2	3	1	22	0
3. **Ikpeba** (Monaco)	13	6	3	4	0	25	0
4. **Laslandes** (Bordeaux)	11	8	1	2	0	26	0
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	24	0
6. **Drobnjak** (Lens)	10	4	2	3	1	25	+1
L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	27	0
8. **Ziani** (Lens)	9	6	0	1	2	25	0
Gravelaine (Marseille)	9	1	9	0	0	25	0
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	24	0
Gourvennec (Nantes)	9	5	2	1	2	26	0
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	24	0
Simone (Paris-SG)	9	5	4	0	0	21	0

14. Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 8.
16. Lachuer (Auxerre), Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
20. Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Baticle (Strasbourg), Nouma (Strasbourg), 6.
24. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), **Moreira** (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), **Job**, **Kanoute** (Lyon), Ravanelli (Marseille), Sanchez (Montpellier), Moreau (Toulouse), 5.
35. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa, Wiltord (Bordeaux), Vanenbourg (Cannes), Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Lukic (Metz), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4.
49. Gohel, Jurietti (Bastia), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Becanovic, Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), 3.
69. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Grenet, Micoud (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo (Le Havre), Debève (Lens), Bravo, Carteron (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Miceli, Okpara, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
112. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Kozniku, Laurent, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (**Bordeaux**), **Abou**, **Capoue**, **Charvet**, **Eboki**, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), **Adam**, Cakar, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon (Guingamp), Samson, Sane (Le Havre), Brunel, Déhu, Eloi, Foé, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Giuly, Pedros (Lyon), Asuar, S. Blanc, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailly, Delaye, Ferhaoui, Rizzetto, Robert, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Huard, Viaud (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2.
Danjou (Auxerre) pour Paris-SG, Silvestre (Auxerre) pour Lens, Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke, (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Novak, Prat. **Lens :** Brunel. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Robert. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Diawara. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Ziani (Lens), Robert (Montpellier), 5.
8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Baret (Guingamp), Prat (Le Havre), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Maharzi (Toulouse), 4.
17. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Brunel, Debève, Smicer (Lens), Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Meyrieu (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.
34. Marlet, Swierczewski (Bastia) Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Vairelles (Lens), Bardon, Caveglia, Job (Lyon), Makelele (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darcheville, Diawara, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Arpinon, Martins, Raschke, Rott (Strasbourg), Battles (Toulouse), 2.
76. Ciechelski, Compan, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, Laurent, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Pavon (Bordeaux), Barul, Boutobba, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Préget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Novak, Parmentier, Pouget, Samson (Le Havre), Foé, Lachor, Méride, Wallemme (Lens), Bak, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Brando, Camara, Colleter, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rouvière (Montpellier), Carotti, Carrière, Da Rocha, Le Roux, Liévre (Nantes), Algerino, Debbah, Gava, Le Guen (Paris-SG), Weiser, Viaud (Rennes), Baticle, Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Guivarc'h dans l'équipe type

Stéphane Guivarc'h, en obtenant 4 étoiles samedi, malgré le match nul concédé par Auxerre face à Cannes (1-1), s'installe à la dixième place de notre classement, avec une moyenne de 3,58 sur 26 rencontres.

Si cette donnée peut paraître anecdotique par rapport à l'efficacité qu'il affiche depuis le début de la saison, elle démontre malgré tout une belle continuité dans ses performances, et ce malgré l'accumulation des matches. Mais surtout, cette dixième place lui permettrait, si nous devions constituer aujourd'hui l'équipe type de la saison, d'y figurer.

Sans vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, il y a fort à parier que les sept dernières journées ne devraient pas l'empêcher de figurer dans notre onze de base, bien au contraire, tant la perspective de la Coupe du monde semble le galvaniser.

Autre international à réussir une bonne opération, Robert Pires, qui, en compagnie de son coéquipier Danny Boffin et malgré la défaite de Metz au Havre, passe de la huitième à la sixième place. Si l'on ajoute que Fabien Barthez rejoint Eric Durand à la deuxième place du classement spécifique des gardiens, on peut dire que la journée aura été profitable aux membres de l'équipe de France.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,96
3. **Gravelaine** (Marseille)	3,76
4. **Ferri** (Nantes)	3,75
5. **M. Soumah** (Bastia)	3,68
6. **Boffin, Pires** (Metz)	3,64
8. **Lachuer** (Auxerre)	3,63
9. **Bigné** (Rennes)	3,59
10. **Guivarc'h** (Auxerre)	3,58

11. Verschuère (Châteauroux), 3,57.
12. Moreau (Toulouse), 3,56.
13. Ziani (Lens), Blanchard (Metz), 3,54.
15. Jozwiak (Guingamp), Déhu (Lens), Roy (Marseille), Rizzetto (Montpellier), 3,48.
19. Gava (Paris-SG), 3,46.
20. Simone (Paris-SG), 3,43.
21. Meyrieu (Metz), 3,42.
22. Rodriguez, Song (Metz), 3,38.
24. Kastendeuch (Metz), Arribagé (Toulouse), 3,37.
26. Mihali (Guingamp), Makelele (Marseille), Dumas (Monaco), 3,36.
29. Dos Santos (Montpellier), 3,35.
30. Soloy (Le Havre), Goussé (Rennes), 3,32.
32. Moreau (Bastia), Baret (Guingamp), Gourvennec (Nantes), 3,31.
35. Mendy, Perez (Bastia), 3,30.
37. Laslandes (Bordeaux), 3,29.
38. Le Guen (Paris-SG), 3,27.
39. Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), Baticle (Strasbourg), 3,26.
42. Okpara (Strasbourg), 3,25.
43. Debrosse (Châteauroux), Wallemme (Lens), Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), 3,24.
47. Micoud (Bordeaux), Michel (Guingamp), 3,23.
49. Nalis (Guingamp), Brinquin (Rennes), 3,22.
51. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), Dacourt (Strasbourg), 3,20.
54. Maharzi (Toulouse), 3,19.
55. Fournier (Paris-SG), 3,18.
56. Lamouchi (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Rai (Paris-SG), 3,17.
59. Taborda (Toulouse), 3,15.
60. Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Laurey (Montpellier), Decroix (Nantes), 3,13.
64. Weber (Châteauroux), Rouvière (Montpellier), Silvestre (Rennes), 3,12.
67. Silvestre (Auxerre), Lachor (Lens), 3,10.
69. Moulin (Châteauroux), Alicarte, Bakayoko (Montpellier), 3,09.
72. Sikora (Lens), Lukic (Metz), Ngotty (Paris-SG), Batlles (Toulouse), 3,08.
76. S. Blanc (Marseille), Capron (Rennes), 3,05.
78. Danjou (Auxerre), Violeau (Lyon), Maurice (Paris-SG), 3,04.
81. Drobnjak (Lens), Laville (Lyon), Colleter (Marseille), Lièvre (Nantes), 3.
85. De Neef (Le Havre), Bailis (Montpellier), 2,96.
87. Chanelet (Nantes), Viaud (Rennes), 2,92.
89. Jeunechamp (Auxerre), Fischer (Cannes/Marseille), 2,91.
91. Gralak (Bordeaux), 2,81.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 21 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Köpke (Marseille), 3,65
2. Durand (Bastia), 3,63
Barthez (Monaco), 3,63
4. Cassard (Le Havre), 3,59
5. Richert (Toulouse), 3,46
6. Landreau (Nantes), 3,42
7. Warmuz (Lens), 3,41
Letizi (Metz), 3,41
9. Guéguen (Châteauroux), 3,37
10. Heurtebis (Rennes), 3,33
11. Revault (Paris-SG), 3,32
12. Vencel (Strasbourg), 3,30
13. Coupet (Lyon), 3,28
14. Martini (Montpellier), 3,24

LOTO FOOT

14 h 30 et 16 h 30...

En fin de semaine, on jouera sur cinq matches des huitièmes de finale de la Coupe de France ainsi que sur huit rencontres du Calcio. Explication : trois matches comptant pour les huitièmes ont été avancés au vendredi 27 février, au grand dam des parieurs qui seront contraints, de surcroît, à effectuer une course contre la montre. Car la fin de validation est fixée, samedi, à 14 h 30 pour **« Matches »**, à 16 h 30 pour **« Scores »**. Motif : deux matches italiens – Atalanta-Lazio et Juventus-Bari – sont avancés au samedi 28 février, à 15 heures, tandis que le coup d'envoi de Monaco-Marseille est prévu à 17 heures. Notons également que les matches Bourg-Péronnas - Metz et Argentan-Lens auront lieu à Lyon et à Caen, respectivement.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 11. Treize et douze bons résultats : aucun gagnant ; onze : 149 756 F (10) ; dix : 5 156 F (180). Numéro pactole : 4. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 11.** Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 10 779 F (15) ; trois : 368 F (435). Numéro pactole : 6. **ENJEUX :** 13,1 MF – dont 900 000 F à la formule **« Scores »** – ont été enregistrés samedi dernier.

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

VALIDATION : DU LUNDI 23 AU SAMEDI 28 FEVRIER JUSQU'A 14H30

N° 12

1	MONACO	O.M.	X N 2
2	GUINGAMP	TOULON	X N 2
3	ISTRES	LYON	1 X X
4	BOURG PERONNAS	METZ	1 N X
5	ARGENTAN	LENS	1 N X
6	JUVENTUS	BARI	X N 2
7	ROMA	FIORENTINA	1 X X
8	ATALANTA	LAZIO ROME	1 N X
9	LECCE	MILAN A.C.	1 N X
10	BOLOGNE	PARME	1 X X
11	INTER MILAN	NAPLES	X N 2
12	PIACENZA	SAMPDORIA	X X 2
13	EMPOLI	UDINESE	1 X X

Tirage du Numéro Pactole Samedi 28 Février 1998

GAGNEZ DES PLACES POUR LES 8 EMES DE FINALE DE LA COUPE DU MONDE

PACTOLE DE REPORT 5 Millions de Frs

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

Pour les matches de la Coupe de France, (n°1 à 5), le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongation ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 12

VALIDATION : DU LUNDI 23 AU SAMEDI 28 FEVRIER JUSQU'A 16H30

1	MONACO	0 1 2 +
	O.M.	0 1 2 +
2	GUINGAMP	0 1 2 +
	TOULON	0 1 2 +
3	ISTRES	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +
4	BOURG PERONNAS	0 1 2 +
	METZ	0 1 2 +
5	ARGENTAN	0 1 2 +
	LENS	0 1 2 +

Tirage du Numéro Pactole Samedi 28 Février 1998

GAGNEZ DES PLACES POUR LES 8 EMES DE FINALE DE LA COUPE DU MONDE

PACTOLE DE REPORT 500 000 Frs

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

Pour les matches de la Coupe de France, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongation s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongation ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

RÈGLE N°1
Savoir motiver ses troupes

ATTENTION!
VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 6 MARS POUR INSCRIRE VOTRE ÉQUIPE AU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES OU EFFECTUER VOS TRANSFERTS

TÉLÉPHONER AU 08-36-68-99-00* OU SUR MINITEL 3615 CODE FRANCE FOOTBALL*.

* 2,23 F/MIN

RENDEZ-VOUS DANS FRANCE FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Moreau et Grégoire

Cette 21e journée, qui ouvrait la 5e période du Championnat des étoiles France Football–*RTL, aura mis tout particulièrement à l'épreuve votre perspicacité, tant elle a été riche en surprises. Les principales étant bien sûr l'œuvre des Rennais et des Toulousains, victorieux à Marseille et à Nantes, grâce à des buts de* **Stéphane Grégoire** *et* **Thierry Moreau** *(+ 11 points chacun). A relever, également, la performance du jeune Havrais* **Oumar Sané,** *qui venait tout juste d'intégrer notre jeu et qui a obtenu + 9 points grâce à son premier but inscrit en Première Division, face à Metz.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

BONNE ENTRÉE EN MATIÈRE. Pour Oumar Sané (Le Havre), + 9 points, mais aussi Antony Reveillère (Rennes), + 8 points, et les Toulousains Loïc Andraud et Laurent Gouazé, + 5 points chacun, qui intégraient pour la première fois le tableau du Championnat des étoiles.

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME. Contrairement à la journée précédente, il ne fallait pas cette fois miser sur la logique. Tous ceux qui ont pris le risque d'opter pour des Toulousains et des Rennais auront été récompensés, à l'inverse de ceux qui avaient pris comme base de jeu des joueurs de Nantes et de Marseille.

PETITE FINESSE. Au moment de constituer votre équipe, pour avoir des chances de gagner, il vous faut chercher des joueurs susceptibles de marquer. Les tireurs de penalty sont donc à prendre en considération, surtout qu'en cas d'échec ils ne vous pénalisent pas. Lors de cette journée, deux penalties ont été accordés pour le plus grand bénéfice de tous ceux qui avaient misé sur le Strasbourgeois Baticle (+ 9 points) et le Cannois Vanenburg (+ 8 points).

À TOUTE ÉPREUVE. L'Auxerrois Stéphane Guivarc'h a été, avec le Lensois Anto Drobnjak, le seul bénéficiaire parmi les dix premiers du classement général, et ce malgré le match nul concédé par son équipe à domicile face à Cannes. Il faut dire que ce diable de bonhomme a encore trouvé le moyen d'inscrire un but qui lui permet d'obtenir à nouveau + 4 points.

JOKER. Le Bastiais Wilfried Gohel (+ 7 points) est à prendre en considération si vous cherchez un joueur avec une petite cote. Utilisé le plus souvent par son entraîneur comme joker, il est capable de marquer juste après être entré sur le terrain, comme cela a été le cas vendredi face à Monaco.

PRATIQUE

MINITEL. Pour tous ceux à qui l'information aurait échappé, un certain nombre d'améliorations ont été apportées au 3615 France Football*, rubrique Championnat des étoiles, pour davantage de confort et un gain de temps non négligeable au moment de constituer votre équipe. **2,23 F/min.*

REJOIGNEZ-NOUS. N'oubliez pas que vous pouvez entrer dans le Championnat des étoiles à tout moment de la saison et que vous conservez toutes vos chances de gagner. Formez votre équipe et rejoignez-nous !

Le milieu dicte sa loi

Les huit premiers de la journée sont des milieux de terrain. Thierry Moreau et Stéphane Grégoire font la différence à l'extérieur.

Nantes - Toulouse 0-1	Marseille - Rennes 0-1	Strasbourg - Châteauroux 2-0	Le Havre - Metz 2-1	Strasbourg - Châteauroux 2-0	Le Havre - Metz 2-1
Moreau cote 7 Milieu offensif	**Grégoire** cote 2 Milieu défensif	**Baticle** cote 7 Milieu offensif	**Sané** cote 1 Milieu offensif	**Dacourt** cote 7 Milieu défensif	**Dhorasoo** cote 8 Milieu offensif
Total +11	Total +11	Total +9	Total +9	Total +9	Total +9
Participation +1	Participation +1	Participation +1	Participation +1	Participation +1	Participation +1
Victoire domicile	Victoire domicile	Victoire domicile +2	Victoire domicile +2	Victoire domicile +2	Victoire domicile +2
Victoire extérieur +4	Victoire extérieur +4	Victoire extérieur	Victoire extérieur	Victoire extérieur	Victoire extérieur
But marqué +6	But marqué +6	But marqué +6	But marqué +6	But marqué +6	But marqué +6

LA BONNE AFFAIRE

Oumar Sané (Le Havre)

Son résultat : + 9
Sa cote : 1
Son code : 326
Son poste : milieu offensif.

Voilà bien la preuve qu'il vous faut être particulièrement attentif à tout ce qui se passe avant de constituer votre formation. Tout juste intégré au tableau du Championnat des étoiles, le jeune Havrais Oumar Sané n'a pas raté ses débuts. Une semaine seulement après avoir fait ses premiers pas chez les professionnels face à Monaco, en entrant à la place de Nicolas Huysman, blessé, Oumar, pour sa première titularisation, a inscrit son premier but en D 1, face à Metz. Un but qui en appelle d'autres et qui lui permet d'obtenir + 9 points.

EN VEDETTE

Thierry Moreau (Toulouse)

Son résultat : + 11
Sa cote : 7
Son code : 864
Son poste : milieu offensif

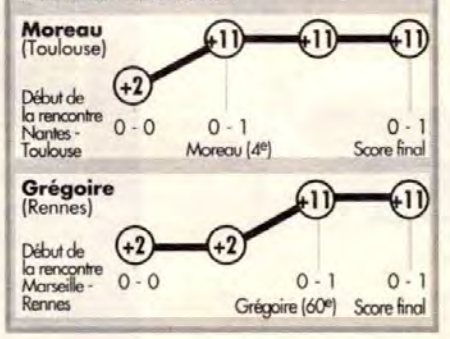
Le Toulousain, à égalité avec le Rennais Stéphane Grégoire, devance ce dernier à la différence d'étoiles *FF*. Une juste récompense de la performance réalisée par le capitaine du Téfécé samedi. Son but, petit chef-d'œuvre synonyme de victoire, permet de plus aux Toulousains de se rassurer après une mauvaise passe. Avec un total de 29 points depuis le début du Championnat, celle-ci n'a néanmoins pas trop affecté Thierry qui demeure un bon placement.

LE TOP 20 DE LA 21e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	864	**Moreau**	11
2	759	**Grégoire**	11
3	814	**Baticle**	9
4	326	**Sané**	9
5	809	**Dacourt**	9
6	314	**Dhorasoo**	9
7	853	**Galdamès**	8
8	854	**Salaün**	8
9	852	**Richert**	8
10	751	**Heurtebis**	8
11	857	**Tchimbakala**	8
12	181	**Vanenburg**	8
13	858	**Arribagé**	8
14	778	**Maroselli**	8
15	859	**Paviot**	8
16	757	**Silvestre**	8
17	754	**Capron**	8
18	753	**Weiser**	8
19	752	**Brinquin**	8
20	781	**Reveillère**	8

Moreau d'entrée

Si Stéphane Grégoire a attendu la 60e minute pour réaliser l'essentiel de ses 11 points, Thierry Moreau, lui, n'a pas perdu de temps en marquant un but phénoménal dès la 4e minute de Nantes - Toulouse.



LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 6 mars 1998 (18 h 30)
Lyon - Nantes

(20 h 30)
Metz - Marseille

Samedi 7 mars 1998 (20 heures)
Bastia - Auxerre
Bordeaux - Guingamp
Monaco - Lens
Cannes - Strasbourg
Paris-SG - Toulouse
Châteauroux - Montpellier
Rennes - Le Havre

BARÈME

POINTS POSITIFS

1 pt par joueur ayant participé au match.
2 pts par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.
1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.
4 pts par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.
4 pts par but marqué pour un attaquant.
6 pts par but marqué pour un milieu.
8 pts par but marqué pour un défenseur.
3 pts pour un gardien qui n'encaisse rien.
3 pts pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.
5 pts pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty tiré.
6 pts pour un joueur marquant trois buts*.
8 pts pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.
10 pts par but attribué à un gardien.
** Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS

– 4 pts par joueur dont l'équipe est battue à domicile.
– 1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.
– 2 pts par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.
– 2 pts par joueur sélectionné dans votre équipe ne participant pas au match avec son club.
– 3 pts par but encaissé par un gardien.
– 3 pts par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.
– 6 pts par joueur recevant un carton rouge.
– 3 pts déduits par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club après un transfert réel.

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1. Trezeguet (Monaco)	95 points
2. Guivarc'h (Auxerre)	89
3. L. Blanc (Marseille)	87
4. Ikpeba (Monaco)	78
5. Ziani (Lens)	76
6. Gourvennec (Nantes)	69
7. Drobnjak (Lens) Gravelaine (Marseille) Pires (Metz)	66
10. Laslandes (Bordeaux)	57
11. Caveglia (Lyon) Rai (Paris-SG)	55
13. Lachuer (Auxerre)	53
14. Henry (Monaco)	52
15. Meyrieu (Lens)	49
16. Brunel (Lens)	46
17. Makelele (Marseille)	45
18. Wiltord (Bordeaux)	44
19. Smicer (Lens)	42
20. Benarbia (Monaco)	41

Poste par poste

21e journée

GARDIENS
1. Heurtebis (Rennes) Richert (Toulouse) 8
3. Durand (Bastia) Warmuz (Lens) Vencel (Strasbourg) 6

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Brinquin (Rennes) Reveillère (Rennes) Silvestre (Rennes) Weiser (Rennes) Salaün (Toulouse) Tchimbakala (Toulouse) 8

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Capron (Rennes) Maroselli (Rennes) Arribagé (Toulouse) Galdamès (Toulouse) Paviot (Toulouse) 8

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Grégoire (Rennes) 11
2. Dacourt (Rennes) 9
3. Vanenburg (Cannes) 8
4. Rouvière (Montpellier) 6
5. Huard (Rennes) Patouillard (Toulouse) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Moreau (Toulouse) 11
2. Dhorasoo (Le Havre) Sané (Le Havre) Baticle (Strasbourg) 9
5. Viaud (Rennes) Batlles (Toulouse) Mtawali (Toulouse) 5

ATTAQUANTS
1. Gohel (Bastia) Drobnjak (Lens) 7
3. Diawara (Rennes) Goussé (Rennes) Andraud (Toulouse) Gouazé (Toulouse) La Placa (Toulouse) Maharzi (Toulouse) 5

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 22e JOURNÉE, SOIT LE VENDREDI 6 MARS À 16 H 30. *2,23 F/min.*

entrent en piste

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-2	-24
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-42
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-3	-54
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-26
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+6	5
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-42
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-4	3
183	**FREY** S.	Cannes	1	-2	-58
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-1	-44
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-40
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-40
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-7	-87
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-40
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-40
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-59
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+3	-26
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-40
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-33
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	0	-22
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-11
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-42
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-1	-2
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-48
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-42
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-2	19
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-6	-28
500	**LETIZI** L.	Metz	8	-7	16
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-42
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-4	4
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-23
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-42
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-3	-39
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-41
674	**GRANGÉ** F.	Nantes	2	-2	-38
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-6	-44
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-9
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	+5	-39
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-42
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+8	-31
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-6
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-6
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+6	-50
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-40
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-12
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+8	-66

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** F.	Auxerre	2	-2	-44
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-3	-42
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-42
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-3	-55
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-47
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-3	-45
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-2	-23
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-57
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-2	-5
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-2	-13
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-2	-20
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-31
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-4	21
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-4	-37
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-40
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-58
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-41
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-67
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-1	-66
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-7	-79
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-84
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-7	-57
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-40
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-7	-73
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+3	-26
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-40
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+3	-40
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-45
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+3	-41
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	+3	-15
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-2
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	0	-38
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	0	6
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-60
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-48
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-42
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-42
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-2
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-39
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-15
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-1	-4
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-52
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-1	6
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-35
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-42
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-52
409	**URAS** C.	Lyon	1	-1	-28
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-6	22
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-40
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	35
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-7	23
507	**PIERRE** P.	Metz	5	-7	3
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-25
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-24
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-35
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-4	5
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-42
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-50
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-3	-30
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-3	-37
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-3	-15
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-3	-35
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-6	-38
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-53
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-6	-42
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-42
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+5	-12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	+5	-8
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+5	-7
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+5	-51
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	+8	8
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	+8	-53
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+8	-35
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+8	-16
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-12
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-2	-22
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-42
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+6	-34
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+6	-60
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+8	-67
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-38
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-68
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	+8	-55

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-12
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-3	-26
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-3	-41
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-45
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-42
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-53
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	3
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-42
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	+6	-11
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-4	-1
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-4	-5
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-1	-23
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-1	-26
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-1	-63
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-40
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-64
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-46
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-7	-54
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-53
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-27
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-7	-78
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+3	-18
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-64
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-32
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	0	-16
308	**HENIN** J.	Le Havre	2	0	-5
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-46
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-44
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	0	-13
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	-21
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-26
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-1	3
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-28
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+7	0
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-16
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-6	87
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-6	31
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-6	13
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-36
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-7	11
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	5
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-2	-1
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	1
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-24
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-4	-37
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-4	-36
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-4	29
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-2	26
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-24
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-4	7
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-21
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-21
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-3	-53
677	**GILLET**	Nantes	1	-6	-6
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-6	-29
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-2	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-63
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+5	-17
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-20
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-42
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	+5	-33
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-2
778	**MARASELLI** P.	Rennes	4	+8	-33
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-42
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+8	-25
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-58
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-46
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-22
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	+6	-7
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-48
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-48
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+8	-64
853	**GALDAMÉS**	Toulouse	6	+8	-58
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+8	-68
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-2	-80

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-36
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-31
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	0	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-30
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-29
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+3	18
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	5
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+3	-15
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-7	9
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	12
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	18
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-29
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+2	12
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+8	20
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-40
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-2	-12
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-19
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	+2	9
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-40
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-40
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	12
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	13
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	5
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	28
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+2	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+2	30
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+2	22
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-2	28
475	**ROY** E.	Marseille	8	-3	37
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-3	3
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-3	24
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	18
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	-1	33
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-42
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-42
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-1	-9
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-1	-32
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	15
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-38
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	0	-27
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+6	24
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	-35
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-3	9
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-3	21
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-3	17
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	+2	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+2	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-5
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-3
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-14
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	9
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+11	22
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+5	-3
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-38
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+9	4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	+3	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-13
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+3	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+5	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-16
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	53
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	0	19
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-42
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-10
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-19
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-42
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+3	-31
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	+3	-19
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+3	-2
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+3	11
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	9
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	6
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	44
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-19
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	8
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	18
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	14
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-40
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-6
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+2	17
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-9
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-40
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-8
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	5
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-1	-27
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-1	1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-23
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-31
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-40
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+9	9
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+9	26
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	14
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+3	32
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-33
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	46
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	37
364	**ORUMA** W.	Lens	6	+3	-16
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	76
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+2	22
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+2	55
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+2	30
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-31
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-40
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-3	-16
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-3	66
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-3	45
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-1	5
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	-1	32
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-42
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	-1	49
522	**PIRES** R.	Metz	9	-1	66
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-42
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-42
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	41
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	25
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-1	31
418	**GIULY** L.	Monaco	9	-1	9
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	9
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-24
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	23
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-42
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	-15
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	7
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	0	27
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-3	69
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-38
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-10
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-2	28
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	21
718	**RAI**	Paris SG	10	+2	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-17
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-42
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+5	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	2
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+9	40
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-42
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-17
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-31
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+5	3
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-37
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-20
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-42
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+11	29
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	+5	-6

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-12
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-2
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	0	-36
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	30
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-35
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+4	89
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-22
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	-21
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+3	21
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+3	16
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-22
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-2	11
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+7	15
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	+3	-5
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-42
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-29
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-1	57
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-1	15
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	+2	36
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	+2	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-40
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+2	-11
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-32
176	**LEROY** L.	Cannes	5	+2	-5
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-2
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	26
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-40
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-1	21
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	3
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-15
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	0	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-15
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	+3	-14
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+3	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	22
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	14
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-6
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+3	39
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-31
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	66
368	**ELOI** W.	Lens	3	+3	6
369	**SMICER** V.	Lens	8	-2	42
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	39
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+2	20
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-30
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	24
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	9
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	13
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-10
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-3	38
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-3	22
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	14
177	**MOURET** C.	Marseille	3	-3	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-5
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	26
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-24
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	35
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	-1	34
524	**SAHA** L.	Metz	1	-1	-9
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-1	-24
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-1	52
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-1	78
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-42
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-15
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-1	95
627	**MAOULIDA**	Montpellier	1	-2	-29
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	18
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	0	13
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	0	13
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-3	4
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-31
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-37
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-31
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-3	8
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-3	29
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-21
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-3	14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-3	-35
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	+2	6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	+2	-9
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+2	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-2	28
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-43
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	20
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-10
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-39
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	13
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+5	17
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+5	29
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-35
771	**VOISIN** D.	Rennes	2

Chiffres établis par BRUNO FORGET

32e journée (20 et 21 février 1998)

Troyes mystifie Lille

Jugeant probablement leur avance suffisante, les ténors progressent à un train de sénateur. **Lorient** s'est ainsi fait surprendre par **Valence**, en dépit de l'opiniâtreté de Bouafia, le plus en forme des buteurs morbihannais. Même constat pour **Nancy**, dont le salut est passé à **Martigues** par une rigueur défensive de tous les instants. **Lille** a fait pire en s'effondrant sur sa pelouse face à **Troyes**, refrain connu du public nordiste puisque les Dogues s'étaient déjà inclinés dix jours auparavant... Belle aubaine pour **Sochaux**, qui leur emboîte le pas au classement. Le club franc-comtois a écarté **Toulon** sans forcer, à l'image du **Mans**, qui a mis fin aux trois succès consécutifs d'**Amiens**. Dépourvus de victoire en 1998, **Laval** et **Mulhouse** ont subi la loi de **Louhans-Cuiseaux** et de **Nîmes**. Nullement découragée, la formation bressane abandonne la place de lanterne rouge qu'elle occupait depuis la 16e journée ! Quant aux Gardois, réduits à dix à la demi-heure de jeu, ils ont trouvé les ressources nécessaires pour s'imposer. On ne croyait pas **Caen** et **Niort** capables d'en faire autant à l'extérieur. En obtenant un joli triomphe à **Beauvais**, les Normands ont effacé l'affront du match aller à d'Ornano. Les Chamois, eux, ont enfoncé **Nice**, dont la déconfiture à domicile se confirme : en quatre rencontres au stade du Ray, les Azuréens n'ont pas inscrit le moindre but !
Dans ce domaine, **Saint-Etienne** rencontre aussi quelques difficultés : les Verts ont balbutié devant **Wasquehal**, contrairement au **Red Star**, qui a proprement défait **Gueugnon**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	62	32	18	8	6	58	28	+30	16	12	4	0	41	9	16	6	4	6	17	19
▶	2. Nancy	57	32	15	12	5	47	25	+22	15	11	3	1	28	7	17	4	9	4	19	18
▶	3. Lille	52	32	13	13	6	48	31	+17	16	11	2	3	33	12	16	2	11	3	15	19
▶	4. Sochaux	50	32	13	11	8	41	27	+14	17	10	5	2	30	11	15	3	6	6	11	16
▶	5. Troyes	49	32	13	10	9	38	31	+7	16	8	5	3	21	12	16	5	5	6	17	19
▶	6. Amiens	45	32	12	9	11	36	39	-3	15	9	5	1	22	9	17	3	4	10	14	30
▲	7. Niort	43	32	10	13	9	33	29	+4	16	9	6	1	24	8	16	1	7	8	9	21
▲	8. Le Mans	42	32	10	12	10	40	34	+6	16	6	6	4	28	18	16	4	6	6	12	16
▼	9. Laval	42	32	11	9	12	35	32	+3	16	6	6	4	22	13	16	5	3	8	13	19
▼	10. Valence	42	31	9	15	7	33	31	+2	15	7	5	3	20	14	16	2	10	4	13	17
▲	11. Nîmes	42	32	11	9	12	34	41	-7	16	6	7	3	18	14	16	5	2	9	16	27
▲	12. Caen	41	32	11	8	13	46	45	+1	16	7	7	2	30	11	16	4	1	11	16	34
▼	13. Beauvais	41	32	9	14	9	36	38	-2	17	6	7	4	23	20	15	3	7	5	13	18
▼	14. Gueugnon	40	31	12	4	15	32	35	-3	14	9	3	2	21	6	17	3	1	13	11	29
▲	15. Red Star	39	32	10	9	13	38	50	-12	16	10	4	2	25	13	16	0	5	11	13	37
▼	16. Nice	38	32	7	17	8	32	33	-1	17	5	9	3	15	11	15	2	8	5	17	22
▼	17. Martigues	38	32	9	11	12	33	52	-19	16	8	5	3	22	16	16	1	6	9	11	36
▼	18. Saint-Etienne	37	30	9	10	11	33	42	-9	16	6	7	3	24	19	14	3	3	8	9	23
▼	19. Wasquehal	37	32	10	7	15	37	51	-14	16	9	3	4	27	22	16	1	4	11	10	29
▶	20. Mulhouse	35	32	8	11	13	41	41	0	15	7	5	3	31	17	17	1	6	10	10	24
▲	21. Louhans-C.	32	32	8	8	16	29	42	-13	17	7	5	5	19	13	15	1	3	11	10	29
▼	22. Toulon	31	32	7	10	15	26	49	-23	16	6	6	4	14	13	16	1	4	11	12	36

Mauricio marque à la 53e minute, et ce sont tous les espoirs de Correira et des Geugnonnais qui s'envolent.

Photo Jackie DELORME

EXPRESS

Le Mans - Amiens	4-2
Lille - Troyes	0-2
Lorient - Valence	1-1
Nice - Niort	0-2
Red Star - Gueugnon	2-0
Louhans-Cuiseaux - Laval	1-0
Beauvais - Caen	2-3
Nîmes - Mulhouse	2-0
Saint-Etienne - Wasquehal	0-0
Sochaux - Toulon	4-1
Martigues - Nancy	0-0

RENDEZ-VOUS

match en retard
28e journée
Vendredi 27 février 1998 (20 heures)
Saint-Etienne - Valence (M. Bonnichon)
29e journée
Mardi 3 mars 1998 (20 heures)
Gueugnon - Saint-Etienne (M. Layec)
33e journée
Vendredi 6 mars 1998 (20 heures)
Nancy - Nîmes (M. Khendek)
Samedi 7 mars 1998 (18 heures)
Gueugnon - Lorient (M. Lhermite)
(20 heures)
Troyes - Sochaux (M. Legrain)
Wasquehal - Martigues (M. Champet)
Mulhouse - Le Mans (M. Ledentu)
Caen - St-Etienne (M. Garibian)
Amiens - Red Star (M. Harrel)
Laval - Beauvais (M. Ugolini)
Niort - Louh.-Cuis. (M. Piccirillo)
Valence - Lille (M. Ruffray)
Toulon - Nice (M. Fraise)

LORIENT 1-1 VALENCE

Bouafia (38e) — (1-0) — Celdran (77e)

1.	Schuth	3	
2.	Montero	4	
4.	Kerhuiel	4	
5.	Di Canot	4	
15.	Dugbatey	4	
27.	Murray	3	
25.	Le Paih	3	
20.	(Le Lan, 87e)		
21.	Cloarec	3	
10.	Pédron	5	
26.	Bouafia	4	
22.	(Ucuncu, 64e)		
11.	Malm	4	
	Total : 41		

Entr. : Gourcuff

Stade : Le Moustoir. **Spectateurs :** 8 835. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Chabert (51e), Fabra (61e) à Valence.

1.	Le Crom	4
2.	Sergi	4
25.	Fabra	3
5.	Leclerc	3
19.	Ramond	3
3.	(Tchato, 75e)	
6.	Nogueira	4
8.	Delamontagne	3
13.	Chabert	3
7.	(Yao, 64e)	
26.	Sorlin	3
15.	Stéphan	3
33.	(Patouillard, 64e)	
11.	Celdran	4
	Total : 37	

Entr. : Lavagne

5e : Le Crom plaque sur sa ligne un coup franc de Pédron. **38e :** Montéro trouve sur le flanc droit Malm, qui renverse sur Bouafia, seul au second poteau. Du plat du pied, le capitaine lorientais ouvre le score **(1-0)**. **44e :** Le Crom est sauvé par Fabra, qui repousse un ballon de Bouafia. **77e :** Celdran prend de vitesse la défense lorientaise et trompe Schuth d'un tir croisé **(1-1)**.

MARTIGUES 0-0 NANCY

(0-0)

1.	Renaud	3	
3.	Leroy	4	
6.	Forge	5	
5.	Dubois	3	
28.	Philippe	4	
20.	Moulin	3	
2.	Matingou	4	
18.	Harchèche	4	
19.	Odet	3	
10.	Adjali	3	
9.	Frankowski	3	
15.	(Abassi, 75e)		
	Total : 39		

Entr. : Parizon

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 608. **Arbitre :** M. Saules. **Avertissements :** Odet (30e), Philippe (69e) à Martigues ; Correa (39e), Moustaïd (52e), Capiaux (85e) à Nancy.

1.	Roux	4
4.	Lécluse	4
5.	Hognon	4
18.	Meniri	4
3.	Moracchini	3
8.	Biancalani	4
13.	Moustaïd	3
10.	(Ouadah, 80e)	
17.	Bastien	3
11.	Capiaux	3
23.	(Rodrigues, 90e)	
12.	Correa	3
19.	(Wiart, 64e)	
9.	Cascarino	2
	Total : 37	

Entr. : Bölöni

7e : Leroy intercepte une mauvaise passe en retrait, devance Roux et frappe dans le but vide. Mais Capiaux revient sauver sur sa ligne. **40e :** coup franc d'Adjali et reprise de Forge, seul face à Roux. Le capitaine martégal écrase trop sa frappe et met à côté. **58e :** corner tiré de la droite. Biancalani reprend de volée. Forge sort la balle de la tête. **66e :** décalé par Frankowski, Harchèche part du coin de la surface et frappe dans la course. Roux s'interpose et détourne en corner.

LILLE 0-2 TROYES

(0-1)

Rivenet (20e), Tomczyk (76e)

1.	Aubry	3	
14.	Duncker	3	
2.	Tourenne	3	
20.	Dindeleux	3	
3.	Cygan	3	
18.	Renou	3	
21.	(Coulibaly, 54e)		
8.	Collot	3	
6.	Senoussi	3	
29.	Vander Heyden	3	
9.	Lobé	3	
15.	(Boutoille, 48e)		
22.	Peyrelade	3	
	Total : 33		

Entr. : Froger

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 6 856. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Collot (86e) à Lille ; Laquait (6e), Djukic (55e), Deso (65e) à Troyes.

16.	Weber	3
14.	Dangbeto	3
12.	Lalisse	4
3.	Lion	3
21.	Bradja	3
26.	Romano	3
23.	(Deso, 54e)	
24.	Rivenet	4
6.	Guimard	3
8.	Laquait	4
11.	Djukic	4
7.	(Durand, 84e)	
9.	Cabezas	3
25.	(Tomczyk, 75e)	
	Total : 37	

Entr. : Perrin

5e : tir contré de Peyrelade. Lobé récupère et expédie le ballon sur la barre. **20e :** Cabezas alerte Rivenet en profondeur, qui place la balle hors de portée d'Aubry **(0-1)**. **22e :** centre de Djukic. Reprise de Cabezas, contrée par Aubry. **44e :** coup franc de Van der Heyden sur la transversale. **48e :** Senoussi est crocheté par Bradja dans la surface. L'arbitre ne bronche pas. **61e :** Coulibaly alerte Boutoille. Weber repousse le tir de ce dernier. **76e :** Lalisse récupère un ballon dans son camp et part isoler Tomczyk, qui trompe Aubry d'une pichenette **(0-2)**.

NICE 0-2 NIORT

(0-1)

Faure (45e), Ben Haddou (79e c.s.c.)

1.	Valencony	2	
26.	Scotto	2	
28.	Salimi	2	
17.	(Stéfano, 70e)		
5.	Kartalija	2	
3.	Martin	2	
23.	Bénali	2	
24.	(Angibeaud, 56e)		
19.	Milinkovic	2	
29.	Cucchietti	2	
33.	(Ben Haddou, 74e)		
10.	Regtop	2	
13.	Alberganti	2	
14.	Pottier	2	
	Total : 22		

Entr. : Renquin

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 2 349. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissement :** Salimi (11e) à Nice.

1.	Malicki	3
2.	Beaumet	3
4.	Piton	3
8.	Braud	4
22.	Lhommedet	3
26.	Schreiner	3
5.	Faure	3
3.	(Bertheux, 87e)	
14.	Fradin	3
7.	Ferreira	4
10.	Bossis	4
28.	(Luyindula, 65e)	
11.	Van Kets	3
	Total : 36	

Entr. : Rust

25e : tout seul à 6 m, Van Kets ne peut reprendre un centre de Ferreira. **39e :** Regtop lobe Malicki et rate le cadre. **45e :** montée sans opposition et tir de Faure – contré par Salimi – qui loge le ballon au ras du poteau **(0-1)**. **48e :** intervention de Valencony sur un centre tendu de Ferreira repris par Van Kets. **73e :** coup franc de Braud. Le ballon heurte le montant puis Valencony, avant d'atterrir en corner. **79e :** coup franc, à 40 m, de Beaumet, dévié de la tête par Ben Haddou dans sa cage **(0-2)**.

LOUHANS-CUISEAUX 1-0 LAVAL

Lempereur (54e) — (0-0)

1.	Marguerite	3	
22.	Chagot	3	
15.	(Espartero, 57e)		
4.	Borbiconi	3	
6.	Dufournet	4	
18.	Piutti	3	
12.	(Ba, 79e)		
21.	Houzé	5	
5.	Mermet	4	
20.	Otokoré	5	
11.	Lima	4	
13.	(Chow'Yuen, 74e)		
25.	Assadourian	4	
26.	Lempereur	4	
	Total : 42		

Entr. : Hinschberger

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 456. **Recette :** 36 975 F. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Dufournet (38e), Espartero (66e) à Louhans-Cuiseaux ; Cazarelly (88e), Pichot (89e) à Laval.

1.	Gardié	5
21.	Ben Askar	3
8.	(Diaf, 77e)	
4.	Maurice	4
5.	Ferron	3
3.	Stéphanopoli	3
15.	Cazarelly	3
18.	Pichot	3
13.	Daury	4
22.	Calenda	3
7.	(Fréchet, 60e)	
10.	Chaouch	3
11.	Jinani	3
12.	(El Kanchaf, 65e)	
	Total : 37	

Entr. : Gauthier

27e : caviar de Mermet pour Otokoré qui, seul devant Gardié, se fait contrer par l'excellent portier mayennais. **35e :** tir terrible de 30 m, décoché par Mermet. La balle fuse d'un rien à côté, alors que Gardié était battu. **54e :** remarquable action, amorcée par Houzé sur le flanc gauche. Dans l'axe, Lempereur ajuste un magistral coup de tête **(1-0)**. **61e :** Lempereur se fait contrer par Gardié, auteur d'une judicieuse sortie au pied.

NÎMES 2-0 MULHOUSE

Aulanier (45e), Darmon (53e s.p.) — (1-0)

16.	Allibert	3	
26.	Friio	4	
4.	Ecker	4	
2.	Daniélou	3	
3.	Vosahlo		
22.	(De Palmas, 19e)	3	
12.	Darmon	4	
15.	Benyachou	3	
20.	(Sakho, 63e)		
10.	Di Fraya	3	
8.	Aulanier	4	
9.	Bonora	0	
14.	Discolle	3	
5.	(Crétier, 76e)		
	Total : 34		

Entr. : Mosca

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 3 596. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Benyachou (23e), Aulanier (28e), Di Fraya (44e) à Nîmes ; Amzine (7e), L. David (11e) à Mulhouse. **Expulsion :** Bonora (30e) à Nîmes.

1.	Chaumin	3
12.	Aït-Alia	2
3.	Jezierski	3
5.	P.-Y. David	3
8.	C. Gautier	3
17.	Amzine	2
6.	Milazzo	3
10.	L. David	3
18.	Tumba	3
9.	Cuca	2
22.	(Ehret, 62e)	
23.	Soliveres	2
	Total : 29	

Entr. : Bourges

39e : Aulanier centre. Discolle récupère dos au but et sert Di Fraya, en retrait, dont la frappe à ras de terre est détournée par Chaumin. **45e :** Darmon déboule à droite et centre. A la réception, Aulanier se couche pour assurer sa reprise. Chaumin ne peut qu'effleurer le ballon qui se fiche dans sa lucarne **(1-0)**. **53e :** Discolle est stoppé irrégulièrement par Jezierski dans la surface. Darmon prend Chaumin à contre-pied et transforme le penalty **(2-0)**.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Thimothée (St-Etienne), 16.
3. Ray (Le Mans), 15.
4. Pickeu (Amiens), Djukic (Troyes), 14.
6. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
11. Bouafia (Lorient), Mangione (Valence), 12.
13. Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 11.
15. Née (Caen), 10.
16. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Desgeorges (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), Celdran (Valence), 9.
22. Petitjean (Amiens), Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 8.
30. François (Amiens), Petit (Caen), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), 7.
35. Chaouch (Laval), Oyawolé (Lorient), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane (Nîmes), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Rivenet (Troyes), Allais (Wasquehal), 6.
43. Rivière (Laval), Revillet (Le Mans), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 5.
57. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), Collot (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux et Valéri (Red Star), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
77. Rothen (Caen), Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari et Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Assadourian, Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie, Klausz et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Belbey** (Nîmes).
Un match ferme + un avec sursis : **Ramdane** (Nîmes), **Beaumet** (Niort), **Baudry** et **Manac'h** (Sochaux).
Un match ferme : **Pickeu** (Amiens), **Duncker** (Lille), **Moracchini** (Nancy), **De Blasiis** (Red Star), **Hernandez** (Saint-Etienne), **Maraval** et **Santini** (Sochaux), **Rebecq** (Toulon), **Dangbeto**, **Guimard** et **Laquait** (Troyes).
Par ailleurs, **Bonora** (Nîmes), expulsé samedi soir, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

FLASHES

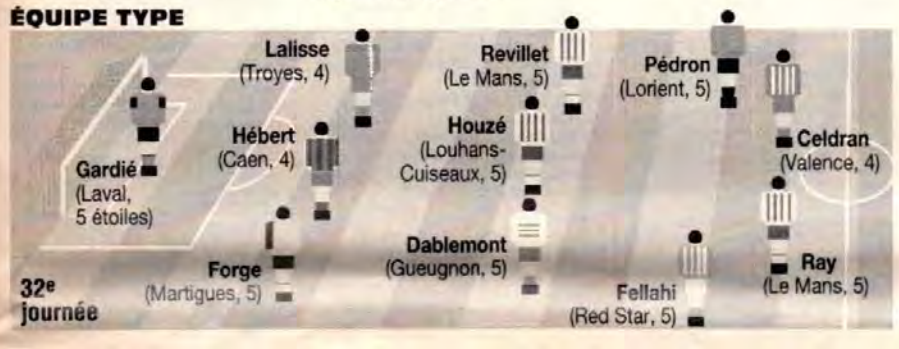
▶ Seul exclu du week-end, **Bonora** (Nîmes) a écopé devant Mulhouse de son troisième carton rouge ! L'attaquant gardois avait déjà été sanctionné contre Beauvais et le Red Star.

▶ Grâce au doublé réussi face à Toulon, Klausz (Sochaux) a porté son capital à trois buts. Avant lui, Bernard Bouger avait connu le même honneur contre Wasquehal et Amiens.

▶ **Rivenet** a marqué lors des trois derniers matches disputés par Troyes. En ouvrant le score en chaque occasion, il a participé amplement aux trois succès des siens.

▶ Auteur, cette saison, de cinq penalties (100 % de réussite) sous le maillot niçois, **Aulanier** a laissé cette tâche à Darmon, son nouveau partenaire à Nîmes, qui n'a pas failli face à Mulhouse.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Pédron sort de la norme

Le stratège lorientais n'a pas d'égal dans la compétition. Auteur d'une nouvelle démonstration face à Valence, il s'est offert le luxe d'accroître son avance sur des rivaux absents ou en petite forme.

1. Pédron (Lorient), 4,06.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,73.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Nogueira (Valence), 3,69.
7. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,68.
9. Ripoll (Lorient), Lécluse (Nancy), 3,66.
11. Bastien (Nancy), 3,62.
12. François (Amiens), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,60.
14. Hognon (Nancy), 3,59.
15. Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Leclerc (Valence), 3,58.
17. Malm (Lorient), 3,55.
18. Sommeil (Caen), Le Pen (Laval), Lemarchand (Mulhouse), Djukic (Troyes), 3,54.
22. Hamed (Amiens), Kerhuiel (Lorient), Dindeleux (Lille), 3,53.
25. P.-Y. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star), 3,52.
27. Saxemard (Gueugnon), Tourenne (Lille), Adjali (Martigues), Bossis, Braud et Le Frapper (Niort), Gauvin (Saint-Etienne), Baudry (Sochaux), 3,50.
35. Meilley et Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), 3,48.
38. Ferron (Laval), 3,47.
39. Beunardeau (Le Mans), Ferreira (Niort), Flachez (Sochaux), Debaets (Wasquehal), 3,46.
43. Revillet (Le Mans), Schemmel (Nancy), 3,45.
45. Valois (Gueugnon), Dugbatey (Lorient), 3,44.
47. Chaouch (Laval), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Zemzemi (Toulon), 3,42.
50. Dambury (Gueugnon), 3,41.
51. Erceau (Amiens), Montero (Lorient), L. David (Mulhouse), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne) 3,79
2. Malicki (Niort) 3,68
3. Roux (Nancy) 3,67
4. Montanier (Gueugnon) 3,65
5. Poil (Amiens) 3,63
6. Pédemas (Le Mans) 3,62
7. Chaumin (Mulhouse) 3,61
8. Schuth (Lorient) 3,60
9. Zingaro (Toulon) 3,54
10. Aubry (Lille) 3,52
11. Sibille (Wasquehal) 3,48
12. Yazmadjian (Valence) 3,44
13. Gardié (Laval) 3,41
14. Weber (Troyes) 3,34
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,23
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

QUESTION

Quelles sont les équipes ayant réussi à accrocher Lorient sur la pelouse du Moustoir ?
Elles sont quatre dans ce cas, avec un résultat identique à la clé (1-1) :
Nice (2e journée), but : Aubame (55e) ;
Mulhouse (15e journée), but : Lemarchand (33e) ;
Le Mans (29e journée), but : Ray (30e s.p.) ;
Valence (32e journée), but : Celdran (77e).

TÊTE D'AFFICHE

Nicolas Forge

Club : Martigues. **Poste :** stoppeur. **Né le :** 13 mai 1971, à Roanne. 1,82 m ; 76 kg.
Cette saison : 31 matches, 1 expulsion (contre Lille), 6 avertissements, 104 étoiles (dont 5 contre Saint-Etienne et Nancy).
Carrière en D 2 : Martigues (1996-97, 36 matches, 1 but).

Photo HOT SPORTS

Après s'être aguerri en National 1 sous les couleurs de Pau et de Troyes, ce solide défenseur a découvert le haut niveau avec Martigues. Rude apprentissage qui lui valut d'écoper de quatre cartons rouges lors de la première saison. Aujourd'hui assagi, le voici promu capitaine d'une équipe provençale généreuse mais souvent inconstante. Impitoyable au marquage de Cascarino, cet ancien pensionnaire du centre de formation de Saint-Etienne ne s'est pas cantonné contre Nancy à ses seules tâches défensives. On l'a vu hériter de la meilleure occasion de but en première période avant de sauver ses couleurs face à Biancalani après la pause.

SOCHAUX 4-1 TOULON

(3-1)

Gomes (6e), Klausz (18e, 27e), Dallet (87e) — Rabat (5e)

1. Petereyns	4	30. Dervin	2
6. Maraval	3	2. Vanverberghe	2
2. (Viseux, 89e)		12. Zemzemi	2
15. Manac'h 3		5. Rebecq	2
11. Boniface	3	3. Carvalho	2
5. Santini	3	28. Tatarian	2
7. Gomes	3	20. Daniéri	2
8. Chaintreuil	3	18. Maresu	2
10. Baudry	4	8. Rabat	2
18. Dallet	4	15. Mazzuchetti	3
21. Klausz	3	9. Revelles	3
17. (Chedli, 46e)	3	Total : 24	
19. B. Bouger	3		
20. (Isabey, 83e)			
Total : 36			
Entr. : Hadzibegic		Entr. : Dalger	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissement :** Carvalho (24e) à Toulon.

5e : centre de Revelles, adressé de la droite. Rabat, seul, ouvre le score de la tête **(0-1). 6e :** un une-deux entre Baudry et Gomes permet à ce dernier d'égaliser d'une superbe lucarne **(1-1). 18e :** un long corner de Gomes trouve Klausz, libre de tout marquage. Sa tête fait mouche **(2-1). 27e :** habilement, Baudry sert Klausz qui, de près, consolide l'avance de son équipe **(3-1). 44e :** débordement de Tatarian. Revelles a l'occasion de réduire la marque mais Petereyns sauve la mise. **87e :** Dallet, sur une action personnelle, trompe Dervin **(4-1)**.

LE MANS 4-2 AMIENS

(3-0)

Dailly (2e c.s.c.), Boulila (22e), Ray (39e), Revillet (70e) — Jumel (54e), Chagnaud (77e)

1. Pédemas	3	1. Poil	3
2. Fanzel	4	2. Erceau	3
3. Arnaud	3	26. Dailly	2
5. Beunardeau	4	5. Lecomte	3
18. Bah	4	23. Hamed	3
7. Penaud	3	6. Pinho	
8. Revillet	5	12. (Clément, 36e)	3
20. (Camara, 87e)		21. Duchemin	3
12. Dordevic	3	14. Meilley	
21. Boulila	5	20. (Jumel, 36e)	4
13. (Darbelet, 75e)		7. François	3
9. Ray	5	9. Pickeu	4
23. Poisson	3	13. Petitjean	3
10. (Bakari, 69e)		11. (Chagnaud, 55e)	
Total : 42		Total : 34	
Entr. : Westerloppe		Entr. : Dos Santos	

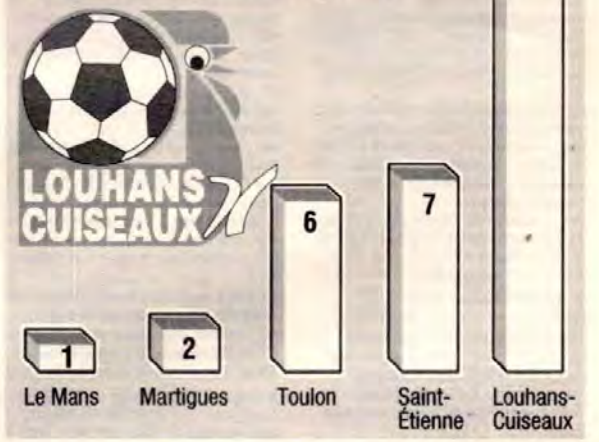
Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 800. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissement :** Duchemin (57e) à Amiens.

2e : coup franc de Fanzel. Dailly veut dégager mais trompe Poil **(1-0). 22e :** centre de Poisson. Ray remet de la tête sur Boulila qui mystifie Poil d'une reprise sous la transversale **(2-0). 39e :** lancé plein axe, Ray glisse la balle entre les jambes du gardien amiénois **(3-0). 54e :** frappe de Jumel, de 25 m, qui nettoie la lucarne **(4-1). 70e :** Revillet frappe dans la lucarne **(4-1). 77e :** Chagnaud profite d'une hésitation d'Arnaud pour battre Pédemas après un crochet sur le gardien du MUC **(4-2)**.

À LA LOUPE

Louhans-Cuiseaux cède la lanterne rouge à Toulon

(Nombre de journées en dernière position)



BEAUVAIS 2-3 CAEN

(1-0)

Hagard (24e), Roux (76e) — Hébert (56e), Rothen (66e), Née (86e)

16. Poitrinal	3	1. Borrelli	3
5. Bizasène	3	18. Sommeil	4
19. Courtin	3	4. Moreau	3
17. Frapolli	3	5. Hébert	4
18. Raymond	3	14. (Gallon, 55e)	
8. Hagard	3	6. Rival	3
10. Gros	3	2. Lecour	3
3. (Démoulin, 68e)		25. Rothen	3
27. Delpech	4	17. (Héréson, 69e)	
20. Haise	3	9. Brouard	4
11. (Vandenberge, 58e)		26. Deroin	3
23. Tissot	3	10. Boutal	4
12. (Sarr, 73e)		12. (Petit, 88e)	
26. Roux	4	20. Née	3
Total : 35		Total : 37	
Entr. : Zorzetto		Entr. : Théault	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 387. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Poitrinal (12e), Haise (34e) à Beauvais.

24e : centre de Roux pour Hagard, qui ouvre le score de la tête **(1-0). 56e :** corner de Brouard pour Hébert, qui égalise **(1-1). 66e :** Rothen part en contre et bat Poitrinal de près **(1-2). 76e :** centre de Sarr, repris par Roux au premier poteau **(2-2). 86e :** Née contre et pique la balle pour effacer Poitrinal **(2-3)**.

RED STAR 2-0 GUEUGNON

(1-0)

Le Saux (11e), Mauricio (53e)

1. Forêt	4	1. Montanier	3
20. Dujeux	4	2. Acédo	3
22. Darras	4	4. Safanjon	3
2. Gunia		23. Dambury	4
3. (Guion, 24e)	4	3. Deloumeaux	3
4. Keller	3	12. (Maréchal, 68e)	
7. Fellahi	5	7. Dablemont	5
14. Valéri	3	21. Poinçon	3
5. De Blasiis	4	8. Chandioux	4
13. Mauricio	4	24. F. Correïa	4
6. (Vasquez-Garcia, 57e)		19. Desgeorges	2
15. Michel	3	25. Bettagno	2
9. Le Saux	4	10. (Esceth-N'Zi, 55e)	
Total : 42		Total : 36	
Entr. : Sérafin		Entr. : Gransart	

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 810. **Arbitre :** M. Batta.

11e : à l'entrée de la surface de réparation, Le Saux tente sa chance du droit. L'Audonien marque en force **(1-0). 53e :** au terme d'une jolie combinaison avec Fellahi, Mauricio alourdit la note d'une frappe du pied gauche à bout portant **(2-0)**.

SAINT-ÉTIENNE 0-0 WASQUEHAL

1. Alonzo	3	1. Sibille	3
17. Guillou	3	2. Cissokho	3
18. Boudarène	4	13. Benon	3
12. Gauvin	3	20. Scrimenti	4
19. Charriéras	4	21. Cygan	3
21. (Camara, 67e)		6. Antunes	3
6. Fichaux	3	7. Rohart	3
23. Soucasse	3	8. Debaets	4
7. Lagrange	3	22. Bonadei	3
29. Robert	3	9. (Cadiou, 61e)	
8. (Thomas, 58e)		19. Allais	3
9. Thimothée	3	23. (Titeca, 75e)	
28. Kachloul	3	11. Loko	4
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Repellini		Entr. : Docquiert	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 6 063. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissement :** Thimothée (63e) à Saint-Etienne.

18e : transversale de Charriéras pour Thimothée, qui dribble son garde du corps dans la surface avant de décocher une frappe dans les nuages. **77e :** corner tiré par Lagrange. Sibille laisse échapper le ballon et le dégage ensuite sur sa ligne de but.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

25e journée (samedi 21 février 1998)

Le sauve-qui-peut des mal-classés

Nouvelle victoire de l'**Athletic d'Ajaccio** devant **Saint-Maur Lusitanos** (2-0). Les Corses sont en tête des matches gagnés à domicile (11) et confortent ainsi leur avance au Championnat après le match nul de **Sedan** sur le terrain du **Paris FC** (1-1).

Le week-end prochain est consacré à la Coupe de France et donc relâche pour le National, à l'exception de Sedan qui jouera son match de retard à **Epinal** et pourrait, en cas de victoire, revenir à quatre points de l'Athletic d'Ajaccio et laisser **Créteil** à six longueurs. Le **Gazélec d'Ajaccio**, en déplacement à **Thouars**, a concédé le match nul (0-0) et n'a pas profité du repos forcé des Cristoliens pour réduire l'écart. Ce sixième match nul thouarsais à domicile propulse les hommes de Thierry Goudet vers une place de relégable. Deux rencontres se sont soldées par six buts au compteur, la lanterne rouge **Fréjus** qui a accroché **Istres** (3-3) et **Poitiers** victorieux de **Raon-l'Etape** (4-2). Si le **Racing CF 92** et **Saint-Denis Saint-Leu** conservent leur 10e et 11e place après leur match nul (1-1), au cours d'une rencontre rendue particulièrement houleuse à la suite d'un arbitrage peu inspiré, à partir de la 18e place, les chassés-croisés sont nombreux.

Tous les buts et les points valent de l'or. **Angoulême**, vainqueur d'**Angers** (1-0), effectue un bond de trois places au classement et quitte la zone rouge. Les Angevins, eux, conservent leur 17e position. **Tours**, également auteur d'un bon résultat à Epinal (3-1), s'éloigne de la zone à risque. En conséquence, les Spinaliens se retrouvent à la 14e place et Thouars et Raon-l'Etape sont passés sur le terrain des relégables.

EXPRESS

AC Ajac. - St-Maur Lusit.	2-0
Paris FC - Sedan	1-1
Thouars - GFCO Ajaccio	0-0
Fréjus - Istres	3-3
Poitiers - Raon-l'Etape	4-2
RCF 92 - St-Denis-St-Leu	1-1
Epinal - Tours	1-3
Angoulême - Angers	1-0

Exempts : Créteil et Noisy-le-Sec.

RENDEZ-VOUS

Match en retard
21e journée
Samedi 28 février 1998
(20 heures)

Epinal - Sedan

26e journée
Samedi 7 mars 1998
(20 heures)

GFCO Ajaccio - Créteil
Istres - Thouars
Epinal - Racing CF 92
Noisy-le-Sec - Fréjus
Angers - AC Ajaccio
Sedan - Raon-l'Etape
Tours - Angoulême
St-Denis-St-Leu - Paris FC
Exempts : Poitiers et Saint-Maur Lusitanos

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	56	23	17	5	1	37	13	+24	12	11	1	0	19	3	11	6	4	1	18	10
▶	2. Sedan	49	22	15	4	3	42	18	+24	12	9	2	1	27	9	10	6	2	2	15	9
▶	3. US Créteil	46	22	14	4	4	28	13	+15	11	7	2	2	15	7	11	7	2	2	13	6
▶	4. Ajaccio GFCO	39	22	11	6	5	36	22	+14	11	8	3	0	22	6	11	3	3	5	14	16
▶	5. Istres	34	22	8	10	4	35	28	+7	11	6	4	1	21	13	11	2	6	3	14	15
▶	6. Paris FC	33	22	9	6	7	31	24	+7	11	6	3	2	19	9	11	3	3	5	12	15
▲	7. Poitiers	32	22	7	11	4	31	26	+5	11	4	6	1	23	15	11	3	5	3	8	11
▼	8. St-Maur-Lus.	31	23	8	7	8	21	26	-5	12	6	5	1	14	9	11	2	2	7	7	17
▶	9. Noisy-le-Sec	28	22	8	4	10	22	27	-5	12	5	1	6	15	18	10	3	3	4	7	9
▶	10. Racing CF 92	25	23	5	10	8	20	26	-6	10	2	4	4	7	10	13	3	6	4	13	16
▶	11. St-D./St-Leu	25	23	6	7	10	17	24	-7	10	4	2	4	10	9	13	2	5	6	7	15
▲	12. Tours	24	23	7	3	13	23	27	-4	13	6	2	5	18	12	10	1	1	8	5	15
▲	13. Angoulême	24	22	6	6	10	24	31	-7	10	4	1	5	10	7	12	2	5	5	14	24
▼	14. Épinal	23	22	5	8	9	20	30	-10	11	2	6	3	9	9	11	3	2	6	11	21
▼	15. Thouars	22	22	5	7	10	24	26	-2	12	4	6	2	17	12	10	1	1	8	7	14
▼	16. Raon-l'Etape	21	22	6	3	13	16	25	-9	12	6	2	4	12	10	10	0	1	9	4	15
▶	17. Angers	17	23	3	8	12	18	37	-19	10	3	5	2	12	12	13	0	3	10	6	25
▶	18. Fréjus	16	22	3	7	12	25	47	-22	10	3	3	4	13	17	12	0	4	8	12	30

▶ AC Ajaccio - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (0-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Chat. Buts : D'Amore (52e s.p.), Faderne (88e). Avertissements : Féron (10e), Faderne (68e) pour l'AC Ajaccio ; Alonzi (81e) pour Saint-Maur Lusitanos.
AC Ajaccio : Bruneau - F. Richard, Colling, Féron - Granon, Bernaud (De Luca, 84e), D'Amore (Bonnal, 52e), Pantaloni - **Faderne**, Testa (Bibi, 62e), Psro. Entr. : Gentili.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, Martineau, C. Moreira, De Castro - Magry, Sousa (Vieira, 80e), A. Moreira (Tavarès, 60e), Guégan - De Macédo, Telisman. Entr. : Broche.
52e : l'arbitre ne sanctionne pas une faute sur Psro, l'action se poursuit, Faderne se saisi du ballon et s'écroule près de la ligne de sortie de but. L'arbitre, masqué, accorde un penalty peu évident. D'Amore le transforme **(1-0).**
88e : bien lancé par Granon, Psro crochète Alonzi et centre au second poteau, Faderne reprend à bout portant et ne laisse aucune chance à N'Selomo **(2-0).**

▶ Paris FC - Sedan : 1-1 (0-1). Spectateurs : 697. Arbitre : M. Gérard. Buts : Abderrahmani (62e) pour le Paris FC ; Di Rocco (1re) pour Sedan. Avertissements : Feucht (4e), M'Bock (33e), Mounadi (47e), Ferrer (67e) pour le Paris FC ; Brandes (37e), Jouault (43e), Taine (80e), Croce (84e) pour Sedan.
Paris FC : Ferry - Bassinat, **Olivieiri**, Feucht, Bardon - Vernier, M'Bock, Mounadi - Soler, Bouabdellah, Abderrahmani (Ferrer, 63e). Entr. : Velud.
Sedan : Sachy - Jouault, Brandes, Cissé, Oliveira - Croce, Deblock, Quint, Mionnet - Di Rocco (Taine, 52e), **P. N'Diéfi**. Entr. : Metsu.
1re : slalom de Pius N'Diéfi dans la surface parisienne. L'attaquant sedanais transmet le ballon à Di Rocco qui se libère du marquage de Feucht et s'en va battre Ferry de près **(0-1).**
62e : Abderrahmani profite d'une mauvaise sortie de Sachy pour envoyer le ballon au fond des filets sedanais **(1-1).**

▶ Thouars - GFCO Ajaccio : 0-0. Spectateurs : 649. Arbitre : M. Desessart. Avertissement : Cadu (57e), Couanon (60e) pour Thouars ; Hatton (59e), Léonetti (68e) pour le GFCO Ajaccio.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Cadu, Denuault - Garcia, Duarte, **Dudoit**, Péjoan - Maubert, Zéoula (Da Silva, 60e). Entr. : Goudet.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Luciani (Duplan, 35e), Destruhaut, **Levasseur**, Wayaridri - Hatton, Léonetti, Sabin, Marcialis - Oudjani (Rodrigues, 72e), Castro. Entr. : Cavalli.

▶ Fréjus - Istres : 3-3 (1-2). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Couriol (5e, 63e), D. Clapson (76e) pour Fréjus ; Ravera (24e s.p.), Tamazout (44e), Sampil (80e) pour Istres. Avertissements : El Maaroufi (20e), Soler (40e) pour Fréjus ; Adjaoud (37e), Coste (60e), Sciortino (65e), N'Diaye (87e) pour Istres.
Fréjus : Farina - El Maaroufi (Pardou, 82e), Vidalon, Comby, Soler - Lestrade (R. Clapson, 35e), Baldacchino, Faye - Cassese (Majri, 85e), **A. Couriol**, D. Clapson. Entr. : Novi.
Istres : Duchesne - Petrucci, Grimaud, **Ravera**, Usai - N'Diaye, Adjaoud (Boissier, 86e), Sauvaget (Coste, 62e), Tamazout - Sampil, Sciortino (Bodrenko, 70e). Entr. : Castaneda.
5e : tir de Cassese renvoyé, Axel Couriol reprend d'une volée du gauche et trompe Duchesne **(1-0).**
24e : Sciortino est bousculé dans la surface. Ravera transforme le penalty **(1-1).**
44e : sur une longue relance de la défense istréenne, Tamazout exploite une mésentente entre Comby et Farina **(1-2).**
63e : débordement de Soler qui centre au second poteau pour la tête d'Axel Couriol **(2-2).**
76e : tir à ras de terre de David Clapson, Duchesne détourne dans ses filets **(3-2).**
80e : mauvais dégagement de la défense de Fréjus, Sampil reprend le ballon et d'une frappe en force des 25 mètres égalise **(3-3).**

▶ Poitiers - Raon-l'Etape : 4-2 (1-0). Spectateurs : 1 158. Arbitre : M. Medam. Buts : Guiraud (3e), Billac (62e, 68e), Petit (89e s.p.) pour Poitiers ; Cicchirillo (71e), Livramento (83e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Di Bernardo (32e), Labarre (44e), Billac (86e) pour Poitiers ; Giuranna (45e), Billoir (64e) pour Raon-l'Etape.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Di Bernardo, Mancini (Blamart, 45e) - Guiraud, Mc N'Diéfi (Petit, 82e), Guérineau, Barraud (Droesch, 72e) - **Billac**, Cuvier. Entr. : Devaux.
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Marinkov, Poirot, Billoir (Cicchirillo, 64e) - Toraman, Zimny (Elie, 59e), Livramento, Gachon - **G'Badie**, Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
3e : centre de Barraud pour la tête de Cuvier. L'avant-centre poitevin met en retrait pour Guiraud qui bat Henry de près **(1-0).**
62e : une-deux rapide entre Cuvier et Billac qui enroule une frappe hors de portée d'Henry **(2-0).**
68e : centre de Guiraud à destination de Billac dont la reprise instantanée et puissante fait mouche **(3-0).**
71e : Cicchirillo, qui vient de rentrer, reprend victorieusement de la tête un centre au point de penalty **(3-1).**
83e : la reprise de volée de Livramento, plein axe à 20 mètres du but de Labarre, se loge sous la transversale **(3-2).**
89e : Toraman accroche Droesch dans la surface. Petit transforme le penalty **(4-2).**

▶ Racing CF 92 - Saint-Denis-Saint-Leu : 1-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Behague. Buts : Vuko (62e) pour le Racing CF 92 ; Lalmand (70e s.p.) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Izquierdo (23e), Edouard (36e), Vuko (49e), Lipka (81e) pour le Racing CF 92 ; N'Soga (50e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsions : Lafon (75e), Roberto (82e) pour le Racing CF 92.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, **Izquierdo**, Behary (Roberto, 13e), Bidelogne (Pequignot, 46e) - Edouard, Lyczak, Tabti, Lipka - Vuko, P. Lima. Entr. : Lawniczak.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Mohamed, Lalmand, Le Buzullier - Guyonnot, Garniette, Karchaoui, Vrielynck (N'Soga, 46e) - Bruno, Gilbert (Crosnier, 70e). Entr. : Jean.
62e : centre de Delanoue, tête décroisée de Vuko dans les 18 mètres, Regnault ne peut rien faire **(1-0).**
70e : Karchaoui obtient un penalty peu évident. Lalmand le transforme **(1-1).**

▶ Epinal - Tours : 1-3 (0-0). Spectateurs : 563. Arbitre : M. Badet. Buts : Wolff (79e s.p.) pour Epinal ; Souvigné (51e), Haddadou (57e, 69e) pour Tours. Avertissements : Rouani (16e), Wolff (50e) pour Epinal ; Falette (20e), Medjahed (33e), Ba (90e) pour Tours.
Epinal : Kokkinis - Billong, Da Silva, Condi, Wolff - Rouani (Demangeon, 69e), Bénier, Peuget (Baret, 58e), **Hoy** - Visek, Robin (Boulanger, 54e). Entr. : Bezaz.
Tours : Raimbault - Guitton, Falette, Medjahed, Brochard (Villa, 85e) - Batista, **Souvigné**, Bonnart, Laurent - Basile (Ba, 83e ; Richer, 90e), Haddadou. Entr. : Letard.
51e : coup franc lointain détourné de la tête en direction de Souvigné qui ouvre la marque d'une tête plongeante **(0-1).**
57e : mésentente entre Wolff et Kokkinis, Haddadou en profite pour marquer dans le but vide **(0-2).**
69e : long centre de Falette, Haddadou prolonge victorieusement de la tête **(0-3).**
79e : Medjahed accroche Visek dans la surface de réparation. Wolff transforme le penalty **(1-3).**

▶ Angoulême - Angers : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bayet. But : Quenot (34e). Avertissements : Bernard (17e), Tjok (53e), Boukraa (80e) pour Angoulême ; L'Helgouac'h (19e), Debenest (67e), Mel-Perez (70e) pour Angers.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Tjok, Forest, Ollier - Chauvel, Montavit, Thèze (Boukraa, 64e), Stephan - Quenot (Maspinby, 73e), **Dagnogo**. Entr. : Guérit.
Angers : Debenest - Louiron, L'Helgouac'h, Michaud, Tambouret - Genri, **Dufour**, Parisi, Bourgeais (Doumbouya, 49e) - Mel-Perez, Darnault. Entr. : Mézenge.
34e : Bernard lance Stephan sur l'aile droite. Celui-ci centre en retrait pour Quenot qui marque d'un tacle glissé **(1-0)**.

Buteurs

1. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Haddadou (Tours), 12.
4. Alexandre (Créteil), Priou (Istres), 10.
6. Wolff (Epinal), Sampil (Istres), Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
10. D'Amore (AC Ajaccio), Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Cuvier (Poitiers), 7.
14. Psro (AC Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Billac (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diéfi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
22. Faderne, Testa (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Droesch, Weber (Poitiers), Di Rocco, Satorra (Sedan), 5.
31. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Tamazout (Istres), Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 4.
42. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), N'Diaye (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
56. Bernaud, Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Hébras, Maspinby (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, A. Couriol (Fréjus), Lestrade (Fréjus), Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir, Cicchirillo, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Levy (Tours), 2.
96. Bibi, Bonnal, De Luca, Granon, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Forest, Ollier, Thèze (Angoulême), Lesage, Molinier, Seguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Koudou (Epinal), Cissokho, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Imbert, Petrucci, Ravera (Istres), Aïteur, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Mc N'Diefi, Petit (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Badie, G'Bizie, Khada, Livramento, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Gilbert, Lalmand, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Davezac, Figueiredo, Guégan, Magry, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Benaud, Da Silva, Denuault, Devaud, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé, Souvigné (Tours) 1.
C.s.c. : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2.
Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Baldacchino, El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Amirat, Sylla (Noisy-le-Sec), 1

Eric Quenot, le buteur angoumoisin, permet à son club de quitter la zone des relégables.

Photo Jean-Claude LAMY

Etoiles

1. N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 7.
2. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 6.
12. Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Faye (Fréjus), Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), 5.
17. Dufour (Angers), Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), 4.
26. Bruneau, Faderne, Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Alexandre (Créteil), Benier (Epinal), Farina (Fréjus), Duchesne, Ravera (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Billac, Collin, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock (Sedan), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
54. Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Debenest, Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Chauvel, Dagnogo, Stephan (Angoulême), Lollia, J.-F. Richard, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Kokkinis, Koudou, Visek, Wolff (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Usai (Istres), Amirat, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Droesch, Weber (Poitiers), Bradaia, Edouard (Racing CF 92), Gachon, G'Badie, Khada, Poirot (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Mionnet, Quint (Sedan), Bellanger, Duarte, Dudoit, Hamel (Thouars), Medjahed (Tours) 2.
105. Bonnal, Burle, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Darnault, Delétang, Doumbouya, L'Helgouach, Moreno, Savidan (Angers), Dutitre, Hébras, Maspinby, Quenot, Thèze, T'Jock (Angoulême), Barrabé, S. Blondeau, Castets, Fontaine (Créteil), Bouchon (Epinal), A. Couriol, R. Clapson, Lestrade, Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sciortino, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Bouchemal, Hebbar, Maatit, Potel, Rullier, Tran (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Feucht, Olivieiri, Vernier (Paris FC), Blamart, Clémenceau, Guérineau, Rauturier (Poitiers), Behary, Bidelogne, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Lipka, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Giuranna, Livramento, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Sachy, Satorra (Sedan), Benaud, Denuault, R. Garcia, Péjoan, Zéoula (Thouars), Basile, Bonnart, Chatrefoux, Dieng, Guitton, Laurent, Levy, Raimbault, Souvigné (Tours) 1.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et de Bourges du Championnat.

19e journée
samedi 21 et dimanche 22 février 1998

Groupe A

Express

Strasbourg - Valenciennes	3-2
Besançon - Lille	2-0
Saint-Dizier - Boulogne	0-6
Nancy - Aubervilliers	2-1
Moissy-Cramayel - Dijon FC	1-2
Saint-Omer - Dunkerque	2-1
Cercle Dijon - Armentières	2-2
Metz - Lens	1-1
Forbach - Saint-Quentin	3-1

▶ Strasbourg - Valenciennes : 3-2 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mertah. Buts : Conteh (38e, 66e), Kinet (76e) pour Strasbourg ; Mezriche (28e c.s.c), Bouquet (88e s.p.) pour Valenciennes. Avertissement : Dussart (68e) pour Valenciennes.
Strasbourg : Debes - Mezriche, Lémand, Frank, Kante (Bernhard, 86e) - Souza, Ben Ammar, Rabbah, Kinet - Conteh (Domoraud, 89e), Mouzaoui (Dupéroux, 68e). Entr. : Pouliquen.
Valenciennes : Pageaud - Szczépaniak, Berville, Dussart, Mercier - Joly, Sanchez, Lebrun, Théry (Leuregans, 55e) - Bouquet, Lachaab. Entr. : Batelli.

▶ Besançon - Lille : 2-0 (0-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Benshimon. Buts : Métivier (67e), Chevalme (72e). Avertissements : Tournoux (56e), Dura (57e), Hagiste (88e), Maitre (89e) pour Besançon ; Machado (58e), Raguel (87e) pour Lille.
Besançon : Dura (Tapella, 57e) - Hagiste, Faivre, Diaf, Tournoux - Palumbo, Métivier, Trinita (Matado, 77e) - Amiotte (Maitre, 75e), Chevalme, Da Silva. Entr. : Matrisciano.
Lille : Mehaila - Leclercq (Makhloufi, 54e), Sanz, Opinel, Raguel - Cheyrou, Coquelet (Noro, 75e), Turpin - Anselin, Machado, Hammadou (Dernys, 61e). Entr. : Lambert.

▶ Saint-Dizier - Boulogne : 0-6 (0-3). Spectateurs : 53. Arbitre : M. Brizou. Buts : Lasri (28e), Fraboulet (33e c.s.c.), Roust (35e, 52e), Picoreau (82e), Marchandé (89e) pour Boulogne. Avertissements : Dali (28e), Bourbon (55e) pour Saint-Dizier ; Bisson (30e) pour Boulogne.
Saint-Dizier : Martin - Dali (Tessier, 66e), N'Gila (Carrette, 51e), Maillard, Zavarov - Fraboulet, Guillaume, Azorin, Luntala - Pierrat. Bourbon. Entr. : Zavarov.
Boulogne : Tassaro - Busin, M'Bvoumin, N'Timbanzée, Gombert - Bisson, Roussel, Marchandé, Rioust - Lasri, Picoreau. Entr. : Dupont.

▶ Nancy - Aubervilliers : 2-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Bottelin (53e), Savine (75e s.p.) pour Nancy ; Lablack (8e) pour Aubervilliers. Avertissements : Oliseh (13e), Conraux (80e), Kossingou (82e) pour Nancy ; Hamoum (45e), Chafaï (70e) pour Aubervilliers.
Nancy : Laquait - Conraux, Kossingou, Ouaddou, Oliseh - Marcilly, Savine (Gasrani, 87e), Talfournier, Bottelin - Biancalani (Girardin, 81e), Florentin. Entr. : Bonnevay.
Aubervilliers : Bousseliou - Michalowski, Chafaï, Lacheb, Assignamey - Fréderick, Hamoum (Z. Belkebla, 78e), Lablack - Afonso, Linger, Thiam. Entr. : Loir.

▶ Moissy-Cramayel - Dijon FC : 1-2 (0-1). Spectateurs : 228. Arbitre : M. Guérif. Buts : Almeida (83e) pour Moissy-Cramayel ; Aumaréchal (21e), Joseph (55e) pour Dijon FC. Avertissements : Aumaréchal (11e), Phillot (66e), Henriot (80e) pour Dijon FC. Expulsion : Phillot (76e) pour Dijon FC.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Tramoni, Bourdais, Lacaste - Sobel, Renard, Maugé, Breuval (Almeida, 63e) - Coadour (Sportiello, 62e), Bourdier. Entr. : Perlini.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Peres, Gnakpa, Maily - Lécluse, Joseph (Guyon, 78e), Parnaso (Teixier, 64e), Henriot - Remoissenet (Mangione, 87e), Aumaréchal. Entr. : D. Joseph.

▶ Saint-Omer - Dunkerque : 2-1 (2-0). Spectateurs : 281. Arbitre : M. Papillier. Buts : Bendjaballah (25e), Cousin (39e) pour Saint-Omer ; Monczuk (57e) pour Dunkerque. Avertissements : Bendjaballah (62e), Bridoux (66e) pour Saint-Omer ; Faham (67e), Maret (75e), Metela (83e), Popovic (89e) pour Dunkerque. Expulsion : Faham (87e) pour Dunkerque.
Saint-Omer : Devos - Lenoir (Verreman, 55e), Bridoux, Deheunynck, Mecqinion - Samyn, Laurent, Denquin, Cousin - Bendjaballah, Brebion. Entr. : Brodel.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Lestavel, Popovic, Maret - Deswarte, Faham, Frotey (Metela, 74e), Monczuk - Aubanel, Mionnet (Bagayoko,79e). Entr. : Merry.

▶ Cercle Dijon - Armentières : 2-2 (1-2). Spectateurs : 646. Arbitre : M. Nartz. Buts : Faye (36e), Chabot (76e) pour Cercle Dijon ; Canetti (5e), Maniez (37e) pour Armentières. Avertissements : Lucca (40e), Jobard (79e), Faye (83e), Reccober (84e) pour Cercle Dijon ; C. Deraedt (29e), Canetti (88e) pour Armentières. Expulsion : Lucca (66e) pour Armentières.
Cercle Dijon : Joly - Chabot, Theulin, Garnier, Gagneux - Recober, Jobard, Lucca, Foissier (Caron, 70e) - Faye, Viard. Entr. : Scivin.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, F. Deraedt, Willemot, Bégard (Debreuck, 71e) - Soarès, Dewet, Canetti, Maniez (Andréatta, 74e) - Silvestri, Kacem. Entr. : Willemot.

▶ Metz - Lens : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Flenghi. Buts : Roda (90e s.p.) pour Metz ; Akwuegbu (8e) pour Lens. Avertissements : Léoni (60e), Caillet (68e) pour Metz ; Pitau (43e), Charton (53e), Diop (56e), Zeitoun (73e) pour Lens. Expulsions : Léoni (60e) pour Metz ; Pitau (90e) pour Lens.
Metz : Ménitrier - F. Jager (Neumann, 60e), Caillet, Morisot, Pujade - Diani, Custos, Léoni (Latoundji, 65e), Roda - Toth, Histilloles (Lathière, 65e). Entr. : De Taddéo.
Lens : Berthelin - Durpès, Pierre-Fanfan, Pitau, Sankharé - Toutoute-Fauconnier, Charton, Hartley, Zeitoun (Weidemann, 74e) - Akwuegbu (Chaussidière, 85e), Diop (Zebre, 83e). Entr. : Sab.

▶ Forbach - Saint-Quentin : 3-1 (1-0). Spectateurs : 247. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Luthardt (31e), Micciche (61e), Truchon (71e) pour Forbach ; Dobrzynski (49e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Bracigliano (65e) pour Forbach ; Jacquesson (32e), Dobrzynski (36e), Ben Khalfallah (70e) pour Saint-Quentin.
Forbach : Zimmer - Khaled, Merten, Bracigliano, Ekollo - Miliani, Benachour, Luthardt, Nadhamou - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman (Cariat, 86e), Bauchart, Savigny, Clary - Garnier, Ben Khalfallah (Zengour, 84e), Suin, Dobrzynski - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	45	20	14	3	3	40	18
2. Besançon	36	20	9	9	2	27	15
3. Boulogne	34	19	9	7	3	30	15
4. Nancy	32	19	10	2	7	36	32
5. Moissy-Cram.	31	20	9	4	7	30	24
6. Strasbourg	29	20	8	5	7	30	27
7. Dunkerque	28	20	7	7	6	31	27
8. Cercle Dijon	28	20	7	7	6	29	27
9. Metz	27	20	7	6	7	31	27
10. Forbach	26	19	7	5	7	33	34
11. Saint-Quentin	26	20	7	5	8	25	31
12. Armentières	24	20	6	6	8	33	34
13. Saint-Omer	23	20	6	5	9	29	37
14. Lens	22	20	4	10	6	20	22
15. Aubervilliers	22	20	6	4	10	28	37
16. Lille	20	20	4	8	8	23	25
17. Dijon FC	16	19	3	7	9	21	36
18. Saint-Dizier	12	20	2	6	12	13	41

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 15.
2. Bottelin (Nancy), 14.
3. Monczuk (Dunkerque), 13.
4. J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 10.
6. Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Lachaab (Valenciennes), 9.
9. Abdelhak (Armentières), Lucca (Cercle Dijon), Remoissenet (Dijon FC), Micciche, Truchon (Forbach), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), 8.
17. Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Viard (Cercle Dijon), Dagnogo (Moissy-Cramayel), Brebion (Saint-Omer), 7.
22. Rioust (Boulogne), Aubanel (Dunkerque), Luthardt (Forbach), Bouquet (Valenciennes), 6.
26. Chevalme (Besançon), Christine (Dunkerque), Benachour (Forbach), Florentin (Nancy), Luntala (Saint-Dizier), Conteh, Mouzaoui (Strasbourg), Lebrun (Valenciennes), 5.

Groupe B

Express

Bastia - Lyon	0-3
Vitrolles - Bourg-Péronnas	0-2
Marseille - Saint-Priest	1-0
Cannes - Aurillac	1-2
Villefranche - Sète	0-2
Beaucaire - Nice	0-1
Grenoble - Borgo FC	1-1
L'Ile-Rousse - Monaco	1-0
Rodez - Alès	1-0

▶ Bastia - Lyon : 0-3 (0-1). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Souquet. Buts : Fouret (7e, 84e), Senoussi (72e). Avertissement : Morestin (24e) pour Lyon.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Cristofari, Mille (Lebeurre, 78e), Hanine - Ben Saada, Masudi, Fernandez (Schaeffer, 58e), Morchid (Bagayoco, 52e) - Mendil, Tizomba. Entr. : Delmas.
Lyon : Socié - Uras, Morestin, Charpenet, Bellisi - Ouerdi, Fouret, Rabuel (Gibert, 75e), Roche - Senoussi, Courtois (Hellebuyck, 68e). Entr. : Valette.

▶ Vitrolles - Bourg-Péronnas : 0-2 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Noui (46e), Collet (86e). Avertissements : Cravero (5e), Fernandez (10e), Ait-Atmane (40e), Dietrich (45e), Edouard (71e) pour Vitrolles ; Mainfroi (13e), Fanni (5e) pour Bourg-Péronnas. Expulsions : Fernandez (46e), Cravero (75e) pour Vitrolles.
Vitrolles : Videau - Edouard, Cravero, Fernandez, Benchenafi - Lippini, Bouc, Malagouen (Manno, 62e), Firly - Ait-Atmane (Kasbarian, 70e), Dietrich. Entr. : Benchenafi.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Arredi, Poulet, Sutter - Andrieux, Noui, Curci (Fanni, 50e), Duratti (Gomes, 75e) - Collet, Millereau (Bouilloux, 68e). Entr. : Mauron.

▶ Marseille - Saint-Priest : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Piccirillo. But : Keita (63e). Avertissements : Arbaud (17e) pour Marseille ; Della Maggiore (59e), Fellahi (82e) pour Saint-Priest.
Marseille : Cappone - Bérardi, Martini, Abardonado, Issa - Rodriguez, Gavanon, Arbaud (Reina, 46e), Keita - Deschamps, Coulibaly. Entr. : Prost.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Rodier, Crespo, Couilloud - Pedreiro, Bensaadia, Della Maggiore (C. Scheiwe, 69e), Fellahi - Noubia, Wangu. Entr. : David.

▶ Cannes - Aurillac : 1-2 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Mehat (60e) pour Cannes ; Cabon (75e), Le Jean (89e s.p.) pour Aurillac. Avertissements : Braizat (36e), Marsiglia (50e) pour Cannes ; Dugand (81e) pour Aurillac.
Cannes : Chabbert - Bagnon, Gnohéré, Noyers, Van Vynckt - Muller, Sadani (Matsimona, 79e), Marsiglia, Ali Soilhi (Mehat, 49e) - Braizat, Daquin. Entr. : Dussuyer.
Aurillac : Chauliac - Adams, Mas, Besson, Roques - Dugand, Fayard, Le Jean, Montil - C. Fabre (Cabon, 58e), Le Hongre (Authié, 70e). Entr. : Oleksiak.

▶ Villefranche - Sète : 0-2 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Santigli. Buts : Follana (70e), Moureaux (89e s.p.). Avertissements : Chabert (70e), Bouchened (80e) pour Villefranche ; Maaroufi (64e), Khelfa (66e) pour Sète. Expulsion : Picolliet (89e) pour Villefranche.
Villefranche : Rota - Bouchened, David (Dupont, 61e), Villegas, Picollet - Chabert, Vivant, Roux - Durix, Cherrad, Tora. Entr. : Xavier.
Sète : Labruna - Gimenez, Khelfa, Benharrats, Fadat - Yé, Frechingues, Maaroufi (Janselme, 87e) - Rouve, Moureau, Follana. Entr. : Calabuig.

▶ Beaucaire - Nice : 0-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Escribano. But : Mané (63e). Avertissement : Laïdi (45e) pour Nice.
Beaucaire : Sansone - Liron, Réali, Matéo, Ammour (Martinez, 46e) - Parra (Pons, 69e), Ferreira, Ichou, Petre (Cellier, 82e) - Akpakoum, Cissé. Entr. : Estevan.
Nice : Grégorini - Bellisi, Laïdi, Bermon, Gallerne - Cubillier, Poire, Ait-Ouarab, Gagnier - Sylla (Hachadi, 76e), Mané. Entr. : Ricort.

▶ Grenoble - Borgo FC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vincent. Buts : Jorginho (31e) pour Grenoble ; Bourhis (86e) pour Borgo FC. Avertissement : Levenard (10e) pour Borgo FC.
Grenoble : Branger - Colaccico, Djebbour, Badiane, Blino - Tannaï, Dumolin, Trivino - Jorginho (Correnti, 66e), Nouailles, De Meersman. Entr. : Michel.
Borgo FC : Evangelista - Pieralli, Petrucci, Jourda, Martinelli - Pérard (J.-F. Rossi, 79e), Levenard, Francini - Tafanelli (Simoni, 89e), Calendini, P. Rossi (Bourhis, 66e). Entr. : Calendini.

▶ L'Ile-Rousse - Monaco : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Salza. But : Bastiani (55e).
L'Ile-Rousse : Gabrielli - Sbaïz (J. Mattéi, 63e), J.-C. Mattéi, Larkat, Prouvent - Filippi, Sissoko (Massiani, 25e ; Coq, 83e), Bastiani, Sagna - Rossi, Bettahar. Entr. : Félix.
Monaco : Sylla - Louis, Di Tomaso, Camara, Martin - Atis, Connen, Huck, Bacqué - Onnis (Diop, 46e), Nasri (Mozzone, 80e). Entr. : Banide.

▶ Rodez - Alès : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Manneveau. But : Voisin (36e). Avertissement : Kirahinduka (64e), Voisin (76e), Blaise (90e) pour Rodez.
Rodez : Solis - Blaise, Muratet, Voisin, Mazars (Rey, 74e) - Guitard, Féougier (Pereira, 46e), Liort, Bobek - Suarez (Kirahinduka, 63e), Hantz. Entr. : Poisson.
Alès : Vialet - Rey, Garcia (Stenger, 46e), Bekhti, Combe - Benyahia, Labro (Barbezier, 46e), Homon, Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	43	20	13	4	3	60	18
2. Bourg-Péronnas	38	20	10	8	2	42	21
3. Saint-Priest	34	20	9	7	4	31	21
4. Aurillac	32	20	9	5	6	26	28
5. Sète	30	20	8	6	6	31	27
6. Nice	29	20	7	8	5	32	25
7. Grenoble	28	20	7	7	6	31	30
8. Bastia	28	20	8	4	8	33	38
9. Monaco	27	20	7	6	7	25	25
10. Villefranche	26	20	8	2	10	25	30
11. Rodez	25	20	6	7	7	24	29
12. Alès	24	20	6	6	8	24	26
13. Marseille	24	20	6	6	8	18	30
14. Beaucaire	22	20	4	10	6	22	25
15. Lle-Rousse	19	20	3	10	7	19	30
16. Cannes	18	20	3	9	8	23	31
17. Vitrolles	18	20	4	6	10	17	27
18. Borgo FC	18	20	5	3	12	15	37

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 22.
2. Collet (Bourg-Péronnas), Mané (Nice), 11.
4. Berraud (Bourg-Péronnas), 10.
5. Correnti (Grenoble), Malbranque (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), Tora (Villefranche), 9.
9. Debord (Alès), Mendil (Bastia), Eboki (Cannes), 8.
12. Cabon (Aurillac), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), Follana (Sète), Cherrad (Villefranche), 7.
17. Rouve (Sète), Dietrich (Vitrolles), 6.

Groupe C

Express

Montauban - Limoges	2-0
Châtellerault - Nantes	3-1
Romorantin - Joué-lès-Tours	3-0
Pau - Trélissac	1-0
Fontenay-le-Comte - Montpellier	0-0
Clermont Foot - Toulouse	3-1
Paris-SG - Mont-de-Marsan	1-0
Toulouse Fontaines - Bordeaux	0-0
Muret - La Roche-sur-Yon	2-1

▶ Montauban - Limoges : 2-0 (2-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Lambert. Buts : Comet (2e), Dupuy (40e). Avertissements : Comet (47e) pour Montauban ; Ruby (26e) pour Limoges.
Montauban : Lavigne - Barrau, Cintas, Pasturel (Dalmao, 65e), F. Fernandez - Ribeiro (El Khallouki, 27e), T. Fernandez, Masson, Comet - Alajarin, Dupuy. Entr. : Tosi.
Limoges : Blanchet - Vioux, Naccache, Ruby, Laylavoix - Kajima, Jarry, Martin (Joachim, 54e), Roussy - Djordjevic, Makor (Dahler, 74e). Entr. : Marlot.

▶ Châtellerault - Nantes : 3-1 (3-0). Spectateurs : 306. Arbitre : M. Dussin. Buts : Fluck (10e), Coureuil (20e), Bouhazama (38e) pour Châtellerault ; Andréani (85e) pour Nantes. Avertissements : Bouhazama (8e), Pinault (62e) pour Châtellerault ; Andréani (22e), Pailleres (44e) pour Nantes.
Châtellerault : Giudicelli - Lamouche (Penoty, 48e), Pinault, Leclerc, Asdrubal - Bouhazama, Bonnet, Fluck, Coureuil (Peres, 80e) - Khérif (Péronnet, 9e), Grelier. Entr. : Moulin.
Nantes : Guy - Guyot, Lanoizelet, Leroy, Talio - Berson, Pailleres, Fenillat, Monternubio - Aristouy, Andréani. Entr. : Albert.

▶ Romorantin - Joué-lès-Tours : 3-0 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Piselli (15e, 76e s.p), Bouftata (82e). Avertissements : Annon (58e), Clotaire (62e), Lambert (67e) pour Romorantin ; Le Bihan (17e), Gervais (44e), Ringot (45e), Faudry (52e), Boileau (62e) pour Joué-lès-Tours. Expulsions : Bouftata (82e) pour Romorantin ; Tomé (89e) pour Joué-lès-Tours.
Romorantin : Almeras - Baudouin, Lambert (Chuet, 68e), Clotaire, Annon - Chhay, Guémas, Lidon, Bouftata - Piselli (Maillard, 76e), Saboureau. Entr. : Felci.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Valentin, Distin, Labrune, Le Bihan - Faudry (Hamidat, 70e), Boileau (Descazals, 89e), Diamé (Tomé, 63e) - Gervais, Chaddi, Ringot. Entr. : Bidegaray

▶ Pau - Trélissac : 1-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Malige. But : Demirdjian (62e). Avertissements : Girardot (33e), Rémy (52e), Jaurreguiberry (92e) pour Pau ; De Oliveira (24e), Elisor (31e), Vergne (55e), X. Sanchez (70e), Bélières (92e) pour Trélissac.
Pau : Leglig - Jaurreguiberry, Vacher, Demirdjian, Bedani - Bathie, Normand, Sallaberry, Girardot (Baylac, 58e) - Becas, Rémy (Girard, 72e). Entr. : Plancque.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, Elisor, De Oliveira, G. Sanchez - Maso, Lanceplaine (Dutruch, 76e), Castant (Daboir, 68e), Vergne - Alosse (Bélières, 68e), Valadie. Entr. : Bacquet

▶ Fontenay-le-Comte - Montpellier : 0-0. Spectateurs : 415. Arbitre : M. Lemestre. Avertissements : Lecomte (21e), Grelard (52e), Baron (84e) pour Fontenay-le-Comte ; Fournel (55e) pour Montpellier. Expulsions : Rech (80e), Javary (81e) pour Montpellier.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Baudry, 56e), Lafleur, Grelard, Lecomte - Roussely (Baron, 39e), E. Blondeau, Royez (Tagro, 71e), Ducourneau - Devaux, Renou. Entr. : Neveu.
Montpellier : Larrieu - Fournel, N'Jeamane, Gil, Savevjong - Bertrand, Tena, Rech, Maoulida - Javary, Jourda (Carmona, 91e). Entr. : Ouattara.

▶ Clermont Foot - Toulouse : 3-1 (0-0). Spectateurs : 1 461. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Bessaque (65e), Groueix (86e), Le Bellec (90e) pour Clermont Foot ; Baudet (88e) pour Toulouse. Avertissements : Le Bellec (70e), Bessaque (87e) pour Clermont Foot ; Nafti (11e), Baudet (12e), Sansus (81e) pour Toulouse. Expulsion : Odard (65e) pour Toulouse.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade (Lafond, 89e), Moreau, Bessaque, Vigouroux - Lestrade, Ribérol (Le Bellec, 57e), Groueix, Chavanon - Courtet (Patten, 65e), Chastang. Entr. : Le Lamer.
Toulouse : Odard - Baudet, Seck, Strzelczack, Diatta - Sansus, Cuesta, Nafti (Monteiro, 74e), Jau - Cambonie, Maurel (Louman, 74e). Entr. : Ruty.

▶ Paris-SG - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Sergeant. But : Pantelic (78e). Avertissements : Leroy (86e) pour le Paris-SG ; Dobo (45e), Boufrizi (90e), Gaucher (90e) pour Mont-de-Marsan. Expulsion : Dobo (60e) pour Mont-de-Marsan.
Paris-SG : Quiévreux - Beye, Seghiri, Kelban, Paviot - Abriel (Claire, 63e), Leroy, Ode, Fernandes - Pantelic, N'Diaye. Entr. : Leclercq.
Mont-de-Marsan : Limantour - Dupin, Miguel (Pendanx, 83e), Huguet, Gaucher - Hiri, Martin (Chiarello, 25e), Boufrizi, Gimenez - Monteiro (Perrocheau, 63e), Dobo. Entr. : Letort.

▶ Toulouse Fontaines - Bordeaux : 0-0. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Milhau (42e), Bazzo (83e), Fontan (90e) pour Toulouse-Fontaines Epesse-Titi (45e), Ferreira (62e), Gillard (80e) pour Bordeaux.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet (Hervera, 70e) - Illa, Chelle, Andrade (Fontan, 46e), Abadie - Cazemages, Rodriguez. Entr. : Brunet.
Bordeaux : Ardouin - Joséphine, Stinat, Epesse-Titi, Carré - Soulier, Mozart-Santos (Vaz, 86e), Salviat, Ursule - Ferreira (Planus, 67e), Gillard. Entr. : Rohr.

▶ Muret - La Roche-sur-Yon : 2-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Soto. Buts : Gouaze (13e s.p), Kibuey (47e s.p) pour Muret Huberdeau (57e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Ramade (26e), Metge (31e), Audard (66e), Gouaze (89e) pour Muret Chaillou (13e), Huberdeau (23e), Roy (64e), Souchet (78e) pour La Roche-sur-Yon. Expulsion : Audard (77e) pour Muret.
Muret : Deneys - Ramade, Metge, Brun, Tartas - Gouaze, Rakotovoalavo (Sentein, 70e), Audard, Guirado (Giudice, 67e) - Dubocage (Levilly,79e), Kibuey. Entr. : Rabier.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Chaillou, Souchet, Roy - Mitri, Cloutour, Libaud, Limousin - Huberdeau, Loizeau. Entr. : Dupont.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	37	20	10	7	3	35	24
2. Nantes	33	20	9	6	5	41	31
3. Romorantin	32	20	8	8	4	31	23
4. Pau	32	20	8	8	4	21	15
5. Montpellier	31	20	9	4	7	26	21
6. Limoges F 87	30	20	7	9	4	25	26
7. Clermont Foot	29	20	7	8	5	35	22
8. PSG	27	20	7	6	7	30	25
9. Toulouse-F.	27	20	6	9	5	24	20
10. La Roche-s.-Yon	27	20	7	6	7	26	25
11. Joué-lès-Tours	25	20	6	7	7	25	35
12. Bordeaux	24	20	6	6	8	28	29
13. Toulouse	24	20	6	6	8	22	26
14. Muret	23	20	4	11	5	20	22
15. Mont-de-Marsan	21	20	4	9	7	16	23
16. Châtellerault	21	20	5	6	9	25	33
17. Trélissac	19	20	5	4	11	24	34
18. Fontenay LCVF	15	20	3	6	11	20	40

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 10.
2. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), Pantelic (Paris-SG), Rémy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 9.
7. Maillard (Romorantin), 8.
8. Le Bellec (Clermont Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Bouftata (Romorantin), 7.

Groupe D

Express

Pontivy - Auxerre	0-1
Saint-Malo - Saint-Lô	0-2
Caen - Pacy-sur-Eure	0-1
Le Havre - Plabennec	3-1
Rouen - Evry	1-0
Avranches - Rennes	0-0
Brest - Cherbourg	4-0
Guingamp - Segré	1-1
Viry-Châtillon - Fécamp	1-0

▶ Pontivy - Auxerre : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Fautrel. But : Gonzales (71e). Avertissements : Nado (2e) pour Pontivy Robin (20e) ; Perrier (47e), Sektioui (57e), Mémin (78e) pour Auxerre. Expulsion : Mémin (86e) pour Auxerre.
Pontivy : Layec - Chevillard, Nado, Jacques, Sero - Royé, Begot (Provost, 74e), Didot, Nicolas (Liri, 74e) - Le Maux, Sofianos (Duboscq, 60e). Entr. : Jarnigon.
Auxerre : Basso - Perrier, Radet, Sylvestre (Poulain, 51e), Recorbet - Robin, Sektioui (Mémin, 69e), Nivet, Gonzales - Deniaud, Chalier. Entr. : Rolland.

▶ Saint-Malo - Saint-Lô : 0-2 (0-1). Spectateurs : 227. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Requier (44e), B. Belas (90e). Avertissements : Muset (3e), Poli (27e) pour Saint-Malo ; Davenet (72e) pour Saint-Lô.
Saint-Malo : Saulais - Lebaillif (Chevalier, 46e), Fauvel, Muset, Delalande (Cadiou, 80e) - N'Guinabé (Chartier, 64e), Lamy, Poli, Loas - Atmani, Boulday. Entr. : Lefebvre.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, H. Belas, Beaudry - Lebreuilly (B. Belas, 63e), Letellier, Davenet, Bourguigneau (Yonnet, 63e) - Requier, Guéla. Entr. : Joba.

▶ Caen - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Launay. But : Meslin (68e). Avertissements : Demouchy (74e) pour Caen ; Rebbache (19e) pour Pacy-sur-Eure.
Caen : Catherine - Grelak (Potier, 71e), Letellier, Kouakoua, Marie - Hubert (Demouchy, 46e), Viel, A. Tanguy, Bouard - Mercorela (Aguini, 60e), Vahirua. Entr. : Point.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Kersulec, Mendy - Larcier, Bazire, Bechkoura, Rebbache (Bellanger, 89e) - Meslin (Eddoughmi, 83e), Wimbouly. Entr. : Hatton.

▶ Le Havre - Plabennec : 3-1 (1-1). Spectateurs : 120. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Desnoyers (12e), Gallitti (55e), Ekwala (90e) pour Le Havre ; Saliou (43e s.p.) pour Plabennec. Avertissements : Parmentier (33e), Bazire (65e) pour Le Havre ; Abiven (79e), Roué (85e) pour Plabennec. Expulsion : Parmentier (81e) pour Le Havre.
Le Havre : Blondel - Pascual (Serville, 21e), Parmentier, Desnoyers, Medou-Otye - Ekwala, Mazure, Jegouzo, Correia (Gallitti, 45e) - Mamani, Bazire (Lugery, 76e). Entr. : Nobilo.
Plabennec : Gralebans - Kerbrat, Corle, Jolivet (Roué, 69e), Fichaut - Saliou, Marot, Boutruche, Marzin - Pélerin, Abiven. Entr. : Drevillon.

▶ Rouen - Evry : 1-0 (1-0). Spectateurs : 806. Arbitre : M. Jaffredo. But : Seatelli (28e). Avertissements : Kane (20e), Martin (86e) pour Rouen ; Hardiagon (13e), Bakadal (30e), Felix (70e) pour Evry.
Rouen : Mialon - Larue, Joly, Codogni, Martin - Leduc, Kane, Stavridis (Kwedi, 58e ; Monteilh, 80e), Dorizon - Cottet, Seatelli (Lerefait, 68e). Entr. : Roussey.
Evry : Magniez - N'Tounou, Ruys, Rodriguez, Hardiagon - Liévin (Hernandez, 78e), Félix, Dabe, Dos Santos - Dekefelaere (Thodiart, 80e), Bakadal (Benichou, 80e). Entr. : Touret.

▶ Avranches - Rennes : 0-0. Spectateurs : 210. Arbitre : M. Galetti. Avertissements : Thouroude (30e), Têtu (70e) pour Avranches ; Ketchanke (41e), Dabo (42e) pour Rennes.
Avranches : Rault - Menard, Guémas, Thouroude, Royer - F. Louis, Têtu, Le Guen, Martin - Tanchot, Lalleman. Entr. : Maligorne.
Rennes : Debec - Buzaré (Bailly, 59e), Le Bris, Ketchanke, Papura - Lambert, Voisin (Floch, 83e), Dabo, Bedrossian - Fernandez, Kroupi. Entr. : Marchand.

▶ Brest - Cherbourg : 4-0 (1-0). Spectateurs : 297. Arbitre : M. Brion. Buts : M'Bemba (43e c.s.c.), Lerand (66e, 68e), Guyon (86e s.p.). Avertissements : Sergent (35e) pour Brest ; Bacher (39e) pour Cherbourg.
Brest : Jasmin - Boulouard, Tréguer, Kerriou, Sergent - Anjou, Lerand, Pilon, Guyon - Salaün, Riou. Entr. : Robert.
Cherbourg : Maté - Niceron, M'Bemba, Baudry, Bretot - Bacher, Gosselin, Medard, J. Baudry (Gauffrey, 46e) - Hageman, Laye. Entr. : Broggini.

▶ Guingamp - Segré : 1-1 (1-1). Spectateurs : 37. Arbitre : M. Brière. But : Tastaout (40e s.p.) pour Guingamp ; Peslier (38

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

18e journée
21 février 1998

GROUPE A

Sedan - Senlis	3-2
Guésnain - Reims-Ste-A.	1-1
Béthune - Maubeuge	6-2
Gravelines - Dunkerque	1-0
Abbeville - Le Touquet	1-2
Cambrai - Calais	1-2
Tourcoing - Laon US	0-0
Amiens - Red Star	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	38	18	12	2	4	33	16
2. Amiens	34	18	10	4	4	34	18
3. Red Star	31	17	8	7	2	32	18
4. Gravelines	31	18	9	4	5	25	21
5. Tourcoing	30	18	8	6	4	19	20
6. Guesnain	29	18	8	5	5	30	25
7. Béthune	27	18	6	9	3	40	25
8. Laon US	26	17	7	5	5	33	25
9. Le Touquet	24	18	7	3	8	29	33
10. Abbeville	21	18	6	3	9	18	24
11. Sedan	20	17	5	5	7	20	29
12. Cambrai	19	18	5	4	9	24	26
13. Senlis	17	17	4	5	8	14	23
14. Maubeuge	16	18	3	7	8	22	34
15. Dunkerque	13	18	3	4	11	13	28
16. Reims-Ste-A.	12	18	3	3	12	16	37

GROUPE B

Argentan - Paris-SG	1-1
Coutances - Dieppe	1-3
Lucé - Les Lilas	2-1
Corbeil - Poissy	0-0
Versailles - Orléans	2-2
Fontainebleau - Flers	3-2
Mondeville - Bois-Guillaume	3-0
Levallois - Beauvais	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	37	18	11	4	3	39	17
2. Levallois	36	18	11	3	4	36	17
3. Lucé	33	18	10	3	5	34	15
4. Dieppe	32	18	7	11	0	22	12
5. Beauvais	29	18	8	5	5	32	25
6. Corbeil	28	18	7	7	4	30	15
7. Mondeville	28	18	8	4	6	29	23
8. Poissy	27	18	7	6	5	22	18
9. Bois-Guillaume	26	18	7	5	6	29	27
10. Flers	24	18	7	3	8	25	27
11. Paris-SG	23	18	6	5	7	24	32
12. Argentan	21	18	5	6	7	18	21
13. Versailles	21	18	5	6	7	22	28
14. Fontainebleau	16	18	5	1	12	19	38
15. Orléans	12	18	3	3	12	16	39
16. Coutances	3	18	1	0	17	11	54

GROUPE C

Reims St. Ch. - Troyes	4-0
Haguenau - Ste S. L'Hôpital	2-2
Biesheim - Mulhouse	2-0
Thionville - Blénod	1-0
Mar.-Forbach - Colmar	3-2
Chaumont - Schiltigheim	1-3
Tinqueux - Florange	2-0
Exempt : Sarrebourg.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	47	17	15	2	0	60	7
2. Schiltigheim	44	17	14	2	1	55	19
3. Thionville	29	17	8	5	4	16	16
4. Tinqueux	26	16	8	2	6	29	24
5. Biesheim	25	17	8	1	8	27	32
6. Haguenau	25	17	7	4	6	22	27
7. Troyes	24	17	6	6	5	27	19
8. Blénod	22	17	6	4	7	22	26
9. Chaumont	21	17	6	3	8	20	35
10. Colmar	20	17	5	5	7	27	29
11. Mulhouse	17	17	4	5	8	19	24
12. Sarrebourg	13	16	3	4	9	16	27
13. Ste S. L'Hôpital	13	17	2	7	8	16	32
14. Mar.-Forbach	12	16	2	6	8	23	45
15. Florange	10	17	2	4	11	12	29

GROUPE D

Château-Gont. - La Flèche	0-3
Vitré - Carquefou	1-3
Laval - Lamballe Stade	2-0
Le Mans - Vannes	3-1
Rennes - Angers	2-0
Saint-Sébastien - Granville	1-1
Montagnarde - Lorient	1-2
Laval FA - Saint-Brieuc	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	39	18	12	3	3	35	25
2. Le Mans	38	18	11	5	2	31	15
3. Lorient	34	18	10	4	4	34	20
4. Vannes	32	18	9	5	4	26	18
5. Rennes	30	18	8	6	4	29	20
6. La Flèche	29	18	7	8	3	27	15
7. Laval	24	18	7	3	8	24	22
8. Lamballe Stade	24	18	6	6	6	25	29
9. Angers	23	18	7	2	9	20	16
10. Granville	23	18	6	5	7	20	25
11. Vitré	20	18	5	5	8	21	34
12. Montagnarde	18	18	4	6	8	17	21
13. Saint-Brieuc	18	18	5	3	10	22	31
14. Laval FA	17	18	3	8	7	15	22
15. Château-Gont.	16	18	3	7	8	15	26
16. St-Sébastien	7	18	1	4	13	17	39

GROUPE E

Châteauroux - Luçon	3-2
Libourne - Villenave	2-1
Thouars - Niort	2-1
Brive - Nantes	3-2
Saint-Médard - La Rochelle	0-2
Langon-Castet - Cholet	0-0
SBUC Bordeaux - Mérignac	2-0
Tours - Bergerac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	34	18	9	7	2	33	13
2. Châteauroux	32	18	9	5	4	35	16
3. Cholet	32	18	9	5	4	24	22
4. SBUC Bordeaux	30	18	8	6	4	23	16
5. Tours	28	18	7	7	4	26	23
6. Niort	27	18	6	9	3	25	17
7. Saint-Médard	25	18	6	7	5	25	26
8. Nantes	24	18	5	9	4	26	22
9. Langon-Castet	24	18	6	6	6	18	15
10. Luçon	23	18	6	5	7	22	18
11. Bergerac	23	18	6	5	7	15	22
12. Thouars	22	18	5	7	6	15	22
13. La Rochelle	21	18	5	6	7	20	30
14. Brive	17	18	4	5	9	20	21
15. Mérignac	12	18	3	3	12	11	37
16. Villenave	11	18	3	2	13	18	36

GROUPE F

Montluçon - Chalon	3-2
Gueugnon - Louhans-Cuis.	0-2
Sens - Besançon	0-1
Auxerre - Cournon	3-0
Montferrand - Vesoul	1-1
Dôle-Tavaux - Lons-le-Saun.	1-1
Jura Sud Foot - Vaulx-en-Velin	1-3
Sochaux - Saint-Georges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	36	18	10	6	2	37	13
2. Louhans-Cuis.	36	18	11	3	4	31	17
3. Gueugnon	32	17	10	2	5	31	22
4. Vesoul	29	18	8	5	5	33	25
5. Lons-le-Saun.	29	18	8	5	5	31	23
6. Sochaux	29	18	8	5	5	27	20
7. Vaulx-en-Velin	29	17	8	5	4	21	15
8. Montluçon	28	18	8	4	6	25	27
9. Saint-Georges	26	17	7	5	5	19	19
10. Besançon	24	18	7	3	8	18	19
11. Sens	20	18	6	2	10	21	30
12. Montferrand	19	18	4	7	7	19	24
13. Jura Sud Foot	18	17	5	3	9	16	22
14. Cournon	12	18	2	6	10	16	28
15. Chalon	12	18	2	6	10	16	42
16. Dôle-Tavaux	11	18	2	5	11	19	34

GROUPE G

Martigues - Orange	4-1
Nîmes - Cugnaux	1-0
Ajaccio GFCO - Albi	1-3
Vergèze - Blagnac	3-1
Carcassonne - Béziers Devez	1-0
Montélimar - Arles	1-3
Porto-Vecchio - Nord-Lozère	3-0
Agde - Bagnols/Cèze	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	43	18	14	1	3	29	12
2. Porto-Vecchio	38	18	11	5	2	34	12
3. Orange	32	18	9	5	4	32	20
4. Vergèze	32	18	9	5	4	24	14
5. Carcassonne	31	18	9	4	5	21	16
6. Nîmes	28	18	8	4	6	28	19
7. Martigues	27	18	8	3	7	20	15
8. Béziers Devez	25	18	7	4	7	26	23
9. Arles	23	18	6	5	7	29	30
10. Ajaccio GFCO	22	18	5	7	6	24	30
11. Agde	19	18	4	7	7	17	22
12. Montélimar	18	18	4	6	8	14	19
13. Blagnac	18	18	4	6	8	20	30
14. Bagnols/Cèze	16	18	4	4	10	10	31
15. Cugnaux	13	18	3	4	11	10	22
16. Nord-Lozère	11	18	3	2	13	13	36

GROUPE H

Valence - Grenoble F 38	4-1
Cluses-Scionz. - Lucciana CABG	1-0
Hyères - Calvi	1-0
Istres - Draguignan	1-0
Andrézieux - Rumilly	0-0
Vénissieux - Saint-Raphaël	2-2
Saint-Etienne - Endoume	2-0
Vallauris - Thonon-les-B.	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	45	18	14	3	1	42	13
2. Endoume	39	18	12	3	3	27	12
3. Andrézieux	34	18	10	4	4	40	18
4. Saint-Etienne	30	17	9	3	5	32	15
5. Hyères	28	18	7	7	4	20	13
6. Grenoble F 38	28	18	8	4	6	29	27
7. Rumilly	25	18	7	4	7	23	23
8. Cluses-Scionz.	23	18	5	8	5	18	15
9. Vénissieux	22	18	6	4	8	19	20
10. Calvi	22	18	7	1	10	21	40
11. Lucciana CABG	20	18	5	5	8	27	32
12. Saint-Raphaël	20	18	5	5	8	18	31
13. Draguignan	19	18	4	7	7	17	18
14. Istres	18	18	5	3	10	14	22
15. Thonon-les-B.	11	17	2	5	10	9	35
16. Vallauris	9	18	1	6	11	16	38

Régionaux

22 février 1998

ALSACE

14e journée

Eckbolsheim - Wittelsheim ASCA	7-0
Erstein - Lingolsheim.	1-2
Gambsheim - Illzach ASIM	1-1
Haguenau FCSR - Schiltigheim SC	1-4
Illhäusern - Bischeim-Mars	4-1
Reipertswiller - Mutzig	4-0
STRG Vauban - Schwindratzheim	0-0

Classement

1. Reipertswiller, 33 pts ; 2. STRG Vauban, 28 pts ; 3. Schiltigheim SC, 27 pts ; 4. Gambsheim, 23 pts ; 5. Eckbolsheim, 22 pts ; 6. Illzach ASIM, 22 pts ; 7. Illhäusern, 19 pts ; 8. Bischeim-Mars, 16 pts ; 9. Mutzig, 16 pts ; 10. Schwindratzheim, 14 pts ; 11. Haguenau FCSR, 14 pts ; 12. Lingolsheim., 14 pts ; 13. Wittelsheim ASCA, 8 pts ; 14. Erstein, 7 pts.

AQUITAINE

17e journée

Arin Luzien - Pau Bourbaki	3-2
Girondins BX - Pontoise AS	0-3
Jurançon U. - Vallée Dropt	1-2
Nontron AS - Arcachon FC	1-0
Pau FC - Lormont US	2-1
Sarlat FC - Libourne AS	2-0
Stade Montois - Arsac US	1-0

Classement

1. Pau FC, 55 pts ; 2. Lormont US, 47 pts ; 3. Pontoise AS, 47 pts ; 4. Sarlat FC, 47 pts ; 5. Nontron AS, 44 pts ; 6. Arin Luzien, 41 pts ; 7. Girondins BX, 41 pts ; 8. Jurançon U., 41 pts ; 9. Stade Montois, 36 pts ; 10. Arcachon FC, 34 pts ; 11. Libourne AS, 33 pts ; 12. Pau Bourbaki, 32 pts ; 13. Vallée Dropt, 31 pts ; 14. Arsac US, 28 pts.

ATLANTIQUE

17e journée

Chapelle Marais - Angers Intrépides	0-0
Cholet SO - Brétignolles	1-3
Herbiers SO - Trélazé Foyer	4-0
Nantes ASPTT - Châteaubriant Volt.	0-0
Rezé FC - Sables TVEC	3-1
La Roche-sur-Yon VF - Nozay OS	2-1
Segré ES - La Roche-sur-Yon ESO	2-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 59 pts ; 2. Segré ES, 53 pts ; 3. Nozay OS, 42 pts ; 4. Brétignolles, 42 pts ; 5. Sables TVEC, 41 pts ; 6. La Roche-sur-Yon ESO, 41 pts ; 7. Cholet SO, 40 pts ; 8. Rezé FC, 38 pts ; 9. Chapelle Marais, 38 pts ; 10. Châteaubriant Volt., 37 pts ; 11. Angers Intrépides, 36 pts ; 12. Herbiers SO, 34 pts ; 13. Nantes ASPTT, 31 pts ; 14. Trélazé Foyer, 30 pts.

AUVERGNE

17e journée

Aurillac AFC - Lapalisse AA	5-0
Besse ALS - Saint-Julien CHA	2-1
Clerm. Foot Auv. - Ennezat US	3-1
Commentry USP - Riom FC	0-0
Le Puy USF - Ambert FCUSA	1-0
Vichy RC - Montluçon EDS	2-0
Volvic CS - Moulins AS	3-1

Classement

1. Le Puy USF, 58 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 52 pts ; 3. Aurillac AFC, 49 pts ; 4. Moulins AS, 41 pts ; 5. Vichy RC, 40 pts ; 6. Saint-Julien CHA, 40 pts ; 7. Ambert FCUSA, 37 pts ; 8. Volvic CS, 34 pts ; 9. Montluçon EDS, 34 pts ; 10. Lapalisse AA, 32 pts ; 11. Ennezat US, 31 pts ; 12. Riom FC, 30 pts ; 13. Commentry USP, 27 pts ; 14. Besse ALS, 27 pts.

BOURGOGNE

16e journée

Beaune AS - Decize AS	2-2
Chenôve - Vauzelles	2-2
Dijon Cercle - Sens FC	8-1
Le Creusot - Longvic	2-1
Montceau FC - Dijon PTT	5-2
Nevers PTT - Auxerre AJ	0-0
Paron - Charnay-Mâcon	3-3

Classement

1. Montceau FC, 56 pts ; 2. Dijon Cercle, 56 pts ; 3. Decize AS, 45 pts ; 4. Nevers PTT, 42 pts ; 5. Auxerre AJ, 39 pts ; 6. Longvic, 38 pts ; 7. Charnay-Mâcon, 37 pts ; 8. Chenôve, 36 pts ; 9. Le Creusot, 32 pts ; 10. Dijon PTT, 32 pts ; 11. Paron, 31 pts ; 12. Vauzelles, 31 pts ; 13. Sens FC, 29 pts ; 14. Beaune AS, 24 pts.

BRETAGNE

17e journée

Baud Ent. - Lannion US	0-4
Concarneau US - Rennes NC CPB	1-1
Lannion Stade - Locminé Stade	0-1
Léhon ASC - Dinard FC	1-1
Pontivy Stade - Vannes FC	4-3
Rennes Stade - Pont-l'Abbé FC	1-2
Vannes Véloce - Lanester AS	3-1

Classement

1. Locminé Stade, 51 pts ; 2. Vannes Véloce, 51 pts ; 3. Lanester AS, 46 pts ; 4. Lannion Stade, 45 pts ; 5. Lannion US, 44 pts ; 6. Rennes NC CPB, 42 pts ; 7. Pont-l'Abbé FC, 41 pts ; 8. Concarneau US, 40 pts ; 9. Léhon ASC, 37 pts ; 10. Rennes Stade, 37 pts ; 11. Pontivy Stade, 35 pts ; 12. Dinard FC, 34 pts ; 13. Vannes FC, 32 pts ; 14. Baud Ent., 26 pts.

CENTRE

16e journée

Avoine Beaumont - Saint-Amand AS	0-1
Bourges AC - Blois AAJ	0-2
Châteaudun OC - Bourges FC	2-1
Gien AS - Saran USM	0-1
Issoudun SA - Salbris AS	1-1
Joué-lès-Tours - Sully-sur-Loire	2-3
Saint-Jean FCO - Chinon US	3-1

Classement

1. Châteaudun OC, 54 pts ; 2. Salbris AS, 52 pts ; 3. Bourges FC, 51 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 50 pts ; 5. Joué-lès-Tours, 43 pts ; 6. Saint-Amand AS, 43 pts ; 7. Saran USM, 42 pts ; 8. Blois AAJ, 39 pts ; 9. Gien AS, 39 pts ; 10. Saint-Jean FCO, 32 pts ; 11. Chinon US, 31 pts ; 12. Issoudun SA, 30 pts ; 13. Bourges AC, 29 pts ; 14. Avoine Beaumont, 29 pts.

CENTRE-OUEST

17e journée

Angoulême AS - Cognac FC	0-3
Bressuire AC - Poitiers CEP	1-3
Brive ESA - Niort Chamois	1-0
Chauray FC - Poitiers PEPP	3-1
Couzeix-Chaptelat - Limoges F 87	4-1
Guéretoise - Saint-Liguaire OI.	3-0
Niort St-Florent - Saintes Foot US	0-5

Classement

1. Angoulême AS, 54 pts ; 2. Bressuire AC, 47 pts ; 3. Poitiers CEP, 47 pts ; 4. Poitiers PEPP, 43 pts ; 5. Saintes Foot US, 43 pts ; 6. Brive ESA, 43 pts ; 7. Saint-Liguaire OI., 41 pts ; 8. Chauray FC, 39 pts ; 9. Couzeix-Chaptelat, 38 pts ; 10. Guéretoise, 37 pts ; 11. Limoges F 87, 37 pts ; 12. Cognac FC, 36 pts ; 13. Niort Chamois, 35 pts ; 14. Niort St-Florent, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

16e journée

Bogny FC - Eclaron US	1-3
Chapelle RCCT - Marnaval SC	1-0
Epernay RCC - Fumay US	3-0
Saint-Dizier CO - Châlons CO	0-0
St. Reims Champ. - Mouzon Messem	4-1
Troyes AC - Vitry SA	2-3
Vendeuvre - Nogentais FC	1-0

Classement

1. St. Reims Champ., 51 pts ; 2. Châlons CO, 47 pts ; 3. Epernay RCC, 43 pts ; 4. Chapelle RCCT, 43 pts ; 5. Marnaval SC, 40 pts ; 6. Troyes AC, 35 pts ; 7. Saint-Dizier CO, 34 pts ; 8. Vitry SA, 34 pts ; 9. Eclaron US, 33 pts ; 10. Vendeuvre, 29 pts ; 11. Fumay US, 27 pts ; 12. Nogentais FC, 26 pts ; 13. Bogny FC, 24 pts ; 14. Mouzon Messem, 22 pts.

CORSE

13e journée

AS Antisanti - Escerv./Moria	0-4
ASA Vescovato - GFCO Ajaccio	1-5
EF Bastia - US Corte	3-1
FCCC - AJ Biguglia	1-1
Florent Olett - SC Bocognano	3-1
Sart./Propiano - SC Bastia	0-2

Classement

1. Escerv./Moria, 45 pts ; 2. FCCC, 44 pts ; 3. SC Bastia, 33 pts ; 4. US Corte, 32 pts ; 5. AJ Biguglia, 31 pts ; 6. GFCO Ajaccio, 30 pts ; 7. EF Bastia, 29 pts ; 8. Sart./Propiano, 28 pts ; 9. ASA Vescovato, 28 pts ; 10. SC Bocognano, 25 pts ; 11. Florent Olett, 22 pts ; 12. AS Antisanti, 19 pts.

FRANCHE-COMTÉ

13e journée

Bart FC - Pont-Roide US	1-1
Belfort ASM - Fesches-le-Châtel	2-0
Champagnole - Dampierre OYR	2-0
Roche Novill. - Baume-les-Dames	1-1
Val Doubs Sud - Luxeuil	0-3
Valdahon - Bletterans	1-0

Classement

1. Belfort ASM, 43 pts ; 2. Baume-les-Dames, 40 pts ; 3. Roche Novill., 33 pts ; 4. Valdahon, 32 pts ; 5. Champagnole, 29 pts ; 6. Bart FC, 29 pts ; 7. Luxeuil, 28 pts ; 8. Pont-Roide US, 26 pts ; 9. Bletterans, 23 pts ; 10. Fesches-le-Châtel, 23 pts ; 11. Dampierre OYR, 21 pts ; 12. Val Doubs Sud, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

17e journée

Alès OI. - Montpellier HSC	2-3
Canet FC - Perpignan RSP	2-1
Frontignan AS - Narbonne FU	0-0
Le Grau-du-Roi - Lunel GC	1-1
Mende Eveil - Castelnau-Le Cres	0-1
Sète 34 FC - Beaucaire St.	2-0
Exempt : Pont-Saint-Esprit.	

Classement

1. Frontignan AS, 54 pts ; 2. Castelnau-Le Cres, 53 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 48 pts ; 4. Montpellier HSC, 42 pts ; 5. Mende Eveil, 39 pts ; 6. Narbonne FU, 38 pts ; 7. Canet FC, 36 pts ; 8. Lunel GC, 31 pts ; 9. Alès OI., 31 pts ; 10. Sète 34 FC, 29 pts ; 11. Perpignan RSP, 29 pts ; 12. Beaucaire St., 26 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 23 pts.

LORRAINE

16e journée

Epinal SAS - Raon US	1-1
Homécourt CS - Amnéville CSO	2-2
Magny - Vandœuvre US	1-3
Nancy ASNL - Metz FC	1-1
Sarreguemines 93 - Merlebach SO	1-1
Villers COS - Bar-le-Duc BAC	1-2
Yutz FC - Hagondange FC	1-1

Classement

1. Epinal SAS, 33 pts ; 2. Metz FC, 29 pts ; 3. Vandœuvre US, 28 pts ; 4. Bar-le-Duc BAC, 28 pts ; 5. Merlebach SO, 25 pts ; 6. Raon US, 21 pts ; 7. Hagondange FC, 20 pts ; 8. Homécourt CS, 20 pts ; 9. Magny, 19 pts ; 10. Amnéville CSO, 19 pts ; 11. Nancy ASNL, 18 pts ; 12. Yutz FC, 14 pts ; 13. Sarreguemines 93, 13 pts ; 14. Villers COS, 8 pts.

MAINE

18e journée

Allonnes JS - La Flèche RC	0-1
Change US - Le Mans UC 72	0-2
Ecommoy FC - Saint-Berthevin	1-1
Laval Stade - Coulaines JS	0-0
Mamers SA - La Ferté VS	1-3
Mayenne CA - La Suze ES	1-1
Sablé FC - Change CS	1-2

Classement

1. Coulaines JS, 53 pts ; 2. La Ferté VS, 51 pts ; 3. Le Mans UC 72, 46 pts ; 4. La Suze ES, 41 pts ; 5. Laval Stade, 41 pts ; 6. Ecommoy FC, 40 pts ; 7. Mamers SA, 39 pts ; 8. Change CS, 39 pts ; 9. Sablé FC, 38 pts ; 10. La Flèche RC, 38 pts ; 11. Change US, 37 pts ; 12. Saint-Berthevin, 37 pts ; 13. Mayenne CA, 36 pts ; 14. Allonnes JS, 30 pts.

MÉDITERRANÉE

14e journée

Cagnes US - Le Pontet	3-3
Cannes AS - Port-Bouc	2-1
La Fontonne - La Ciotat ES	0-5
Marignane US - Toulon Var SC	3-3
Mouans-Sartoux - Gap FC	0-1
Pertuis USR - Saint-Rémy AS	0-0

Classement

1. Gap FC, 40 pts ; 2. Toulon Var SC, 39 pts ; 3. Marignane US, 36 pts ; 4. La Ciotat ES, 35 pts ; 5. Cagnes US, 35 pts ; 6. Cannes AS, 33 pts ; 7. Saint-Rémy AS, 33 pts ; 8. Le Pontet, 31 pts ; 9. Mouans-Sartoux, 28 pts ; 10. Port-Bouc, 28 pts ; 11. Pertuis USR, 25 pts ; 12. La Fontonne, 25 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

18e journée

Auch Gasc AS - Tarbes Stado	1-0
Blagnac FC - Labège Escal	1-1
Luzenac US - Lavaur FC	3-2
Millau SCO - L'Union AS	1-1
Muret AS - Balma SC	1-3
Onet-le-Château ES - Toulouse FC	0-4
Revel US - Toulouse Fontaines	0-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 42 pts ; 2. Tarbes Stado, 33 pts ; 3. Balma SC, 33 pts ; 4. Toulouse FC, 32 pts ; 5. Luzenac US, 32 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 29 pts ; 7. Revel US, 23 pts ; 8. Onet-le-Château ES, 23 pts ; 9. Labège Escal, 22 pts ; 10. Millau SCO, 21 pts ; 11. Muret AS, 17 pts ; 12. Lavaur FC, 17 pts ; 13. L'Union AS, 9 pts ; 14. Blagnac FC, 9 pts.

NORD

17e journée

Bruay USC - Loon-Plage FC	1-5
Calais CRUF - Lens RC	0-0
Grande-Synthe OI. - Avion CS	3-2
Hazebrouck SC - Hénin Stade	1-3
Lille-Fives - Douai SC	1-2
Marly US - Wallers JO	7-0
Wasquehal ES - Hautmont AS	3-0

Classement

1. Wasquehal ES, 57 pts ; 2. Marly US, 52 pts ; 3. Loon-Plage FC, 51 pts ; 4. Avion CS, 51 pts ; 5. Hénin Stade, 48 pts ; 6. Grande-Synthe OI., 45 pts ; 7. Lens RC, 44 pts ; 8. Hazebrouck SC, 44 pts ; 9. Douai SC, 40 pts ; 10. Calais CRUF, 33 pts ; 11. Hautmont AS, 31 pts ; 12. Lille-Fives, 30 pts ; 13. Bruay USC, 24 pts ; 14. Wallers JO, 17 pts.

NORMANDIE

12e journée

Fécamp US - Sotteville GC	0-1
H. Tréfileries - Goderville	2-2
Oissel CMS - HAC	1-1
Pont-Audemer CA - Arques-la-Bataille	1-1
Quevilly US - Pavilly O.	3-0
Grand Rouen - Evreux AC	1-0
Serquigny - Louviers US	6-1

Classement

1. HAC, 52 pts ; 2. Pavilly O., 49 pts ; 3. Oissel CMS, 47 pts ; 4. Sotteville GC, 45 pts ; 5. Quevilly US, 44 pts ; 6. Goderville, 43 pts ; 7. Serquigny, 42 pts ; 8. Pont-Audemer CA, 41 pts ; 9. Grand Rouen, 37 pts ; 10. H. Tréfileries, 36 pts ; 11. Fécamp US, 36 pts ; 12. Evreux AC, 35 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 34 pts ; 14. Louviers US, 26 pts.

BASSE-NORMANDIE

17e journée

AS Bayeux - CA Lisieux-Pays d'Auge	1-1
ASPTT Caen - Maladrerie OS	2-0
AS Cherbourg - UST Equeurdeville	1-1
SU Dives - SM Caen	0-0
S. St-Georges-Domfront - Mondeville	3-0
FC St-Lô Manche - FCM Virois	0-1
AS Trouville-Deauville - CS Villedieu	1-3

Classement

1. SM Caen, 49 pts ; 2. ASPTT Caen, 48 pts ; 3. FCM Virois, 47 pts ; 4. CS Villedieu, 45 pts ; 5. CA Lisieux-Pays d'Auge, 44 pts ; 6. S. St-Georges-Domfront, 42 pts ; 7. SU Dives, 41 pts ; 8. UST Equeurdeville, 37 pts ; 9. FC St-Lô Manche, 35 pts ; 10. AS Trouville-Deauville, 33 pts ; 11. AS Bayeux, 33 pts ; 12. AS Cherbourg, 32 pts ; 13. USON Mondeville, 32 pts ; 14. Maladrerie OS, 29 pts.

PARIS

Matches en retard

Le Mée Sports - Saint-Denis US	3-1
Noisy-le-Grand - St-Denis/St-Leu	2-0

Classement

1. Le Mée Sports, 38 pts ; 2. Ermont CS, 31 pts ; 3. Villemomble, 31 pts ; 4. Ivry US, 30 pts ; 5. Saint-Denis US, 30 pts ; 6. Arménienne ASO, 29 pts ; 7. St-Denis/St-Leu, 24 pts ; 8. Meaux CS, 24 pts ; 9. Colombienne, 22 pts ; 10. Noisy-le-Grand, 20 pts ; 11. Créteil US, 18 pts ; 12. Montreuil, 15 pts.

PICARDIE

17e journée

Albert Sports - Amiens SC	0-3
Chantilly - Friville	1-1
Château-Thierry - Chauny	1-1
Compiègne - Saint-Just	4-2
Mouy - Crépy-en-Valois	0-3
Vervins - Pont-Sainte-Maxence	7-1
Vic - Creil FC	1-2

Classement

1. Creil FC, 52 pts ; 2. Compiègne, 50 pts ; 3. Amiens SC, 50 pts ; 4. Chauny, 46 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 46 pts ; 6.

Moins de 17 ans

16e journée
22 février 1998

GROUPE A

Amiens - Caen PTT	1-0
Beauvais - Lille	0-2
Dunkerque - Le Havre	0-2
Le Havre CSSM - Boulogne-Billancourt	0-0
Lens - INF	0-0
Rouen - Caen	1-0

GROUPE B

Epinal - Reims-St. Champ.	3-1
Jarville - Créteil US	1-1
Magny - Paris-SG	0-2
Metz - Haguenau	1-3
Mulhouse - Nancy	0-1
Troyes AC - Strasbourg	0-1

GROUPE C

Champagnole - Montferrand	0-2
Châteauroux - Paris Centre Form.	2-0
Gueugnon - Red Star 93	1-4
Louhans-Cuiseaux - Bourges	4-0
Lyon - Auxerre	0-1
Racing CF 92 - Sochaux	0-1

GROUPE D

Bastia - Cannes	0-0
Istres - Monaco	3-0
Marseille - Saint-Etienne	2-0
Martigues - Marseille Burel	1-0
Oullins CASC - Bastia EF	3-0
Valence - Nice	0-1

GROUPE E

Bordeaux SBUC - Rodez	1-0
Colomiers - Montpellier	1-2
Montauban - Toulouse	0-2
Mont-de-Marsan - Limoges F 87	0-1
Nîmes - Bordeaux	1-2
Toulouse Font. - Clermont Foot	3-2

GROUPE F

Laval - La Roche-sur-Yon	1-1
Lorient - Angers	0-0
Nantes - Le Mans	2-0
Niort - Rennes	0-3
St-Jean-de-la-Ruelle - Saint-Brieuc	1-0
Tours - Guingamp	0-1

Moins de 15 ans

16e journée
22 février 1998

GROUPE A

Douai - Beauvais	2-3
Fécamp - Amiens	0-12
Le Havre - Dunkerque	0-0
St-Denis/St-Leu - Poissy	4-1
Saint-Omer - Boulogne	1-8
Versailles - Lens	0-5

Classement

1. Le Havre, 44 pts ; 2. Lens, 41 pts ; 3. St-Denis/St-Leu, 29 pts ; 4. Beauvais, 26 pts ; 5. Poissy, 24 pts ; 6. Amiens, 23 pts ; 7. Boulogne, 23 pts ; 8. Dunkerque, 20 pts ; 9. Versailles, 18 pts ; 10. Douai, 16 pts ; 11. Saint-Omer, 10 pts ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

Créteil US - Racing CF 92	4-1
Lille - Sedan	2-0
Meaux - Valenciennes	3-0
Paris Centre Form. - Chalons CO	1-1
Reims St. Champ. - Chauny US	5-0
Wasquehal - Saint-Quentin	1-1

Classement

1. Lille, 37 pts ; 2. Créteil US, 33 pts ; 3. Saint-Quentin, 25 pts ; 4. Wasquehal, 25 pts ; 5. Meaux, 24 pts ; 6. Racing CF 92, 24 pts ; 7. Valenciennes, 24 pts ; 8. Reims St. Champ., 22 pts ; 9. Chalons CO, 16 pts ; 10. Sedan, 12 pts ; 11. Paris Centre Form., 11 pts ; 12. Chauny US, 2 pts.

GROUPE C

Audincourt AS - Jarville	1-2
Haguenau - Metz	0-8
Nancy - Mulhouse	1-0
Schiltigheim - Magny	remis
Strasbourg - Colmar	8-2
Vandœuvre - Epinal	3-1

Classement

1. Nancy, 43 pts ; 2. Metz, 39 pts ; 3. Strasbourg, 37 pts ; 4. Epinal, 29 pts ; 5. Magny, 23 pts ; 6. Jarville, 21 pts ; 7. Mulhouse, 20 pts ; 8. Audincourt AS, 16 pts ; 9. Haguenau, 12 pts ; 10. Schiltigheim, 10 pts ; 11. Vandœuvre, 9 pts ; 12. Colmar, 8 pts.

GROUPE D

Auxerre - Dijon Cercle	10-0
Besançon PS - Gueugnon	1-0
Bourges - Louhans-Cuiseaux	1-2
Chalon - Troyes AC	1-2
Sochaux - Besançon	1-0
Vesoul - Nevers PTT	2-2

Classement

1. Auxerre, 46 pts ; 2. Sochaux, 37 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 36 pts ; 4. Troyes AC, 35 pts ; 5. Gueugnon, 33 pts ; 6. Besançon, 26 pts ; 7. Dijon Cercle, 15 pts ; 8. Nevers PTT, 13 pts ; 9. Besançon PS, 13 pts ; 10. Chalon, 9 pts ; 11. Bourges, 7 pts ; 12. Vesoul, 4 pts.

GROUPE E

Avignon MJC - Grenoble F 38	0-1
Bourgoin-Jallieu - Valence	1-0
Cournon - Lyon	0-4
Saint-Etienne - Clermont Foot	3-1
Saint-Etienne O. - Oullins CASC	1-1
Villefranche - Annecy	0-1

Classement

1. Lyon, 41 pts ; 2. Saint-Etienne, 39 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 27 pts ; 4. Saint-Etienne O., 22 pts ; 5. Clermont Foot, 21 pts ; 6. Avignon MJC, 20 pts ; 7. Oullins CASC, 20 pts ; 8. Annecy, 19 pts ; 9. Villefranche, 18 pts ; 10. Grenoble F 38, 17 pts ; 11. Valence, 15 pts ; 12. Cournon, 6 pts.

GROUPE F

Cannes - Nîmes	2-1
Marseille Burel - Martigues	1-1
Marseille Caill. - Marseille	0-0
Nice - Alès	3-0
Toulon - Marseille Mon B.	6-2
Vitrolles - Lunel GC	1-2

Classement

1. Nîmes, 34 pts ; 2. Cannes, 34 pts ; 3. Marseille, 31 pts ; 4. Toulon, 26 pts ; 5. Nice, 25 pts ; 6. Vitrolles, 24 pts ; 7. Martigues, 22 pts ; 8. Marseille Burel, 19 pts ; 9. Marseille Caill., 18 pts ; 10. Lunel GC, 17 pts ; 11. Marseille Mon B., 8 pts ; 12. Alès, 1 pts.

GROUPE G

Arcachon - Muret	4-0
Aurillac - Toulouse Font.	0-0
Castelnau-Le Cres - Cugnaux	2-0
Montpellier - Castres	6-1
Rodez - Bordeaux SBUC	4-1
Toulouse - Pau	1-0

Classement

1. Montpellier, 42 pts ; 2. Toulouse, 39 pts ; 3. Pau, 35 pts ; 4. Toulouse Font., 28 pts ; 5. Cugnaux, 22 pts ; 6. Rodez, 19 pts ; 7. Aurillac, 17 pts ; 8. Castelnau-Le Cres, 16 pts ; 9. Bordeaux SBUC, 14 pts ; 10. Castres, 14 pts ; 11. Muret, 11 pts ; 12. Arcachon, 8 pts.

GROUPE H

Bordeaux - Tours	1-4
Libourne - Joué-lès-Tours	0-1
Limoges ASPTT - Brive	1-1
Limoges F 87 - Châtellerault	2-1
Montluçon - Châteauroux	2-0
Saintes - Niort	1-3

Classement

1. Niort, 44 pts ; 2. Bordeaux, 38 pts ; 3. Châteauroux, 27 pts ; 4. Montluçon, 25 pts ; 5. Libourne, 22 pts ; 6. Saintes, 22 pts ; 7. Limoges F 87, 22 pts ; 8. Châtellerault, 20 pts ; 9. Tours, 19 pts ; 10. Brive, 19 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 14 pts ; 12. Limoges ASPTT, 7 pts.

GROUPE I

Angers - Lorient	0-0
Carquefou - Nantes	0-1
Guingamp - Saint-Sébastien	3-0
La Roche-sur-Yon - Saint-Nazaire FC	0-0
Morlaix - Brest	1-6
Saint-Brieuc - Vannes FC	4-1

Classement

1. Nantes, 48 pts ; 2. Angers, 30 pts ; 3. Guingamp, 29 pts ; 4. Saint-Brieuc, 27 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 25 pts ; 6. Brest, 24 pts ; 7. Lorient, 21 pts ; 8. Saint-Sébastien, 20 pts ; 9. Vannes FC, 19 pts ; 10. Saint-Nazaire FC, 18 pts ; 11. Carquefou, 7 pts ; 12. Morlaix, 0 pt.

GROUPE J

Caen - Rouen	4-0
Caen PTT - Saint-Lô	2-3
Coulaines - Laval	0-3
Le Mans - Mondeville	0-0
Rennes - Fiers FC	5-1
Rouen ASPTT - Sotteville	3-0

Classement

1. Rennes, 44 pts ; 2. Caen, 32 pts ; 3. Le Mans, 32 pts ; 4. Laval, 26 pts ; 5. Mondeville, 26 pts ; 6. Rouen, 20 pts ; 7. Saint-Lô, 19 pts ; 8. Fiers FC, 17 pts ; 9. Caen PTT, 13 pts ; 10. Coulaines, 13 pts ; 11. Rouen ASPTT, 12 pts ; 12. Sotteville, 11 pts.

GROUPE K

Boulogne-Bill. - Paris FC	4-0
Brétigny CSF - Saint-Jean-de-la-Ruelle	2-0
Montrouge - Evreux	6-1
Paris-SG - Orléans US	3-0
Red Star 93 - Chantilly	0-0
Viry-Châtillon - Moissy-Cramayel	6-0

Classement

1. Paris-SG, 35 pts ; 2. Viry-Châtillon, 35 pts ; 3. Brétigny CSF, 28 pts ; 4. Red Star 93, 27 pts ; 5. Boulogne-Bill., 22 pts ; 6. Chantilly, 21 pts ; 7. Orléans US, 20 pts ; 8. Montrouge, 19 pts ; 9. Evreux, 19 pts ; 10. Saint-Jean-de-la-Ruelle, 14 pts ; 11. Paris FC, 12 pts ; 12. Moissy-Cramayel, 10 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR 66 cherche joueur niveau CFA 2 minimum (— 26 ans) emploi possible si BTS comptable, BTS tourisme BTS vente BE1 apprécié
Tél. : 04-68-30-28-27 (rép./fax)

DIVERS

Côte d'Azur tournoi internat. vétérans à 11 du 21 au 23 mai 98 infos AS Fontonne foot Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Vds revues football détail 100 numéros 1935 à 1943 *France Foot* détail 100 num. 1946 à 1949, 250 numéros 1950 à 1959 et ts suivants années complètes 1958 à 1996 Ach., vds, éch. tout sur tous sports, toutes époques. Listes gratuites Tél. : 04-93-98-58-99 bur. 04-93-01-22-73 dom. Fax : 04-93-98-58-26 décision immédiate

Côte d'Azur Antibes Tournoi déb. - pouss. - benj. moins 13 ans 31-5 - 1-6 infos Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

115 TOURNOIS INTERNATIONAUX DE FOOTBALL
Vous êtes entraîneur, dirigeant d'un club de football amateur et vous êtes à la recherche d'un tournoi international à l'étranger pour votre équipe seniors ou de jeunes. CONTACTEZ-NOUS ET NOUS VOUS ENVERRONS NOTRE CALENDRIER DE TOURNOIS. Fondation Euro-Sporting
EURO-SPORTING
12, rue des Prêches - 77580 Guérard-France
Tél. : 01.64.04.77.11 - Fax : 01.64.04.77.19

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET VRP Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare 88230 FRAIZE Ø 03.29.52.30.00

MARDI 24 février 1998 N° 2 707

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2 706 de *France Football*, daté du mardi 17 février 1998, a été tiré à 261 414 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC *L'ÉQUIPE*
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Trois mondialistes hors

TRADITION. *Les quatre équipes qui participeront au Mondial 98 étaient en quarts de finale. Trois d'entre elles – Cameroun, Tunisie et Maroc – y sont tombées. La règle qui veut que les qualifiés pour une Coupe du monde souffrent en Coupe d'Afrique est donc respectée. Au dernier présent, l'Afrique du Sud, tombeur des Marocains, d'imiter le Nigeria, vainqueur en 1994...*

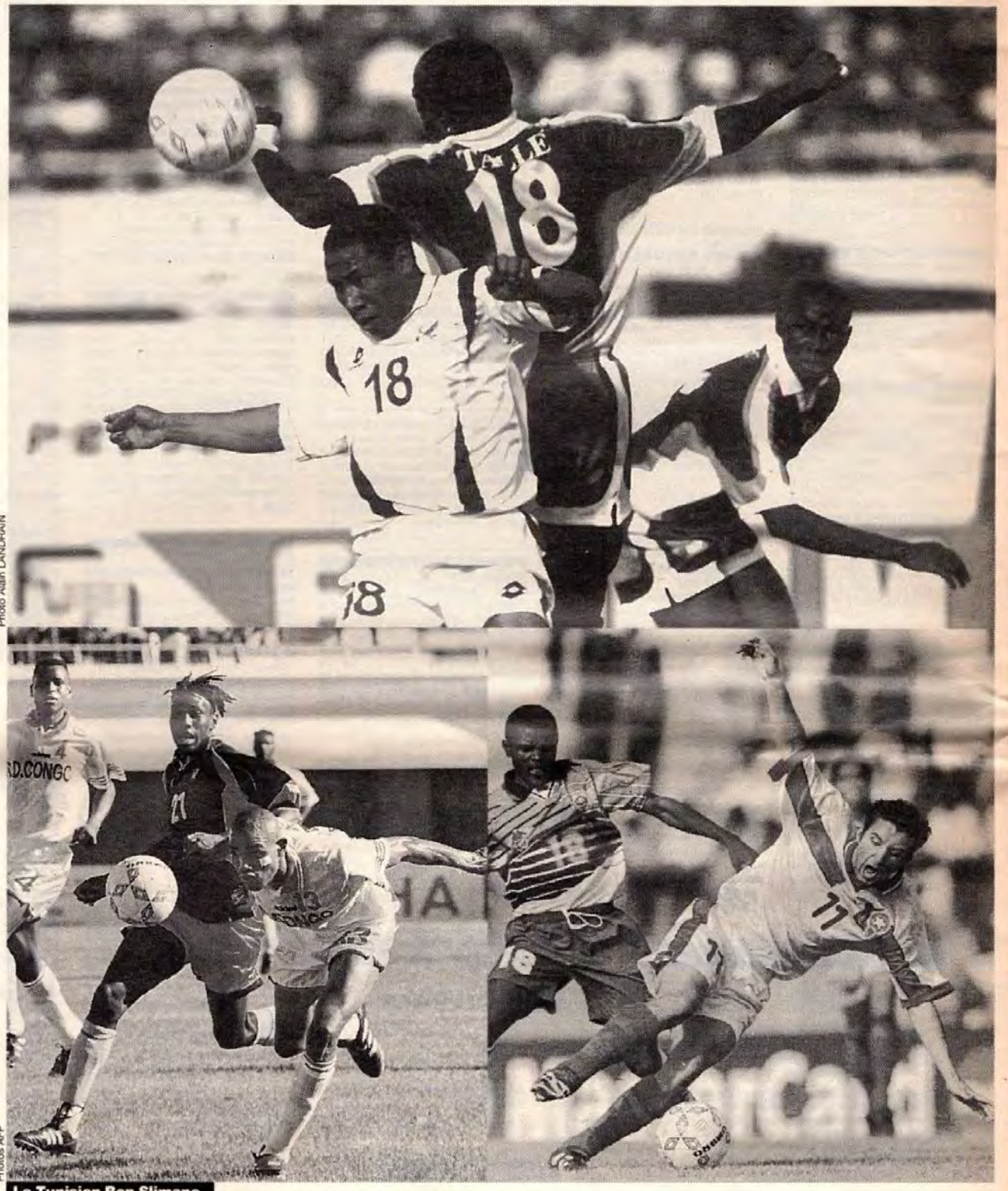


Photo Alain LANDRAIN

Photos AFP

Le Tunisien Ben Slimane dominé par Tallé, Job dépassé par le Congolais Bakasu ou El Khattabi mis en difficulté par Moeti : les possesseurs d'un billet pour la France n'ont pas dépassé les quarts de finale. Afrique du Sud mise à part.

Le Cameroun se perd en route

(R.D. DU CONGO - CAMEROUN : 1-0). « Il faut arrêter de prétendre que les joueurs camerounais ont besoin de ça pour réussir ! » Prononcée par Patrick Mboma, cette phrase suffit à résumer le parcours du Cameroun dans cette compétition. « Ça», c'est évidemment le « bordel » ambiant qui entoure traditionnellement les Lions Indomptables et qui n'a pas fait défaut lors de cette CAN.

L'avant-veille du quart de finale, alors que les joueurs ne savaient toujours pas à quelle heure ils quitteraient Ouagadougou pour Bobo-Dioulasso, une réunion au sommet avec le président de la Fédération (Fecafoot) était à l'ordre du jour. Le sujet, toujours le même : le paiement des primes en retard et le remboursement des billets d'avion achetés par les joueurs. Les fonds étaient débloqués depuis longtemps par le ministère des Sports camerounais, mais personne – si ce n'est les officiels de la délégation, payés rubis sur l'ongle de leurs frais de mission – n'en avait encore vu la couleur. On vous passera les jalousies diverses et la présence, insistante et délicate à gérer pour l'entraîneur Manga Onguéné (Ballon d'Or africain 1980 de *France Football*), de quelques glorieux anciens n'ayant pas leur langue dans la poche. Ou encore les rivalités ethniques traditionnelles qui font elles aussi toujours causer, même si les joueurs affirment qu'elles ne perturbent nullement le groupe.

Bref, alors qu'avant le début de la compétition le groupe avait séché trois jours d'entraînement, alors que l'affaire Songo'o – remplacé après deux prestations très moyennes – avait laissé des traces, on fut tout étonné de voir les Camerounais à l'échauffement avant le match contre le Congo. Sérieux, appliqués, rythmés : « Jamais le Cameroun ne s'est échauffé comme ça ! » soutenaient quelques vieux connaisseurs. Un signe de bonne volonté après le règlement des primes ? Toujours est-il que ce fut tout ce que l'on vit du Cameroun dans la fournaise de Bobo-Dioulasso. Battus 1-0 par une formation congolaise beaucoup plus tranchante et rapide, et malgré un arbitrage lamentable (expulsion sans motif de deux Congolais), les Lions Indomptables rentrent à la maison la tête basse, après un tournoi où ils auront montré dans le jeu autant de possibilités que de lacunes. « On a vraiment été bouffés au milieu de terrain. La suspension de Marc-Vivien Foé nous a fait du mal », regrette ainsi Rigobert Song, qui espère que le Cameroun pourra montrer un autre visage en France, en juin prochain : « Il faudra mieux se préparer. Là on n'a quasiment pas eu de préparation, on est arrivés et on s'est mis directement à jouer les matches amicaux. On n'a pas eu le temps de travailler ensemble, à fond. Le groupe est très jeune, et il a besoin de ça... » Et aussi, sans doute, d'un peu plus de sérénité.

La Tunisie victime du Sorcier

(BURKINA FASO - TUNISIE : 1-1, 8 t.a.b. à 7). Pourtant, cette fois, on s'est dit que la bonne étoile avait laissé tomber le Sorcier blanc. Un paquet de secondes à jouer. L'instant où tant d'équipes de Philippe Troussier ont inscrit le but déterminant. Mais cette fois, c'est Hassen Gabsi qui remet la Tunisie sur les rails, après une longue domination stérile, pendant presque toute la seconde période. « Je vais vous faire une confidence : à la mi-temps, j'ai dit aux joueurs que les Tunisiens allaient finir par égaliser, parce qu'il y avait une trop grosse charge émotionnelle sur nos épaules. Je leur ai dit de ne pas s'affoler, que quand ils reviendraient au score cela ne signifierait pas que nous étions battus... » Décidément, Philippe Troussier a soit du culot, soit du génie. Sans doute un peu des deux. Une chose est sûre, il connaît les hommes, leur ressort intime. Et il sait trouver les mots qui réveillent leur grandeur. Des mots qui habitent complètement des joueurs burkinabés qui s'en sont sortis cette fois-ci en misant sur leur mental davantage que sur un physique émoussé. Et aussi grâce à cette « magie Troussier », qui ne s'était bien sûr pas envolée, et qui a fait dérailler deux fois des tireurs de penalty tunisiens qui avaient pourtant la qualification au bout du soulier.

Une fois ces occasions manquées, l'issue ne faisait pas de doute. La victime de l'histoire restera le malheureux Sami Trabelsi, dont la frappe trop croisée fera exploser le stade du 4-Août. Alors, dans Ouagadougou livrée aux cyclomoteurs en folie et aux camionnettes prises d'assaut par des dizaines de personnes, les scènes de délire désormais traditionnelles pourront se multiplier. Pendant ce temps-là, les Tunisiens auront du mal à répondre aux questions qui leur parlent déjà de Coupe du monde, alors que l'échec bouillonne encore dans les têtes. « Ce qui nous a manqué dans cette CAN ? Une bonne préparation, je crois. Il manque des automatismes. C'est une leçon à retenir pour le Mondial, il va falloir mieux se préparer avant... » avoue cependant Faouzi Rouissi.

Derrière lui, happé par une meute de reporters, Henry Kasperczak est en train de vivre son premier véritable échec à la tête de la sélection tunisienne, après la finale de la CAN 96 et la qualification pour la Coupe du

monde 98. « Je crois que c'est une tradition, hein ? Les équipes qualifiées pour la Coupe du monde souffrent en Coupe d'Afrique. Maintenant, je suis certain que cette CAN et les quatre matches que nous y avons joués nous serviront pour la Coupe du monde. Au niveau de la qualité du jeu et du fonds de jeu. C'est une bonne préparation. Au Mondial, nous avons un groupe difficile, avec la Colombie et la Roumanie en particulier *(NDLR : au sein du groupe G, son troisième adversaire sera l'Angleterre)*. Nous devrons être meilleurs qu'ici au Burkina, c'est évident, et surtout beaucoup plus réalistes en attaque... » Sur les matches qu'elle a joués au Burkina, c'est évident : si la Tunisie veut atteindre son objectif de juin – les huitièmes de finale –, il va falloir travailler...

Le Maroc n'a pas su forcer son destin (AFRIQUE DU SUD - MAROC 2-1). Battus d'une courte tête (2-1) par les Bafana Bafana au cours du quart de finale le plus attendu de la compétition, les Lions de l'Atlas n'ont pas donné le sentiment de s'être livrés totalement. Comme s'ils en avaient toujours gardé sous la pédale. Dans une formation résolument offensive – à deux puis trois pointes, El Khattabi-Fertoute-Bahja –, ils se sont englués dans une défense solide et ne se sont pas montrés sous leur meilleur visage, celui qu'on était en droit d'attendre de la part d'un mondialiste, qui plus est considéré comme le numéro 1 continental de l'année écoulée.

En progrès constants au premier tour, le Maroc se devait de passer la vitesse supérieure – plus de rythme dans le jeu –, mais les absences regrettables de deux indispensables titulaires (Bassir blessé dès le premier match et Saber touché contre le Mozambique) ont apparemment perturbé l'équilibre de cette équipe. Manquant par ailleurs de ce « gnac » – Henri Michel en témoignait entre les deux tours – qui parfois fait la différence, le Maroc quitte la compétition en laissant des regrets, car il avait incontestablement sa place dans le dernier carré.

En fait, il reste à corriger une lacune importante : le manque de réaction en défense sur des balles dans le dos des arrières, qui a conduit en partie à l'élimination de dimanche dernier... L'Afsud, elle, s'est offert une nouvelle jeunesse en renversant les pronostics, plutôt pessimistes à son égard. Dernier des quatre mondialistes toujours en lice, et bien partie pour « conserver son titre », dixit Danny Jordan, l'une des éminences de la Fédération (Safa), l'Afrique du Sud n'a cessé de surprendre depuis le début du tournoi.

Arrivés en petite forme et surtout à court de préparation, restant sur une impressionnante série de matches sans victoire qui en aurait démoralisé plus d'un, les Bafana ont rapidement pris conscience du manque d'audace des Marocains. Ils ont ainsi placé deux contres à des moments clés du match, profitant de la torpeur coupable des Lions de l'Atlas.

La réaction d'orgueil des Nordistes, en milieu de rencontre, n'aura été finalement qu'un feu de paille. Les pistons Chipo et surtout Chiba, excellent depuis le début de la CAN, ont terminé sur les rotules, après avoir gagné de nombreux duels. La défense, elle, a craqué sur un coup de boutoir porté par l'arrière latéral de Saint-Gall, le meilleur Bafana du tournoi. Lahcen Abrami, qui remplaçait l'infortuné Saber, l'a tenu pendant un peu plus d'une d'heure, parfois au prix de sa chevelure (un duel mémorable contre Augustine) avant de le laisser prendre le dessus.

Dans les toutes dernières minutes de la rencontre, un manque de lucidité certain de la part des attaquants a coûté une égalisation qui n'aurait rien eu d'immérité. Mais, contrairement à leurs « voisins » tunisiens, revenus à la hauteur du Burkina à la dernière seconde du temps réglementaire, les Lions de l'Atlas n'ont pas eu droit au miracle. Les dieux, dimanche dernier à Ouaga, étaient couleur bafana...

JEAN-MICHEL BROCHEN et FRANK SIMON, à Ouagadougou

Le Congo nouveau est arrivé

SURPRISE. L'ex-Zaïre a réussi l'exploit d'éliminer Ghana et Cameroun, pour se retrouver en demi-finales. Les Congolais sont ainsi récompensés de leur très grande motivation.

« Nous ne venons pas de nulle part ! Notre pays a une histoire de football riche ! Si les gens sont surpris, pas nous ! » Pierre Kalala sait de quoi il parle. Le directeur des équipes nationales de la République démocratique du Congo avait été le grand artisan de la victoire de son pays – qui s'appelait encore Zaïre – lors de la CAN 68 en Ethiopie. Deux fois champion d'Afrique (1968, 1974), le football zaïrois était aussi présent lors des trois dernières éditions de la Coupe d'Afrique (1992, 1994, 1996). Pourtant, sa présence au stade des demi-finales de l'épreuve cette année, après avoir éliminé le Ghana et le Cameroun, reste une grosse surprise. La guerre civile de l'an passé et l'arrivée au pouvoir de Laurent-Désiré Kabila, après trente-deux ans de règne de Mobutu, n'avaient pas placé les sportifs dans les meilleures conditions, d'autant que de graves problèmes économiques minent aujourd'hui le pays. « Nous avons voulu nous battre pour notre pays. On a envie de le faire vivre, de le faire sourire », affirme ainsi Simba Ekanza, capitaine et meneur de jeu des Simbas, qui ont succédé avec le changement de nom du pays – et sur décret présidentiel – aux Léopards de Mobutu.

« Mais les résultats existent depuis plusieurs années et nous nous appuyons là-dessus, souligne Pierre Kalala. Ce n'est pas une nouveauté pour nous de jouer contre le Cameroun ou le Ghana. Cette percée en demi-finales, après plusieurs CAN d'affilée, est assez logique... »

Un groupe de joueurs assez expérimentés, avec des professionnels de Belgique (Ekanza Simba, Mbuilua Tondelua) ou de France (Roger Hitoto), une jeune vedette en devenir, le déroutant Esanga Emeka, élu meilleur joueur du Congo l'an passé et qui est devenu pro en Corée en attendant mieux : l'équipe de la RDC avait a priori de la qualité. Après deux premiers matches assez poussifs (Togo 2-1, Tunisie 1-2), les deux belles victoires contre le Ghana et le Cameroun (1-0 à chaque fois) ont lancé les Simbas de la nouvelle République démocratique du Congo vers les sommets atteints il y a un quart de siècle par feu les Léopards.

J.-M. Br.

RÉSULTATS

Afrique du Sud - R.D. Congo et Burkina Faso - Egypte : des demi-finales inattendues

Quarts de finale

► Vendredi 20 février à Bobo-Dioulasso,
R.D. Congo - Cameroun : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Al Zaid (ARS). But : Tondelua (29e). Avertissements : Tchami (29e), Mimboe (30e), Billong (72e) pour le Cameroun ; Esele (15e), Mundaba (47e), Okitankoyi (85e) pour la R.D. Congo. Expulsions : Esele (67e), Mundaba (88e) pour la R.D. Congo.
Cameroun : Ongandzi - Etchi, Mimboe, Mettomo, Song - Simo (Olembe, 81e), Tchoutang, Wom Nlend, Billong (Ipoua, 83e) - Job, Tchami (Mboma, 53e). Entr. : Onguéné.
R.D. Congo : Ngombe - Okitankoyi, Mulemba, Esele, Mundaba - Nsimba, Bazamba (Mbayo, 86e), Selenge, Mamele - Tondelua (Mutamba, 70e), Umba. Entr. : Mukendi.

► Samedi 21 février à Ouagadougou,
Egypte - Côte-d'Ivoire : 0-0 a.p. 5 tirs au but à 4. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. McLeod (AFS). Avertissements : Angan (10e), Sié (32e), Lassissi (76e), Akassou (94e) pour la Côte-d'Ivoire ; Ramzy (91e) pour l'Egypte.
Egypte : El Sayed - El-Sakka, Kamouna, Ramzy, Emara (Mostafa, 119e) - Redwan, Hassan, El-Sheshini (Osama, 65e), Sabry (Rayan, 91e) - Hazem, H. Hassan. Entr. : El Gohary.
Côte-d'Ivoire : Gouaméné - Diomandé, Angan (Akassou, 46e), Domoraud, Zéré - Tchiressoa, Diabaté, Lassissi (Koné, 87e), Sié - Tiéhi (A. Ouattara, 73e), Bakayoko. Entr. : Nouzaret.

► Samedi 21 février à Ouagadougou,
Burkina Faso - Tunisie : 1-1 a.p. 8 tirs au but à 7 (1-0, 1-1). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Lim Kee Chong (MAE). Buts : Ouedraogo (45e s.p.) pour le Burkina Faso, Gabsi (87e) pour la Tunisie. Avertissements : Zongo (69e) pour le Burkina Faso ; Sahbani (43e), Hicheri (60e) pour la Tunisie.
Burkina Faso : Diarra - F. Sanou, Tallé, Liadé - Nana, B. Traoré, Kambou (O. Sanou, 64e ; Coulibaly, 80e), Zongo - S. Traoré, K. Ouedraogo, Barro (Diabaté, 53e). Entr. : Troussier.
Tunisie : Boumnijel - Sahbani (Beya, 46e), Hichri, Badra, Trabelsi, Bouazizi - Gabsi, Ghodbane, Chihi - Ben Slimane (Jelassi, 63e), Tlemçani (Rouissi, 66e). Entr. : Kasperczak.

► Dimanche 22 février à Ouagadougou,
Afrique du Sud - Maroc : 2-1 (1-1). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NIG). Buts : McCarthy (21e), Nyathi (77e) pour l'Afrique du Sud ; Chiba (35e) pour le Maroc. Avertissements : Augustine (2e), Nyathi (77e) pour l'Afrique du Sud ; Rossi (4e), El Hadrioui (60e), Bahja (74e) pour le Maroc. Expulsion : Rabutla (90e) pour l'Afrique du Sud.
Afrique du Sud : Baloyi - Rabutla, Jackson, Fish, Nyathi - Moeti, Radebe, Moshoeu, (Fortune, 84e), Mkhalele (Silent, 32e) – Augustine, McCarthy. Entr. : Sono.
Maroc : Brazi - Abrami, Naybet, Rossi (El Khalej, 57e), El Hadrioui - Hadji (Bahja, 68e), Chiba, Azzouzi, Chipo – El Khattabi (Ouakili, 79e), Fertoute. Entr. : Michel.

Classement des buteurs

1. McCarthy (Afrique du Sud), H. Hassan (Egypte), 5.
3. Tiéhi (Côte-d'Ivoire), 4.
4. Tchami (Cameroun), Tondelua (R.D. Congo), Oularé (Guinée), 3.
7. Paulo Silva (Angola), Ouedraogo (Burkina Faso), Bakayoko, Tcheressoa (Côte-d'Ivoire), Chiba (Maroc), Shivute, Uri Khob (Namibie), Ben Slimane, Gabsi, Tlemçani (Tunisie), 2.
17. Mkhalele, Nyathi (Afrique du Sud), Dziri, Saib (Algérie), Da Silva Joaquim, Lazaro, Miguel Pereira (Angola), Kambou, S. Traoré (Burkina Faso), Job, Wom Nlend (Cameroun), Kisombe, Okitankoyi (R.D. du Congo), Diabate, Ouattara (Côte-d'Ivoire), Redwan (Egypte), Gargo, Johnson, Nyarko (Ghana), Bahja, El Khattabi, Fertoute, Hadji (Maroc), Muluana (Mozambique), Mannetti, Nauseb, Ulutoni (Namibie), Assignon, Coubadja, Doté, Massamesso (Togo), Bwalya, Chilumba, Kilambe, M. Tembo (Zambie), 1.

N°1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI
et le petit déjeuner devient grand
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Hayatou maître du jeu

FIFA. *En choisissant de soutenir Lennart Johansson dans la course à la succession de Joao Havelange, la Confédération africaine et son président, Issa Hayatou, se sont octroyé un rôle central. Reste à savoir ce que cache cette alliance entre l'UEFA et la Confédération africaine et qui en sortira principal bénéficiaire.*

Toutes sirènes hurlantes, le long cortège de voitures avec chauffeur, entouré de motards goguenards, s'est arrêté devant l'entrée des officiels, paralysant littéralement le trafic dans le quartier « rénové » du stade municipal de Ouagadougou. Accompagné des plus hauts dignitaires de la Confédération africaine (CAF) et de ses invités, dont le maire de Ouaga, Simon Compaoré, Issa Hayatou est le premier à sortir. Impossible de ne pas remarquer sa silhouette. Il est le plus grand et concentre toujours autour de lui le même cercle de courtisans ou de proches. Quelques heures auparavant, il assistait aux réjouissances dans la poudrière du 4-Août, où les Etalons locaux venaient de bouter la Tunisie hors de la compétition. De retour de Bobo-Dioulasso, Hayatou a décidé de rester fidèle à sa ligne de conduite : pas question de commenter la décision de la CAF qui a mis en émoi le monde du football. Flash-back.

Jeudi 12 février, Centre international des conférences de Ouaga. A 10 heures du matin, la CAF décide de mettre fin au suspense : dans un bref communiqué lu à la presse, elle annonce qu'elle « ne présentera pas de candidat pour l'élection à la présidence de la FIFA et que l'Afrique soutiendra la candidature de l'UEFA, représentée par son président, Lennart Johansson ».

Cette décision déroute la presse et les nombreux observateurs, tant elle est intervenue rapidement. En fait, elle remonte au lundi 9 février, comme l'a d'ailleurs reconnu la CAF. Immédiatement, la prise de position du continent noir suscite bien des interrogations. Comment et pourquoi cette Confédération a-t-elle décidé subitement de tendre la main à un homme, Lennart Johansson, pourtant pris en flagrant délit de propos racistes il y a quelque temps, au retour de la Coupe d'Afrique 1996 en Afsud ? Et pourquoi la CAF a-t-elle refusé à son homme fort un bras de fer avec l'Europe ?

UN RAPPROCHEMENT DÉJÀ ANCIEN

« Marchandage », a-t-on pu entendre ici et là. Mais cette décision politique, si délicate, ne relève sans doute pas d'une impulsion soudaine. Elle obéit certainement à une stratégie et à une logique. En tout état de cause, le président Hayatou et le « noyau dur » de la CAF ont décidé de continuer à défendre les intérêts à moyen terme de l'Afrique, en soutenant l'Europe qui, depuis quelque temps, avait effectué quelques gestes de grande portée dans sa direction.

Le tout premier remonte sans doute à 1994, à New York, où la FIFA débattait de la répartition par continents des 32 qualifiés pour le Mondial. Après quelques heures de palabres et de joutes verbales, Issa Hayatou était ressorti grand vainqueur, avec deux places supplémentaires (soit cinq au total pour l'Afrique), grâce au soutien de Lennart Johansson. Et contre la volonté de Joao Havelange, plutôt partisan d'une seule place supplémentaire pour le continent noir.

L'autre élément de rapprochement, officiel, est intervenu il y a un an à Lisbonne, avec la signature d'un protocole d'accord entre la CAF et l'UEFA, baptisé projet Méridien. Outre une compétition de jeunes regroupant Européens et Africains et un match entre sélections continentales, ce projet a surtout organisé une collaboration étroite entre les fédérations européennes et celles d'Afrique, qui reçoivent un soutien logistique et financier. Le Tchad, la Namibie et le Centrafrique ont été parmi les premiers à en bénéficier. Ce geste important a dû peser dans la balance, même si, dès son arrivée au Burkina Faso, Issa Hayatou avait indiqué : « Cette coopération est devenue une réalité, mais il ne s'agit pas de marchandage ! »

Deux jours plus tard, lors de la conférence commune avec Sepp Blatter et Joao Havelange, à Ouaga 2000, le président de la CAF avait énuméré trois possibilités : « Si on me le demande, je me présenterai. Ou alors, nous apporterons notre soutien à un candidat. Nous pouvons enfin rester neutres... »

Une heure plus tard, Hayatou participait très symboliquement à une autre conférence, celle de l'UEFA avec MM. Matarrese et Johansson. Au même endroit ! Une petite phrase, signée Lennart Johansson, en dit long sur les relations qu'il entretient avec le numéro 1 du football africain : « Je ne peux qu'espérer qu'il me soutiendra. Ma vision du futur correspond à la sienne. M. Hayatou et moi sommes honnêtes l'un envers l'autre. » Ensuite, la campagne active menée par le Suédois au Centre international de conférences à Ouaga 2000 a manifestement porté ses fruits. De consultations en réunions, les Africains ont refusé à Blatter, héritier désigné par Havelange, ce qu'ils ont accordé à un Johansson plus entreprenant à leur égard.

DES PROMESSES ? QUELLES PROMESSES ?

Leur a-t-il fait des promesses concrètes et si oui, lesquelles ? Il est sans doute trop tôt pour le savoir. Issa Hayatou refuse, pour sa part, de commenter le choix de sa Confédération, qui fait de lui l'homme clé de l'élection du futur président de la FIFA, en juin prochain à Paris. Ajoutée à celles d'une Europe quasi unanime, la cinquantaine de voix africaines pourraient en effet s'avérer décisives.

Enervé, voire excédé qu'on puisse assimiler la décision des siens à un quelconque marchandage, Hayatou a resserré sa garde : « Chacun interprète notre communiqué comme bon lui semble. En 1994, lorsque nous avons choisi de soutenir Joao Havelange pour sa réélection, pourquoi ne pas nous avoir aussi accusés d'avoir vendu nos voix ? Pourquoi les gens nous cassent-ils ainsi les pieds ? » Issa Hayatou se fâche quand on doute de sa philosophie, qu'il résume ainsi : « Toujours agir en fonction des intérêts de l'Afrique. » Cela reviendrait à douter de ses dix années de lutte, durant lesquelles ce politicien habile s'est démené aux quatre coins de la planète pour prêcher en faveur de son continent. Hier sous-estimée et peu écoutée par l'Europe, la voix de l'Afrique est devenue primordiale. Hier dépendante du bon vouloir du Vieux Continent, l'Afrique apparaît désormais en position de force et elle pourrait faire basculer le destin de la FIFA. En cela, le travail d'Issa Hayatou se situe dans la continuité de son prédécesseur, l'Ethiopien Ydnekatchew Tessema, qui avait œuvré de longues années durant au renforcement de sa Confédération. Il est désormais au centre d'un processus dont il sortira encore grandi si, d'aventure, l'Afrique, en 2006, obtenait à la surprise générale l'organisation du Mondial. Alors, peut-être, Issa Hayatou pourra songer à son propre destin.

FRANK SIMON, à Ouagadougou

Blatter : « Ma décision est prise »

Allait-il, oui ou non, annoncer s'il était candidat à la succession de Joao Havelange ? Invité dimanche du Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI, le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, a, d'entrée de jeu, choisi de prolonger le suspense en révélant toutefois qu'il avait arrêté sa décision. « C'est une question qui intéresse beaucoup de monde depuis un certain temps, mais il faut la poser aux 198 associations nationales qui peuvent présenter un candidat d'ici au 7 avril. Ma décision est prise, mais je ne la communiquerai pas aujourd'hui », a-t-il précisé, après avoir souligné que son cas serait examiné lors de la session extraordinaire du comité exécutif de la FIFA, le 13 mars à Zurich.

En présence notamment de Michel Platini, Jacques Lambert (directeur général de France 98), Claude Simonet et Gérard Enault (directeur général de la FFF), Sepp Blatter a eu des mots assez durs envers la Commission de Bruxelles qui vient de mettre en cause le système de billetterie du Mondial 98 : « Je trouve que la Commission européenne s'occupe un peu trop de football et pas assez de ses affaires. Son intervention dans l'affaire Bosman a déjà fait du mal au football. Le Comité français n'a fait qu'appliquer nos consignes au niveau de la billetterie afin de ne pas avoir de problèmes justement avec les règlements européens. Je ne comprends donc pas la position de la Commission. » Avant de rentrer à Zurich, le secrétaire général de la FIFA devait justement évoquer ce problème lors d'une réunion, ce lundi, au siège du CFO.

En outre, si Sepp Blatter a confirmé qu'il ne serait pas fait appel à la vidéo pour l'arbitrage lors de cette Coupe du monde, il a plaidé une nouvelle fois pour un arbitrage professionnel et annoncé que l'International Board, qui se réunit à la mi-mars à Paris, s'interrogera sur l'utilité d'un « œil électronique ». Ce dispositif permettrait (après le Mondial 98) de vérifier si le ballon a bien franchi la ligne de but. Enfin, concernant le dopage, il a souligné que les contrôles effectués jusqu'alors pendant la Coupe d'Afrique, qui se dispute au Burkina Faso, étaient tous négatifs.

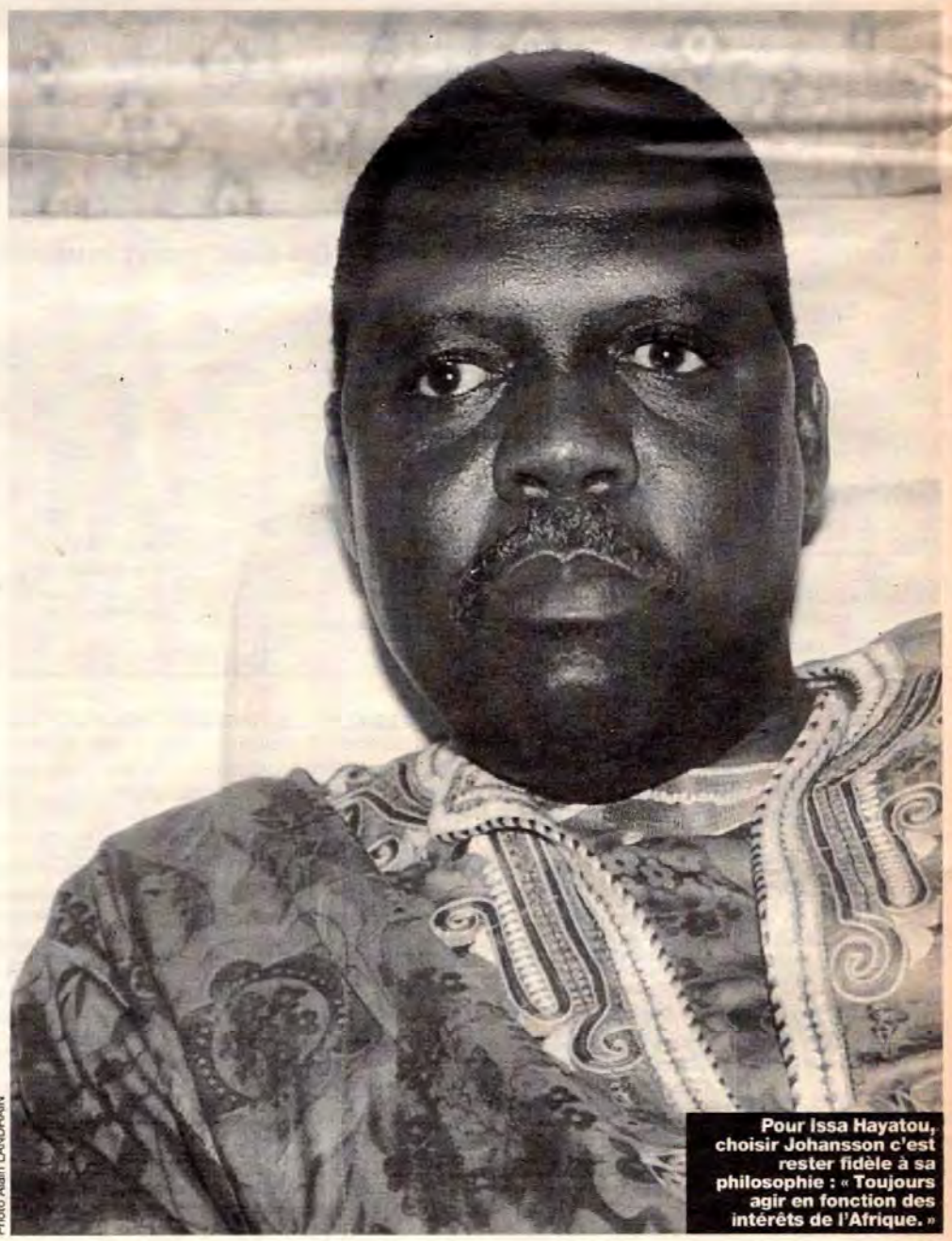


Photo Alain LANDRAIN

Pour Issa Hayatou, choisir Johansson c'est rester fidèle à sa philosophie : « Toujours agir en fonction des intérêts de l'Afrique. »

ITALIE. *L'équipe de Batistuta a fait imploser (3-0) son éternel rival turinois. Une victoire qui ménage le suspense dans la course au titre et place idéalement les Florentins sur la route de la C 3.*

Photo AP

Antonio Conte à terre : tout le symbole d'une Juventus incapable de stopper la fougue de la Fiorentina de Rui Costa.

La Fiorentina surclasse la Juve

La Fiorentina ne se refuse aucun luxe. Dimanche, elle s'est offert la tête d'une Juventus encore sonnée par sa défaite (1-0) en demi-finales aller de la Coupe d'Italie, jeudi, face à la Lazio. Un luxe qu'elle a accompagné d'un savoureux raffinement. Celui d'aligner trois attaquants, en la personne de Morfeo, Batistuta et Oliveira.

Cette « gourmandise », ils ne sont pas nombreux à se la permettre en Serie A. En effet, outre la Fiorentina, on n'en dénombre que trois, au passage tous vainqueurs au cours de la 22e journée : Bologne (3-0 face à Piacenza), l'Udinese (3-0 sur le terrain de la Sampdoria) et la Roma (2-0 à Naples). Trois formations qui ont le bonheur de compter dans leurs rangs des joueurs du niveau de Roberto Baggio, Bierhoff et Totti...

La Fiorentina possède, elle, Batistuta. Flanqué de ses deux compères de l'attaque, l'Argentin a semé le désordre dans le jeu d'une Juventus pourtant vaillante en début de rencontre, avec un Davids souverain et un Zidane inspiré par instants. Mais la Fiorentina prend rapidement le dessus. Trois occasions sorties in extremis du cadre bianconero par Peruzzi dans la première demi-heure et le stade Artemio-Franchi qui pousse de plus belle. Il explose à la 31e minute sur un coup franc de Morfeo, dévié dans le but turinois par la tête de Firicano.

Pas le temps de souffler pour ce public viscéralement « anti-juventino ». Quatre minutes plus tard, Oliveira double la mise au terme d'une combinaison avec Gaby Batistuta. La Juve ne s'en relèvera pas. Et Lippi a beau faire rentrer Deschamps et Inzaghi, cela n'y changera rien. Les leaders du Championnat concèdent leur deuxième défaite, Robbiati se chargeant d'embellir le succès florentin d'un tir sous la transversale à la 78e minute.

Invaincue depuis six journées, la Fiorentina s'est placée idéalement dans la course à la Coupe de l'UEFA. Elle a démontré une fois de plus qu'elle constitue un groupe solide, courageux et solidaire, mis sur pied par le discret et discipliné Alberto Malesani, l'entraîneur florentin à sa première expérience en Serie A (il provient du Chievo Vérone). « Personne ne m'a dicté ce qu'il fallait que je fasse et je crois que personne ne le fera jamais », a-t-il déclaré, pour remettre les choses en place. Edmundo a dû avoir les oreilles qui sifflent...

Il y a quelques jours, le Brésilien a lancé un véritable ultimatum à l'entraîneur et aux dirigeants florentins : « Donnez-moi un maillot de titulaire ou je retourne au Brésil. » La réponse de ses coéquipiers ne s'est pas fait attendre. « Rien ni personne ne doit perturber notre quiétude », avertit Sandro Cois. Et Oliveira d'enclencher : « Edmundo ne s'est pas bien comporté. Lorsque l'on se considère un champion, on a le devoir d'être humble. Je suis resté moi-même pendant des semaines sur le banc de touche et je n'ai jamais exigé quoi que ce soit. »

EDMUNDO EN DISGRÂCE

Dimanche, c'est tout sourire que Oliveira a quitté la pelouse de l'Artemio-Franchi. Lui qui devait faire la place à « O Animal » Edmundo, il se retrouve conforté dans sa position par son excellente prestation contre les Bianconeri. Une prestation ponctuée par son dixième but en Championnat. Edmundo est loin, très loin. Reparti pour le Brésil en attendant des jours meilleurs, ainsi qu'un coup de fil de son agent Pedrinho, l'ancien joueur de Catane. Pour recoller les pots cassés avec la Fiorentina ou bien prononcer un divorce définitif. Vasco da Gama est à la fenêtre : son ancien club a proposé 11 milliards de lires (environ 36 MF) aux Italiens pour le récupérer. Vittorio Cecchi Gori, qui en 1997 avait versé 13 milliards de lires pour s'attacher les services du Brésilien, a considéré « inacceptable » l'offre de Vasco. A suivre...

L'affaire Edmundo montre combien Malesani est peu enclin à faire des concessions. En début de saison, il aura été à deux doigts de boucler ses valises, après une violente algarade avec Cecchi Gori. Fort du soutien de toute l'équipe, et en particulier de son capitaine Batistuta, il a obligé le président florentin à adoucir sa position. Depuis, les Viola ont gagné en stabilité.

La Fiorentina a donc vaincu la Juve sans son encombrant « animal ». Une Juve arrivée à Florence touchée par sa défaite face à la Lazio (0-1), la première à domicile en dix mois, après 16 victoires et 5 nuls. « Je n'ai pas réussi à expliquer à mes hommes ce que nous devions faire, nous avons bien joué pendant vingt minutes en seconde période mais nous avons payé nos efforts de la semaine », expliquait Marcello Lippi.

Heureusement pour les Bianconeri, leur défaite n'a pas profité à l'Inter. Et pour cause ! Battus (3-0) par la Lazio à l'Olimpico, les Milanais sont doublés à la deuxième place du classement par leur vainqueur du jour, à quatre points de la Juve. Voilà le Championnat relancé. Cela un peu grâce à la Fiorentina de Batistuta et Malesani !

ROBERTO NOTARIANNI
(et XAVIER RIVOIRE, à Florence)

Scudetto : la Lazio entre en jeu

« Le titre ? Non, non, nous n'y pensons toujours pas ! » Sven Goran Eriksson se refuse toujours de faire certaines promesses aux tifosi de la Lazio. Pourtant, dimanche, son équipe a remporté un succès très éloquent (3-0) face à l'Inter de Ronaldo et Djorkaeff.

Grâce à ce succès, elle dépasse l'Inter, occupant désormais la deuxième place grâce à la différence de buts.

La victoire des Laziali ne souffre d'aucune contestation. Elle s'est dessinée dans la première demi-heure, sur des coups de boutoir de Fuser (à la 25e minute, celui-ci se joue de Fresi dans l'axe, avant de prendre Pagliuca à contre-pied) et de Boksic (reprise de la tête sur un coup franc de Fuser, trois minutes plus tard).

La réponse de l'Inter ? Deux tirs de Zanetti et Djorkaeff, avant la pause, sans danger pour Marchegiani. Pas vraiment aidé par un Ronaldo largement en deçà de sa valeur, l'Inter a un peu relevé la tête en seconde période, tirant sur la transversale par l'entremise de Moriero. Une erreur de Fresi, promu libero pour l'occasion, va permettre à la Lazio de marquer un troisième but en fin de match, œuvre de Pierluigi Casiraghi. L'équipe d'Eriksson enregistre donc son onzième match de Championnat sans défaites (neuf victoires et deux nuls) et boucle une semaine franchement positive. Jeudi, la Lazio a pris une option sur la finale de Coupe d'Italie en s'imposant (1-0, but de Boksic) sur le terrain de la Juventus.

Et si son coach suédois ne veut toujours pas parler de Scudetto, d'autres le font pour lui.

Battue (3-0) à Florence, la Juve n'a plus que quatre points d'avance et la Lazio aura l'avantage de recevoir les Bianconeri (le 5 avril, à l'Olimpico). D'ici là, les Romains rencontreront l'AJ Auxerre en Coupe d'Europe...

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ba : le danger vient de la droite

Si la victoire (3-1) du Milan AC sur Empoli a été marquée par le retour de Weah comme titulaire, on ne peut passer sous silence le très bon match d'**Ibrahim Ba**. Pendant une bonne partie du match, Ibou a posé de gros problèmes aux latéraux d'Empoli par ses courses répétées sur le flanc droit. Au quart d'heure de jeu, on l'a même vu offrir à Maurizio Ganz le ballon du 2-0, après avoir été sollicité par Boban, excellent dimanche.

L'international français a d'ailleurs fréquemment cherché à servir le petit attaquant milanais, avant d'être remplacé par Leonardo à la 68e minute.

De son côté, **Marcel Desailly** a fait bonne garde en défense centrale et sa responsabilité n'est pas engagée sur le but d'Esposito.

Succès également pour la Roma de **Candela**, vainqueur (2-0) de Naples au San Paolo. L'ex-défenseur de Guingamp s'est mis en évidence sur une belle percée sur la gauche : après avoir effacé trois défenseurs, Candela a péché par excès d'individualisme en se présentant devant Taglialatela.

Mauvaise journée pour les Français de la Juve et de l'Inter. A Florence, **Didier Deschamps**, qui relevait de grippe, est entré à la 36e minute, alors que les Bianconeri accusaient déjà deux buts de retard. Il n'est pas parvenu à inverser le cour des événements. Tout comme **Zinedine Zidane**, plutôt moyen dans un rôle, inhabituel pour lui, de second attaquant.

Franchement décevant, **Djorkaeff** n'a disputé que la première période de Lazio-Inter (3-0). **Cauet** a, lui, limité les dégâts dans l'entre jeu.

Laigle suspendu (comme du reste le Parmesan **Thuram**) et **Dieng** sur le banc, **Alain Boghossian** était le seul à défendre les couleurs françaises lors de Samp-Udinese (0-3). L'ex-Marseillais n'a rien pu contre des Frioulans déchaînés, malgré les absences de Bierhoff et Amoroso. Quant à **Cyprien**, il a fait sa part de travail lors de la remontée de Lecce à Bari, à l'occasion du derby des Pouilles (2-2). Son entraîneur l'avait avancé au milieu de terrain.

A. F.

FORUM

■ C'est cette semaine que l'arrivée à **Tottenham** de l'Algérien Moussa Saïb devrait être officialisée. Annoncé le mois dernier, son transfert depuis Valence était acquis mais quelques détails sont venus retarder la transaction, estimée à 25 millions de francs. Rarement titulaire à Valence cette saison, l'ancien milieu de terrain d'Auxerre espère bien se relancer en Angleterre.

■ Miroslav Kadlec va quitter **Kaiserslautern**, leader du Championnat d'Allemagne, à la fin de cette saison. Le libero international tchèque, aujourd'hui âgé de 33 ans, a d'ores et déjà signé à Petra Drnovice, club de Première Division tchèque, un contrat qui prendra effet le 1er juillet prochain. Kadlec joue à Kaiserslautern depuis 1990.

■ Les présidents du Real Madrid, Lorenzo Sanz, et du Milan AC, Silvio Berlusconi, ont tous deux démenti les informations publiées par le journal italien *Il Messagero* faisant état d'un retour de Fabio **Capello** au Real. Des rumeurs nées d'un récent déplacement de Lorenzo Sanz en Italie. A défaut de Capello, le président du Real Madrid aurait sondé d'autres éventuels successeurs de Jupp Heynckes, dont Sacchi, Lippi ou encore Alberto Zaccheroni, l'entraîneur de l'Udinese. A suivre...

■ Troisième entraîneur de la saison pour **Lecce**. Après Cesare Prandelli et Angelo Pereni, c'est au tour de Nedo Sonetti de s'asseoir sur le banc du club des Pouilles. Le changement a eu du bon, puisque l'équipe de Cyprien a ramené un nul (2-2) de son déplacement à Bari.

■ Dix-huit blessés. Voilà le triste bilan des **incidents** qui se sont produits dans les tribunes du San Paolo de Naples, à l'occasion de la visite de la Roma. Les policiers ont dû utiliser des grenades lacrymogènes.

■ Pavel **Nedved** a tenu à rendre un dernier hommage à Marco, un ultra de la Lazio décédé dans un accident de la route. Ainsi, avant que ne débute le match face à l'Inter, il s'est tourné vers la curva Nord et s'est mis à genoux pour prier. Les tifosi, émus, lui ont réservé une véritable ovation lorsqu'il s'est relevé.

■ Un Macédonien à Sheffield Wednesday. **Goce Sedloski**, 23 ans, a signé pour trois ans et demi avec le pensionnaire de Premier League. Les Anglais n'ont pas hésité à débourser 1,75 million de livres (environ 175 MF) pour s'attacher les services du défenseur central du club croate de Hajduk Split.

Salgado blanchi

La polémique fait rage, en Espagne et au Brésil, après la décision du comité d'appellation de la Fédération espagnole de lever les quatre matches de suspension contre Michel Salgado, le défenseur du Celta Vigo qui blessa gravement le Brésilien Juninho, de l'Atletico Madrid, le privant très probablement de Coupe du monde. Salgado, arrière droit de l'équipe d'Espagne juniors, affirme qu'il a passé une semaine très difficile en raison des attaques dont il a fait l'objet à la suite de cette affaire. Mais il est heureux d'avoir été blanchi par la justice sportive. Quant à Juninho, qui est parti se soigner au Brésil, il s'est déclaré choqué par la décision.

Le Real sur son île maudite

ESPAGNE. *Le Real Madrid a encore subi une défaite traumatisante à Tenerife. Menant au score à un quart d'heure de la fin, le leader s'est incliné (4-3), laissant Barcelone reprendre les commandes. Vous avez dit carnaval ?*

Santiago Canizares quitte Tenerife la tête basse. Il vient de prendre quatre buts, et le Real s'est fait doubler par le Barça...

Photo Alain de MARTIGNAC

Quelques heures avant le déplacement aux Canaries, Lorenzo Sanz, le président du Real Madrid, ironisait sur le fameux « syndrome de Tenerife » dont son club avait souffert au début de la décennie. Souvenez-vous. Dernière journée de la saison 1991-92, le Real Madrid débarque en leader. Il mène 2-0, mais il finit par s'incliner 3-2. Le Barça remporte le titre. Dernière journée de la saison 1992-93, le sort oblige encore le Real à se déplacer à Tenerife pour la dernière journée. Il le fait encore en leader. Et il s'incline encore, cette fois plus nettement : 2-0. Le Barça est encore champion.

Il a fallu des années aux Madridistes pour effacer cette appréhension de jouer au stade Heliodoro-Rodriguez. Le mal semble guéri, mais samedi dernier le Real a encore fait le pitre devant un Tenerife pourtant en pleine crise. Et la défaite permet au Barça de le doubler.

Tout semblait pourtant bien parti. Tenerife, qui flirte sérieusement avec la relégation, venait de se séparer d'Artur Jorge et d'engager un jeune entraîneur, Juan Manuel Lillo, fils spirituel de Jorge Valdano, toujours adoré. Conscient de la difficulté de sa mission, Lillo avait proposé à son président de prier pour ce match. Il aligna néanmoins une équipe bien plus offensive que celle de son prédécesseur. Mais à un quart d'heure de la fin, le Real menait toujours 3-2, avec un joueur en plus, Juanele ayant été expulsé. Lillo fait alors entrer le Néerlandais Makaay, dont la mobilité et la vitesse poseront bien des problèmes à un Real Madrid peu soucieux de gérer la fin du match. C'est là aussi que Christian Karembeu fait son entrée à la place de Victor. Quelques minutes plus tard, Makaay exploite une erreur du gardien Canizares pour signer l'égalisation. Puis il provoque un penalty qui vaut à son auteur, Redondo, un carton rouge. Penalty transformé par Kodro. Sanchis trouvera encore le temps de se faire expulser aussi.

« Incroyable. » Lorenzo Sanz n'a pas trouvé d'autre mot pour résumer la situation. Un président furieux, mais soucieux avant tout de ne pas réveiller la crise, à quelques jours de son objectif numéro un de la saison : la Ligue des champions. Le Real Madrid ne pense en effet qu'à sa septième couronne en C 1, et le déplacement au Bayer Leverkusen est dans tous les esprits. Jupp Heynckes s'est d'ailleurs volontairement privé de Fernando Hierro, de retour d'une blessure, pour ne pas courir des risques sur le front européen.

Toujours est-il que cette défaite fait du mal. Barcelone, victorieux face à Compostelle, reprend les commandes avec un match de retard à suivre. Un Barcelone qui attend de pied ferme le Real Madrid le 7 mars, à la fin d'une semaine qui s'annonce éprouvante pour les hommes de Jupp Heynckes, avec la venue de Majorque dimanche prochain puis le déplacement en Allemagne le mercredi.

Correspondance PACO AGUILAR

UEFA

Ligue des champions, nouvelle formule

Réunis à Genève autour de l'UEFA pour plancher sur les améliorations à apporter aux Coupes européennes, les représentants des principaux clubs du continent n'ont pas chômé, jeudi et vendredi. Ils ont même décidé, à l'unanimité, de demander à l'UEFA de modifier, dès la prochaine édition, la formule de la Ligue des champions afin de permettre de répartir les vingt-quatre participants en quatre poules de six au lieu des six poules de quatre actuelles. Désormais, les deux premiers de chaque poule accéderont donc aux quarts de finale.

Comme ses collègues, Jean-François Domergue, qui représentait le PSG (Auxerre et Monaco étaient présents aussi), a souligné l'injustice de la formule actuelle, avec la règle des meilleurs deuxièmes. « Le club qui se retrouve dans une poule très serrée est pénalisé par rapport à d'autres qui ont affaire à des groupes moins homogènes », a-t-il souligné. Le PSG, il est vrai, en sait quelque chose...

Mais au-delà de ces considérations sportives, c'est l'aspect financier qui séduit clubs et sponsors. En effet, le nouveau système garantira aux vingt-quatre clubs qualifiés un minimum de dix matches européens, contre six à l'heure actuelle. Et leur statut européen serait assuré jusqu'au mois de mars, au lieu de décembre...

Cela dit, reste un problème que l'UEFA s'est engagée à résoudre dans les prochaines semaines : le calendrier. Il faut en effet trouver quatre dates supplémentaires dans un programme déjà très dense. La Juventus a suggéré de disputer les quarts de finale et les demi-finales en un seul match, mais cette idée a été rejetée. A l'UEFA de trouver (une date début septembre, une date fin février ?), Lennart Johansson laissant entendre que son éventuelle arrivée à la présidence de la FIFA ne pourra que faciliter les choses... En dehors de ce sujet, le football français a reçu des éloges généralisés pour son système de contrat stagiaire suivi obligatoirement d'un premier contrat professionnel dans le club formateur. La plupart des clubs plébiscitent cette formule, que l'UEFA cherchera donc à généraliser. Autre idée qui gagne du terrain : l'extension du principe de la clause libératoire, une sorte de somme minimale que le club acheteur devrait payer au club vendeur. L'objectif de ces deux mesures, que l'UEFA examinera le 4 mars lors d'une réunion avec la Fifpro, le syndicat international de footballeurs, est bien sûr de protéger davantage les clubs formateurs.

La réunion a enfin permis de plancher sur une série de dossiers. L'UEFA a présenté une étude pour prouver que l'arrêt Bosman est en train de tuer l'identité nationale des clubs. Selon cette étude, d'une moyenne de deux joueurs étrangers par équipe en 1993-94, on est passé cette saison à 8,9. Dans le même temps, le nombre de joueurs nationaux dans les clubs est passé de 22 à 16 en moyenne. Dernier sujet d'inquiétude, la prochaine disparition des clubs à l'ancienne, remplacés par des sociétés anonymes ou des sociétés à responsabilité limitée. Que se passera-t-il le jour où un même groupe contrôlera plusieurs clubs de différents pays ? Ne sera-t-il pas tenté de favoriser le succès de celui qui lui rapportera le plus ? Et comment l'en empêcher ? Des questions qui, comme beaucoup d'autres dans le football moderne, restent encore sans réponses...

PACO AGUILAR, à Genève

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Un Cobos déterminant

José Cobos a été le héros français de la journée, grâce à sa superbe seconde mi-temps à Séville. Entré à la place de Quique Martin alors que le match était à égalité et que son équipe, l'Espanyol, jouait à dix, Cobos s'est battu pour deux, contribuant très largement au succès des siens (3-1) sur le Betis. **Ouédec**, suspendu, ne jouait pas. Pour le reste, rien de bien fameux, si ce n'est **Jérôme Bonnissel**, très fort et très présent dans un Deportivo La Corogne fantômatique, mais qui a réussi à battre largement l'Athletic Bilbao (3-0). Bonnissel ne va tarder à se rappeler au souvenir d'Aimé Jacquet, alors que rien ne va plus pour **Luis Fernandez** et ses Basques, apparemment toujours pas remis de leur élimination en quarts de finale de la Coupe. Malgré un bon match, **Richard Dutruel** n'a pas pu éviter la défaite du Celta face au FC Valence, dans lequel **Angloma** a été correct avant de céder sa place à Morigi. Catastrophe, enfin, pour **Franck Passi** et surtout **Jean-François Hernandez**, le duo de Compostelle battu à Barcelone (2-0). L'ancien Marseillais, notamment, s'est illustré en provoquant un penalty sur Luis Enrique qui aurait pu lui valoir l'expulsion, puis avec d'autres fautes, avant de quitter la pelouse blessé.

P. A.

Sur cette action, Ryan Giggs obtient le penalty qui confirme la victoire de Manchester Utd sur Derby County, mais doit sortir, blessé.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Manchester United à qui perd gagne

ANGLETERRE. *En dominant Derby County samedi, trois jours après avoir battu Aston Villa, Manchester United a repris le large en tête du Championnat mais a perdu Ryan Giggs, son attaquant gallois, sur blessure. Un mauvais coup à quinze jours du quart de finale de Ligue des champions contre Monaco.*

Manchester United est-il sorti de la mauvaise passe dans laquelle il s'était fourvoyé ces dernières semaines ? On en saura plus dès demain, à l'issue d'un périlleux huitième de finale de Cup à rejouer (1-1 à Old Trafford) sur le terrain de Barnsley. Alex Ferguson devra, en effet, composer son équipe sans les Norvégiens Ronny Johnsen, Henning Berg et Ole-Gunnar Solskjaer, retenus pour le match amical contre la France à Marseille, et sans Paul Scholes ni Ryan Giggs. Ces deux derniers risquent également d'être absents pour le quart de finale aller de Ligue des champions, le 4 mars à Monaco.

Si Scholes s'est blessé au genou à l'entraînement, le Gallois Giggs, lui, s'est claqué lors du match contre Derby County (79e). Un coup dur d'autant plus rageant pour Manchester Utd que le Gallois est en grande forme cette saison. C'est lui qui avait ouvert le score (18e) contre Derby, en reprenant en demi-volée un centre d'Andy Cole pour tromper le gardien estonien Mart Poom. « La blessure de Ryan est vraiment un sale coup pour nous, avoue Ferguson. Il va falloir qu'on évolue différemment. Ryan était en très grande forme depuis le début de saison, il a joué avec davantage de maturité. Mais le football est comme ça, il y a plus de pression sur nous. »

S'il a perdu son attaquant gallois, Manchester Utd a gagné un peu de répit grâce à ses deux victoires (sur Aston Villa puis contre Derby County, sur le même score de 2-0) cette semaine en Championnat. Tout heureux qu'aucun de ses poursuivants n'ait profité de sa mauvaise période (7 points sur 18 possibles), MU accroît ainsi son avance en tête du classement. « Depuis mon arrivée à Manchester, il y a onze ans, je n'ai pas connu de Championnat aussi difficile que celui-ci, reconnaît Ferguson. Et il y a longtemps que j'en ai averti mes joueurs. » Pourtant, malgré ces paroles, il semble qu'il n'y ait que les entraîneurs à croire encore à la qualité de la Premier League. Au vu de la pauvreté technique et tactique de la plupart des équipes, on a du mal à partager l'avis de l'Ecossais. Pour preuve, MU s'est incliné cette saison contre Southampton, Leicester et Coventry, a partagé les points sur sa pelouse d'Old Trafford avec Bolton, Liverpool – un de ses principaux rivaux – et a perdu à Anfield, à Barnsley, à Leicester, à Southampton et sur le terrain d'Everton. Une grande équipe aurait déjà le titre en poche. .

Manchester United avait pourtant de bonnes raisons d'avoir peur de Derby County, une formation qui dispose de bons éléments pour perturber les meilleures équipes. Les hommes de Jim Smith sont d'ailleurs en course pour une place européenne. Pour éviter une défaite, comme celle concédée l'année dernière, les joueurs de MU ont cette fois-ci serré la garde, notamment sur l'attaquant costaricien Paulo Cesar Wanchope. Le but de Giggs a permis à MU de s'enlever un peu de pression. Cole, servi par Giggs, aurait pu doubler la mise si l'Estonien Poom ne s'était pas interposé.

Sans être brillant, MU jouait mieux que lors des matches précédents. Ce retour en forme tombe bien puisque un difficile déplacement s'annonce samedi prochain, à Chelsea. « Ce ne fut pas une performance brillante, avoua Ferguson. Mais Derby effectue une bonne saison. On a dû batailler dur pour gagner. Mais, heureusement, les résultats de nos poursuivants nous sont favorables. »

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Grimandi marque

Honneur à **Gilles Grimandi** ! Titularisé en raison de l'hécatombe de blessures qui frappe Arsenal, l'ancien stoppeur de Monaco a marqué l'unique but de la victoire (1-0) des Gunners sur Crystal Palace. Impeccable dans la récupération comme dans la relance, **Patrick Vieira** a lui aussi largement contribué au succès de l'équipe d'Arsène Wenger qui était privée d'**Emmanuel Petit**, touché aux côtes. **Nicolas Anelka** a également tenu sa place. Côté Crystal Palace, **Valérien Ismaël** a, lui aussi, été titularisé. En position de deuxième attaquant à Tottenham, **David Ginola** n'a pu empêcher les Spurs de s'incliner (1-0) sur le terrain de Sheffield Wednesday. Pas très à son aise pour contrer l'attaque de Leicester emmenée par Heskey, **Frank Lebœuf** n'a pas pu empêcher la défaite (2-0) de Chelsea. Il a frappé un bon coup franc, brillamment stoppé par **Peguy Arphexad**. Quant à **Bernard Lama**, il est resté sur le banc des remplaçants de West Ham à Bolton (1-1) où **Samassi Abou** n'a pas joué non plus, toujours suspendu.

Peruzovic entraîneur du Standard

BELGIQUE. La déroute (5-1) subie mercredi dernier devant Bruges, en quarts de finale de la Coupe, a provoqué un nouveau changement d'entraîneur au Standard de Liège, le troisième de la saison et le... seizième depuis 1983. Porteur de grandes espérances pour l'année du centenaire du club, le Néerlandais Aad de Mos avait dû céder sa place, le 20 octobre dernier, à son adjoint, Daniel Boccar, mais ce dernier ne souhaitait assurer qu'un bref intérim. Parmi plusieurs noms avancés ces derniers temps, c'est celui de Luka Peruzovic qui a finalement été retenu. Ancien entraîneur d'Anderlecht, de Charleroi, de Marseille et de l'Hajduk Split, le Croate a été intronisé vendredi. Il entraînera le Standard jusqu'à la fin de la saison. Pour sa première sortie, il s'en est pas mal tiré puisque le club liégeois a battu (3-0) l'Eendracht Alost au terme d'un match un peu houleux. A noter que Gilbert Bodart, l'ancien gardien de Bordeaux, a inscrit... deux buts en dix-neuf minutes.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Catastrophe à Sion

SUISSE. Tenant de la Coupe, le FC Sion a sombré (1-2 après prolongation) devant Saint-Gall en huitièmes de finale. Il entendait pourtant rassurer le public de Tourbillon à l'occasion d'une épreuve qu'il a remportée neuf fois en neuf finales, mais il est passé complètement à côté. Réduite à dix après l'expulsion de Chassot (78e), l'équipe entraînée par le Français Jean-Claude Richard a tenté en vain de renverser la situation en sa faveur, mais a dû s'avouer vaincue sur un tir de Slavtchev à la 111e minute. Cette élimination survient au plus mauvais moment alors que le club sédunois aborde dans une situation financière difficile la deuxième partie du Championnat (qui reprend à la fin de cette semaine), après le décès d'André Luisier (à l'âge de soixante-treize ans), l'un des membres du triumvirat qui assure la direction du club depuis le départ de Christian Constantin. Dans ce contexte, on comprend finalement que le FC Sion n'ait pas engagé le Français Philippe Vercruysse.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Le derby à Benfica

PORTUGAL. On appelle ça le derby des pauvres. L'insolente domination du FC Porto (en route vers son quatrième titre d'affilée, le septième depuis 1990) a relégué au second plan les matches entre le Sporting et Benfica. Le derby de samedi n'y échappait pas. Pourtant, les gens de Benfica ont trouvé une raison d'espérer. En effet, le large succès (4-1) sur les Lions du Sporting, grâce à des buts de Karel Poborsky, Sousa, Brian Deane et Joao Pinto (le Brésilien Leandro a sauvé l'honneur des Vert et Blanc), leur permet de revenir à... huit points de Porto. Une équipe de Porto dont la baisse de régime (un malheureux point au cours des trois derniers déplacements) donne des idées aux joueurs et à l'entraîneur de Benfica, Graeme Souness. N'ont-ils pas compté jusqu'à dix-sept points de retard sur les Nordistes ? Alors, ils rêvent d'un retour sur les Dragons, encore appelés à jouer dans les fiefs de Benfica (Da Luz) et du Sporting (Alvalade).

Correspondance AFONSO DE MELO

Un succès historique

ISRAËL. Dix-sept ans que l'équipe nationale n'avait plus remporté un succès aussi significatif ! Sa dernière victoire (4-1 sur le Portugal) remonte, en effet, à un match éliminatoire du Mundial 82. Même acquis en amical face à une formation turque privée de plusieurs titulaires, ce succès prouve que les choix de Shlomo Sharf sont bons et que les Israéliens pourront jouer un rôle intéressant dans leur groupe éliminatoire de l'Euro 2000 (avec l'Espagne, l'Autriche, Chypre et Saint-Marin). Les débutants ont bien tenu leur rang, puisque le gardien Nir Davidovic a préservé son but inviolé et le défenseur Jan Talasnikov... ouvert la marque dès la 8e minute. Très bon au milieu de terrain, Haim Revivo a encore une fois justifié l'intérêt que lui portent les grands clubs occidentaux (comme Barcelone), alors que Ronen Harazi a inscrit son 19e but en sélection. Voilà une performance à confirmer dès demain contre la Pologne, toujours en amical.

Correspondance NOAH KLIEGER

Mahdavikia frappe d'entrée

ASIE. Convoité par le Borussia Dortmund, Mehdi Mahdavikia a encore une fois justifié son statut de titulaire dans l'équipe d'Iran qualifiée pour le Mondial : il a marqué l'unique but (78e) de la victoire (1-0) du club iranien de Pirouzi (Iran) sur Al-Hilal, dimanche à Beyrouth (Liban), en ouverture de la poule Moyen-Orient de la Coupe d'Asie des clubs champions. Leader du Championnat d'Arabie saoudite et tenant de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe, Al-Hilal faisait pourtant figure de favori mais il était privé dimanche de ses internationaux Khamis Al-Oweiran et Sami Al-Jaber, retenus pour le match amical contre l'Allemagne à Riyad. Avec cette victoire, Pirouzi prend une option sur l'une des deux premières places qualificatives pour le tournoi final, en avril à Hongkong, pour lequel sont déjà qualifiés les Coréens de Pohang Steelers et les Chinois de Dalian. Dans l'autre match, Al-Ansar, le champion du Liban, n'a pas pu combler les 25 000 spectateurs présents puisqu'il a été tenu en échec (0-0) par Novbakhor, le champion d'Ouzbékistan.

Correspondance MOHAMED FAWAZ

Angleterre

CHAMPIONNAT

27e journée
21 et 22 février 1998

Express

Manchester Utd - Derby County	2-0
Arsenal - Crystal Palace	1-0
Leicester - Chelsea	2-0
Southampton - Blackburn Rovers	3-0
Bolton Wanderers - West Ham	1-1
Newcastle Utd - Leeds Utd	1-1
Coventry - Barnsley	1-0
Sheffield Wednesday - Tottenham	1-0
Wimbledon - Aston Villa	2-1
Liverpool FC - Everton	lundi 23 février

▶ A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Derby County : 2-0 (1-0). Spectateurs : 55 170. Arbitre : M. Reed. Buts : Giggs (18e), Irwin (71e s.p.).
Manchester Utd : Scheimechel - G. Neville, Berg, Pallister, Irwin (Clegg, 74e) - Beckham, P. Neville, Butt, Giggs (McClair, 78e) - Sheringham (Berg, 67e), Cole (Cruyff, 74e). Entr. : Ferguson.
Derby County : Poom - Rowett, Stimac, Dailly - Delap (Willems, 87e), Carsley, Eranio, C. Powell - Sturridge, Baiano, Wanchope. Entr. : Smith.

▶ A Leicester (Filbert Street),
Leicester - Chelsea : 2-0 (1-0). Spectateurs : 21 335. Arbitre : M. Durkin. Buts : Heskey (2e, 89e).
Leicester : Arphexad - Prior, Elliot, Kaamark - Savage (Walsh, 25e), Lennon, Zagorakis, Izzet, Guppy - Heskey, Cottee (Fenton, 44e). Entr. : Poll.
Chelsea : Kharine - Clarke, Duberry, Leboeuf, Le Saux - Petrescu, Wise, Di Matteo - Zola (Flo, 71e) - M. Hughes, Vialli. Entr. : Vialli.

▶ A Southampton (Dell),
Southampton - Blackburn Rovers : 3-0 (1-0). Spectateurs : 15 162. Arbitre : M. Rennie. Buts : Ostenstad (19e, 88e), Hirst (78e).
Southampton : Jones - Benali, Dryden, Lundekvam, Dodd - Le Tissier, Richardson, Palmer (Hughes, 80e), Oakley - Ostenstad, Hirst. Entr. : Jones.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Hendry, Broomes, Croft - McKinlay, Sherwood, Flitcroft (Beattie, 69e), Duff - Gallacher, Dahlin (Ripley, 69e). Entr. : Hogdson.

▶ A Londres (Highbury),
Arsenal - Crystal Palace : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 094. Arbitre : M. Winter. But : Grimandi (49e).
Arsenal : Manninger - Upson, Grimandi, Keown, Dixon - C. Hughes, Vieira, Platt, Vernazza (McGowan, 80e) - Boa Morte, Anelka. Entr. : Wenger.
Crystal Palace : Miller - Hreidarsson, Edworthy, Ismaël - Gordon, Fullarton, Rodger, Roberts, Smith (Bent, 67e) - Brolin, Dyer (Tuttle,77e). Entr. : Coppell.

▶ A Newcastle (Saint James'Park),
Newcastle Utd - Leeds Utd : 1-1 (0-0). Spectateurs : 36 511. Arbitre : M. Willard. Buts : Ketsbaia (87e) pour Newcastle Utd ; Wallace (82e) pour Leeds Utd.
Newcastle Utd : Given - Hughes (Ketsbaia, 86e), Howey, S. Pearce, Pistone - Gillepsie (Albert, 86e), Lee, Batty, Speed - Andersson, Shearer. Entr. : Dalglish.
Leeds Utd : Martyn - Maybury, Wetherall, Molenaar, Halle - Kelly, Haaland, Ribeiro Kewell - Hasselbaink, Wallace. Entr. : Graham.

▶ A Bolton (Burnden Todd),
Bolton Wanderers - West Ham : 1-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Alcock. Buts : Blake (86e), pour Bolton Wanderers ; Sinclair (65e) pour West Ham. Expulsion : Hartson (56e) pour West Ham.
Bolton Wanderers : Branagan - Bergsson, Fairclough (Gunnlaugsson, 74e), Todd, Cox - Johansen, Thompson, Frandsen, Pollock - Blake, Holdsworth. Entr. : Todd.
West Ham : Forrest - Unsworth, Ferdinand, I. Pearce - Lazaridis, Lampard, Berkovic, Moncur, Impey - Hartson, Hartson. Entr. : Redknapp.

▶ A Sheefield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Tottenham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 871. Arbitre : M. Bodenham. But : Di Canio (33e).
Sheffield Wednesday : Pressman - Newsome, Nolan (Oakes,37e), Walker, Hinchcliffe - Hyde (Magilton, 72e), Atherton, Pembridge (Stefanovic, 89e), Rudi - Di Canio, Carbone. Entr. : Atkinson.
Tottenham : Baardsen - Edinburgh (Dominguez, 77e), Campbell, Calderwood, Carr - Berti (Brady, 63e), Nielsen, Fox, Howells - Armstrong, Ginola. Entr. : Gross.

▶ A Coventry (Highfield Road),
Coventry - Barnsley : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 265. Arbitre : M. Wilkie. But : Dublin (89e s.p.).
Coventry : Hedmann - Burrows. Breen, Dublin, Nilsson - Whelan, Soltvedt (G. Strachan, 75e), Boateng, Telfer - Huckerby, Moldovan (Hall, 68e). Entr. : Strachan.
Barnsley : Watson - Jones, Markstedt, Moses, Eaden - Sheridan, Bosancic, Redfearn, Bullock (Marcelle, 79e) - Fjörtoft (Hendrie, 70e) Ward. Entr. : Wilson.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Aston Villa : 2-1 (2-1). Spectateurs : 13 131. Arbitre : M. Ashby. Buts : Euell (10e), Leablum (39e) pour Wimbledon ; Milosevic (41e) pour Aston Villa.
Wimbledon : Sullivan - Thatcher, Blackwell, Perry - Gayle (Cort, 75e), Fear, Jones, Jupp (Solbakken, 52e), Ardley - Euell, Leaburn. Entr. : Kinnear.
Aston Villa : Bosnich - Wright, Ehiogu, Southgate, Scimeca - Grayson, Joachim, Nelson (Byfield, 68e), Taylor - Milosevic (Hendrie, 53e), Collymore. Entr. : Little.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	56	27	17	5		5	56 19
2. Arsenal	47	25	13	8		4	45 26
3. Liverpool	46	26	13	7		6	44 25
4. Chelsea	45	26	14	3		9	52 29
5. Blackburn	45	26	12	9		5	44 30
6. Derby County	42	27	12	6		9	41 34
7. Leicester	40	27	10	10		7	31 23
8. Leeds	39	26	11	6		9	35 29
9. West Ham	39	26	12	3		11	38 36
10. Coventry	36	27	9	9		9	32 35
11. Southampton	34	27	10	4		13	33 37
12. Sheffield Wed.	34	27	9	7		11	41 51
13. Newcastle	33	26	9	6		11	26 31
14. Wimbledon	32	25	8	8		9	27 28
15. Aston Villa	30	27	8	6		13	28 38
16. Everton	28	26	7	7		12	31 39
17. Tottenham	27	27	7	6		14	25 43
18. Bolton	24	26	4	12		10	23 42
19. Crystal Palace	23	26	5	8		13	21 38
20. Barnsley	22	26	6	4		16	22 62

Ce classement ne tient pas compte du match Liverpool FC - Everton joué le lundi 23 février.

Buteurs

1. Dublin (Coventry), Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
4. Owen (Liverpool FC), A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
8. Baiano (Derby County), 11.
9. Wallace (Leeds Utd), Fjörtoft (Barnsley), I. Wright (Arsenal), Di Canio (Sheffield Wednesday), 10.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
Matches à rejouer
Mercredi 25 février 1998

Blackburn Rovers (D 1) - West Ham (D 1)
Barnsley (D 1) - Manchester Utd (D 1)
Crystal Palace (D 1) - Arsenal (D 1)
Wolverhampton (D 2) - Wimbledon (D 1)

Championnat
28e journée
Samedi 28 février 1998

Barnsley - Wimbledon
Blackburn Rovers - Leicester
Aston Villa - Liverpool FC
Chelsea - Manchester Utd
Crystal Palace - Coventry
Derby County - Sheffield Wednesday
Everton - Newcastle
Leeds Utd - Southampton
Dimanche 1er mars 1998
Tottenham - Bolton Wanderers

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
1re journée
17, 18 et 19 février 1998

River - Lanus	0-4
Velez - Racing Club	2-0
Platense - Union	0-0
Independiente - Deportivo Espanol	4-1
Estudiantes - Huracan	1-1
Newell's Old Boys - Gimnasia y Tiro	1-1
Gimnasia de Jujuy - Ferrocarril Oeste	1-4
Colon - Rosario Central	1-1
San Lorenzo - Gimnasia y Esgrima	0-1
Argentinos Juniors - Boca Juniors	1-3

Classement

1. Lanus, Independiente, Ferrocarril Oeste, Boca Juniors, Velez, Gimnasia y Esgrimna, 3 pts ; 7. Estudiantes, Huracan, Newell's Old Boys, Gimnasia y Tiro, Colon, Rosario Central, Platense, Union, 1 pt ; 15. San Lorenzo, Racing Club, Argentinos Juniors, Gimnasia de Juj., Deportivo Esp., River, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

23e journée
20, 21 et 22 février 1998

▶ **RWD Molenbeek - FC Bruges : 0-2 (0-0).** Buts : Jbari (57e), Staelens (68e).

▶ **Racing Genk - Lommel : 3-0 (0-0).** Buts : Oularé (55e), Hendriks (87e, 90e).

▶ **Charleroi - Germinal Ekeren : 3-2 (1-1).** Buts : Gueye (40e), Van Ham (50e), Brncic (81e) pour Charleroi ; Hofmans (4e, 90e) pour Germinal Ekeren.

▶ **Beveren - Harelbeke : 1-0 (0-0).** But : Dhont (53e).

▶ **Mouscron - RSC Anderlecht : 2-2 (0-0).** Buts : Vidovic (65e), Pierre (69e) pour Mouscron ; Goor (60e), Aarst (76e) pour RSC Anderlecht.

▶ **La Gantoise - Lokeren : 1-1 (0-1).** Buts : Foguenne (78e) pour La Gantoise ; Penicka (5e) pour Lokeren.

▶ **FC Lierse - Saint-Trond : 1-0 (1-0).** But : Somers (18e).

▶ **Standard Liège - Alost : 3-0 (3-0).** Buts : Luciano (14e), Bodart (26e, 45e).

▶ **Royal Antwerp - Westerlo : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	63	23	20	3		0	58 17
2. Genk	46	23	14	4		5	50 29
3. Ekeren	41	23	12	5		6	42 30
4. Harelbeke	39	23	10	9		4	40 23
5. Anderlecht	36	23	10	6		7	34 27
6. Lokeren	34	23	11			1	11 44 47
7. Lierse	33	23	9	6		8	35 31
8. Lommel	32	23	9	5		9	35 34
9. La Gantoise	30	23	7	9		7	34 33
10. Saint-Trond	29	23	7	8		8	23 25
11. Charleroi	29	23	8	5		10	34 43
12. Standard Liège	28	23	7	7		9	32 32
13. Alost	27	23	7	6		10	34 39
14. Westerlo	27	23	6	9		8	32 37
15. Mouscron	22	23	5	7		11	24 36
16. Beveren	19	23	4	7		12	21 38
17. RWD Molenbeek	19	23	5	4		14	26 56
18. Antwerp	14	23	3	5		15	25 46

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15.
2. Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
4. Hofmans (Germinal Ekeren), Lässen (Alost), 12.
6. Claessens (FC Bruges), Verheyen (FC Bruges), 10.
8. Huistra (FC Lierse), Pivalgevic (Royal Antwerp), 9.
10. Verschelde, Visser (Harelbeke), Brogno (Charleroi), 8.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 28 février 1998

RSC Anderlecht - Charleroi
Royal Antwerp - Harelbeke
Beveren - La Gantoise
Alost - Mouscron
Germinal Ekeren - Lokeren
Lommel - Standard Liège
Saint-Trond - Racing Genk
Westerlo - RWD Molenbeek
Dimanche 1er mars 1998
FC Bruges - FC Lierse

Brésil

I TOURNOI RIO-SAO PAULO I

Championnat
Groupe 1
6e journée

Vasco de Gama - Corinthians	0-1
Palmeiras - Botafogo	0-1

Classement

1. Palmeiras, 13 pts ; 2. Botafogo, 11 pts ; 3. Vasco de Gama, 7 pts ; 4. Corinthians, 3 pts.

Groupe 2
6e journée

Sao Paulo - Santos	1-1
Flamengo - Fluminense	2-2

Classement

1. Santos, 12 pts ; 2. Sao Paulo, 7 pts ; 3. Fluminense, 6 pts ; 4. Flamengo, 4 pts.
Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les demi-finales.

TOURNOI PAULISTA

Groupe 1
8e journée

Portuguesa Santista - Ituano	1-4
Portuguesa - Juventus	5-1
Uniao Sao Joao - Sao Jose	2-0

Classement

1. Ituano, 16 pts ; 2. Sao Jose, 15 pts ; 3. Portuguesa Santista, 12 pts ; 4. Uniao Sao Joao, 11 pts ; 5. Portuguesa, 10 pts ; 6. Juventus, 6 pts.

Groupe 2
7e journée

Matonense - Araçatuba	3-1
Mogi Mirim - Guarani	1-2
Internacional Limeira - Rio Branco	3-2
8e journée	
Mogi Mirim - Internacional Limeira	3-0
Aracatuba - Guarani	2-2
Rio Branco - Matonense	4-0

Classement

1. Rio Branco, 14 pts ; 2. Guarani, 13 pts ; 3. Matonense, Mogi Mirim, 11 pts ; 5. Internacional Limeira, 10 pts ; 6. Araçatuba, 4 pts.
Les quatre premiers de chaque groupe qualifiés pour le second tour.

TOURNOI DE RIO

6e journée	
Friburguense - Madureira	4-2
Volta Redonda - Olaria	2-1
Itaperuna - America	1-1
7e journée	
Madureira - Itaperuna	4-0
Olaria - Friburguense	3-3
America - Volta Redonda	2-0
8e journée	
America - Madureira	1-1
Itaperuna - Olaria	0-2
Volta Redonda - Friburguense	1-0

Classement

1. Friburgense, 15 pts ; 2. Olaria, Volta Redonda, 13 pts ; 4. Itaperuna, Madureira, 9 pts ; 6. America, 6 pts.
Les deux premiers qualifiés pour le second tour.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

16e journée
21 février 1998

Dobroujda - Locomotiv P.	2-0
Olympic Galata - Metalourg Pernik	1-0
Mineur Pernik - Litex Lovetch	0-2
Spartak Pleven - Slavia Sofia	0-1
Botev Plovdiv - Spartak Varna	2-0
Levski Sofia - Levski Kustendil	4-0
Locomotiv Sofia - Neftochimik B.	1-1
Etar V. Tirnovo - CSKA Sofia	0-2

Classement

1. Litex Lovetch, 39 pts ; 2. Levski Sofia, 36 pts ; 3. Neftochimik B., 34 pts ; 4. CSKA Sofia, 33 pts ; 5. Slavia Sofia, 32 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 24 pts ; 7. Spartak Varna, 22 pts ; 8. Metalourg Pernik, 21 pts ; 9. Olympic Galata, 19 pts ; 10. Dobroujda, 19 pts ; 11. Levski Kustendil, 18 pts ; 12. Locomotiv P., 16 pts ; 13. Mineur Pernik, 15 pts ; 14. Spartak Pleven, 15 pts ; 15. Botev Plovdiv, 14 pts ; 16. Etar V. Tirnovo, 11 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

25e journée
21 février 1998

▶ **Hibernians - Glasgow Rangers : 1-2 (1-1).** Buts : Lavety (19e) pour Hibernians ; Negri (35e), Albertz (88e) pour Glasgow Rangers.

▶ **Celtic Glasgow - Kilmarnock : 4-0 (2-0).** Buts : Brattbakk (11e, 36e, 70e, 87e).

▶ **Motherwell - Hearts : 2-4 (2-1).** Buts : Coyle (6e), Falconer (37e) pour Motherwell ; Hamilton (35e, 58e), Fulton (64e), Ada (87e) pour Hearts.

▶ **St Johnstone - Aberdeen : 0-1 (0-1).** Buts : Dodds (14e).

▶ **Dunfermline - Dundee Utd : 2-2 (0-1).** Buts : Smith (52, 90e) pour Dunfermline ; McSwegan (40e, 80e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	52	25	15	7		3	57 27
2. Celtic Glasgow	52	25	16	4		5	47 17
3. Hearts of Midl.	52	25	16	4		5	56 33
4. Kilmarnock	33	25	9	6		10	28 44
5. St. Johnstone	32	25	9	5		11	26 31
6. Dundee Utd	29	25	7	8		10	35 38
7. Aberdeen	28	25	7	7		11	28 39
8. Dunfermline	26	25	6	8		11	28 46
9. Motherwell	23	25	6	5		14	33 45
10. Hibernians	18	25	4	6		15	29 47

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 31.
2. Olofsson (Dundee Utd), 14.
3. Larsson (Celtic Glasgow), 13.
4. Hamilton (Hearts), A. Smith (Dunfermline), 11
6. Coyne (Motherwell), 10.
7. Cameron (Hearts), Crawford (Hibernians), Coyle (Motherwell), Wright (Kilmarnock), 8.

Rendez-vous

26e journée
Mardi 24 février 1998

Dundee Utd - Hibernians
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Mercredi 25 février 1998
Motherwell - St Johnstone
Celtic Glasgow - Dunfermline
Hearts - Aberdeen

Espagne

CHAMPIONNAT

26e journée
21 et 22 février 1998

Express

FC Barcelone - Compostelle	2-0
Tenerife - Real Madrid	4-3
Real Sociedad - Real Oviedo	2-2
Majorque - Racing Santander	2-1
FC Valence - Celta Vigo	2-1
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao	3-0
Betis Séville - Espanyol Barcelone	1-3
Sporting Gijon - Valladolid	1-2
Salamanque - Mérida	3-1
Atle. Madrid. - R. Saragosse	lundi 23 février

▶ A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone - Compostelle : 2-0 (2-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Figo (14e), Luis Enrique (29e).
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Sergi, Roger - Celades, Oscar (Amor, 77e), Giovanni - Figo, Luis Enrique (Anderson, 74e), Rivaldo (Ciric, 86e). Entr. : Van Gaal.
Compostelle : Ponk - Llorente (Popov, 52e), Hernandez (Sion, 74e), William, Tanuenka, Mauro - Passi, Fabiano, Lekumberri, Jose Ramon (Agirrebxu, 63e) - Penev. Entr. : Vazquez.

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - Real Madrid : 4-3 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Juanele (24e), Kodro (67e s.p., 88e s.p.), Makaay (84e) pour Tenerife ; Roberto Carlos (47e), Mijatovic (63e s.p.), Savio (76e) pour Real Madrid.
Expulsions : Juanele (62) pour Tenerife Redondo (85), Sanchis (89) pour Real Madrid.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Mata, Alexis, Andre Luiz - Jokanovic, Slovak (Pinilla, 81e), Emerson (Makaay, 83e), Robaina (Felipe, 75e) - Kodro, Juanele. Entr. : Lillo.
Real Madrid : Canizares - Panucci, Sanchis, Karanka, Roberto Carlos - Redondo, Jaime (Guti, 45e), Victor (Karembeu, 77e), Savio - Mijatovic, Suker (Morientes, 45e). Entr. : Heynckes.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Real Oviedo : 2-2 (1-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Craioveanu (32e), Kovacevic (75e) pour Real Sociedad ; Dely Valdes (27e), Ivan (83e) pour Real Oviedo.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte (Fuentes, 45e), Loren, Pikabea, Aranzabal - Gomez, Gracia, Kuhbauer (Imaz, 81e), De Pedro - Craioveanu (Cvitanovic, 88e), Kovacevic. Entr. : Krauss.
Real Oviedo : Buljubasich - Moreno, Gamboa, Rivas, Cesar - Berto (Ivan, 81e), Onopko, Manel, Pompei - Gonzalez (Dubovski, 81e), Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

▶ A Majorque (Luis-Sitjar),
Majorque - Racing Santander : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Marcelino (84e), Romero (87e) pour Majorque ; Javi Lopez (86e) pour Racing Santander.
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Eskurza, Mena, Soler, Carreras (Valeron, 79e) - Galvez (Amato, 61e), Ezquerro (Rocha, 89e). Entr. : Cuper.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Schurrer, Merino, Sietes, Javi Lopez - Bestchastnykh (Correa, 65e), Abeijon, Conte, Guerrero - Alberto. Entr. : Marcos.

▶ A Valence (Mestalla),
FC Valence - Celta Vigo : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Farinos (42e), Mendieta (52e) pour FC Valence ; Cadete (65e) pour Celta Vigo.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma (Morigi, 75e), Soria, Caceres, Djukic, Carboni - Milla, Mendieta, Farinos (Fernando, 81e) - Vlaovic (Angulo, 67e), Lopez. Entr. : Ranieri.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Djorovic, Vales, Berges (Josema, 90e) - Mazinho, Ito (Cadete, 57e), Karpine, Mostovoi - Sanchez, Revivo (Geli, 57e). Entr. : Irureta.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao : 3-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Armando (56e), Maikel (60e), Carlos (85e).
Deportivo La Corogne : Rufai - Armando, Paco, Ramis, Bonnissel - Donato, Conceiçao, Fran, Scaloni - David (Padin, 82e), Maikel (Carlos, 77e). Entr. : Corral.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Garcia, Alkorta (Cesar, 65e) - Lacruz, Nagore (Jose Mari, 80e), Lasa - Jorge, Guerrero (Ziganda, 67e), Alkiza - Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Séville (Benito-Villamarin),
Betis Séville - Espanyol Barcelone : 1-3 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Jarni (42e s.p.) pour Betis Séville ; Benitez (14e, 63e), Arteaga (72e) pour Espanyol Barcelone. Expulsion : Pochettino (40e) pour Espanyol Barcelone.
Betis Séville : Prats - Otero, Vidakovic, Solozabal - Marquez, Alexis, Nadj, Jarni (Fernando, 64e) - Finidi, Oli (Ivan, 64e), Alfonso. Entr. : Luis Aragones.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando (Milosevic, 6e), Pochettino, Torres Mestre - Roberto, Brnovic, Galca, Arteaga - Benitez (Pralija, 78e), Martin (Cobos, 54e). Entr. : Camacho.

▶ A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Valladolid : 1-2 (0-2). Spectateurs : 13 200. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Trotta (89e) pour Sporting Gijon ; Chema (15e), Peternac (25e) pour Valladolid.
Sporting Gijon : Lekovic - José Manuel, Nikiforov, Trotta, Otero - Manolo, Mario, Rodrigao, Tomas - Tchérishev (Popovic, 72e), Luna. Entr. : Diaz Novoa.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Chema (Canabal, 86e), Lozano, Benjamin (Quevedo, 79e) - Klimowicz (Eusebio, 74e), Peternac. Entr. : Kresic.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Mérida : 3-1 (3-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Giovanella (5e), Popescu (18e), Pauleta (27e) pour Salamanque ; Sinval (67e s.p.) pour Merida. Expulsion : Pauleta (60) pour Salamanque.
Salamanque : Stelea - Sito, Pavlicic, Corino, Lanna - Popescu (Silvani, 82e), Rogerio, Giovanella, Vellisca (Iturrino, 92e) - Pauleta, Cesar Brito. Entr. : Rojo.
Merida : Navarro Montoya - De Quintana (Mariano, 61e), Sierra, Momparlet, Pirri - Ruano, De los Santos (Morales, 45e), Jaime, Sinval - Cleber (Biagini, 60e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	49	25	15	4		6	52 35
2. Real Madrid	47	26	13	8		5	47 30
3. Real Sociedad	44	26	11	11		4	41 24
4. Majorque	42	26	11	9		6	38 22
5. Atletico Madrid	41	25	11	8		6	52 32
6. Celta Vigo	41	26	12	5		9	36 31
7. Athletic Bilbao	40	26	10	10		6	32 31
8. Espanyol	38	26	9	11		6	32 19
9. FC Valence	37	26	11	4		11	39 33
10. Betis Séville	37	24	10	7		7	32 32
11. Saragosse	35	25	9	8		8	35 41
12. Dép. La Corogne	33	26	7	12		7	29 27
13. Oviedo	33	26	7	12		7	28 32
14. Valladolid	32	25	9	5		11	24 35
15. Racing Sant.	30	26	8	6		12	29 37
16. Ténérife	28	26	7	7		12	30 44
17. Merida	28	26	7	7		12	25 39
18. Salamanque	27	26	7	6		13	21 30
19. Compostelle	27	26	6	9		11	33 44
20. Sporting Gijon	6	26	1	3		22	22 59

Ce classement ne tient pas compte du match Atletico Madrid - Real Saragosse joué le 23 février.

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 15.
2. Rivaldo (FC Barcelone), Vieri (Atletico Madrid), 14.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 12.
5. Penev (Compostelle), Kodro (Tenerife), Peternac (Valladolid), 11.
8. Morientes (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), 10.
10. Amato (Majorque), Pompei (Real Oviedo), Correa (Racing Santander), Lopez (FC Valence), 9.

COUPE

Demi-finale aller

▶ Jeudi 19 février 1998 à Vitoria (Mendizorroza),
Alavès (D 2) - Majorque (D 1) : 1-2 (0-1). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Pablo Gomez (50e) pour Alavès ; Ezquerro (45e), Stankovic (83e) pour Majorque.
Alavès : Leal - Albistegui, Pedro Alberto, Téllez - Alfonso, Azkoitia, Desio Pablo Gomez, Dacosta (Ibon Begona, 46e) - Pedro Riesco (Serrano, 46e), Tamudo (Angel Luis, 70e). Entr. : Mané.
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Ivan Campo, Romero - Mena, Engonga (Soler, 70e), Valeron (Carreras, 74e), Stankovic - Ezquerro, Amato (Galvez, 84e). Entr. : Cuper.
Lors de la première demi-finale aller, disputée mercredi dernier, le FC Barcelone (D 1) a battu Real Saragosse (D 1) 5-2.

Rendez-vous

Championnat
Match en retard de la 20e journée
Mercredi 25 février 1998

Betis Séville - Valladolid

27e journée
Samedi 28 février 1998

Compostelle - Betis Séville
Dimanche 1er mars 1998
Athletic Bilbao - Sporting Gijon
Celta Vigo - Dep. La Corogne
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid
Merida - Real Sociedad
Real Madrid - Majorque
Real Oviedo - FC Valence
Valladolid - Tenerife
Real Saragosse - Salamanque
Lundi 2 mars 1998
Racing Santander - FC Barcelone

Coupe
Demi-finales retour
Mercredi 25 février 1998

Real Saragosse (D 1) - FC Barcelone (D 1)
Jeudi 26 février 1998
Majorque (D 1) - Alavès (D 2)

Grèce

CHAMPIONNAT

23e journée
1 mars 1998

Athinaikos - Panathinaikos	0-3
Ionikos - AEK Athènes	lundi 23/02-
Kalamata - Prodeftiki Nikea	3-1
Kavala - Xanthi	2-0
Ethnikos Le Pirée - Panalyakos Pyrgos	1-0
Olympiakos Le Pirée - PAOK Salonique	2-0
Panahaiki Patras - Apollon Athènes	1-0
Iraklis Salonique - OFI Crète	3-1
Veria - Panionios Athènes	4-0

Classement

1. Panathinaikos, 58 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 58 pts ; 3. AEK Athènes, 52 pts ; 4. PAOK Salonique, 45 pts ; 5. Ionikos, 44 pts ; 6. Iraklis Salonique, 44 pts ; 7. OFI Crète, 33 pts ; 8. Xanthi, 31 pts ; 9. Apollon Athènes, 29 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 28 pts ; 11. Panionios Athènes, 27 pts ; 12. Veria, 22 pts ; 13. Panahaiki Patras, 22 pts ; 14. Kalamata, 20 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 19 pts ; 16. Prodeftiki Nikea, 19 pts ; 17. Kavala, 17 pts ; 18. Athinaikos, 16 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

20e journée
21 février 1998

Hap. Bet-Shéan - Maccabi Herzliyya	3-0
Maccabi Haifa - Hapoël Jérusalem	2-1
Mac. Ironi Ashdod - Hap. Petah Tiqwa	2-2
Bétar Jerusalem - Hap. Rishon-Le-Ziyyon	4-2
Hapoël Kefar-Sava - Hapoël Haifa	1-4
Maccabi Tel-Aviv - Hap. Beersheba	3-0
Bnei-Yehuda Tel Aviv - Hapoël Tel Aviv	0-1
Mac. Petah Tiqwa - Hapoël Ashkelon	1-0

Classement

1. Hapoël Tel Aviv, 44 pts ; 2. Bétar Jerusalem, 41 pts ; 3. Hapoël Haifa, 38 pts ; 4. Maccabi Haifa, 37 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 32 pts ; 6. Hapoël Jérusalem, 26 pts ; 7. Hapoël Kefar-Sava, 26 pts ; 8. Mac. Ironi Ashdod, 26 pts ; 9. Mac. Petah Tiqwa, 24 pts ; 10. Maccabi Tel-Aviv, 22 pts ; 11. Maccabi Herzliyya, 22 pts ; 12. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 20 pts ; 13. Bnei-Yehuda Tel Aviv, 19 pts ; 14. Hap. Bet-Shéan, 19 pts ; 15. Hap. Beersheba, 16 pts ; 16. Hapoël Ashkelon, 15 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

22e journée
22 février 1998

Express

Fiorentina - Juventus Turin	3-0
Lazio Rome - Inter Milan	3-0
Sampdoria Gênes - Udinese	0-3
Naples - AS Roma	0-2
Parme - Vicence	2-1
Milan AC - Empoli	3-1
Bologne - Piacenza	3-0
Bari - Lecce	2-2
Brescia - Atalanta Bergame	2-2

▶ A Florence (Comunale),
Fiorentina-Juventus Turin : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Firicano (31e), Oliveira (34e), Robbiati (78e). Avertissements : Falcone, Cois pour la Fiorentina ; Davids, Zidane pour la Juventus Turin.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Padalino, Serena - Cois, Rui Costa (Bigica, 88e), Schwarz - Oliveira (Robbiati, 65e), Batistuta, Morfeo. Entr. : Malesani.
Juventus : Peruzzi - Birindelli, Tacchinardi, Montero, Dimas - Pecchia (Inzaghi, 46e), A. Conte (Deschamps, 36e), Torricelli, Davids - Zidane, Del Piero (Fonseca, 65e). Entr. : Lippi.

▶ A Rome (Olimpico),
Lazio Rome-Inter Milan : 3-0 (1-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Fuser (25e), Boksic (28e), Casiraghi (84e). Avertissements : Negro, Venturin pour la Lazio Rome ; Paulo Sousa pour l'Inter Milan. Expulsion : Milanese (90e) pour l'Inter Milan.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Lopez, Favalli - Fuser (Rambaudi, 86e), Venturin, Jugovic, Nedved - Boksic (Casiraghi, 67e), R. Mancini (Gottardi, 75e). Entr. : Eriksson.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, Fresi, Milanese - Moriero, Zanetti, Paulo Sousa, Cauet (Zé Elias, 60e) - Djorkaeff (Kanu, 54e), Ronaldo. Entr. : Simoni.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris),
Sampdoria Gênes - Udinese : 0-3 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Jorgensen (35e 62e s.p.), Statuto (86e). Avertissements : Mihajlovic pour la Sampdoria Gênes ; Giannichedda pour l'Udinese.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Nava, Mihajlovic, Hugo - Castellini (Salsano, 46e), Vergassola, Boghossian, Scarchilli (Omam-Biyik, 63e) - Soares, Signori. Entr. : Boskov.
Udinese : Turci - Zanchi, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem, Navas (Appiah, 87e)- Locatelli, Pineda (Poggi, 75e), Jorgensen (Statuto, 81e). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Naples (San Paolo),
Naples - AS Roma : 0-2 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Totti (56e), Di Biagio (62e). Avertissements : F. Baldini, Longo pour Naples ; Zago, Di Biagio pour la Roma. Expulsion : Rossitto (44e) pour Naples.
Naples : Taglialatela - Malafronte, F. Baldini, Goretti, Crasson - Panarelli (Asanovic, 73e), Turrini, Longo, Rossitto - Protti (Scarlato, 46e), Bellucci (Stojak, 73e). Entr. : Montefusco.
AS Roma : Konsel - Cafu, Zago, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Vagner, 78e) - Gautieri (Delvecchio, 46e), Balbo (Paulo Sergio, 46e), Totti. Entr. : Zeman.

▶ A Parme (Ennio-Tardini),
Parme-Vicence : 2-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Stanic (62e), Chiesa (72e s.p.) pour Parme ; Ambrosetti (59e) pour Vicence. Avertissements : Zé Maria, Fiore, Orlandini pour Parme ; Ambrosini pour Vicence.
Parme : Buffon - Zé Maria, Apolloni, Cannavaro, Benarrivo (Mussi, 46e) - Crippa, D. Baggio, Fiore, Stanic - Chiesa, Adailton (Orlandini, 60e). Entr. : Ancelotti.
Vicence : Brivio - Mendez, M. Conte, Viviani, Belotti, Stovini -Zauli, Di Carlo (Baronio, 78e), Ambrosini, Ambrosetti (Otero, 78e) - Di Napoli. Entr. : Guidolin.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Milan AC-Empoli : 3-1 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Weah (3e), Ganz (15e), Maniero (81e). Avertissements : Daino, Maniero pour Milan AC ; Martusciello, Bonomi, Cappellini pour Empoli. Expulsion : Boban (89e) pour Milan AC.
Milan AC : S. Rossi - Daino, Costacurta, Desailly, Maldini - Ba (Leonardo, 68e), Albertini (Comazzi, 72e), Boban, Maini - Weah (Maniero, 60e), Ganz. Entr. : Capello.
Empoli : Roccati - Fusco (Bettella, 53e), D. Baldini, Bianconi, Ametrano (Florijancic, 84e) - Ficini, C. Bonomi, Martusciello (Pane, 54e), Tonetto - C. Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne-Piacenza : 3-0 (1-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : K. Andersson (33e, 52e), R. Baggio (87e). Avertissements : Sterchele, Torrisi, Dall'Igna pour Bologne ; Mau, Rossi pour Piacenza.
Bologne : Sterchele - Paganin, Torrisi, Mangone (Dall'Igna, 78e) - Carnasciali, Marocchi, Magoni, Nervo - R. Baggio (Shalimov, 89e), K. Andersson, Kolyvanov (Fontolan, 81e). Entr. : Ulivieri.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Buso (Valtolina, 56e), Bordin (Piovani, 70e), Mazzola, Scienza - Murgita, Rastelli (Dionigi, 56e). Entr. : Guerini.

▶ A Brescia (Rigamonti),
Brescia-Atalanta Bergame : 2-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Hubner (12e, 55e s.p.) pour Brescia Rossini (71e) ; Magallanes (74e) pour l'Atalanta Bergame. Avertissements : E. Filippini pour Brescia ; Mirkovic, Gallo, Lucarelli pour l'Atalanta Bergame.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Savino, Corrado, Adani, Kozminski - E. Filippini, Javorcic (Neri, 72e), Banin - Hubner, Pirlo (Bonazzoli, 56e). Entr. : Ferrario.
Atalanta : Fontana - Cappioli (Zenoni, 54e), Mirkovic, Dundjerski (Rossini, 62e), Sottil - Bonacina, Gallo, Piacentini, Sgro - Lucarelli (Magallanes, 54e), Caccia. Entr. : Mondonico.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari-Lecce : 2-2 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : De Ascentis (38e), Ingesson (42e s.p.) pour Bari ; Iannuzzi (75e), Rossi (80e) pour Lecce. Avertissements : Manighetti, Bressan pour Bari ; F. Bellucci, Rossini, Piangerelli pour Lecce. Expulsions : Iannuzzi (85e), Mar. Rossi (90e) pour Lecce.
Bari : F. Mancini - De Ascentis, De Rosa, Sala, Manighetti - Bressan (Paris, 81e), Volpi, Ingesson, Doll (Allback, 73e), Zambrotta, Guerrero. Entr. : Fascetti.
Lecce : Lorieri - Viali, Sakic, F. Bellucci, Rossini (Mar. Rossi, 46e), - Piangerelli, Cyprien, Govedarica (Cozza, 57e), Casale - De Francesco (Iannuzzi, 65e), Palmieri. Entr. : Sonetti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	22	14	6	2	48	19
2. Lazio Rome	44	22	13	5	4	40	17
3. Inter Milan	44	22	13	5	4	39	20
4. Udinese	42	22	12	6	4	43	27
5. Fiorentina	38	22	10	8	4	43	22
6. Parme	38	22	10	8	4	36	22
7. Rome	38	22	10	8	4	39	26
8. Milan AC	34	22	9	7	6	29	22
9. Sampd. Gênes	34	22	9	7	6	39	38
10. Bologne	26	22	6	8	8	32	32
11. Brescia	23	22	6	5	11	28	34
12. Bari	23	22	6	5	11	20	33
13. Vicence	23	22	6	5	11	23	43
14. Empoli	20	22	5	5	12	33	41
15. Piacenza	20	22	3	11	8	16	27
16. Atal. Bergame	20	22	4	8	10	19	33
17. Lecce	12	22	3	3	16	16	52
18. Naples	10	22	2	4	16	15	50

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 15.
4. Ronaldo (Inter Milan), Montella (Sampdoria Gênes), 14.
6. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), Hubner (Brescia), 13.
9. Inzaghi (Juventus Turin), 11.
10. Oliveira (Fiorentina), 10.

COUPE

Demi-finale aller

▶ Le jeudi 19 février 1998 à Turin (stade des Alpes),
Juventus Turin (D 1) - Lazio Rome (D 1) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Treossi. But : Boksic (22e). Avertissements : Iuliano (39e), Montero (80e) pour la Juventus Turin ; Boksic (45e), Casiraghi (60e), Grandoni (71e), Marchegiani (74e), Fuser (82e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli (Torricelli, 46e), Iuliano, Montero, Di Livio - Conte (Davids, 46e), Tacchinardi, Pessotto (Inzaghi, 56e), Pecchia - Del Piero, Fonseca. Entr. : Lippi.
Lazio Rome : Marchegiani - Grandoni, Negro, Lopez, Favalli - Fuser, Venturin, Jugovic, Casiraghi (Marcolin, 86e) - Boksic, Mancini (Gottardi, 76e). Entr. : Eriksson.
Lors de la première demi-finale aller, disputée mercredi soir, Milan AC a concédé le match nul face à Parme (0-0).
Les matches retour auront lieu les 11 et 12 mars.

Rendez-vous

23e journée
Samedi 28 février 1998
Atalanta Bergame - Lazio Rome
Inter Milan - Naples
Dimanche 1er mars 1998
Bologne - Parme
Empoli - Udinese
Juventus Turin - Bari
Lecce - Milan AC
Piacenza - Sampdoria Gênes
AS Roma - Fiorentina
Vicence - Brescia

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Ittihad Tanger - FAR Rabat	2-1
WAF Fès - Raja Casablanca	0-1

21e journée
21 février 1998

Hassania Agadir - WAC Casablanca	1-1
RAJA Casablanca - MAS Fès	1-1
El Jadida - OC Khouribga	0-1
WAF Fès - JJM Laayoune	1-1
MC Oujda - COD Meknès	2-0
FAR Rabat - Chabab Mohammedia	0-1
RS Settat - Sporting Salé	0-1
Ittihad Tanger - Kac Marrakech	2-0

Classement

1. RAJA Casablanca, 41 pts ; 2. Kac Marrakech, 41 pts ; 3. WAC Casablanca, 36 pts ; 4. OC Khouribga, 35 pts ; 5. El Jadida, 32 pts ; 6. Sporting Salé, 32 pts ; 7. MC Oujda, 26 pts ; 8. FAR Rabat, 25 pts ; 9. MAS Fès, 24 pts ; 10. COD Meknès, 24 pts ; 11. Chabab Mohammedia, 24 pts ; 12. WAF Fès, 23 pts ; 13. Hassania Agadir, 22 pts ; 14. JJM Laayoune, 21 pts ; 15. RS Settat, 19 pts ; 16. Ittihad Tanger, 18 pts.

Buteurs

1. Rokki (Chabab Mohammedia), 10.
2. Hamou (Hassania Agadir), 9.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match avancé
Dimanche 22 février 1998

▶ **FC Groningue - De Graafschap : 0-3 (0-1).** Buts : Ibrahim (29e), Fuchs (57e), Viscaal (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	59	22	19	2	1	68	10
2. PSV Eindhoven	47	22	13	8	1	63	27
3. SC Heerenveen	41	21	12	5	4	37	25
4. Vitesse Arnhem	39	22	11	6	5	52	37
5. Feyenoord	39	22	11	6	5	38	27
6. Willem II Tilb.	33	22	10	3	9	37	33
7. Fortuna Sittard	33	22	10	3	9	31	38
8. NAC Breda	28	22	8	4	10	26	27
9. Sparta Rott.	27	22	7	6	9	40	41
10. FC Utrecht	27	21	8	3	10	41	47
11. Roda JC	26	22	7	5	10	32	30
12. FC Twente	26	21	6	8	7	23	24
13. De Graafschap	25	23	6	7	10	31	27
14. NEC Nimègue	25	22	8	1	13	24	43
15. FC Groningue	22	23	5	7	11	28	41
16. Maastricht VV	21	22	6	3	13	20	49
17. RKC Waalwijk	18	21	4	6	11	26	46
18. FC Volendam	11	22	2	5	15	15	60

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 15.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.
4. Litmanen, S. Arveladze (Ajax Amsterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.

Rendez-vous

Match avancé
Mercredi 25 février 1998
SC Heerenveen - Roda JC
23e journée
Vendredi 27 février 1998
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem
Samedi 28 février 1998
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
De Graafschap - Fortuna Sittard
Maastricht VV - FC Twente
Dimanche 1er mars 1998
FC Groningue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - NAC Breda
FC Volendam - Willem II

Portugal

CHAMPIONNAT

22e journée
20 et 21 février 1998

▶ **Campomaiorense - FC Porto : 2-2 (0-0).** Buts : Isaias (55e), Jorginho (68e) pour Campomaiorense Rui Barros (49e), Drulovic (76e) pour FC Porto.
▶ **Sporting Portugal- Benfica Lisbonne : 1-4 (0-1).** Buts : Leandro (66e) pour Sporting Portugal Poborsky (45e), Sousa (64e), Deane (69e), Joa Pinto (83e) pour Benfica Lisbonne.
▶ **Farense - Vitoria Guimaraes : 2-0 (0-0).** Buts : Braulio (49e, 90e s.p.).
▶ **Rio Ave - Salgueiros : 1-1 (0-1).** Buts : Quinzinho (77e), pour Rio Ave Pedro (29e) pour Salgueiros.
▶ **Leça - Estrela Amadora : 0-4 (0-2).** Buts : Renato (25e), Leal (39e s.p.), Gaucho (60e), Bodelon (66e).
▶ **Sporting Braga - Boavista Porto : 1-2 (0-2).** Buts : Prokopenko (90e) pour Sporting Braga Ayew (22e), Joël (29e) pour Boavista Porto.
▶ **Academica Coimbra - Maritimo Funchal : 0-0.**
▶ **Vitoria Setubal - Varzim : 1-1(1-1).** Buts : Kassoumov (6e) pour Vitoria Setubal Pedro (29e) pour Varzim.
▶ **Desportivo Chaves - Belenenses : 1-0 (0-0).** But : Matute (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	22	15	5	2	49	24
2. Benfica	42	22	12	6	4	36	20
3. V. Guimaraes	37	22	11	4	7	26	16
4. Est. Amadora	34	22	9	7	6	30	25
5. Rio Ave	34	22	9	7	6	29	25
6. Boavista Porto	33	22	8	9	5	28	20
7. Sp. Portugal	32	22	8	8	6	25	21
8. Maritimo Fun.	32	22	9	5	8	24	22
9. Salgueiros	31	22	8	7	7	30	25
10. Farense	28	22	6	10	6	29	29
11. Leça	28	22	8	4	10	22	29
12. Sp. Braga	27	22	6	9	7	31	29
13. Campomaior.	27	22	7	6	9	31	37
14. Acad. Coimbra	23	22	5	8	9	17	27
15. Varzim	23	22	5	8	9	20	32
16. V. Setubal	22	22	5	7	10	22	27
17. Desp. Chaves	18	22	5	3	14	19	38
18. Belenenses	13	22	2	7	13	12	34

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Constantino (Leça), Hassan (Farense), 9.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finales
Mardi 24 février 1998
Uniao Leiria (D2) - FC Porto (D1)
Sporting Braga (D1) - Benfica Lisbonne (D1)
Championnat
23e journée
Vendredi 27 février 1998
Salgueiros - Sporting Portugal
Samedi 28 février 1998
Vitoria Guimaraes - Desportivo Chaves
Dimanche 1er mars 1998
Belenenses - Leça
Estrela Amadora - Campomaiorense
Varzim - Academica Coimbra
Maritimo Funchal - Rio Ave
FC Porto - Vitoria Setubal
Boavista Porto - Farense
Benfica Lisbonne - Sporting Braga

Suisse

COUPE

Huitièmes de finale
21 et 22 février 1998

▶ **WIL (D 2) - FC Zurich (D 1) : 0-0 (6 t.a.b. à 5).**
▶ **FC Sion (D 1) - SAINT-GALL (D 1) : 1-2 (a.p.).** Buts : Lonfat (48e) pour FC Sion ; Vidallé (73e), Slavtschev (111e) pour Saint-Gall.
▶ **NEUCHÂTEL XAMAX (D 1) - FC Bâle (D 1) : 2-0 (0-0).** Buts : Martinovic (64e), Halili (71e).
▶ **LUGANO (D 2) - Servette Genève (D 1) : 1-0 (1-0).** But : Wegmann (32e).
▶ **THOUNE (D 2) - Grasshopper Zurich (D 1) : 2-1 (1-1).** Buts : Plevka (45e s.p.), Kurtulus (72e) pour Thoune ; Türkyilmaz (5e) pour Grasshopper Zurich.
▶ **Winterthur (D 2) - LAUSANNE SPORTS (D 1) : 1-3 (1-2).** Buts : Osmanovic (26e) pour Winterthour ; N'Kufo (8e), Thurre (39e), Ohrel (69e) pour Lausanne Sport.
▶ **ÉTOILE CAROUGE (D 1) - SC Kriens (D 1) : 3-3 (3 t.a.b. à 0).** Buts : Orlando (27e), Cravero (77e), Hertig (87e) pour Etoile Carouge ; Roili (33e), Gross (42e), Esposito (64e) pour SC Kriens.
▶ **Meyrin (amat.) - FC Aarau (D 1) :** reporté à une date ultérieure.
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale qui se disputeront le 13 avril 1998, dont le tirage au sort a donné les matches suivants :
Wil (D 2) - Etoile Carouge (D 1)
Lausanne Sports (D 1) - Neuchâtel X. (D 1)
Thoune (D 2) - Saint-Gall (D 1)
Meyrin (amatjou FC Aarau (D 1) - Lugano (D 1)

Turquie

CHAMPIONNAT

23e journée
9 mars 1998

Antalyaspor - Galatasaray	1-3
Besiktas - Altay	0-1
Bursaspor - Ankaragucu	1-0
Canakkale Dardanel - Gaziantepspor	1-0
Fenerbahçe - Kayserispor	1-2
Genclerbirligi - Samsunspor	1-1
Kocaelispor - Karabukspor	2-3
Sekerspor - Trabzonspor	0-2
Vanspor - Istanbulspor	1-1

Classement

1. Trabzonspor, 48 pts ; 2. Galatasaray, 46 pts ; 3. Fenerbahçe, 45 pts ; 4. Istanbulspor, 39 pts ; 5. Samsunspor, 36 pts ; 6. Bursaspor, 35 pts ; 7. Besiktas, 34 pts ; 8. Karabukspor, 34 pts ; 9. Canakkale Dardanel, 31 pts ; 10. Kocaelispor, 30 pts ; 11. Ankaragucu, 30 pts ; 12. Kayserispor, 28 pts ; 13. Altay, 27 pts ; 14. Genclerbirligi, 26 pts ; 15. Sekerspor, 23 pts ; 16. Gaziantepspor, 22 pts ; 17. Antalyaspor, 22 pts ; 18. Vanspor, 10 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Le mercredi 18 février 1998 à Tel-Aviv,
Israël - Turquie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Talasnikov (11e), R. Harazi (23e), A. Mizrahi (51e, 62e).
Israël : Davidowitz (Strauss, 86e) - A. Harazi, Shelah, Benado (Ohayon, 85e), Ben-Shimon, Amsalem - Talasnikov, Berkowitz (Sivilia, 76e), Abuksis (Idan Tal, 70e) - Revivo (Silvas, 81e), R. Harazi (A. Mizrahi, 45e). Entr. : Sharf.
Turquie : Rüstü (Ozden, 85e) - Fatih Akyel, Selim (Hakan Unsal, 46e), Ogün, Alpay, Tayfur (Altan, 46e) - Tayfun, Tolunay (Hasan, 85e), Abdullah - Saffet Akyuz (Fatih Tekke, 46e), Ayhan (Oguz). Entr. : Mustafa Denizli.

▶ Le jeudi 19 février 1998 à Mendoza (estadio Malvinas Argentinas),
Argentine - Roumanie : 2-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Aros (Chl). Buts : Vivas (9e) et Ayala (50e) pour l'Argentine ; Nicolescu (81e) pour la Roumanie. Avertissements : Gallardo (37e), Astrada (54e) pour l'Argentine ; Marianescu (32e), Matei (42e) pour la Roumanie.
Argentine : Burgos - H. Diaz, Vivas, Ayala, Chamot - Veron, Astrada (Zapata, 74e), Simeone, Gallardo (Delgado, 74e) - Ortega, Crespo. Entr. : Passarella.
Roumanie : Prunea (Lucescu, 83e) - Matei, Carabas, Popa, Nanu - Madinescu (Aximia, 83e), Dulca, Lupus, Iftodi (Florea, 55e) - Lacatus (Pancu, 58e), Nicolescu. Entr. : Fl. Marin.

▶ Le samedi 21 février à Miami (Floride),
Etats-Unis - Pays-Bas : 0-2 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Archundia (Mexique). Buts : R. de Boer (2e), Seedorf (46e). Avertissements : Stam (32e), Reiziger (78e) aux Pays-Bas ; Harkes (55e), Lalas (72e) aux Etats-Unis.
Etats-Unis : Keller - Harkes, M. Burns, Lalas, Agoos - E. Stewart, Cl. Reyna, Kirovsky (Lassiter, 62e), J.M. Moore - Wegerle (C. Jones, 46e), Preki (Wynalda, 62e). Entr. : Sampson.
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, Stam (Bogarde, 46e), F. de Boer, Numan - Winter (Overmars, 46e), Jonk, Seedorf, Cocu - R. de Boer, M. Mols (Van Hooydonk, 72e). Entr. : Hiddink.

▶ Le dimanche 22 février à Riyad,
Arabie saoudite - Allemagne : 0-3 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Khamis (Bahrein). Buts : A. Möller (19e), Helmer (73e), Marschall (90e). Avertissements : Thon à l'Allemagne ; Jameel à l'Arabie saoudite.
Arabie saoudite : Hussein Al-Sadik - Abdullah Souleiman Zebermaoui, Ahmed Jameel Madani, Shilaih, Hussein Abdulghani Souleimani - Khaled Mossaed (Hamzah Saleh, 69e), Fouad Amin Anouar, Ibrahim Mater Al-Harbi (Obeid Al-Dossari, 69e), Khamis Al-Owairan, Sami Al-Jaber (Saed Al-Owairan, 69e), Suwaid. Entr. : Carlos Alberto Parreira.
Allemagne : Köpke - Kohler, Thon (Nowotny, 46e), Linke - Basler (Hässler, 57e), D. Hamann, Helmer, A. Möller, Tarnat - Bierhoff (Bobic, 46e), Kirsten (Marschall, 46e). Entr. : Vogts.

Rendez-vous

Mardi 24 février à Miami,
Mexique - Pays-Bas
Mardi 24 février à Mar del Plata,
Argentine - Yougoslavie
Mercredi 25 février à Tel-Aviv,
Israël - Pologne
Mercredi 25 février à Bruxelles,
Belgique - Etats-Unis

Tournoi de Chypre

Groupe A

▶ Le 5 février à Limassol,
Chypre - Finlande : 1-1 (0-1). Buts : Johansson (30e) pour la Finlande ; Okas (70e) pour Chypre.
Chypre : Panayotou - Pittas (Georgiou, 81e), G. Christodoulou (Ioakim, 73e), Charalampous, D. Ioannou - Theodotou (Aristokleous, 62e), Melanarkitis (Pounas, 13e), Spoliaric, M. Christodoulou - Gogic, Malekos (Okas, 62e).
Finlande : Niemi - Rissanen, Tourpeinen, Tuomela - Wiss, Riihilati, Mahlio, Tainio (Kottila, 76e), Johansson - Ilonen, Oinas.

▶ Le 6 février à Lanarca,
Finlande - Norvège OI. : 0-0.
Finlande : Niemi - Rissanen, Tourpeinen, Tuomela - Wiss, Riihilahti, Jahava (Kajassilia, 59e), Tainio, Kottila (Puhakainen, 80e) - Ilonen, Oinas.
Norvège : Skjeldestad - Pedersen, Haraldsen, Kippe, Stenersen (Wyan, 46e) - Heggem, Fjörtoft, Hudeseh, Helstad (Nevland, 56e) - D. Helstad - D. Helstad (Lund,46e), Carow.

▶ Le 7 février à Nicosie,
Chypre - Norvège OI. : 2-0 (1-0). Buts : Spoljaric (44e), Y. Ioannou (62e).
Chypre : Panayiotou - Pittas (Lamprou, 64e), D. Ioannou, Charalambous (Christodoulou, 75e), Pounnas (Misos, 78e), Theodotou (Aristocleous, 80e), Spoljaric, Okkas, Y. Ioannou, Kaiafas (Georgiou, 65e).
Norvège : Skjeldestad (Ronningen, 84e) - Andersen, Pedersen, Kippe, Tran, Helstad (Heggem, 46e), Fjortoft (Hagen, 73e), Bakke, Hestad (Nyan, 87e), Nevland, Carew (Haraldsen, 73e).

Classement

1. Chypre, 4 pts ; 2. Finlande, 2 pts ; 3. Norvège OI., 1 pt.

Groupe B

▶ Le 5 février à Germasogia,
Slovénie - Islande : 3-2 (1-1). Buteurs : Zahovic (32e, 65e), Polsjiak (67e) pour la Slovénie ; Danielsson (37e), Gudjonsson (87e) pour l'Islande.
Slovénie : Simeunovic (Dabanovic, 46e) - Galic, Srebrnic (Polsjiak, 46e), Knzan - Jermanis, Istenic (Ceh, 46e), Benedejcic, Pavlin, Rudonja - Zahovic, Siljak.
Islande : Finnbogasson - Marteinsson, S. Jonsson, Gunarsson, E. Sverisson - Gretarsson, B. Gunnlausson (Adolsson, 46e), Danielsson, Gudjonsson - Gunnlaugsson.

▶ Le 6 février à Germasogia,
Slovénie - Slovaquie : 1-1 (0-0). Buts : Zahovic (70e) pour la Slovenie ; Moravcik (76e) pour la Slovaquie.
Slovénie : Boskovic - Polsjiak, D. Novak, Ceh, Galic (Knaus, 88e), Knzan - Jermanis (Istenic, 59e), Pavlin (Benedejcic,65e), Rudonja (Ipavic, 60e ; Karic, 85e) - Zahovic, Siljak.
Slovaquie : Seman - Konecy (Balic, 62e), Tittel, Karhan, Spilar, Dzurik - Sovic (Kozlej, 81e), Ujlaky (Zvara, 81e), Moravcik - Luhovy (Pisar, 62e), Pinte.

▶ Le 7 février à Limassol,
Slovaquie - Islande : 2-1 (0-0). Buts : Kozak (55e), Moravcik (76e) pour la Slovaquie ; A. Gunnlaugsson (76e).
Slovaquie : König - Kozak, Tittel, Karhan, Spilar, Varga - Balic, Zvara, Moravcik - Nemeth, Kozlej.
Islande : Gottskalkssson - S. Jonsson, Hreidarsson, Gunarsson, E. Sverisson - J. Jonsson, Danielsson, Adolfsson, B. Gunnlaugsson - Gudmundsson, A. Gunnlaugsson.

Classement

1. Slovénie, 4 pts ; 2. Slovaquie, 4 pts ; 3. Islande, 0 pt.

Match de classement

▶ Le 9 février à Nicosie,
Norvège OI. - Islande : 1-0 (1-0). But : Nevland (32e).
Norvège : Skjeldestad - Heggen, Haraldsen, Kippe, Tran - Nevland, Bakke, Andersen, D.Helstad - Hydeseh, Lund.
Islande : Gottskalkssson - Marteinsson, S.Jonsson, Gunarsson, Hreidarsson, B.Gunnlaugsson, Siggurdsson, Danielsson, J.Jonsson, Gretarsson.

Match pour la 3e place

▶ Le 9 février à Larnaca,
Slovaquie - Finlande : 2-0 (1-0). Buts : Tittel (30e), Pisar (52e).
Slovaquie : Konig (Semann) - Kozak, Karhan, Spilar, Pisar - Tittel, Sovic, Ujlaki (Konecy, 46e), Balic - Zvara (Pinte, 54e), Nemeth.
Finlande : Niemi - Rissanen, Tourpeinen, Kuivasto - Wiss, Tainio (Kaijasila, 65e), Johansson, Javaha - Kottila, Reini.

Finale

▶ Le 7 février à Limassol,
Chypre - Slovénie 1-0 (0-0). But : Kaiafas (8e).
Chypre : Panajiotou - Pittas (Lamprou, 76e), Kosta, D. Ioannou (G. Christodoulou), Charalampous - Pounas, Theodotou (Aristokleous), Spoliaric, G. Ioannou (Tsolakis, 68e) - Okas, Kaiafas (Pahtalias, 65e).
Slovénie : Boskovic - Jermanis (Ipavec, 76e), Novak, Polsjiak, Galic (Srebrnic, 60e) - Kristan, Istenic, Benedejcic (Rudonjia), Siljak - Zahovic, Zivko (Garic, 46e).

COURRIER

Courage David !

Bravo à David Ginola d'avoir poussé un cri du cœur pour demander un peu de considération. Mais vous l'avez, David ! Quel talent ! Peut-être trop, et en France ce n'est jamais bon, on le sait (voir Cantona). Dommage, ce sont les Anglais qui en profitent et, d'après la Bible du foot (*France Football* n° 2705), ils ont vraiment l'air d'apprécier. Alors, M. Jacquet, j'espère que vous aussi vous lisez *France Football* et que vous avez perçu l'appel du pied de David. Il mérite une nouvelle chance, surtout que l'on ne peut pas oublier ses belles saisons françaises, ses dribbles ainsi que son sens si particulier du football spectacle.
Alors, devons-nous attendre l'avis de M. Zidane sur le cas Ginola ?
Courage David, vous avez beaucoup de fans. Et rendez-vous au Stade de France cet été...

Stéphane Demarez
06800 Cagnes-sur-Mer

Excès de zèle montpelliérain

Je faisais partie des 500 supporters qui ont suivi le Stade de Reims à Montpellier, et j'ai été scandalisée par la manière dont nous avons été reçus. Nous avons déjà dû attendre les billets trois quarts d'heure. Ensuite, fouille en règle par la police (admettons, c'est un club de D 1). Mais à côté des policiers se trouvaient des maîtres-chiens, peu sympathiques. Impossible de rentrer le mégaphone, les banderoles (Montpellier avait les siennes à Cuiseaux et un drapeau avec une hampe de 2 m alors que deux supporters de Montpellier en arboraient chacun une). Nous avons été conduits à nos places sous « bonne garde ». Les vigiles ont pris position sur les marches, nous empêchant d'aller vers la travée vide d'à côté. Impossible d'aller acheter un souvenir : un fanion ou autre, dommage pour eux ! Nous étions suivis jusqu'à l'entrée des toilettes. Les « hommes de l'organisation » nous ont regardés pendant tout le match, à la limite de la provocation. Il ne faut pas s'étonner que des incidents se produisent avec des supporters plus chauds de certains clubs pros.
A la fin du match, ils voulaient nous empêcher d'approcher l'entraîneur Manu Aben et un joueur, Joël Germain, venus à notre rencontre, pour répondre aux interviews de la presse. Ils n'ont pas insisté, la télévision était là, mais nous regardaient d'un sale œil.
Aussitôt le retour aux vestiaires des deux équipes, les gardes de l'organisation nous ont obligés à sortir du stade en marchant sur nos talons, en resserrant les rangs, puis à monter dans les bus sous prétexte que des motards nous reconduisaient pour « retrouver » l'autoroute. Nous n'avons pas pu attendre les joueurs (comme nous le faisons à chaque déplacement), même en dehors de l'enceinte du stade. La voie publique est pourtant à tout le monde.
Après nos protestations, on nous a rétorqué qu'ils « rodaient » les mesures de sécurité pour la Coupe du monde, ce qui est complètement ridicule pour 500 supporters d'un club amateur perdus dans un stade de 35 000 personnes pratiquement vide. Ils ne prenaient pas beaucoup de risques. Je suis déjà allée au Parc des Princes, à Metz, à Strasbourg : le public n'est pas traité de la sorte.
L'organisation du stade de Montpellier a certainement voulu faire du zèle en voulant impressionner les supporters d'un « petit » club amateur qui se déplacent en nombre et soutiennent plus leur club que ceux de Montpellier.

Josiane MOLE
51100 Reims

Juste une illusion...

Aimé Jacquet vient de me faire perdre mes dernières illusions, en déclarant, avec semble-t-il une intime conviction : « Le football n'est pas un spectacle... »
Oh ! certes, au fil des saisons, je l'ai vu décliner, mon sport passion !
Oui, il est bien fini, enterré le temps des artistes... Oubliés, rejetés, bannis, les Gudmunsson, Amalfi, Mahjoub, Sivori et tant d'autres qui éblouirent mon enfance. Comme l'écrit Galeano dans *Le Football ombre et lumière*, « l'histoire du football est un voyage triste, du plaisir au devoir. A mesure que le sport s'est transformé en industrie, il a banni la beauté qui naît de la joie de jouer pour jouer. En ce monde de fin de siècle, le football professionnel condamne ce qui est inutile, et ce qui est inutile n'est pas rentable... »
Alors, je préfère ne pas m'imaginer ce que sera le football de demain. Malheureusement, ou plutôt finalement heureusement, je ne serai plus là pour rêver au temps des vrais artistes et au football spectacle qui m'ont tant et tant donné...

Jean Lacarrière
56610 Arradon

Carton plein pour Bastia

Halte à la persécution ! Pourriez-vous m'expliquer pourquoi donc l'on n'arrête pas de sanctionner les Bastiais, qui accumulent les cartons comme d'autres les penalties généreux ? Pour les suivre depuis maintenant plusieurs années, je n'ai pas franchement l'impression qu'ils se comportent comme une bande de voyous. Il a sans doute suffi que quelques âmes mal pensantes les condamnent un peu trop rapidement pour que leur mauvaise réputation leur serve désormais de carte de visite. Une campagne d'intox qui porte ses fruits puisqu'on a maintenant l'impression qu'au moindre tacle appuyé chaque Bastiais risque son traditionnel petit carton. A répétition, ce genre de mauvais traitement peut certainement expliquer quelques agacements. Mais certainement pas l'inverse...

Lia Antonina
2B Patrimonio

Viva Africa !

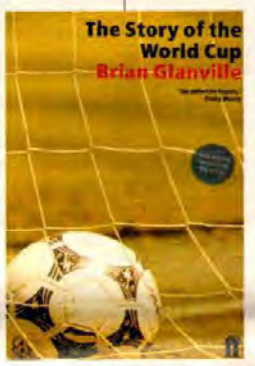
Quelle bonne idée de braquer pleins feux les regards sur l'Afrique à l'occasion de votre numéro spécial. L'occasion pour tout le monde de se rendre compte de l'importance capitale de la source africaine au sein même du football français. Quarante-huit pages colorées, rythmées et chaudes qui donnent sa vraie place à l'influence de cette *black touch*. Essayez en effet juste d'imaginer ce que serait le Championnat français sans les Ikpeba, Song, Foé, Camara et autres N'Doram. Un peu de finesse et d'originalité n'ont jamais fait de mal, non ?

Armand Cissé
75007 Paris

LIVRES

LE FOOT SE MET EN LIGNE

A l'heure « mondialiste » où le ballon rond n'en finit plus d'envahir les rayonnages, difficile de faire dans l'original. Pourtant, voilà un ouvrage qui a parfaitement réussi à soutenir cette gageure. Dans *Pleine Lucarne*, coordonné par Lionel Bourg, aucune trace de palmarès, de titres ni de buteurs. On y cause pourtant de football, mais d'une manière plutôt décalée, puisqu'il s'agit en fait d'une compilation de textes d'auteurs contemporains. Les heureux sélectionnés profitent de ces espaces de liberté pour pousser des cris de cœur ou d'écœurement (*Ode à Canto, Du jeu de Jacquet, Foot-fables*). Une démarche originale qui débouche sur de pittoresques reprises de volées lyriques.
Pleine lucarne ; Cadex Editions (601, route de Saint-Hilaire, 34160 Saussines) ; 214 pages ; 140 F.



LEÇONS D'ANGLAIS

Aucune manœuvre technico-tactique n'a été oubliée ! Grâce à ce livre en langue anglaise de Brian Glanville, journaliste tour à tour au *Sunday Times*, au *Corriere dello Sport* et désormais au *Times*, toute l'histoire britannique de la Coupe du monde est passée au crible. De 1950 à 1994, toutes les évolutions stratégiques des différentes formations anglaises sont répertoriées, analysées, décortiquées. Des analyses pertinentes et précises qui permettent de mieux cerner l'évolution du jeu de l'autre côté de la Manche. Rien que pour constater, par exemple, que « le kick and rush » semble désormais un brin dépassé.
The Story of the World Cup ; Faber and Faber Limited Publishers (3 Queen Square, London WC1N 3 AU, Grande-Bretagne) ; 382 pages ; 100 F.

BANDE DESSINÉE

Le scandale Schumacher

Histoires de Coupes du monde/Espagne 1982

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

TM-C se met à l'heure de Marseille

REGARDS. *Entre Marseille et Monaco, la chaîne câblée du Grand Sud s'intéresse de près au ballon rond, au travers un magazine,* Marseille sur monde, *qui montre la ville sous son vrai visage.*

« Avec Marseille, d'un côté, et Monaco, de l'autre, nous sommes vraiment gâtés au niveau du football », se réjouit Jean-Robert Cherfils, directeur délégué de Télé Monte-Carlo. C'est pourquoi la chaîne du Grand Sud a décidé de s'intéresser au ballon rond en lui consacrant chaque semaine deux magazines.

Le premier, *Marseille sur monde,* est diffusé depuis septembre le mercredi à 20 h 25, et le second, *Football mondial,* à sa place chaque samedi à 17 h 50. Si *Football mondial,* magazine acheté clés en main aux Américains, fait le tour de l'actualité du ballon rond à travers le monde, *Marseille sur monde* est une coproduction régionale qui, en cinq minutes chrono, se met à l'écoute du Marseille de la Coupe du monde. « Quand on parle de football à Marseille, tout le monde pense à l'OM, mais notre idée était d'aller plus loin et de montrer surtout ce que Marseille va apporter », explique Jean-Robert Cherfils.

Cherchant à gommer l'image que traîne derrière elle la cité phocéenne, TM-C a donc confié au journaliste Laurent Winsback le soin de trouver tous les trésors que recèle cette ville. En compagnie d'un cameraman, il arpente la ville depuis des mois à la rencontre de tous les créatifs, décideurs et passionnés qui se sont déjà mis à l'heure du Mondial. « Je tourne mes sujets au feeling mais c'est l'actualité et la curiosité qui s'imposent, comme le France-Norvège en direct du Stade-Vélodrome. Je m'intéresse autant aux élèves qui travaillent sur le sport qu'à l'artisan d'Aix-en-Provence qui a créé des santons pour la Coupe du monde. Il y a aussi les associations qui sont très actives, même l'archevêché qui, durant toute la compétition, célébrera les messes en différentes langues. » Pour les cinq minutes d'émission, Laurent Winsback n'hésite pas à tourner des sujets qui s'étalent sur trente minutes. « Il faut alors un sérieux travail de montage, car le magazine comporte trois ou quatre sujets... », confie-t-il. Côté football, il entretient de bonnes relations avec les dirigeants et joueurs de l'OM, sans qu'il existe un réel partenariat. « Ils jouent le jeu du magazine. Ils savent très bien que je ne réalise pas une émission ou un reportage sur l'équipe », explique Winsback. Reste que Marseille – via l'OM – est pour TM-C un bassin de population important et un grand vivier d'audience pour la chaîne câblée. « Nous avons la volonté de nous intéresser de près à la ville, car nous y réalisons de bonnes audiences.

Ce magazine n'est qu'un début et nous souhaitons qu'il devienne le rendez-vous incontournable des Marseillais », confie Jean-Robert Cherfils. En attendant le début du Mondial, l'émission maintiendra son rythme hebdomadaire jusqu'à la fin mai. Ensuite, Jean-Robert Cherfils ne désespère pas de pouvoir le diffuser quotidiennement pendant toute la Coupe du monde.

DANIEL PSENNY

Photo SIPA PRESS

« Quand on parle de football à Marseille, tout le monde pense à l'OM. Notre idée était d'aller plus loin et de montrer surtout ce que Marseille va apporter. »

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 30, TF1 :** France-Norvège.
- **Samedi, 16 h 50, TF1 :** Monaco-Marseille.
- **Samedi, 16 h 55, Canal+ :** Finale de la Coupe d'Afrique des nations.
- **Lundi, 20 h 55, France 2 :** *Champion du monde.*

Programme

Semaine du 24 février au 2 mars

MARDI

7 h 25 — Canal +
D 2 max. Présenté par Cyril Linette. Avec Lorient-Valence, Martigues-Nancy et Beauvais-Caen.

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Rediffusion à 18 h 15.

12 h 30 — DSF
Bundesliga. Rediffusion à 17 heures.

13 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Le football africain et asiatique. Rediffusion le 25 à 12 heures et à 21 h 45 et le 26 à 16 h 30.

15 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations.

17 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations.

17 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion.

22 h 30 — AB Sports
Argentine-Roumanie (amical). Rediffusion le 25 à 9 heures et à 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Les temps forts de la Coupe d'Afrique des nations. Rediffusion le 25 à 15 heures.

0 h 30 — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualités. Rediffusion.

MERCREDI

8 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion.

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

16 h 55 — Canal + num.
Demi-finale A de la Coupe d'Afrique des nations. En direct. Rediffusion le 26 à 7 h 25 sur Canal +.

17 heures — Eurosport
Une demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations.

19 h 45 — Eurosport 21
Belgique - Etats-Unis, amical. Rediffusion le 1er mars à 9 h 30.

20 h 30 — TF 1
France-Norvège, amical. En direct de Marseille. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Christian Jeanpierre.

21 heures — Eurosport
Une demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe du Roi.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Tournoi de Clôture du Championnat argentin. Rediffusion le 26 à 9 heures et à 18 h15.

22 h 30 — DSF
Meppen-Fortuna Cologne et Uerdingen-Fortuna Düsseldorf (19e j. de Bundesliga 2). Rediffusion le 26 à 14 heures et à 17 heures.

23 heures — DSF
Bundesliga. Rediffusion le 26 à 14 h 30 et à 17 h 30.

23 heures — Eurosport
France-Norvège, amical. En différé.

23 h 5 — Canal +
Demi-finale B de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Philippe Genin.

JEUDI

8 h 30 et 15 h — Eurosport
Rediffusion d'une demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations.

17 heures — Eurosport
Les temps forts des matches de préparation de l'Allemagne et des Pays-Bas pour la Coupe du monde.

21 heures — Eurosport
Argentine-Yougoslavie, amical. En différé. Rediffusion le 27 à 14 h 30.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe du Roi.

22 h 30 — AB Sports
Jomo Cosmos-Wits University (Championnat sud-africain). Rediffusion le 27 à 9 heures et à 18 h15.

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée au site de Nantes. Les invités : Charles Biétry, Bernard Blanchet, Robert Budzinski, Etienne Charbonneaud, Jacques Daniel, Jean-Claude Suaudeau.

16 h 55 — Canal + num.
Match de classement pour la 3e place. En direct. Commentaires de Philippe Doucet et Philippe Genin. Rediffusion le 28 à 7 h 25.

17 heures — Eurosport
Match de classement pour la 3e place. En direct. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier.

20 h 30 — Multivision 1
Pau - Paris-SG (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 2
Cannes-Mulhouse (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 3
Sochaux-Caen (8es de finale de la Coupe de France).

21 h 30 — DSF
Les temps forts de Zwickau-Greuther Furth et Nuremberg-Leipzig (Bundesliga 2).

22 heures — RTPI
Salgueiros-Sporting (23e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 7 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Kaiserslautern-Karlsruhe et Dortmund-Brême (Bundesliga).

22 h 30 — AB Sports
Santos-Monterrey (Championnat mexicain). Rediffusion le 28 à 9 heures et à 18 h15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Rubrique foot de Laurence Bobillier.

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 50 — TF 1
Monaco-Marseille (8es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

16 h 55 — Canal +
Finale de la Coupe d'Afrique des nations. En direct. Commentaires de Philippe Doucet et Philippe Genin.

17 heures — Eurosport
Finale de la Coupe d'Afrique des nations. En direct. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier. Rediffusion le 2 à 10 heures.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — RTPI
Guimaraes-Chaves (23e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 1er mars à 7 h 30.

20 h 30 — Multivision 1
Bourg-Péronnas - Metz à Lyon (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Mutivision 2
Istres-Lyon (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 3
Guingamp-Toulon (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — Multivision 4
Argentan-Lens, à Caen (8es de finale de la Coupe de France).

20 h 30 — TVEI
Un match de Championnat.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Retour sur les 8es de finale de la Coupe de France et France-Norvège.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Thème : l'Argentine. Les deux victoires en Coupe du monde, les portraits de Stabile, Kempes, Batistuta, Sivori et bien sûr de Maradona. Les invités : Carlos Bianchi, Jorge Lavelli, Bruno Solo, Alexandre Valente (journaliste à *France Football* et à RFI). Rediffusion le 6 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediff. le 2 mars à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 h 15 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Football européen et les temps forts des matches de la Coupe d'Afrique des nations.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Santos-Monterrey (Championnat mexicain). Rediffusion à 18 h 15.

17 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

20 h 55 — France 2
Champion du monde. A J–100 de la Coupe du monde, France Télévision propose une soirée de divertissements et de jeux autour du foot. Les invités : Alain Giresse, Florian Maurice, Jean-Pierre Papin, Christophe Dugarry, Fabien Barthez et Just Fontaine.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Rediffusion le 3 à 8 h 30 et à 18 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 10 — TF 1
Présentation des quarts de finale de C 1.

0 h 20 — Italia 1
Goals : Il Grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

FRANCE-NORVÈGE REDIFFUSÉ SUR EUROSPORT. Le match amical France-Norvège, disputé ce mercredi 25 février à Marseille et retransmis en direct sur TF 1 à partir de 20 h 45, sera également diffusé en léger différé sur Eurosport à partir de 23 heures. Une bonne nouvelle pour ceux qui ne pourront pas être devant leur écran à 20 h 45.

COUP D'ŒIL SUR L'ALLEMAGNE ET LES PAYS-BAS. Jeudi 26 février à 17 heures, Eurosport proposera pendant près de deux heures un résumé des matches de préparation pour la Coupe du monde des équipes d'Allemagne et des Pays-Bas. Rediffusion le même jour à 23 heures.

ARGENTINE-YOUGOSLAVIE SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera le 26 février à 21 heures le match amical entre l'Argentine et la Yougoslavie qui se sera joué la veille. Rediffusion le 27 à 14 h 30.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL
du 10 juin au 12 juillet 1998

Aidons l'équipe de France à gagner en lui envoyant 1 million d'encouragements.

Écrivez vite à : "Allez les Bleus" BP 98 78120 CLAIREFONTAINE.

Si, comme nous, vous rêvez d'une France championne du monde de football, il est temps d'agir concrètement. Pour cela rien de plus simple, il faut à l'équipe de France un soutien à la hauteur de l'événement, c'est-à-dire 1 million d'encouragements. Un défi important qui nécessite la participation active de chacun d'entre nous. Montrons notre solidarité et notre engouement en vrai 12ème homme. Que ce soit sur carte postale, ou mieux encore avec des "Prêt-à-Poster", encourageons-les !

LA POSTE

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

OPÉRATEUR OFFICIEL DU COURRIER

© 1994 BEL TM